C. Maria: 3015 tapes UN

12 B 1 B 1 10 56323

Wilder - Printer 77, 745 778

egon and had egg

and the second of the second of the stage

in value of an arrive some

to series must be

CAMPACTS AND

ogist.

DE PART

Directeur : André Fontaine

MERCREDI 26 JUILLET 1989

Vaste remaniement ministériel en Grande-Bretagne

4,50 F

M^{me} Margaret Thatcher cherche à effacer ses récents échecs Un souci

LONDRES

de notre correspondant

groupe conservateur à la chambre

des Communes. C'est un homme

jeune - quarante-six ans, - dis-

cret et d'une extrême courtoisie,

fils d'un trapéziste de cirque,

M. John Major, qui hi succède su Foreign Office. Il occupait le poste de munéro deux au Trésor,

où il s'était fait connaître comme

Fermement noue de la nécessité de eggivaincus de la necessite de signification de la necessite de signification de la contraction de l blasse. Mais, alors que son parti vient de subir un échec électoral sans précédent lors du récent scrutin européen et au moment où - ce qui est lié - elle est confrontée à des difficultés grandissantes dans les domaines éco-nomique et social, M⁻⁻ Thatcher était bien obligée de sa livrer à autre chose qu'à une simple ratouche de son gouvernement,

d'image

tionnella chaque été. C'est une profonde refonte de son équipe à lequelle elle vient de procéder, la plus importants depuis son accession au pouvoir, voilà dix ans. Mais, est-ce pour infléchir dans un sens ou dans un autre le cours de sa politique ?

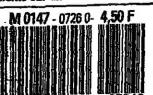
opération devenue presque tra-

M- Thatcher paraît certes mettre un peu d'eau dans sa tasse de thé en faisant appel à quelques modérés pour tenir des postes-clés et atténuer ainsi l'image « ultre » qu'alle a apportée au Parti conservateur aux yeux de beau-coup. Mais pour rempiacer M. Paul Chennon au ministère des transports, au milieu d'un conflit des chemins de fer, qui risque d'âtre contagleux, elle choisit le plus fidèle d'entre les fidèles: M. Cecil Parkinson. Ce dernier, qui a souvent fait figure de « préféré » ou de « favori », représente on ne peut mieux le thatchérisme de stricte obser-

Mais M. Parkinson, d'origine módeste, « self-made-man » de la politique, jouit d'une certaine popularité. Sen sourire séducteur et ses sirs apaisants peuvent faire passer beaucoup de choses, tout au moins sux regards des conservateurs qui commencent à douter. Vollà donc, apparenment, le trait principal du nouveau cabinet : il est composé du plus grand nombre possible d'hommes politiques réputés être, selon Mª Thatcher, des « communicateurs »; c'est-à-dire des gens capables d'essayer de mieux expliquer une conduite qui, dans ses grandes lignes, ne devrait pas être modifiée substantiellement. C'est en tout cas l'espoir que semble formuler Mes Thatcher.

a táche ne sera pes sisée, cer, après avoir briligmment obtenu un troisième nandat en 1987, la « Dame de fer a n'a jamais paru devoir affronter d'aussi grandes diffi-cutés. Elle qui a pu se venter d'avoir mis au pas les syndicats ne s'est jamais retrouvée face à autant de grèves et de conflits sociaux. Elle qui a été la championne de le lutte contre l'infla-tion — sa « priorité des priorités » — doit enregistrer une hausse des prix record : le taux est passé de 3,3 % à 8,3 % en

En revanche, depuis sa rééle tion en 1987, le nombre des chômeurs est passé de 2,9 millions è 1,8 million. Elle peut toujours se ionder sur cet acquis considérable pour tenter de prendre un nouveau départ et faire oublier ce qu'elle considère comme une inévitable et temporaire perte de vitasse entre deux élections générales. Mais l'usure du pouvoir peut aussi faire son œuvre, même sur une « Dame de fer ».



Le premier ministre britannique, M. Margaret That-cher, a annoncé, lundi 24 juillet, un profond renouvellement de son gouvernement, dont douze des vingt et un ministères ont de nouveaux titulaires. Ce remaniement est d'une ampleur tout autre que les précédents : la « Dame de fer » tire aînsi les conséquences de ses récents échecs : succès des travaillistes aux élections européennes, reprise de l'inflation, multiplication des grèves.

collaborateur effacé, mais extrê-mement efficace, de M. Nigel Lawson, chancelier de l'Echiquier. Malgré les controverses suscitées par sa politique de lutte contre l'inflation, ce dernier garde toute la confiance de M= That-L'un des principaux changements concerne Sir Geoffrey Howe, solvante deux ans, qui s'est Howe, soixante-deux ans, qui s'est vu retirer le portefeuille des affaires étrangères, qu'il détenait depuis six ans, pour le poste prestigieux, mais ans pouvoirs réels, de lord président du conseil (vice-presuler ministre). Spécialement créé en 1983 pour lord Whitelaw, convete était vacant depuis dive cher et a conservé - comme on s'y attendait – son poste. Son col-lègne de l'intérieur, M. Douglas Hurd, reste également en place. En revanche, M. George Younger (défense) et lord Young (commerce et industrie) sont remce poste était vacant depuis dix-huit mois. Sir Geoffrey le cumu-lera avec celui de leader du placés respectivement par

> Parmi les partants figurent plusicurs ministres particulièrement exposés ces derniers mois.

M. Tom King, qui quitte le minis-tère de l'Irlande du Nord et par M. Nicholas Ridley, qui détenait

le portefeuille de l'environnement.

(Lire la suite ainsi que nos autres informations page 3.) En concertation avec les élus de l'Ile-de-France

M. Michel Rocard ouvre le chantier de la région parisienne

En présentant, mercredi 26 juillet, une communication au conseil des ministres, M. Michel Rocard ouvre le dossier de la réorganisation et de l'aménagement du territoire de l'Ile-de-France. Bien que des mesures urgentes s'imposent (fiscalité, logement, transports), le premier ministre ne semble pas décidé à brusquer les choses, mais veut prendre son temps pour mener une large consultation avec les élus et établir d'abord un « état des lieux ».

an moins d'accord sur ce point : rien ne va plus dans la région parisienne. Il y a quelque temps, M. Rocard, lui-même élu des Yvelines, stigmatisait le « Paris pagaille » avant de rencontrer M. Chirac pour évoquer quelques-uns de ces problèmes. Mais le désordre déborde largement des limites de la ville de Paris. Il touche l'ensemble de l'aggloméra-tion, près de dix millions d'habitants, presque le cinquième de la population française.

Sur cette zone très dense, les déséquilibres se multiplient. Le divorce entre l'est et l'ouest de la région va croissant. Les inégalités fiscales entre communes sont de plus en plus flagrantes. La situa-tion des transports devient intenable. Le prix des loyers s'envole et les problèmes sociaux s'aggravent. C'est entre la petite couronne et les villes nouvelles, dans

Les clignotants sont tous au ce vaste «entre-deux» négligé rouge et tous les observateurs sont par les aménageurs des années 60, que la crise est la plus aiguë.

Certains souhaitent le retour d'un « homme fort » à la tête de la région. Ou une intervention massive de l'Etat. Ce que les lois de décentralisation rendent difficile, voire impossible. Comme la plupart des élus qu'il a consultés, le premier ministre préfère la concertation. Sa tâche sera difficile et longue. Car il ne s'agit pas ici de remplir une page blanche, mais de ravauder un tissu urbain particulièrement malmené.

EMMANUEL DE ROUX et CHARLES VIAL (Lire la suite et l'article

Le premier travail de M. Michel Rocard sera de réduire l'écart qui se creuse un peu plus chaque jour entre les communes de l'ouest et celles de l'est.

La première réunion du nouveau Parlement européen

Un socialiste espagnol élu à Strasbourg

M. Enrique Baron Crespo, candidat de la gauche enropéenne, a été élu, comme prévu, président de l'Assemblée de Strasbourg pour deux ans et demi. Le score réalisé par le socialiste espagnol fait apparaître que l'accord conclu avec les chrétiensdémocrates a bien fonctionné.

M. Crespo devient ainsi le cinquième président du Parlement de la CEE depuis l'élection enropéenne au suffrage direct (1979) ; il est aussi le deuxième titulaire socialiste de cette fonction. M. Piet Dankert (socialiste néerlandais) avait succédé à M™ Simone Veil (libérale); M. Pierre Pflimlin (chrétiendémocrate) avait été élu en 1984, et lord Plumb (conservateur britannique), en 1987.



Le scrutin a été précédé d'incidents dus au discours d'ouverture prononcé par M. Claude Autant-Lara (Front national), en sa qualité de doyen d'âge de l'Assemblée. Les élus de gauche ont quitté l'hémicycle dès que le cinéaste français a pris la parole. M= Veil préférait être absente à ce moment. Beaucoup d'élus de droite, dont M. Giscard d'Estaing, sont sortis à leur tour lorsque M. Autant-Lara s'est interrogé sur le sens d'une démocratic qui draine vers les urnes un électeur sur deux et a pris à partie l'impéralisme culturel des Etats-

> Lire page 5 les articles *COLIVIER BIFFAUD* et de MARCEL SCOTTO.)

du chômage

En juin, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 0,4 % PAGE 20

Accord Time-Warner

Le premier groupe mondial de communication PAGE 12

Le Mexique et sa dette

Un cas difficile à généraliser PAGE 21

La psychiatrie en URSS

Le témoignage de Semion Glouzman PAGE 4 1**939**-1945

L'annés territés

VII. – Le roi des Belges capitule PAGE 2

Radioscopie du Parlement

Les points de vue de MM. Bruno Bourg-Broc (RPR) et Franck Sérvsclat (PS) PAGE 8

Sécurité ferroviaire

La patrouille du Paris-Meaux PAGE 9

Festival d'Avignon

PAGE 11

Le sommaire complet se trouve page 24

SCIENCES ET MÉDECINE: l'information dominée par les Anglo-Saxons

Les revues font la loi

affaires retentissantes, de la

Deux affaires – la mémoire de l'eau et la fusion froide -viennent d'illustrer le rôle dominant des grandes revues spécialisées dans la diffusion des travaux des chercheurs, la confirmation de leurs découvertes ou le dépistage de leurs

«S'il se présentait au CNRS, Dieu serait collé » dit en plaisan-tant M. Hubert Curien. Et le ministre de la recherche et de la technologie de préciset : «Il a fait une manip intéressante, mais personne n'a jamais réussi à la reproduire. Il a expliqué ses travaux dans une grosse publica-tion, il y a très longtemps, mais ce n'était même pas en anglais, et, depuis, il n'a plus rien

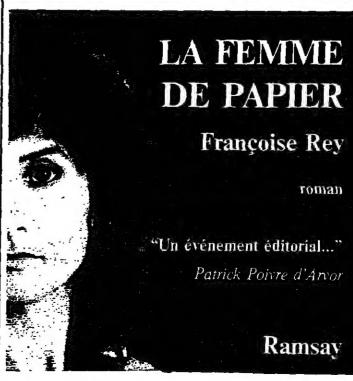
Cette boutade a le mérite de poser clairement le problème de l'évaluation et de la publication des recherches scientifiques, soulevé cette amée par phisieurs

« mémoire de l'eau » à la « fusion froide ». Le chercheur qui pense avoir fait une découverte intéressante dans le secret de son laboratoire doit la communiquer à ses collègues du monde entier, qui s'efforcent alors de reproduire ses expériences. Si le résultat est positif, ils publient à leur tour, et alors seulement la « proposition » de notre chercheur devient une découverte éventuellement digne du Nobel. Deux écueils de taille dans cette démarche : le conservatisme d'une partie de la comminanté scientifique, et la toute-puissance des quelques grandes revues qui dominent le marché des publications scientifiques. D'ores et déjà, il est possible de tirer un certain nombre de leçons de l'« sffaire Benveniste». Dans l'interview qu'il a accordée au Monde, M. Hubert Curien s'interroge largement sur le rôle joné par les grandes revues scien-tifiques internationales, et lance un appel aux Européens pour qu'ils créent des revues de hant niveau afin de contrer l'hégémonie anglo-saxonne dans ce domaine. Quant à la polémique proprement scientifique sur les hautes dilutions, elle est encore loin d'être close. John Maddox, le directeur de Nature, plusi fois mis en cause, explique sa position.

et FRANCK NOUCHL

Lire pages 15 et 16, l'entretien avec M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et l'article de John Maddox, le directeur de la revue Nature.

Lire également page 16, l'article d'Yvonne Rebeyrol :
«La giace à remonter le temps».



A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merror, 5 dir.; Turisia, 800 m.; Alemagne, I DM; Astricta, 20 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunica, 7,25 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danament, 11 kr.; Expagne, 150 pes.; G.-B., 80 p.; Grien, 150 dr.; Irlande, 90 p.; Italia, 1 800 L; Libye, 0,400 DL; Locambourg, 30 f.; Norvige, 12 kr.; Psys-Sas. 2,25 fl.; Portugel, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèses, 1,80 f.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$,

GUERRE ANS,

Face à l'invasion allemande. l'armée belge capitule sur ordre du roi Léopold III. Les Alliés sont atterrés. D'autant plus que d'un seul coup le front est découvert sur près de 50 kilomètres. Quelques ministres beiges prêts à poursuivre le combat gagnent la France, puis Londres, où se met en place un gouvernement en exil. Une fois la guerre finie, la « question royale » se posera.

'ARMÉE belge « vient brusque-ment de capituler, sans conditions, en rase campagne, sur l'ordre du roi, sans prévenir les camarades de combat français et anglais, ouvrant la route de Dunkerque aux divisions allemandes... Voici qu'en pleine bataille le roi Léopold III de Belgique a mis bas les armes. C'est là un fait sans précédent dans l'Histoire ». Le 28 mai au matin, Paul Reynaud faisait de la capitulation belge, sans pro-noncer le mot, une trahison. Et la presse française se déchaînait contre le « roi félon », opposé à son père, Albert Ia, le « roi-chevalier » de la Grande Guerre. Il nous faudra, en tout cas, analyser les choix politiques auxquels les responsables belges avaient été acculés, comme le sera bientôt le gouvernement français.

Les Belges, quels que soient leurs sen-timents à l'égard du Reich ou de la France, avaient tout fait pour échapper à la guerre. Le roi comme les gouvernements successifs entendaient pratiquer une « politique d'indépendance », entendons : de stricte neutralité, Le 6 mars 1936, le gouvernement belge avait mis fin à la convention militaire secrète du 7 septembre 1920, pour ne pas se trouver engagé dans une guerre qui pourrait être déclenchée pour défendre les alliés de la France. Et si sa neutralité était à nouveau transgressée, la Belgique se réservait le droit de faire appel ou non à la Grande-Bretagne et à la France.

ecitc, 21072 que se multipliaient les indices prouvant que le Reich allait violer à nouveau le territoire belge, Français et Britanniques avaient joint leurs efforts pour obtenir que l'on harmonise les plans d'étatmajor, que l'on envisage une installation préventive des Franco-Britanniques sur le territoire belge. Mais le refus avait été sèchement formulé.

Le 10 janvier 1940, un avion de la Luftwaffe avait di se poser en catastro-phe à Mechelen-sur-Meuse; comme dans un film d'espionnage, le major allemand n'avait pu détruire que la moitié de ses papiers, des plans allemands de l'offensive à l'ouest, montrant clairement que la Belgique était concernée; le chef d'état-major de l'armée belge avait alors fait lever les obstacles interdisant la frontière aux troupes françaises. Mais, l'alerte passée, il avait dû démissionner, et les obstacles avaient été replacés sur

E 10 mai, moins de deux heures après que les avant-gardes de la Wehrmacht eurent pénétré aux Pays-Bas et en Belgique, le gouvernement fit appel à la France et à la Grande-Bretagne. Léopold III, selon une tradition qui remonte à 1831, aux tout débuts du jeune royaume de Belgique, avait pris le com-mandement de l'armée. Il entendait conduire la guerre avec énergie : « Comme mon père le fit en 1914, je me suis mis à la tête de notre armée, avec la même foi, avec la même confiance. La cause de la Belgique est pure. Avec l'aide de Dieu, elle triomphera ! »

Mais la foi ne fut pas suffisante. En deux jours, le gros des forces belges qui défendaient le canal Albert, de Liège à Anvers, étaient tournées et à demi enfoncées de façon tout à fait stupéfiante : des parachutistes largués par planeurs prenaient par surprise deux ponts stratégiques et le fort « le plus imprenable » d'Europe, celui d'Eben-Emael ; cet ouvrage, construit entre 1932 et 1935. dominant le canal Albert et battant de ses feux un saillant stratégiquement capital, doté d'un équipement très sophistiqué, représentait une force de frappe redoutable. Mais le 10, au petit matin, 85 sapeurs-parachutistes qui s'étaient entraînés sur les fortifications de la région des Sudètes, puis sur une maquette géante du fort lui-même, atter-

rissaient sur les superstructures d'Eben-Emacl. et. en dix minutes, 55 Allemands, pas un de plus, détruisaient avec des charges creuses (une première, là aussi) la plupart des casemates, des coupoles et des tourelles, et s'emparaient de neuf points de défense sur dix. Abasourdis, les 750 hommes du fort se rendaient le lendemain avant midi. Ce coup d'éclat (qui coûta 6 morts aux assaillants, 23 aux défenseurs) illustre à merveille ce que furent les débuts du Blitzkrieg : exploitation de la surprise, mise au point technique très précise, utilisa-tion de toutes les possibilités des armes

Il fallut donc faire retraite sur une deuxième ligne de défense et se replier à nouveau sur la Lys puis sur l'Yser, le dos à la mer, car les Panzerdivisionen avaient franchi la Meuse et les armées du nord risquaient d'être prises dans une nasse. Malgré un barrage antichars de fortune, fait de 2000 wagons bout à bout, les lignes belges étaient à nouvean enfoncées les 25 et 26 mai. C'est alors que Léopold, dix-huit jours après sa proclamation, faisait capituler ses armées.

Les causes de cet effondrement sont des plus classiques. Les Belges (mais,

tre un terme à une débandade déshonorante pour la Belgique, avec les arguments qu'emploiera Weygand. Il considérait de surcroît que l'honneur lui interdisait d'abandonner présentement ses troupes, et également son peuple, car, écrivait-il au roi d'Angleterre : « Je suis convaincu [...] de pouvoir aider mon peuple en demeurant avec lui [...] particulièrement contre les rigueurs d'une occupation étrangère, la menace du travail forcé ou des déportations, et la pénurie de ravitaillement. » On ne peut manquer de songer aux paroles de Pétain eu juin 1940.

Pierlot et Spaak avaient une tout antre conception de la hiérarchie des devoirs du roi : en tant que chef de l'Etat, il devait demeurer avec le gouvernement à la tête de la Belgique en guerre, et donc passer en France. Les ministres étaient convaincus que la situation militaire serait rétablie par les Franco-Britanniques ; le roi, au contraire, était intimement persuadé que la victoire serait allemande.

27 mai 1940

consultation préalable, avec le préavis le plus bref que l'on puisse concevoir. sans l'avis de ses ministres, agissant de sa propre autorité, il a envoyé un plénipotentiaire au commandant allemand, a rendu son armée et exposé tout notre

L'évolution politique de la Belgique, dans les semaines suivantes, reflète bien ce qu'a pu avoir de dramatique, mais parfois aussi de cocasse, cette année 40. Le gouvernement était scindé en trois

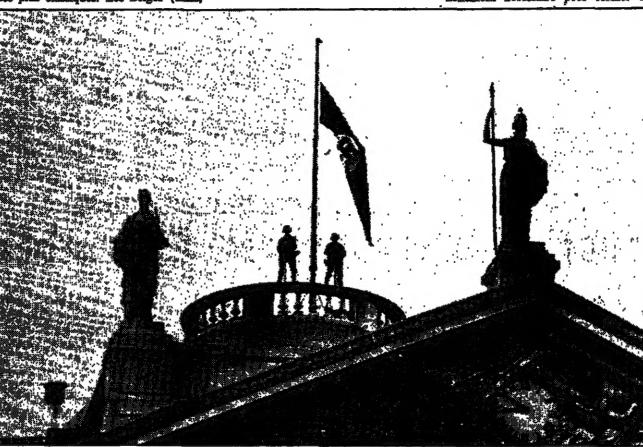
L y avait Léopold, auquel le Reich avait prévu, semble-t-il, d'accorder un statut personnel particulier. Mais il déclara immédiatement qu'il se considérait comme prisonnier volontaire. Cette attitude logique, qui n'était pas aisée à gérer politiquement, convenait en tout cas à Hitler, satisfait d'avoir, comme au Danemark, mis la main sur le roi. N'ayant pas encore fixé l'avenir de la Belgique (la seule consigne était de privilégier les Flamands par rapport aux Wallons), pareille neutralisation ne lui déplaisait pas. Le roi avait bien tenté, pendant quelques jours, d'obtenir d'un des ministres le contreseing constitutionnellement nécessaire pour former un

teur cet arrêté : « Au nom du peuple belge : Vu l'article 82 de la Constitution; considérant que le roi est sous le pouvoir de l'envahisseur; les ministres, réunis en conseil, constatent que le roi se trouve dans l'impossibilité de régner. Ainsi fait, le 28 mai 1940.» Le 31 mai, 170 parlémentaires présents (sur 369), réunis à Limoges, affirmaient que le gouvernement assurait désormais les pouvoirs constitutionnels du roi.

Mais les nouvelles qui leur parvenaient de Belgique, où eux-mêmes, leur disait-on, « étaient vomis », les ébranlèrent. La défaite française les acheva. Jean Stengers les décrit se réunissant le 18 juin à Bordeaux dans la rue Blanc-Dutrouilh : « Ce nom de Blanc-Dutrouille, dès l'époque, parut à beaucoup cocassement symbolique. Le local était misérable : enfumé, sale, avec une table de cuisine et quelques chaises. Certains ministres étaient assis sur des chaises, ou sur un rebord de fenêtre. La déroute était physiquement présente. » Le 18 juin, à trois exceptions près, les ministres approuverent Pierlot renonçant à rejoindre Londres : « La France jette l'éponge. Nous abandonnons la lutte avec elle. > Ils essayèrent alors de prendre contact avec le roi et avec l'occuoant. Ce qui provoqua le départ pour ondres, le 21 juin, d'un des ministres, Marcel-Henri Jaspar, un avocat bruxellois, membre du Parti libéral. Deux jours plus tard, celui-ci déclarait sur les ondes de la BBC : « La guerre pour la libération de notre patrie continue et continuera jusqu'à la victoire... » Mais ses hôtes n'étaient pas convaincus de la fiabilité de ce patriote, pourtant décidé, et, dans un premier temps, l'antenne belge londonieune ne pesa guère.

N Belgique même, l'autorité était entre les mains de la Wehrmacht, avec à sa tête le général Falkenhausen. L'occupant, qui ne voulait pas être absorbé par les tâches d'administration, laissa une relative latitude d'action aux « secrétaires généraux » des ministères, qui étaient demeurés sur place, sur ordre. Poursnivons brièvement le voyage dans le temps, car les trois éléments politiques continuèrent d'évoluer. Le roi, de son châtean de Laeken, repoussa les ouvertures de plus en plus pressantes du gouvernement, auquel il ne pardonna pas sa manière de le traiter fin mai. Quant aux ministres, ils végétaient misérablement à Vichy. L'un d'eux, Albert De Vleeschauwer, un Flamand catholique qui passait pour harluberlu, se fit nommer « administrateur général du Congo et du Ruanda-Burundi », et, rejoignant Londres, gagnait la confiance de Churchill; il s'employa à convaincre ses collègues demeurés en France que la seule carte politique viable, et la seule chance pour la Belgique de se retrouver intacte. était de se ranger franchement du côté des Anglais.

Dans une cabane de douanier français, à la frontière espagnole du Perthus, ent lieu entre lui, Pierlot et Spaak un entretien décisif. Ils convainquirent leurs collègues de démissionner alors qu'euxmêmes gagneraient les Etats-Unis. Ils rejoignirent, en fait, Londres, le 22 octobre, après avoir été internés par les Espagnols et s'être évadés dans une camionnette à double fond. Se mit alors en place un véritable gouvernement en exil, reconnu comme tel par les Britanniques. où siégeaient Pierlot, Spaak, Albert De Viceschauwer et Camille Gutt, le ministre des finances. Ils prenaient bien soin, pour couper court à tout débordement et pour bien des raisons tactiques, d'affirmer que « la dynastie demeure le pouvoir angulaire de l'unité belge ». Mais, une fois la guerre finie, allait tout de même se poser la « question royale » ,



VII - Léopold III, roi des Belges, capitule

comme on le sait, ils ne furent pas les seuls) avaient été dépassés par la vitesse de l'adversaire; les Panzers avaient tout balayé sur leur passage, et la Luftwaffe avait fait le reste. Comme le souligne un rappport de l'état-major belge, « les défaillances et les abandons de positions [et il y en eut, effectivement, un certain nombre] doivent être en tout premier lieu attribués à la démoralisation provenant du fait d'être exposés sans aucune protection et sans espoir de représailles aux attaques de l'aviation allemande ». Les divergences entre le roi et le gouvernement apparurent le 25 au matin, au château de Wynendaele, dans un entretien décisif entre Léopold III et les quatre ministres demeurés en Belgique : Hubert Pierlot, le premier ministre, Paul-Henri Spaak, ministre socialiste des affaires étrangères, le général Denis, ministre de la défense nationale, Arthur Vanderpoorten, ministre de l'intérieur.

Le roi, jusque-là, se contentait d'être. en privé, fort critique à l'égard du système parlementaire belge. Symétriquement, une partie de la classe politique lui faisait grief d'être prisonnier de son entourage et de chercher à passer pardessus la tête du gouvernement. En outre, si la « politique d'indépendance » hii convenait tout à fait, la plupart desministres, francophiles, considéraient la neutralité comme nécessaire, mais la regrettaient. Ce jour-là, leur affrontement prit un autre tour, préfigurant, parfois terme à terme, les empoignades des milieux gouvernementaux français entre le 10 et le 16 juin.

La discussion porta d'abord sur l'honneur de l'armée. Léopold souhaitait met-

Jean-Pierre Azéma

C'est donc sur un désaccord total que les quatre ministres quittaient le roi avant de gagner la France. Le 27 mai, à 17 heures, Léopold envoyait un parlementaire dans les lignes allemandes, espérant l'armistice ; mais les Allemands exigèrent la « reddition sans conditions », ce qu'il accepta. L'ordre de capitulation de l'armée belge prit effet le lendemain 28 mai, à 4 heures du matin. Les choses allèrent si vite que le général Des-rousseau, venu signer officiellement l'acte de capitulation, six heures après que l'ordre ent été donné de cesser les combats, eut la surprise d'apprendre que « l'armée belge dans sa totalité [déposait] les armes immédiatement et sans conditions et [était] dès lors considérée comme prisonnière ». C'était ajouter 500 000 captifs aux 7 000 morts. 20 000 blessés et 55 000 prisonniers de l'armée belge.

ES Alliés, prévenus quelques heures à peine avant l'application du cessezle-feu, furent encore plus atterrés par cette précipitation : la capitulation belge ouvrait une béance de près de 50 kilomètres. et il fallut l'habileté manœuvrière de Montgomery et la bonne tenue des « tommies » pour couvrir la route de Dunkerque. Devant les Communes, le 4 juin, Churchill, pourtant plus favorable à Léopold, fut tout aussi critique que Reynaud: «Le roi des Belges nous a appelés à son aide... Soudain, sans

aurait pu être Henri de Man, personnalité du Parti ouvrier belge, fort connu pour sa remise en cause générale du marxisme, et qui préconisait en 1940 un régime corporatif et raciste. Mais en vain. Après le 31 mai, il déclara s'abstenir de toute activité politique, car les trois juristes éminents qu'il avait consultés approuvaient son attitude et la capitulation de l'armée, mais constataient que le roi « prisonnier de guerre, [était] donc temporairement dans l'impossibilité de régner ».

Soulignons bien l'immense popularité de Léopold (on peut établir le paralièle avec Philippe Pétain). Le primat de Belgique, le cardinal Van Roey, lui avait apporté un soutien de poids : « Nous voudrions que tous les Belges, conscients de la gravité de l'heure présente, demeurent unis et solidaires autour du roi, personnification suprême de la patrie en danger. » Un sentiment que partageaient alors - les études l'ont montré - la grande majorité des Belges demeurés sur place (1,5 million avaient pris la route de l'exode).

Les ministres, eux, s'étaient retrouvés, comme en 1914, à Sainte-Adresse, près du Havre, puis à Paris, avant d'entamer un tour de France de plus en plus pénible : Limoges, Poitiers, Bordeaux, Sauveterre-de-Guyenne, Vichy. Dans un premier temps, unanimes derrière Pierlot et Spaak, ils avaient affirmé leur volonté de continuer la lutte aux côtés des Alliés. Sans proclamer la déchéance du roi (comme l'aurait souhaité Reynaud), ils avaient déclaré que Léopold avait « rompu le lien qui l'unisssait à son pays ». Et paraissait dans le Moni-

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES !!

➤ Jean Stengers, Léopold III et le gouvernement, les deux politiques belges de 1940, Paris-Gembloux, Editions Duculot, 1980, 245 p. Limpida.

Jean Vanelenhuyzen, Quand les che mins se séparent, mai-juin-juillet 1940, Gembloux, Duculot, 1988, 433 p. CL'occupation en France et en Belgique, 1940-1944 », Revue du Nord, que, 1940-1944 », nevus Villeneuve-d'Ascq, 1988, 2 volumes

> Prochain article: 396 Dunkerque: "The sortir de la nasse.

N 270 1

FIREDRE

- 1.24 period

Terfe atredamine

CONTRACTOR STREET

1 " 1 144 14 14

134 ... 1.4.E

THE RESPONDEN

Timberit

" The sale

the at the

· 1 34.94

· • • : (a) (a) (a)

-----of the state and

1.17

* 43 4/2

12 A . WARE .

Carrier A. M.

Les Chypriotes turcs tellebent and centains de manifestants TABLES

TOTAL STATE OF THE STAT chypricites grees

(martine)

M^{me} Margaret Thatcher cherche à effacer ses récents échecs

(Suite de la première page.) C'est le cas de M. Paul Channon, qui, aux transports, avait du faire face à une série de catastroiphies ferroviaire (Clapham Junction) et africane (Lockerbie).

Celui également de M. Nicholas CRidley, chargé de deux dossiers Ridley, chargé de deux dossiers impopulaires au ministère de l'environnement, celui de la privatisation de l'eau et celui de la réforme des impôts locaux. Ou encore celui de M. John Moore, qui n'a pas su effacer l'image négative du département de la sécurité confiés à de bons « Communica confiés à de bons « Communica confiés à de bons « Communica com our passe de l'énergie aux son, qui passe de l'énergie aux transports, ou à de jeunes ambi-fieux comme M. Chris Patten, qui abandonne la coopération pour l'environnement, et M. Anthony Newton, ancien adjoint de lord Young qui prend le portefeuille de la sécurité sociale.

12 12

1

Cocces

To dute

1-1-2

.

Ser.

The said

2.12 272

--- F: Q

The Control of the Control

100

 $\{ \mathbf{u}_{i}, \mathbf{u}_{i}^{-1} \} \subseteq \mathbb{R}_{q}^{d \times d} \times$

1.0

ر. اي سام

 $S^{n} = \{1, 2, \dots, n\}$

To a second

Nouvelles préoccupations :

Confiante dans sa politique économique malgré la persistance d'une mauvaise balance commer-ciale et d'un taux d'inflation élevé (8,3 %), M= Thatcher estime que son effort doit porter sur le social et l'environnement. Les 15 % de and voix obtenus par les Verts et le 227 score désastreux du Parti conser- la défense, M. George Younger,

vateur face aux travaillistes ne sont pas étrangers à ces préoccupations. La défaite électorale, également attribuée à une manyaise campagne du parti, a amené M= Thatcher à mettre à la présidence de son parti un autre - communicateur », M. Kenneth Baker, qui détenait le portefeuille de

Plus de prudence envers l'Europe

La grande surprise de la journée aura été le départ de Sir Geoffrey Howe du Foreign Office. Selon la presse britannique, cet habile diplomate, mais dont les messages passent mal à la télévision, s'est fait prier pour abandonner un ministère qu'il aimait bien. Rare rescapé des remaniements succes-sifs auxquels M. Thatcher a procédé depuis 1979, Sir Geoffrey aurait accepté ses nouvelles fonctions par loyanté envers le premier ministre et envers son parti. Pendant six ans, Sir Geoffrey aura défendu sans coup faillir la politique étrangère thatchérienne, notamment à l'égard de l'Europe, des pays de l'Est et du Moyen-Orient. Ses idées étaient largement partagées par son collègue de

qui, lui anssi, avait réussi à se maintenir pendant dix aus aux

côtés de la « Dame de fer». L'operation spectaculaire menée par M= Thatcher ne modifiera pas sans doute les grandes lignes de sa politique, en particu-lier en matière économique et sur les questions européennes. Cer-tains commentateurs soulignent sculement que la présence au 10 Downing-Street de Sir Geof-frey pourrait inciter Mac Thatcher à plus de prudence dans ses réqui-sitoires violents contre l'Europe.

En dehors des cercles politiques, nul ne connaît le nouveau titulaire du Foreign Office, M. John Major, qui se trouve d'un comp propulsé à l'un des postes-clés du gouvernement. On le sait travailleur et compétent dans le domaine financier, mais il lui reste à faire ses preuves dans la diplomatie. Certains commentateurs vont vite en besogne et lui donnent déjà des chances à la succession de Mª Thatcher.

Dans le climat de lourdeur économique et d'instabilité sociale qui règne actuellement en Grande-Bretagne, Mas Thatcher a trouvé de nouveaux visages et de nonveaux champions des relations publiques. Il reste à savoir si les Britanniques s'en contenteront confiance à la « Dame de fer ».

Le flegme de Sir Geoffrey

Qui, mieux que Sir Geoffrey Howe, peut aujourd'hui incamer ce qu'il est convenu d'appeler le flegme britannique? Il lui en fallu pour demeurer aussi longtemps l'un des principaux collaborateurs de la « Dame de fer ». Sir Geoffrey est en effet l'un des tout derniers rescapés de la première équipe gouvernementale formée par Mª Thatcher à son arrivée au pouvoir, if y a dix ans.

D'un caime et d'une pondération imperturbables - que certains jugent soporifiques, il a toujours détonné dans un cabinet où l'agressivité a souvent été de mise, tant il est vrai que la « Dame de fer » s'était, dès le départ, donné pour mission de « secouer » le royaume en déclin. Il ne correspond pas non plus à l'image du nouveau dynamisme que cher-che à imposer M^{me} Thatcher dans una période difficile.

Avec un regard insaisissable dissimulé derrière d'épaisses lunettes, une mèche blanche tombant mollement sur le front et cette voix neutre, un peu lasse, Sir Geoffrey ne peut passer pour un « communicateur ». Or c'est cette qualification qu'a surtout recharchée le premier ministre en composant le nouvegu cabinet.

La nomination de M. John

Major, quarante-six ans, comme

secrétaire au Foreign Office, le

poste le plus prestigieux du cabi-

net britannique, est le couronne-

ment d'une ascension spectacu-

laire. Pourtant, il n'est pas connu

pour être un thatchérien pur et

dur. Cet homme sourient, au long

visage timide, caché en partie

derrière d'épaisses lunettes car-

rées, considère la conscience

sociale et la défense des faibles

comme partie intégrante de l'héri-

un ardent défenseur de la mérito-

On ne peut donc pas dire que la nouvelle affectation de Sir Geoffrey soit une véritable promotion, même si le poste de vice-premier ministre et celui de leader de la majorité aux Communes qu'il cumule sont loin d'être négligeables, il ne semble pas avoir, dernièrement, manifesté l'intention de quitter la diplomatie, à la tête de laquelle il se trouvait avec un plaisir et un soulagement manifestes depuis 1983, après avoir été au Trésor aux heures les plus délicates des premiers

temps du thatchérisme.

Mais, à soixante-deux ans, ce Gallois, qui est bien daventage un « grand commis da l'Etat » qu'un homme politique, reste un homme de confiance pour Mes Thatcher. If n'a pas fini de « servir ». Il a déjà su vaincre la grande métiance que tout locataire du 10, Downing Street - et particulièrement Mme Thatcher - nourrit à l'encontre du Foreign office voisin. Il a su arrondir les angles au regard de l'étranger, et il saura certainement le faire avec discrétion (sa manière) sur la scène politique intérieure britannique, au Parlement par exemple, voire au sein du Parti conservateur pour gommer, en bon diplomate d'éventuelles

peut-être aider à préparer la succession de la « Dame de

Sans que l'on puisse perler de réelles divergences, Sir Geoffrey a quelquefois eu cher, plus spécialement sur l'entrée de la Grande-Bratagne dans le système monétaire européen (à laquelle il est favorable) ou encore sur l'attitude à adopter au sujet de l'Afrique du Sud. Mais il est resté fidèle et a toujours respecté scrupuleugouvernementale, battue en brèche par d'autres - comme M. Michael Haseltine, ancien ministre de la défense, qui a préféré démissionner plutôt que se soumettre à l'autorité fréquemment pesante du premier

Sir Geoffrey ne s'est écarté que très peu des principes de Mm. Thatcher en politique étrangère. Il est resté ferme sur l'Europe, tout en cherchant à apaiser l'irritation des partenaires continentaux de la Grande-Bretagne sur les relations de celle-ci avec les pays de l'Est et sur les relations avec l'Iran après l'affaire Rushdie. Et cela tout en modérant las élans de la « Dame de for », qui ne lui en a finalement jamais trop voulu.

F. C.

Inflation forte et ralentissement de la croissance

Ralentissement marqué de l'acti-vité, persistance des tensions infla-tionnistes que ne parvient pas à tionnistes que ne parvient pas à réduire une politique monétaire très dure : l'agitation sociale que connaît actuellement la Grande-Bretagne a pour toile de fond la nette détériora-tion du climat économique depuis le

34...

pas à relever les taux d'intérêt à cha-

placés dans une position difficile. La consommation continue de se ralentir: sa croissance du premier trimes-tre 1989 (+ 0.5 % par rapport au dernier trimestre 1988) est bieu inférieure aux rythmes emegistrés précèdemment.

Ce ralentissement de la demande n'a pas encore contribué de facon décisive à l'amélioration des échanges extérieurs. La plupart des analystes ont révisé à la hausse leurs prévisions de déficit des paiements courants pour 1989, qu'ils situent contre 14,9 milliards en 1988.

Le gouvernement britannique sa refuse dans un tel contexte à risquer d'accélérer la spirale prix-salaires par des concessions salariales. Et redoute surtout les effets de telles concessions sur la livre, dont la parité actuelle est surévaluée par les experts français de la direction de la Prévision.

Note de conjoncture internationale, juin 1989.

premier ministre ». « Même Mª Thatcher, conclut le Guardian.

n'a, semble-t-il, pas l'Intention de

rester au pouvoir encore et encore. »

L'ascension rapide de l'ancien

numéro deux du Trésor est aussi

soulignée par le Times (conserva-

teur), qui estime que cette promo-

La composition du nouveau cabinet

cratie.

cabinet britannique après le rema-niement annoncé, inndi 24 juillet, par M= Thatcher: Premier ministre : Mª Margaret

Thatcher (*).

Lord président du conseil (vicepremier ministre): Sir Geoffrey

Howe (1). Chancelier de l'Echiquier: M. Nigel Lawson (*).

Lord chancelier (justice): lord
Mackay of Clashfern (*).

Ministre de l'intérieur (Home
Office): M. Douglas Hurd (*).

Secrétaire au Foreign Office:

M. John Major (1).

Ministre chargé du Pays de
Galles: M. Peter Walker (*).

Ministre de l'emploi: M. Nosnan Fowlet (*). Ministre de la défense : M. Tom

Ministre du commerce et de l'industrie : M. Nicholas Rid-

King (1).

ley (1).

Chancelier du duché de Lancaster : M. Kenneth Baker (1).

Ministre de la santé : M. Kenneth Clarke (1).

Ministre de l'éducation et de la science: M. John MacGregor (1).

Ministre chargé de l'Ecosse:

M. Malcolm Rifking (*).

Ministre des transports : M. Cecil Parkinson (1).

Ministre de l'énergie : M. John

Wakeham (1).

Lord du sceau privé (lord Privy Seal): lord Belstead (2).

Ministre de la sécurité sociale: M. Anthony Newton (1). Ministre de l'environne

Ministre chargé de l'Irlande du Nord: M. Peter Brooke (2). Ministre de l'agriculture: M. John Gummer (2). Secrétaire (Chief Secretary) au Trésor: M. Norman Lamont (2).

(*) Conservent leur porteseuille.
(1) Changent de porteseuille.
(2) Nouveaux venus.

NDLR: Cotte liste de vingt-deux ministres comprend les seuls membres du cabinet, c'est-à-dire l'organisme collégial de décision en Grasde-Bretagne. Les secrétaires d'Eint et sons-secrétaires d'Etat sont membres du gouvernement au seus large, sans appartenir au cabinet.]

Il est l'un des rares dirigeants conservateurs à avoir fait l'expérience du chômage. Fils d'un trapézista de cirque, John Major a connu une enfance difficile dans le quartier londonien déshérité de Brixton, il quitte l'école à seize ans avant d'entrer à la banque Standard Chartered, où il fit une brillante carrière jusqu'en 1979, date de son élection à la Chambre

dissensions ou rebellions, et

M. John Major: un adepte de la méritocratie

Il antre au gouvernement en 1985 comme sous-secrétaire orimpe d'un cran à chaque remaniement ultérieur : en 1986, il est puers....

des communes.

tère et en 1987 Chief Secretary (numéro deux) au Trésor. Il a alors la lourde tâche d'assurer les arbitrages budgétaires entre les ministères. Ses qualités de négoannées de suite, de réunir la chambre d'arbitrage interministé-

Depuis Noël, l'avenir brillant, promis à cet amateur de cricket et d'opéra, ne faisait aucun doute pour les observateurs : M. Major fut l'un des quatre ministres invités à passer le 25 décembre avec Mm Thatcher dans sa résidence campagnarde de Che-

M. Kenneth Baker

Un « grand communicateur » à la tête du parti

Nommé à la tête du Parti conservateur. M. Kenneth Baker – bien qu'ancien lieutenant d'Edward Heath, viell ennemi de M= Thatcher - franchit une étape supplémentaire sur la voie de la réhabilitation : la · Dame de fer » le conforte dans un rôle d'éventuel dauphin.

A son arrivée au pouvoir. M= Thatcher l'avait ignoré. Dix ans plus tard, il s'est imposé comme le « grand communicateur » du gouver-nement. Réputé pour son charme, son sourire affable (il a servi d'hôte à M= Gorbatchev et à M= Bush, lors des dernières visites officielles), il a su aussi donner l'image d'un ges-tionnaire efficace, capable de se sortir de situations difficiles.

Entré dans le premier gouverne-ment Thatcher en 1981 comme secrétaire d'Etat aux technologies serrétaire d'Etat aux technologies de l'information, ministre de l'environnement en 1983-1986, puis de
l'éducation, M. Baker, cinquantequatre ans, a su maîtriser quelques
dossiers épineux tels que la privatisation des télécommunications,
l'abolition de la grande municipalité
de Londres ou la grève des enseignants de 1986.

gnants de 1986.

Admiré, même par ses détrac-teurs, pour son habileté à trouver des compromis avec les groupes d'inté-rêt, ce « modéré » se voit proposer un défi : ressouder le Parti conservateur — dont la cohésion a été mise à mal lors des élections européennes — et préparer la quatrième victoire êlec-torale des tories.

M. Christofer Patten

Un modéré à l'environnement

Le talent prime les convictions politiques... c'est ainsi que les observateurs interprètent la nomination de M. Christopher Patten à la tête du ministère de l'environnement. Appartenant à l'alle modèrée du Parti conservateur, l'ancien secrétaire d'Etat à la coopération, âgé de quaranne-cinq ans, s'est fait remarquer par la « dame de fer » grâce à sa sensibilité aux questions écologiques et... à sa bonne plume. C'est à lui que M. Thatcher a toujours fait appel pour rédiger ses discours appel pour rédiger ses discours importants. Au cours des deux der-nières années, il s'est vu propulsé dans le proche entourage du premier

Recruté en 1974, à l'âge de trente ans, par M. Edward Heath, comme directeur du département de recher-ches du Parti conservateur, M. Patches du Parti conservateur, M. Patten est resté longtemps un détracteur
de M. Thatcher. Elu député en
1979, il adoucit peu à peu ses critiques, à tel point qu'en 1986, il se voit
nommé secrétaire d'Etat à la coopération (Overseas development), un
poste où il se fait remarquer pour sa
rigueur budgétaire.

M. Thatcher lui ayant visiblement pardonné ses prises de position, le nouveau ministre de l'environnement se voit désormais figurer
sur la liste des éventuels dauphins de
la « Dame de fer ».

M. Cecil Parkinson

Une réhabilitation totale

Le purgatoire de M. Cecil Parkinson se est terminé... Celui qui avait défrayé la chronique en 1983, parce que sa secrétaire attendait un enfant de lui, fait un come-back remarqué au sein du cabinet, en tant que ministre des transports, un poste particulièrement délicat en cette période de conflits sociaux.

Deserve un proche de Men Tiente.

de la guerre des Malouines, alors qu'il mena alors était un des principaux porte-parole du l'électricité.

Sa carrière politique, que l'on crut Devenu un proche de M= Thatcher brisée, fut relancée en juin 1987 : en 1982, pour avoir traité avec doigté nommé secrétaire d'Etat à l'énergie, il mena alors à bien la privatisation de

début de l'année.

Nourie par les tensions sur le marché du travail (le chômage a diminué à nouveau en mai pour revenir à 6,4 % de la population active), amplifiée par les hausses récentes des mix de l'énergie et des matières premières, l'inflation a atteint en mai son niveau le plus élevé depuis 1982 : 8,3 % en rythme annuel La lutte contre l'inflation demeure pourtant la grande priorité du gouvernement de M. Thatcher,

comme le maintien d'une livre forte. Depuis juin 1988, non sans provo-quer quelques frictions avec le chan-celler de l'Echiquier, M. Nigel Law-son, qu'on dit réticent, les autorités monétaires britanniques mènent une politique des plus strictes, n'hésitant

CHYPRE -

Les Chypriotes turcs

relâchent une centaine

de manifestants.

chypriotes grecs

Quatre-vingt-deux Chypriotes

grecques arrêtées pour . avoir violé

la frontière turco-chypriote - et

condamnées à trois jours de déten-

tion et 100 dollars d'amende cha-

cune, ont été libérées lundi 24 juillet

après avoir purgé leur peine à la

suite du paiement de leurs amendes

par un homme d'affaires chypriote-

Ces femmes avaient franchi la

frontière entre les deux parties de I'ile au cours d'une manifestation,

mercredi 19 juillet, contre - l'inter-

vention de l'armée turque dans le

Le président de la République de

Chypre, M. Georges Vassiliou, avait demandé à l'ONU et à la Commu-

nauté européenne de faire pression

sur Ankara pour leur libération

Le président en exercice du conseil de sécurité, M. Dragoslav

Pejic, a appelé lundi 24 juillet les chypriotes grees et tures à faire

preuvo « d'un maximum de rete-nue » asin de diminner la tension

dans l'ile. L'ambassadeur yougo slave devrait demander à

M. Georges Vassilion et à M. Rauf

Denktash, chef de la communauté

chypriote turque, de poursuivre les

discussions sur l'avenir de l'île dont

la prochaine séance, qui est prévue

le 26 juillet à Nicosie. - (AFP.)

· immédiate ».

que fois que des tensions inflation-nistes supplémentaires se manifes-tent ou qu'un accès de faiblesse de la livre se produit. Le plus récent relèvement est intervenu le 24 mai dernier, date à laquelle la Banque d'Angleterre a augmenté d'un point le taux de base bancaire. Le durcissement de la politique monétaire intervena depuis le début de l'année pèse sur l'activité : au premier trimestre, le PIB a progressé de 0,1 % par rapport au trimestre précédent, soit 2,4 % en rythme annuel contre

Les experts français de la direction de la prévision du ministère de l'économie (1) n'hésitent pas dans leur note de conjoncture à évoquer les risques d'un retour/à « une situa-

tion de type stagilationniste». Les ménages semblent particulièrement touchés par la politique de taux élevés. Nombreux sont ceux qui, endettés à des taux variables, sont Dans la presse britannique

3,1 % à la fin du trimestre précé-

« La surprise de Maggie » qu'elle ne sera pas éternellement

La presse britannique a largement desprimé son étonnement, dans ses étonnement, dans ses étonnement du premier ministre ». « Même du remaniement ministériel. « Le surprise de Maggie », qui barre la auc du Daily Mail (populaire conservateur), représente, pour le Financial Times, « le remaniement ministériel le plus important depuis l'arrivée de Mª Thatcher ». Le quotidien économique estime qu'il s'agit là d'un « changement radical ». « Changer de ministres, écrit pour sa part le Daily Telegraph (conservateur), ne dispense pas d'avoir un sens des priorités et de mener une politique saine. Le fait que la priva-tisation de l'eau soit impopulaire n'en rend pas sa réalisation courageuse ou désirable », poursuit le journal, qui conclut qu'e il faut espérer que les nouveaux venus ne seront pas trop inhibés et sauront exprimer leurs propres convictions sur des sujets comme la santé, l'éducation, l'inflation on

Pour le Guardian, de centre ganche, « en choisissant clairement comme son successeur John Major,

tion de John Major « le propulse subitement en position d'héritier ». « Thatcher la pragmatique l'a emporté sur Thatcher l'idéologue, tel est le message de ce remanie-ment ministériel à l'adresse des conservateurs, plus soucieux de gagner les élections que d'avoir raison sur les principes », poursuit le L'Independent (libéral de gauche) estime pour sa part qu'e aucun changement politique n'est percepti ble en dépit des nouvelles têtes dans le gouvernement » et publie en pre-mière page une photo d'un plombier en short pénétrant an 10, Downing

Street sous l'œil attentif d'un bobby

« dans le flot des visiteurs distin-

promu aux affaires étrangères,

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

> **ABONNEMENTS** 36.15 LEMONDE

Le candidat see

à la présidence

Promise 1.72

gard.

: . .

2427 727 3

7: .

 (x_1, y_2)

dia.

Francisco o

May 2 22 1

Le discours

La grève des mineurs s'achève en Ukraine

MOSCOU de notre correspondant

 Il s'agit peut-être de l'épreuve la plus terrible de notre perestroîka.
 On a eu Tchernobyl et d'autres événements sérieux, mais celui-ci est le plus difficile. » Dès l'ouverture de la séance, hundi 24 juillet, du Soviet suprême, M. Mikhail Gorbatchev donnait le ton aux débats des parlementaires sur la grève des mineurs

Ce mouvement social, qui a touché plusieurs centaines de milliers de passennes, était en passe, mardi, de se résoudre. Les grévistes ont repris le travail à Donetsk, en Ukraine, après avoir reçu des assu-

Plus de vingt mille Géorgiens randissant des drapeaux et criant :

"Vive la Géorgie libre, à bas l'empire russe», ont défilé, handi 24 juillet, à Thilissi, capitale de la Géorgie soviétique, où les nationa-listes géorgiens avaient appelé à la

Cette manifestation semble la

erser un rassemblement pacifique. Des participants ont expliqué qu'ils réclamaient l'indépendance de la République et entendaient protes-

plus importante depuis que, le 9 avril, vingt personnes ont été tuées lors de l'intervention de l'armée pour

ter contre les récents troubles dans la région d'Abkhazie, près de la mer

Noire où, ces deux dernières

semaines, vingt personnes ont été tuées dans des affrontements entre

Selon les médias officiels soviéti-

Abkhazes et Géorgiens.

Grand Nord, à Vorkoute où trois seulement des treize mines étaient

Les dirigeants soviétiques avaient mis, ces derniers jours, les bouchées doubles pour répondre aux revendications. Le premier ministre Nikolaï Ryjkov a rencontré lundi soir au Kremlin des délégués de Donetsk. Il leur a déclaré que la grève avait créé une « situation très difficile pour l'économie » mais que leurs « exigences étaient fondées ». La télévision soviétique a précisé qu'un « programme concret d'action » avait été adopté à l'issue de la réu-

An cours des débats du Soviet suprême, de nombreux parlemengrève qui, selon M. Boris Eltsine, reflète la situation de « crise » dans

Vingt mille personnes protestent à Tbilissi

contre les affrontements en Abkhazie

laquelle se trouve le pays. Le célèbre député de Moscou s'en est d'ailleurs pris, lors d'une courte intervention, à ceux qui ont fait figure de princicadres locaux du parti. « Ils sont paralysés. Convaincus qu'ils ne seront pas réélus aux prochaines élections locales, ils ne font rien. » L'inertie des cadres locaux, a poursuivi M. Boris Eltsine, a pour conséce que les problèmes s'accumu lent et que « les députés sont assaillis par la foule des plai-

Ces accusations, qui sont revenues chez plusieurs députés, ne peuvent que satisfaire M. Gorbatchev, qui a multiplié ces derniers jours ses appels à un nécessaire « renouvelle à profiter de la crise pour accélérer

son programme de réformes politi-ques et économiques. Un vaste chan-gement des cadres est pour cela indispensable. M. Gorbatchev a révélé que, lors d'une réunion samedi de la direction du pays avec samen de la direction de pays avec les présidents des soviets suprêmes, il avait été décidé que chaque répu-blique de l'union déciderait de la date et des modalités des élections

Fixées dans un premier temps à Pautonne prochain, ces élections avaient ensuite été reportées au printemps de 1990. Cette décision avait satisfait les conservateurs du parti, tant ceux-ci redoutent de voir leurs cadres désavoués par les élec-teurs. Plusieurs députés réforma-teurs ont exprimé leurs craintes landi que la possibilité pour chaque république de définir les dates des élections locales amène les « répu-bliques en retard », aux positions conservatrices, à adopter un suffrage non démocratique. Le renon-vellement des cadres locaux s'effectuerait en queique sorte à deux vitesses. Un compromis a finalement été adopté, aux termes duquel des comités du Soviet suprême ont été chargés de modifier le chapitre 13 de la Constitution fixant les modalités des élections nationales et qui devrait servir de modèle aux élections locales.

M. Gorbatchev a annoncé d'autre part, que des réunions au sein des comités régionaux et locaux bientôt avec des « représentants des travailleurs ».

Ces réunions examineront égalenent la question du « renouvellement des cadres. > • Il est souhaitable que cela se passe aussi dans les syndicats, mais nous ne pouvons pas leur dicter leur comportement , a déclaré le président soviétique. Les syndicats ont été critiqués aussi bien par les grévistes que par les députés du Soviet suprême, un représentant de Lituanie demandant même le pluralisme syndical. - (Intérim.)

Selon un rapport de psychiatres américains

Les internements pour délit d'opinion existent toujours

C'est en principe lors du prochain congrès mondial de psychiatrie, qui pura lieu à Athènes au mois d'octobre, que devrait être examinée la demande de réadmission de PURSS au sein de l'Association mondiale de au sein de l'Association incatante de psychiatrie (le Monde du 18 octobre 1988). L'Union seviétique, qui s'était retirée de cette association en 1983, avait assorti l'an deraier cette desannée de l'acceptation de recevoir une délégation de psychia-tres américains chargés d'évaluer « les nouveaux développements et ligatrie en URSS ».

Conduite par M. Robert Farrand vice-secrétaire d'Etat adjoint, chargé du bureau des droits de l'homme et des problèmes humanitaires au département d'Etat à Washington, cette délégation avait séjourné en URSS durant deux sines, du 27 février au 11 mars derniers, Elle avait pu, en partico-lier, visiter sept höpitaux à Moscou, Vilnius, Kaunas, Tchernyakhovak, Kazan et Leningrad.

A la suite de ce voyage, les vingt-six experts américains ont rédigé un rapport qui a été rendu public le 13 juillet. Selon ce document, il y aurait encore, actuellement, dans les hôpitaux psychiatriques soviétiques,

des personnes internées pour délite d'opinion. Parmi les quinze «supposés » malades mentaux hospita-lisés qui ont été examinés par les médecins américains, cinq n'étaient anciens patients out également été, accuminés et, chez neuf d'entre eux. les psychiatres n'ont trouvé « aucune preuve de désordre menta présent ou passé ».

Le rapport préconise un certain nombre de réformes du système pay chiatrique soviétique visant, es paleres ticulier, à améliorer le recours sux avocats et à limiter l'internement force. Les autorités soviétiques, en désaccord avec de nombreux points évoqués dans le rapport, l'out cependant qualifié de « document pré-

Dans le texte qu'on lira ci-dessous, le docteur Semion Glouzman, le premier des psychiatres soviétiques à s'être opposé à l'utilisation politique de la psychiatrie et qui dans des camps à régime dur et des prisons, donne son point de vue sur la signification d'une réadmission de PURSS au sein de l'Association mondiale de psychiatrie.

···

TO GO

POINT DE VUE

Ne pas reconnaître les bourreaux d'hier

par Semion Glouzman

dans notre pays est un miracle. Un miracle inattendu, incompréhensible. Mais il a lieu. Des espoirs sont nés. Progressivement, douloureusement, la santé se libère du joug de la pensée totalitaire, incapable d'autoana-lyse et dénuée de toute tendance morale. Le pouvoir totalitaire qui pendant de longues décennies, a parié au nom du pauple et qui, en réalité, ne faisait qu'exprimer sa propre tendance, ce pouvoir est encore vivant et fort et il résiste. voir s'opposent à tout ce qui est nouveau et même universel. La psychiatrie mène aussi ce combat. Une psychiatrie fourbe coupée de tout. misérable, amorale et totalitaire. On présente des thèses, on reçoit des diplômes académiques et des fonctions. La conscience est ternie par les souvenirs de ses propres malfacons professionnalles... Comment ne pas se défendre ? Comment ne pas hair cette destruction inattendue de tout ce qui était habituel et paisible, catte destruction appelée

«perestroiks et glasnost» ? Une résistance ouverte serait insensée car dangereuse. Ils ne sont pas des «dissidents» quelconques, ils savent; l'essentiel c'est leur propre bien-être. Ils résistent autrement en se camouflant et en s'alignant sur le courant présent de la politique du Parti communiste de

Je n'ai aucun doute : ni l'académicien (Gheorghyi) Morozov, ni l'académicien Vartanyan ne souhaitent que des modifications interviennent dans le pays car ils s'accommodaient parfaitement du statu quo, mais ils sont des rouages, on ne leur a pas demandé leur opinion...

Je n'ai aucun doute : ni G. Morozov ni Vartanyan ne tien-nent réellement dans le food de leur pansée au retour des psychia-tres soviétiques dans l'Association psychiatrique mondiale. Dans leur position actuelle d'isolement ils sont plus tranquilles, à tout point de vue. Y compris en ce qui concerne le secret concernant la valeur réalle (et parfois même leur participation réelle) de leur « découverte scientifique... >,

Mais ils sont des rousges. On ne leur demande pas leur avis. «il faut retoumer dans l'Association paychiatrique mondiale la Tel est l'ardre.

Ce n'est pas eux qui sont en cause, ces bourreaux et ces aventuristes ? C'est vous qui êtes concernés, vous qui faites partie de 'Association psychiatrique mondiele. Etes-vous d'accord ? Pourrezvous sourire à un homme et lui serrer la main alors que vous savez qu'il a personnellement participé à la torture psychiatrique de tant de gens psychiquement normaux? Pouvez-vous sourire à des hommes et à des femmes qui ont fait leur carrière scientifique et administrative sur les souffrances et le désea-

parfaitement normaux du point de in vue moral. Pouvez-vous sourire et, ." serrer la main de ceux qui, jus aujourd'hui, disent : « Il n'y a rien eu, il y a peut-être eu des erreurs lus isolées de diagnostic... > Il n'y a lus pas eu Grigorenko ni Piyouchtch, ni 122 Boukowski, il n'y a pas eu de déri-nab sion de voies de fait ni de morts 345 dans les hôpitaux psychiatriques :n'i spáciaux. (...)

Les nouveaux dingeants du pays pas manifestant de façon évidente leur 1820 Manifestant de 1820 intérêt quant à l'amélioration de la situation en psychiatrie, des juristes sérieux éctivant dans des journeux obb ·l'inconsistance des actes normativo-Gui; "psychiatriques récemment promul-24A gués par le ministère de la santé de mini-l'URSS; la presse signale tout le temps de nouveaux cas d'abus de-l la psychiatrie dans un passé très: 512 récent (y compris après 1985)... 149 Mais la psychiatrie soviétique offi-cof. cielle nage dans « l'harmonie et le suc bien-être ». Etrange situation à la

Dans les années où les abus de la psychiatrie sont presque devenus la pratique normative d'application du droit, quand les pouvoirs suprêmes du pays ignoraient ouvertement et cruellement la moralité les lois économiques et l'opinion publique mondiale, la monde psy-chiatrique a réussi à prendre ses distances par rapport au psychiatrebourreau. Mais aujourd'hui, alors, que le problème de l'abus de la psychiatrie est ouvert à la discussion et pratiquement reconnu par les autorités existantes, l'opinione mondiale psychiatrique repoit feetials collègues soviétiques « dans séraisc carcle », leur sourit alors que, dans son un passé très rapproché, ils ren-soc plasaient avec assurance des fonditions de bourneauxen ("...) tions de bourreaux... (,,,)

Je ne comprends pas. Oui, je neizis comprends pas: comment peut-on T admettre à l'Association mondialery: de pychiatrie ceux qui, hier, torsoraient et, aujourd'hui, ne se repeni" tent pas, car ce n'est pas le président Gorbatchev ni le député; Sakharov que vous voulez admetits (G. Morozov, Jarikov, Vartanyan). 23 Non pas les milliers de praticiens de V. la psychiatrie soviétique qui sons. tout vu, tout compris, et avaient peur de protester, mais de faux su savants et des bourreaux soullésois de sang, dépourvus de conscience et incompétents. (...)

Qui, nous avons besoin dien! contacts avec les pays civilisés. Car nous faut nous instruire. 198623 avons besoin de vos traités scientifiques, de vos journaux, de-voer: doutes, de vos inspirations. Nous devons rattreper le temps que noce avons perdu. Nous avons besoin de votre expérience médicale et non pas de Vartanyan, Morozov, Petchemikowa, Taltze...

Una psychiatrie à base moralemen. peut être représentée par des gens ; dont la finalité est totalement diffé

ques, le mot d'ordre de grève a, en revanche, été faiblement suivi. « Les **TCHÉCOSLOVAOUIE**

Une délégation de Solidarité rencontre M. Dubcek et des membres de la Charte 77

Trois dirigeants polonais de Soli-darité, les députés Adam Michnik, Zbigniew Janas et Jan Litynski, ont discuté pendant trois heures, lundi 24 inillet à Bratislava, avec M. Alexander Dubcek, premier secrétaire du PC tchécoslovaque lors du « printemps de Prague » de

M. Michnik, directeur de Gazeta le journal de Solidarité, a informé M. Dubeck de son récent voyage à Moscou. On a ensuite longu discuté du développement de la situation politique en URSS et dans les pays de l'Est. Au cours des débats, M. Dubcek et ses interlocuteurs polonais ont qualifié d'« inacle et illégale - l'intervention des troupes du pacte de Varsovie en août 1968 en Tchécoslovaquie, indiquait-on de source dissidente tchécoslovaque à l'issue de la ren-

Les trois députés faisaient partie d'une délégation de cinq représen-tants de Solidarité arrivés jeudi dernier à Prague pour rencontrer des personnalités tchécoslovaques de l'Eglise et de la Charte 77. Depuis plusieurs mois, de nombreux contacts se sont développés entre opposants des deux pays. Ceux-ci opposants des deux pays. Cenxer avaient lieu en général près de la frontière et sous étroite surveillance de la police politique, qui finissait toujours par interpeller les partici-pants tchécoslovaques. C'est la pre-mière fois que les autorités tchécoslovaques tolèrent que ces contacts se déroulent au grand jour. Le quotidien Gazeta avait sonligné que cette visite, pourtant annoncée avec retard, revêtait un caractère - officiel ». Elle a été organisée par le mouvement d'opposition commun Solidarité polono-tchécoslovaque, qui regroupe les opposants des deux

tion de Solidarité, qui comprenait également MM. Zbigniew Bujak et Miroslaw Jasinski, avait longuement rencontré le dramaturge Vaclav Havel dans sa résidence secondaire et en à Prague des entretiens avec des représentants de la Charte 77 et sieurs mouvements indépendants tchécoslovaques. Ces discussions ont abouti à la publication d'un texte commun soulignant le « rôle inspirateur de la table ronde polonaise pour le développement politique en Tchécoslovaquie ». — {AFP-Reuter.}

fonctionnent presque normalement à Tbilissi », a indiqué à l'AFP un responsable de l'agence officielle locale Grouzinform. « Ce n'est pas une grève générale. Contrairement à amedi où la plupart des transports en commun étaient paralysés, aujourd'hui les gens travaillent », a précisé M. George Ekizachvili, un universitaire géorgien contacté par téléphone depuis Moscou. « Plu-sieurs milliers de personnes se réunissent tous les soirs pour manifes-ter devant la Maison du cinéma, où siège le Front populaire géorgien », a-t-il, en revanche, ajouté, précisant que les manifestants brandissent le rapeau national géorgien et des banderoles réclamant la « réhabili-tation » de l'indépendance géorgienne (proclamée au lendemain de la première guerre mondiale) et la résolution du problème abkhaze.

M. Mikhail Gorbatchev avait déclaré pour sa part lundi matin devant le Soviet suprême (Pariement) que des « arrêts dans les transports » avaient été signalés à Tbilissi où la situation s'était

A Soukhoumi, la capitale abkhaze, la grève des chemins de fer qui paralysait la République autonome d'Abkhazie depuis une semaine a pris fin samedi, a précisé l'agence Tass, ajoutant que la situation des transports revenait progres-sivement à la normale. Selon Tass, une cache d'armes, contenant 60 kg d'explosifs et 2 000 mètres de cordon d'allumage, a été découverte près du village de Gvandra, non loin de Soukhoumi. Aucun affrontement armé ne s'est cependant produit depuis quarante-huit heures en Abk-hazie. (AFP-Reuter)

POLOGNE

Le général Jaruzelski s'entretient avec M. Lech Walesa de la formation du gouvernement

Le général Jaruzelski devait rencontrer mardi 25 juillet à Varsovie le président de Solidarité, M. Lech Walesa, pour discriter avec lui de la Le président de la République nouvellement élu s'est déjà entretenu à ce propos avec les présidents des partis paysan et démocrate associés jusqu'à présent au Parti communiste dans l'exercice du pouvoir. La question d'une participation de Solidarité au gouvernement n'a pas encore été tranchée par les dirigeants de la prin-cipale formation de l'opposition polonaise, qui continuent à avoir d'impor-tants débats à ce propos.

La constitution du nouveau gouvernement est d'autant plus délicate que la situation économique ne s'améliore pas. L'office central des

statistiques a dressé un bilan pessi- membre du bureau politique et l'un miste à l'issue du premier semestre des économistes les plus en vue du cées par les experts (3 231 milliards de ziotys au lieu de 998 milliards). Les prix de détail ont augmenté de 80,7 % par rapport à ceux du premier semestre de 1988. Parallèlement, les revenus de la population se sont éga-lement accrus, mais de façon inégale. Dans le secteur nationalisé, le salaire moyen atteignait en juin dernier 99 700 zlotys (125 dollars), soit plus 114,3 % par rapport an premier

La commission socio-économique du comité central du Parti communiste, qui s'est réunie lundi sous la présidence de M. Wladyslaw Baka,

de 1989. Le déficit budgétaire a lar- PC, s'est fermement prononcée pour gement dépassé les estimations avan- le report de la libéralisation du marché agro-alimentaire. Prévue à partir du le août par le gouvernement démissionnaire de M. Mieczyslaw Rakowski, cette mesure a provoqué un début de pénurie en l'attente du déblocage des prix. L'introduction da libre marché, qui ne serait pas précédée de diverses mesures visant atténuer les effets de cette opération, « porte en elle la menace d'une vague de conflits sociaux », a averti M. Baka, qui a ajonté : « Il s'agit d'un acte irresponsable du point de vue social et politique qui pourrait conduire à la déstabilisation de tout l'ordre politique nouveau. > -

Bruxelles lance l'opération occidentale d'aide à la Pologne et à la Hongrie

possède l'expertise nécessaire ainsi que des stocks disponibles, et c'est

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Les ministres de l'agriculture des Douze, réunis lundi 24 juillet à Bruxelles sous la présidence de M. Henri Nallet, out donné leur fen vert à l'octroi d'une aide alimentaire importante à la Pologne. Les pre-mières livraisons pourront être déci-dées par les comités de gestion (les représentants des Etats membres y donnent des avis sur les propositions de la Commission) dès la semaine prochaine, au retour d'une mission d'experts de la Commission européenne, partie pour Varsovie afin de connaître les besoins les plus immédiats du pays.

Chargée par le sommet des Sept de coordonner l'assistance suscepti-ble d'être fournie par l'Occident à la Pologne et à la Hongrie afin de soute-nir le processus de réforme en cours, la Commission a convié vingt-trois pays à participer sur ce thème à une réunion d'experts le 1° août. Ainsi démarre peu à peu, dans une

Ainsi démarre peu à peu, dans une ambiance empreinte de torpeur bureaucratique, sans mobilisation politique ni médiatique, l'opération de sauvetage décidée, à la demande des intéressés, par le sommet des Sept. L'objectif affiché n'est pourtant pas ordinaire. Il s'agit, pour les pays industrialisés de l'OCDE, de fournir « selon les besoins, et d'une focon coordonnée, une alde économifaçon coordonnée, une alde économique destinée à transformer et à ouvrir leur économie d'une manière durable » (texte de la déclaration du sommet sur les relations Est-Quest). La Communauté européenne com-mence par l'aide alimentaire : elle

assurément le plus urgent. An cours de la campagne 1989-1990, les quan-tités livrées porteront sur 500 000 tonnes de blé, 300 000 tonnes de céréales fourra-gères, 10 000 tonnes de viande bovine, 5 000 tonnes d'huile d'olive, 20 000 tonnes d'agrumes. Les crédits ainsi affectés à l'opération attein-dront 100 millions d'ÉCUS, soit 770 millions de francs auxquels il faut ajouter 15 à 20 millions de frais de transports. A deux pas du quartier général de la Commission, les experts de l'OTAN, qui suivent l'opération avec attention mais sans beaucoup d'illusions, considèrent, pour leur part, qu'en raison de la très mauvaise simation de l'économie les risques d'explosion sociale en Pologne sont La Communauté et ses parte-

naires occidentaux, en aidant ainsi à remplir les magasins pour l'hiver prochain, faciliteront peut-être la tâche des autorités ainsi que de l'opposition lorsqu'il leur faudra refuser les revendications sociales de la popula-tion. Il existe désormais en Pologne le général Jaruzeiski, lors de son passage à Bruxelles. Entre le pouvoir et Solidarité, peut-être. Mais les spécialistes de l'OTAN constatent que la Pologne est en pleine spirale infla-tionniste et que l'homme de la rue refuse de faire les sacrifices nécessaires pour redresser la situation.

Au-delà de l'assistance alimentaire immédiate réclamée par le général Jaruzelski comme par M. Walesa afin de calmer les esprits... et l'inflation, il faut penser à

la deuxième étape, celle de la transla deuxième étape, celle de la transformation de l'économie. Car tel est le cœur de la mission décidée par les Sept. On en parle à Bruxelles en termes généraux, en évoquant la possibilité d'échanges commerciaux plus fournis (l'Ouest achèterait davantage à la Hongrie et à la Pologne); tel est l'objet de l'accord de coopération conclu par la CEE avec le premier de ces pays, et en voie de l'être avec le second) ainsi que d'une coopération économique plus large, fondée sur l'enconragement à l'investissement — grâce à des jointsventures — et sur la formation de cadres.

« Avant d'avoir des idées, il faut avoir des informations », explique un collaborateur de M. Jacques Delors. « Outre la mission à Varsovie, une équipe de la Commission est partie pour Budapest, d'autres ont été dépèchées auprès des organisa-tions internationales ainsi qu'auprès de pays donateurs potentiels. Nous aurons le 1º août un panorama précis de ce qui a été fait et des

besoins. »

Les idées, il est vrai, ne foisoment guère. Se faisant l'écho des propos des dirigeants polonais, M. Delors avait évoqué à l'aris un plan de deux ans pour remettre de l'ordre dans la production agricole, les circuits de transformation et de distribution, le transformation et de distribution, le stockage, le transport. Mais com-ment restructurer des propriétés d'une superficie moyenne de 5 hectares? La restructuration aura en outre des conséquences sociales, car les agriculteurs, dont un tiers sont en même temps ouvriers, représentent actuellement 30 % de la population

PHILIPPE LEMAITRE.

Rall : tre to ans après la sere lamonarchie retroute

100 MAR

11 - 41 4

- 1. - 7MA

CO SELECTION : W. T. W. Desire is now that I grante we the same the real stage and, when Cato des ant

- No. 100 A Land Land Company of the Company o to my to the state of the state A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Feb. 823 1-17 The and are a second of the se The state of the s

to Berner 1 and 2 and Section 1 ATT ATT DECEMBER OF THE PARTY OF THE PA Maring the state of the second .----

BIOS. P. 100 Million in Late of de notre envoyé spécial

de provinciane américains

ent toujours

ds pour délit d'opinion

The person of the last

The second course of the secon

The state of the s

The state of the s

The state of the s

The second second

The state of the s

e and company and

er in de en en en en stat de la section de l

A Property of the State of

Sec. 1. 1997.

1000

10 1 1 May 11 M

3.00

· freedinalire

urreaux d'hier

M. Esrique Baron Crespo, socialiste espa-M. Enrique Baron Crespo, socialiste espa-gnol, a succédé, mardi 25 juillet, à lord Plamb, conservateur britannique, à le tête du Parlement européen. Le nouveau président, flu pour une demi-législature (deux aus et deuil), a obtenu dès le premier tour 301 voix, alors que la majorité absolue des suffages exprimés (502 votants et 27 bulletins muls) métait que de 238 voix.

Ainsi, M. Baron Crespo a fait le plein des votes à gauche (socialistes et communistes); mais, comme le prévoyait l'accord avec les chrétiens-

démocrates, il a aussi regroupé une large part des suffrages exprimés par les députés siégeant au Parti populaire européen (PPE).

De son côté, le candidat des libéraux, M. Rüdiger von Wechmar (allemand), a obtenu 93 suffrages. M. Marco Pannella, membre du même groupe, n'a recueilli que 12 voix.

Les autres candidats au perchoir out obtenu respectivement : M. Jean-Marie Le Pen, 18 voix ; M. Mario Santos (écologiste portugais), 31 Mine Winifred Ewing (nationaliste écossaise) 20 voix.

Le discours inaugural de M. Autant-Lara largement boycotté

de riotre envoyé spécial

Mi Claude Autant-Lara n'aime pas le Coca-Cola! Il exhorte la jeunesse, en s'adressant à son · instinct de conservation, s'il lui en reste », à « renoncer une fois, une seule fois », à son breuvage

Au cours de son discours inaugural au Parlement européen en sa qualité de doyen - il est âgé de quatre-vingt-huit ans, - mardi 25 juillet, à Strasbourg, — le cinéaste français, élu du Front national, a dit tout le bien qu'il pensait des Américains, qui, selon lui, sont plus menacants que l'« armée soviétique » pour les cultures européennes. C'est ce passage de l'allocution que les eurodéputés démocrates-chrétiens et libéraux ont choisi pour quitter, dans leur très grande majorité, avec leurs présidents respectifs, l'hémicycle du Parlement, n

D'un seul coup, l'immense salle est devenue quasiement déserte. car les socialistes s'étaient retirés de leurs bancs avant même le début du discours. Non sans avoir pupitre. Tous les communistes place vide, ainsi que Mª Veil.

La partie gauche de l'hémicycle n'était donc plus occupée que par une poignée de députés verts. revue du Front national Iden-Debout, les écologistes n'ont pas tité (1), M. Autant-Lara se défichanté, comme il était- prévu, nissait comme « anticlérical, anti-

Bella ciao, mais ils ont brandi, une demi-heure durant, une affiche sur laquelle était écrit, dans toutes les langues européennes : - Plus jamais le fascisme! »

> « Les théories mondialistes et internationalistes »

Dans son allocation, censée défendre le cinéma français et la spécificité des cultures nationales. M. Antant-Lara a dénoncé « les théories mondialistes et internationalistes », en s'en prenant à « certains métissages [qui] sont catastrophiques pour toutes les parties métissées ». Il a fustigé « le démon profit, au sens de lucre », accusant au passage les socialistes français d'avoir « réhabilité » cette notion. Il a également évoqué l'islam, en disant que, selon l'hégire, « il faudra attendre cinq cents ans pour voir engendrer un Voltaire ».

Après avoir accusé MM. Giscard d'Estaing, Fabius et Chirac de no pas avoir « été fichus de faire comprendre ce qu'était leur Europe », il a qualifié leurs discours respectifs de « n même s'est comparé à une sorte avaient, cux aussi, laissé leur; de « Déroulède culturel » (évoquant le chantre du nationalisme du siècle dernier).

Dans un entretien publié par la

militariste et anticapitaliste » en même temps que « farouchement français de toujours !». Rejetant l'idée même de « crise d'identité » des pays européens et celle de « crise du cinéma » en France, il précisait : « Universel, cosmopolite, international, voilà le blabla-bla, les grands mots-clés de la fourberie politique actuelle dont il ne faut pas être dupes. Dante, Shakespeare, Goethe, Molière, Musset, Stendhal n'ont pas eu besoin d'être « internationaux » pour le devenir. Ils se sont contentés d'être farouchement nationaux pour devenir internationaux tout seuls. L'art international? Cela n'existe pas. C'est un bobard!>

OLIVIER BIFFAUD.

(1) Identité, mensuel du Front nationel. Numéro 2, juillet-soût 1989, 40 F.

 Un intergroupe UDF-RPR. — Les députés français élus au Parle-ment européen sur la liste d'union

RPF-UDF ont décidé, lundi 24 juillet de constituer à Strasbourg eun intergroupe de l'union ». Ces parle-mentaires, étus le 18 juin sur la liste planté chacun une rose sur son tiède et incolore ». Enfin, lui- d'Estaing, qui siègent actuellement d'Estaing, qui siègent actuellement soit au groupe libéral, soit au groupe du Rassemblement des démocrates européens (RDE), déclarent que « lors de chaque session parlementaire, ils tiendront ensemble une séance de travail event d'aboutir à des positions communes dans le souci d'assurer la défense des intérêts français et de faire progresser l'union

Afrique

Le vingt-cinquième sommet de l'Organisation panafricaine

M. Hosni Moubarak est élu président de l'OUA

Le vingt-cinquième sommet annuel de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) s'est ouvert, lundi 24 juillet, à Addis-Abeba en présence de quinze chefs d'Etat et de gouvernement. L'organisation a aussitôt porté à sa présidence, par acclamation, M. Hosni Monbarak, le chef d'Etat égyptien, en remplacement de M. Moussa Traoré, son homologue malien.

Dès son élection à la présidence, M. Moubarak s'est prononcé pour le dialogue avec les pays du Nord en matière d'économie et d'environnement. « Dès lors que nous croyons - avec tous les pays du tiers-monde - au dialogue et non à l'affrontement, et à la négociation au lieu des conflits, nous estimons qu'il est opportun et vital, en ce moment crucial, de demander que le dialogue soit repris ., a-t-il souligné.

mique et les réformes entreprises par les Etats du continent sous l'impulsion des instances financières internationales, le président égyptien a lancé une mise en garde : « Nous sommes prêts à consentir des sacrifices pour relever ces défis. Mais il y a un seuil qu'il ne faut pas dépasser, surtout en ce qui concerne le problème de la dette, dont les conséquences se sont fait sentir dans presque tous les pays africains », at-il dit. Il a rappelé que l'Afrique avait réclamé en vain une conférence sur sa dette, estimée à 230 milliards de dollars. De son côté, le colonel Menguistu Haile Mariam, le président éthiopien, a levé un tabou en demandant à ses pairs de le soutenir dans ses efforts pour le règlement pacifique du conflit érythréen. Une des règles non écrites de l'OUA vent, en effet, que l'on n'aborde pas officiellement les

Course serrée

Rappelant l'initiative de paix du Parlement éthiopien, qui a proposé des négociations sans conditions avec les indépandentistes du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE), le chef de l'Etat a souligné

• MAURITANIE : levée du couvre-feu à Nouekohott. — Le couvre-feu instauré à Nouekohott à la suite de la crise sénégalomeuritanienne d'avril dernier a été levé samedi 22 juillet, a annoncé le ministère de l'intérieur. — (Reuter.)

« C'est toute l'Afrique et non pas seulement la SWAPO qui est enga-gée dans le combat électoral. Ce combat, la SWAPO et l'Afrique doivent le gagner », a déclaré M. Moussa Traoré en présence du socrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, qui revient d'une tournée en Namibie et en Afrique du Sud et qui a cherché à rassurer les Africains.

qu'il avait l'espoir que les efforts de l'Ethiopie soient couronnés de secrétaire général de l'OUA, le sor-Par ailleurs, des l'ouverture des travaux, plusieurs chefs d'Etat se sont inquiétés de la situatation en Namibie à trois mois des Germanne de la défense, que celui qui aura chiera la contra de la défense, que celui qui aura chiera la contra la co que celui qui aura obtenu le moins de voix au bont de deux tours de scrutin se désiste dans le cas où ni l'un ni l'autre n'auraient obtenu la majorité des deux tiers (nos der-nières éditions du 25 juillet). Cet accord est intervenu après de nombreax contacts informels et une intervention de M. Hosni Mouba-rak. La course paraît très serrée entre les deux candidats, l'un francophone et l'autre anglophone. -

Un conciliateur

Le chef de l'Etat égyptien, M. Hosni Moubarak, qui vient d'être élu, vingt-cinq ans après Gamal Abdel Nasser, président en exercice de l'OUA, est un familier des sommets de l'organisation panafricaine, à laquelle l'Egypte attache traditionnellement une très grande impor-

C'est l'ancien président Nasser qui a, pour la première fois, souligné la vocation africaine de l'Egypte. Ses successeurs ont poursuivi dans cette voie, et, depuis son accession au pouvoir en octobre 1981, le président Moubarak, aidé de son fidèle ministre d'Etat aux affaires étrangères, M. Boutros Ghali, a fait des problèmes du continent africain son domaine réservé. Mais sa politique africaine differe fondamentalement de calle de Nasser. A l'époque, Le Caire était non seulement la capitale de l'arabisme, mais également le refuge d'opposants africains de tout acabit et servait de quartier général à la plupart des mouvements de libération du continent

Homme pondéré et tranquille, M. Moubarak est plus enclin à la concăiation qu'à la rhétorique révolutionnaire et tiers-mondiste. Encore fraîchement auréolé du prestige que vient de lui conférer sa réadmission à la Ligue arabe, le nouveau président en exercic de l'OUA pourra remptir un utile et indispensable rôle de médiation pour régler les conflits du

Un premier test décisif sera la manière dont il réglera le délicat problème posé par la nouvelle junte islamique dont l'arrivée au pouvoir au Soudan constitue un défi à la face de l'Egypte. Celle-ci avait tout fait pour assurer le succès de l'accord d'Addis-Abeba du 16 novembre 1988 sur le règlement de la guerre civile qui fait rage depuis cinq ens dans le sud du pays. M. Moubarak devra faire preuve de beaucoup d'ingéniosité pour renouer le fil des négociations entre Khartoum et le colonel Garang, chef des insurgés, rompu par le coup de force du 30 juin demier.

- ex

- ex

Proche-Orient

IRAK: trente ans après la révolution de 1958

La monarchie retrouve droit de cité

BAGDAD de notre envoyée spéciale

plein-coeur du vicox Bagdad, «La maison des antiquités», vicille demeure d'un antiquaire kurde, propose à la vente des porcelaines aux portraits des rois Faycal, des vieux journaux du temps de la royauté, des photographies des monarques inabieus.

Situés à Aadhamiya, dans les faubourgs de Bagdad, au bord d'une petite place ombragée, les trois maujournaux du temps de la royauté, des photographies des monarques inabieus. Trente ans après la sanglante

révolution de 1958 qui mit fin à la royanté, cette période de l'histoire de l'Irak moderne retrouve droit de cité. Ainsi les tombeaux des rois Fayçal 1s, mort en 1933, Ghazi, son fils usé dans un accident de voiture; en 1939, et Fayçal II, assassiné avec : sa famille en 1958, ont été réhabissiné en voiture d'histoire de l'Irak sa famille en 1958, ont été réhabissiné en voiture d'histoire de l'Irak sonderne intitulé De Fayçal 1s à Saddam Hussein. ouvests an public.

Le premier signe du changement avait: été donné en juillet 1988 quand, pour la première fois, la télé-vision irakienne avait montré le pré-

LeFAIT FRANÇAIS dans le monde LESMOISSONS DE LA FRANCITÉ.

iques de la France 3º superpussance) Apunto de la France 3º apunto que de proceso de la compansa de 20 para d'apparente trançaina.

Dest de la ser : les zones martienes sont bien des probagements autoritates des Estes inventes (France :

2º dépinies territorial econdail, Structure des Estes
d'explission territorial econdail, Structure des Estes
d'explission trançaise : mieropole, les 10 DOM-TOM,
la zonit-tière, conférence tenco-diriente (40 national,
ACTT-40 insonal) et la possable LOBLE (Linian des Estes :
de langun française : 43 national, 250 p., 98 f.
Franco des l'autour).

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUETL-SUR-LAYON (Tome I 90F. Les 2 tomes 140 F france)

-sident Saddam Hussein accompa gnant au cimetière royal le roi Hussein de Jordanie, qui a l'habi-tude de se recueillir sur la tombe de Destière le souk aux libraires en ses cousins lors de ses voyages en

> plusieurs mois, la presse irakienne et des livres retracent l'histoire de la royanté, insistant sur le rôle patrioti-que joné par Fayçal le et Ghazi durant le mandat britannique. Le

Bagdad s'apprête d'ailleurs à retrouver en pleine ville la statue équestre du roi Fayçal 1e, réplique de celle détruite en 1958. Celle-ci sera placée à l'endroit exact de l'ancienne, c'est-à-dire sur la place qui était devenue entre-temps la place Gamal-Abdel-Nasser. C'est un symbole, au moment où l'Irak s'éloi-gne du vieux rêve de panarabisme cher au leader égyptien pour se retourner sur lui-même, à la recherche de sa gloire et de sa puissance passées. Dans cette volonté de contipassées. Dans cette volonté de conti-nuité historique, certains veulent voir aussi le désir du président Saddam Hussein de situer sa légitimité personnelle au-dessus de celle d'une révolution aux multiples épisodes, devenue ainsi en quelque sorte un accident de l'histoire.

ISRAEL

Qui est juif? (suite)

JÉRUSALEM de notre correspondant

Le ministre de l'intérieur n'apposers plus se signature au bas des cartes d'identité israéliennes. En revenche, sous la photo, figurera décormais cette mise en garde : « Les renseignemise en garde : «Les renseigne-ments sur ce document concer-nant le religion et la nationalité ne peuvent servir de pièce à conviction prouvent leur véra-cité. » En d'autres termes, le ministère de l'intérieur, qui est entre les mains du Parti ortho-doxe sépharade Shas (cinq sièges) soutient que la carte d'identité israélleme risque d'âtra un faux : une personne

d'identité israéllenne risque d'âtre un faux : une personne juive selon ce document ne l'est peut-être pes.

Bizarre ? Catte innovation constitue le dernier avatar d'une polémique qui, depuis des décennies, déchire la société et le monde politique israéliens. Elle se résume en une formule : Qui est juif ? Ou, plutôt : Qui est un juif converti ?

Les orthodoxes ne reconnaissent que les conversions « selon le Heleth», le loi religiouse telle qu'ils l'entendent. Ils rejettent les conversions pratiquées per les rabbles réformés et conservateurs, pourtant majoritaires dans l'importante communauté juive américaine. Or, jundi 24 juillet, la américaine. Or, lundi 24 juillet, la Heute Cour de justice a stipulé que le ministère de l'intérieur doit enregistrer comme juive, sur les cartes d'irlantité. cartes d'identité, une personne convertie par un rabbin réformé ou conservateur. D'où l'émoi de convertie par un rabbin réformé ou conservateur. D'où l'émoi de certains partis ortodhouse, qui déjà proposé la Heute Cour de menaçent à présent de quitter la justice en 1968. (Intérim.)

coalition, ce qui n'est pas le cas du parti Shas. Un de ses repré-

sentants au gouvernement, le ministre de l'intérieur Arye Deri a en effet imaginé cette solution chnique », qui nie toute valeur aux inscriptions ∢ religion » et c nationalité » figurant sur le Le problème concerne concrè-

tement une quinzaine d'Améri-cains venus en Israél ces der-nières années après avoir été convertis par des rabbins réformés ou conservateurs.
Certes ils ont obtanu satisfaction, et tous les libéraux en Israël.
s'en réjouissent : ils sont décormais enregistrés comme juits sur les cartes d'identiré, Seulement voilà, si 'un d'entre eux désire se marier, il n'a en Israël — où le mariage civil n'autiste pas — qu'una seule possibilité : se pré-senter au rabbinat, fief des orthodoxes. Or, là, il n'est pas considéré comme juif, et sa conversion n'est pas reconnue. Braf, cette personne, juive selon se carte d'identité, ne peut pas

D'ailleurs, un deucème arrêt, prononcé lundi, refuse de toucher au monopole des orthodoxes en matière d'état civil. Ce qui a provoqué cette fois la satisfaction des religieux et la déception des libéraux. M. Benny Begin, député du Likoud, a fait, quant à lui, une proposition de bon sans : puisque les inscriptions « religion » et « nationalité » sur les cartes d'identiré n'ont aucune valeur,

VIENT DE PARAÎTRE : Perspectives économiques de l'OCDE Nº 45

Prévisions concernant l'évolution de la production, de l'emploi, des prix et des batances des paiements courants au cours des deux années à venir dans les 24 pays Membres. Ce numéro contient un résumé des statistiques et prévisions concernant les comptes extérieurs des pays de l'OPEP et des pays en développement non producteurs de pétrole.

Abonnement (Nº 45 - Juin et Nº 46 - Décembre 1989) : F160 Economies en transition : l'ajustement structurel dans les pays de

L'étude porte sur quatre domaines : les marchés du travail, les marchés financiers, l'ajustement industriel et le secteur public. (1) 89 01 2) F160

Les mécanismes de la création d'emplois : l'exemple américain La réussite en matière de création d'emplois aux Etats-Unis s'explique par un toisonnement d'initiatives, un véritable esprit d'entreprise, la propension des octeurs publics et privés à être partenaires du développement, et par des interventions actives des états, des villes, des universités, des employeurs et des communautés locales. Cet ouvrage décrit et analyse ces dynamiques locales de création d'entreprises et d'emplois.

L'impôi sur la consommation Analyse les principaux facteurs que les gouvernements doivent prendre en compte lorsqu'ils modifient les impôts sur les biens et les services. se un tableau unique en son genre du fonctionnement ainsi que de l'évolution des régimes d'imposition en vigueur dans les pays de l'OCDE au cours des vingt demières années.

L'action des pouvoirs publics et la dittusion de la micro-électronique ... ex Les transferts de tonds électroniques : les cartes de paiement et le

Instruments économiques pour la protection de l'environnement (97 89 04 2) F110

L'évaluation monétaire des avantages des politiques de (97 88 07 2) F95

Le recycloge des excédents japonais vers les pays en développement, par Terutomo Ozawa (41 88 05 2) F90 Politiques financières et développement, par Jacques J. Polak

- ex Catalogue des publications de l'OCDE 1989 : gratuit On peut se procurer ces ouvrages, soit à la : Libraire de l'OCDE. 33 rue Octove-Feuillet, 75016 Paris (Tél. 45.24.81.67

solt par correspondance en joignant à cette annonce votre réglement (chêque ou mandat : trais de port gratuits par poste ordinaire) à envoyer à :

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

Service des Publications 2 rue André-Pascal, 75775 Paris Cédex 16

implication militaire. Le Komeito et

le PSD estiment au contraire que le traité de sécurité est « réaliste » et

Une nouvelle force qui pourrait contribuer à socélérer le processus d'unification de l'opposition non-

communiste, est apparue sur la

Appuyée par les quatre partis d'opposition, Rengo no Kai, forte de ses 5,5 millions de membres, entend jouer un rôle charnière dans la

à la Diète, mais les nouveaux rap-

ports de forces à la Chambre haute

doit obtenir un vote favorable des

deux tiers des membres de ceile-ci

En ce qui concerne la nomination

iet, au sein du PLD pour désigner le successeur de M. Uno, qui ne sera

resté à la tête du gouvernement que cinquante-quatre jours – le mandat le plus bref dans l'histoire moderne

pour être adopté.

mbres de la Rengo no Kai.

JAPON: fort de son succès

Le Parti socialiste tente d'unifier l'opposition non communiste

TOKYO

de notre correspondant

Les élections sénatoriales du 23 juillet ont permis au Parti socia-liste japonais (PSJ) de regagner à la Chambre haute une force qu'il n'avait plus eut depais 1956. Vainqueur des conservateurs, il l'est aussi des autres partis d'opposition, qui tous ont perdu quelques sièges, à l'exception de Rengo no Kai, la formation représentant la nouvelle confédération autient de securité de section. confédération syndicale du secteur privé. Le PS se trouve donc sevesti, par le mandat populaire et sa place au sein de l'opposition, de la mission de transformer un succès, en grande partie personnel, de sa présidente, Mme Doi, en une victoire politique.

En dépit de sa nouvelle popula-rité, il ne dispose pas à lui seul de la majorité à la Chambre haute, encore moins à la Diète. La question est donc de savoir s'il sera en mesure d'assumer le rôle de cheville ouvrière d'une coalition des forces d'opposition non communistes capable d'assurer l'alternance.

Socialistes, bouddhistes du membres du petit parti Shaminren (Union social-démocrate) ne pré-sentent un front unifié que dans leur opposition au camp conservateur et leur ostracisme à l'égard du Parti communiste japonais (PCJ). Unis pour dénoncer la corruption des libéraux-démocrates, compromis dans le scandale Recruit - bien que certains de leurs propres mem ne fassent pas preuve de plus de délicatesse - et pour critiquer la TVA, ils ont encore beaucoup de nir à un programme commun sur des questions aussi importantes que les relations avec les États-Unis, le rôle des forces d'autodéfense (armée) et

Il reste également à voir comm ils comptent réformer le système fis-cal et remédier au déficit du budget, s'ils réussissent à faire supprimer la TVA Le PSJ et le Komerto ont pré-paré des projets de loi abolissant la taxe à la consommation, mais les s-démocrates font valoir que ce test doit prévoir aussi les moyens de remédier à la diminution des recettes de l'Etat qu'entraînera une

> Un traité « réaliste »

Le recul du Komeito et du PSD,

d'une participation an pouvoir, si le camp conservateur cherchait des camp conservateur cherenau ues appuis dans l'opposition, conduisent ces deux derniers partis à tenir la dragée haute aux socialistes en leur demandant d'être plus réalistes dans leurs propositions.

Les quatre partis d'opposition avaient essayé de mettre sur pied, en avril dernier à Kyoto, les bases d'un gouvernement de coalition. Le Komeito et le PSD appelaient déjà les socialistes à se gerder d'une rigidité excessive en ce qui concerne la question des forces d'auto-défense, le PSJ étant favorable au non-alignement, à la limitation des dépenses militaires et à la révision du traité de sécurité avec les Etats-Unis afin de le tranformer en un accord d'amitié excluant toute

Les efforts d'unification de l'opposition non communiste et l'euphorie de la victoire « historique » des socialistes ne doivent pas faire oublier que, si le PLD a perdu les élections, il n'a pas perdu le pou-voir. Il conserve une solide majorité

Le résultat définitif des sénatoriales Les élections du 23 juillet pour le renouvellement de la moitié

Partis	No de siège	mbre s obtenus	Total		
PLD	36	(73) *	109	(142)	
PSJ	46	(21)	67	(42)	
Komeite	10	(73) * (21) (11)	21	(142) (42) (22) (17) (11) (1) (4)	
PCJ	5	(9)	14	(17)	
PSD	3	(9) (5)	8	(11)	
Rengo	11	(1)	12	(I)	
Non-inscrits	16	(1) (3)	13	(4)	
Petits partis	5	(4)	8	(10)	
Siège vacant		. ,		1	
TOTAL	126		252	(252)	

CAMBODGE: avant la conférence internationale de Paris

Passe d'armes entre le prince Sihanouk et M. Hun Sen

M. Roland Durnas, ministre des affaires étrangères, a accueilli, lundi 24 juillet au château de La Celleint-Cloud, les frères ennemis cambodgiens, le prince Sihanouk, chef de la coalition de la résistance, et M. Hun Sen, premier ministre du régime de Phaom-Penh (nos dernegme de randm-renn (nos des nières éditions du 25 juillet). Les deux hommes, qui négocient depuis décembre 1987, ne sont pas par-venus lors de cette rencontre à faire progresser la négociation, à moins d'une semaine de la conférence internationale qui s'ouvre le 30 juillet à Paris. Cette vision est pessimiste, répliquait un proche du prince, selon lequel le fait que les deux hommes se retrouvent à nonvau mardi autour d'une table ronde avec les autres chefs de la résisce, le nationaliste Son Sann et le Khmer rouge Khieu Samphan, etait déjà quelque chose ».

Le prince et son jeune rival se sont livrés à une petite guerre des conférences de presse. Au moment même où M. Hun Sen paraissait devant les journalistes, le prince a donné à l'improviste sa version de la limitent sa marge de manoeuvre : un projet de loi rejeté par le Sénat et renvoyé devant la Chambre basse repcontre: « On ne s'entend sur rien, sauf sur la cuisine : Hun Sen a apprécié le menu composé par moi (...). Les conversations étalent pénibles (...) Hun Sen n'accepte pas le multipartisme (...). Je ne boude pas la conférence, mais à quoi bon participer à des discussions stéd'un premier ministre, le PLD conserve l'initiative, même si M. Doi exige que celui-ci laisse la place à l'opposition. Les négociations ont commencé, mardi 25 juillet au sein du PLD your désinner le riles? - Il compte sur la « sagesse du président Mitterrand et de M. Dumas », et sur la conférence

pour faire progresser les choses. « Pas wrai », répliquait M. Hun Sea, la voix dure et sans la moindre courtoisie pour son aîné: « On ne peut pas éviter le pluralitme s'il y a une solution politique.» Il s'est refusé à tout compromis sur les Khmers rouges, dont la participation à un accord demeure la pomme de discorde. Il a fait porter la responsabilité du blocage au prince, qui a fait « un pas en avant puis deux en arrière », et fustigé la partialité des Nations unies... Ce qui ne l'a pas empêché de parler de l'a ambiance d'étroite amitié - de la rencontre qui vient de s'achever.

Le « prince papa » et le « cama-rade » premier ministre ont discuté concrètement d'un projet de cessez-le-seu apporté de Phnom-Penh par ce dernier, de projets constitution-nels et de la répartition des membres de la commission internationale chargée de superviser le retrait vietnamien, « deux neutres, deux socialistes et deux capitalistes », a dit M. Hun Sen. Il a agité la menace d'une solution partielle si une solution globale n'était pas trouvée avant ce retrait, le 29 septembre, et estimé que la conférence internationale n'avait pas vocation à discuter des problèmes intérieurs khmers. Un point de vue partagé par Hanoï.

Il était prévisible que plus de dix années de guerre et d'invectives ne s'achèveraient pas en une seule matinée. Avant d'aborder mardi les choses sérieuses, les deux hommes, comme deux coqs de combat, semblent être montés sur leurs ergots pour impressionner l'adversaire. Mais les propos de leur entourage ont modéré l'impression d'enlisement qui se dégageait de cette pre-mière journée. D'autant que les autres participants à la conférence internationale sont, pour leur part. désireux d'en finir. Pékin n'a-t-il pas envoyé récemment, déguisés en touristes, des émissaires à Phnom-

AFGHANISTAN

Le commandant Massoud accuse les fondamentalistes de préparer une campagne de terrorisme

Il y a une quinzaine de jours, des commandants de la résistance tombaient dans une embuscade et étaient froidement tués par un groupe de moudjahidine appartenant au mouvement le plus extré-miste du fondamentaliste musulman Gulbuddin Hekmatyar, le Hezbi-Islami (le Moonde daté 16-17 juillet). Le commandant Massoud, un plus populaires et membre du parti rival du Jamiat i Islami, voit dans cette action, qui s'ajoute à une série d'assassinats attribués au hezb, le signe inquiétant d'une nouvelle stratégie terroriste visant les autres mouvements de la résistance.

Selon des résistants récemment sortis d'Afghanistan, le commandant Massoud, qui coordonne déjà la résistance dans une douzaine de pro-vinces du Nord, était en train d'organiser une série de réunions et de contacts avec différents dirigeants de la résistance dans le reste du pays en vue de former un orga-nisme militaire à l'échelon national

Juillet

formidable

NEUBAUER

assassinés sur le chemin du retour, financé par les Etats-Unis, bénéficie désormais d'une aide matérielle de traieut, selon hui, au point une stratémettant au Hezb, affaibli, de déci-

en pleine connaissance de M. Gul-buddin. Le commandant Massoud la Libye, qui se serait également concrétisée par l'envoi de merce-naires sur place, certains issus de gie terroriste s'apparentant à celle des Palestiniens d'Abou Nidal permer ses rivaux.

MONTAGNES & DÉSERTS VOYAGES A PIED **EXPÉDITIONS** 50 avides Ternes - 75017 Paris - Tél: 43.42.45.45

205 GTI

Selon ces mêmes sources, le commandant Massoud et d'antres dirigeants, marqués par l'image désas-treuse donnée de la faiblesse et des divisions de la résistance après son échec devant Jalalabad, envisagent de se doter d'un programme politi-que et éventuellement d'un gouvernement provisoire. En attendant, il a demande aux chefs de Peshawar de sanctionner les auteurs de ce guet-

Prix spéciaux

sur les derniers modèles 89

toujours plus avec la griffe

en livraison immédiate!

205 GTI, 205 automatique, 405 MI16, 309 Diesel.

8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 48.21.60.21

Amériques

ÉTATS-UNIS: incertitudes pour deux dirigeants noirs

Washington, piège ou tremplin?

NEW-YORK

Un pas en arrière, deux pas en avant : la valse-hésitation du maire de Washington, M. Marion Barry, et de son vieil ami de trente ans, le révérend Jesse Jackson, s'accélère. Qui cèdera la place à l'autre pour briguer la mairie de la capitale fédé-rale en 1990? En annonçant, contre toute attente, le 14 juillet, son intention de solliciter un quatrième man-dat, M. Barry semble avoir pris l'offensive. A moins qu'il n'ait vonlu tout simplement couper l'herbe sous les pieds de Jesse Jackson.

Car le maire est an plus bas de sa popularité. Il doit répondre à la fois de ses fréquentations douteuses (en l'a vu rendre visite, dans un motel de la ville, à un de ses amis impliqué dans un trafic de drogue) et de l'image désastreuse de Washington, devenue — avec un record de trois cent soixante-donze victimes d'assassinat en 1988 – la «capitale du crime». Depuis des mois, ses plus proches collaborateurs ne cachent pas qu'il cherche désespérément une porte de sortie, y compris dans le secteur privé. Faute de l'avoir trouvée, et agacé visiblement de la publicité faite antour de la « non-candidature » de son ami Jackson, M. Barry cherche-t-il à gagner du temps, en ménageant ses

arrières, quitte à se rétracter par la listes, du pasteur noir. En effet, fait toute sa carrière avec des sloie, il n'aura das la dartie facile. Les milienx financiers, qui ont épaulé sa précédente candidature,

hésitent. Plus symptomatique : il n'a encore pu convaincre aucun homme d'affaires d'envergure de veiller aux finances de sa future campagne. Enfin, certains de ses anciens liente-nants ont fait défection, dont Ivan-boé Donaldson, l'un de ses plus proches conseillers, qui se propose aujourd'hui • de faire du volontariat pour Jackson ». La seule possi-bilité pour M. Barry — qui conserve malgré tout une certaine aura serait d'affronter une kyrielle de candidats plus « légers », qui frac-tionneraient le vote. Pour l'instant, il y en a déjà trois en lice, mais, pour que le calcul réussisse, il faudrait que M. Jackson s'abstienne.

Or, que veut « Jesse » ? A l'évi-dence, le franc-tireur de la politique américaine n'a pas renoncé, lui, à briguer pour la troisième fois le mandat présidentiel. Mais sans doute pas avant 1996. Trois échecs successifs — s'il se présentait en 1992 — seraient trop lourds à porter. Et puis, surtout, M. Jackson a beancoup à se faire pardonner. A com-mencer par son jeu solitaire parmi les autres dirigeants noirs. Mais les querelles familiales se sont apaisées : comment la communauté noire pourrait-elle éternellement rejeter pareil tribun, qui dialogne avec M. Arafat, est reçu par M. Bush et se permet de donner son avis à M. Gorbatchev?

La médaille Spingarn

Le 13 juillet, la National Association for the advancement of colored people (NAACP), qui avait refusé de soutenir exclusivement M. Jack-son lors de ses deux campagnes pré-sidentielles, ini a décerné sa plus haute récompense : la médaille Spingarn (du nom d'un des fonda-teurs du mouvement). Quelques jours auparavant — et ce n'était pas une mince affaire, - M. Jackson se réconciliait également avec Mes Coretta King, la veuve de Mar-tin Luther King, qui ne lui avait jamais pardonné, lors de l'assassinat de son mari en avril 1968, de s'être rué devant les caméras de télévision en prétendant que le leader noir était mort dans ses bras. A présent, l'intraitable Coretta, en désignant le révérend, parle de «l'héritier spirituel de mon mari »...

Reste le plus difficile : se faire

M. Jackson a prouvé qu'il était inca-Chicago, en mars dernier, en est l'exemple frappant : Jesse Jackson a soutenu, contre le candidat du Parti démocrate, Richard Daley Junior, un de ses amis noirs, indépendant, Timothy Evans, an risque d'aggra-ver un climat de tension raciale sous-jacent. Ce qui lui a valu des mots de la part d'un autre de ses meilleurs amis, Ron Brown, le premier Noir à être président du Parti

< Jesse > est-il capable d'œuvrer pour l'unité de ce parti ou risque-t-il de le diviser, selon un clivage racial que beaucoup redoutent? Le ver-dict des chiffres est sans appel : sa «coalition arc-en-ciel» est toujours restée à dominante noire. Ne seraitce qu'à Chicago, par exemple, sa patrie d'élection, où il a gagné 90 % du vote noir, lors des primaires pré-sidentielles, mais seulement 8 % du vote blanc... Il va de soi, pourtant, qu'exercer une fonction élective – ce qu'il n'a jamais fait – stabilise-

rait en quelque sorte Jesse Jackson.

Et, à cet égard, Washington, avec ses problèmes de drogue et de criminalité, semble a priori le meilleur terrain d'essai pour quelqu'un qui a

pins, l'image de marque du révérend est à son zénith dans la capitale fédérale (peuplée à 70 % de Noirs) où il avait remporté, an printemps 1988, les primaires présidentielles démocrates, avec une marge de 4

A moins que ce soit le piège idéal pour en finir avec Jesse Jackson : quel charisme, aussi vibrant soit-il, résisterait au casse-tête quotidien d'une municioalité ingérable de cind'une municionnie ingeratie de quante mille employés, au budget de 4 milliards de dollars ? Pour l'instant, pris au piège de ses propres promesses — « Je ne me présenterai promesses — « Je ne me présenterai pas contre Marion Barry ». — Jesse Jackson fait le gros dos. Ce qui ne l'a pas empêché de prévoir le déménagement du mouvement qui lui sert de soutien depuis dix-huit ans : le mouvement PUSH (People united to save humanity). Depuis 1985, il possède une propriété dans Ledroit Park, qu'il est en train de faire aménager. Ce n'est sans donte pas un hasard non plus, car, pour se présenter à l'élection en 1990, il se doit de devenir un Washingtonien avant le mois de novembre prochain.

MARIE-CLAUDE DECAMPS. MARIE-CLAUDE DECAMPS.

SURINAM

Accord de paix entre le gouvernement et la guérilla

Le gouvernement surinamien est parvem à signer un accord de paix avec les rebelles du Jungle Com-mando, dirigés par Romie Bruns-wijk. Cet accord met fin à trois ans de guerre et ouvre la voie du retour pour les milliers de réfugiés qui avaient fui les combats et se trouvent encore en Guyane française. Le texte, qui prévoit, outre l'amnistie des rebelles, leur réintégration dans la police, doit encore être appronvé par le Parlement. Seul le parti de l'ancien chef de la junte militaire, au pouvoir jusqu'en 1987, s'oppose à

Le cessez-le-feu, convenu le 7 juin dernier sous l'égide de la France, semble cependant avoir décienché un processus irréversible. Il a aussi permis de faire aboutir la négocia-tion difficile entre les Pays-Bas et le

Après plus d'un an de pourpar-lers, en effet, les gouvernements admettre de ce Parti démocrate au nécriandais et surinamien ont conclu courant majoritsire si éloigné des idées généreuses, mais souvent irréa-

ment du Surinam, l'ancienne Guyane hollandaise. Les autorités de Paramaribo peuvent ainsi compde Paramarino peuvent anna cours ter sur le versement, au cours des huit prochaines années, de 1,6 mil-liard de florins (environ 5 milliards de francs) en provenance des Pays-

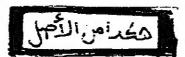
Cette somme constitue le solde du montant de l'aide promise an Suri-nam (2,7 milliards de florins) lors de son accession à l'indépendance en 1975. Les crédits avaient cessé d'être versés par La Haye après un d'être versés par La Haye après un coup de force sanglant du colonel Desi Bouterse le 8 décembre 1982. malisation avec les Pays-Bas. Sept années d'instabilité politique avaient mis le pays au bord de la ruine; des élections démocratiques ont en lieu en janvier 1988.

Une des principales conditions mises par La Haye à la réactivation des flux financiers avec le Surinam était l'élaboration d'un plan d'assainissement économique accepté par

te ferung

I TANK A PROPERTY.

demain



....

6 5:

1012

1446

1.00

4.4 TP 開發

emplin?

2 445

1

communication au conseil des ministres, est muchossier à la fois technique et éminemment politi-

Il s'agit de mettre de l'ordre dans les transports et la circulation, mieux assurer la matrise des sols, contrôler l'expansion des bureaux dans Pouest de la région et mieux répartir la richesse

fiscale. A Phorizon 2000 et dans la perspective européenne, le contrôle de l'expansion de l'Ile-de-France, région riche de dix millions d'habitants, constitue pour le gouvernement et les collectivités locales concernées un enjeu essentiel d'aménagement du territoire.

Mais les résultats des récentes élections out placé à la tête des principales collectivités locales

des lois de décentralisation de 1982 et 1983 des personnalités politiques appartenant à l'opposition UDF-RPR - Paris en tête - et aussi au

C'est la raison pour laquelle M. Michel Rocard, maire de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) et conseiller régional, a voulu engager une large consultation des principaux élus locaux

L'ouverture du chantier

et prendre son temps, même si plusieurs de ses collègues du gouvernement ou leaders socialistes le poussent à annoncer des mesures d'urgence, notamment sur la péréquation fiscale et le lancement d'un programme de logements sociaux.

La difficatté consiste pour le gouvernement à affirmer la légitime autorité de l'État dans cette région-capitale, tout en respectant les acquis de la décentralisation.

Une double épreuve de force

Tire C'est à une double éprènue de l'intere, institutionnelle et politique; dine donne lieu le débet sur la réorique de l'intere de l'Ille-de-France. Le risque existe d'abord qu'incidemment de pour mettre de l'ordre d'aménagement du traite de l'ordre l'illians la région capitale, ne se fasse l'illians l'illians l'illians l'illians l'illians l'illians l'illians l'i présenté, avec les nationalisations, comme la plus grande réforme institutionnelle du premier septennet de M. François Mitterrand. M. Michel Rocard prendra-t-il le risque, ini qui la toujours prôné décentralisation et mostir une seconde fois Gaston Defferre?

Et pourtant, cette région par comme les autres, où l'enchevêtrement des pouvoirs, les inégalités, l'apoplexie des transports s'aggravent de jour en jour, crige au traitement de choc. Ni MM. Pabins, l'apoplexie de l'enche Rocard depuis qu'il est à Matignon, n'ent abdréé de front la question, mis à part des propos de circonstances ou des rodomontades. Depuis six ans, l'Etat s'est progressivement désengagé de ses responsabilités politiques et financières, leissant l'émiettement communal et le superposition des communal et la superposition des pouvoirs se concurrencer ou se neu-

> Aujourd'hui, parce que la plus importante région est tenue par l'opposition, parce que le PS n'occupe la présidence d'aucun conseil général et parce qu'il a subi des revers aux élections municipales, le gouvernement se voit contraint d'aborder le donier avec doigté, mais aussi avec défermins tion. Là est toute le difficulté de

-ola: Parmi les soixante-cinq membres nal, l'unanimité ne règne pas entre : Quant à la péréquation fiscale entre : les « durs », emmenés par collectivités riches et passers, c'est une Micole Bricq, conseiller tochnique mauraise idée. » Socialisme et République – qui vousement ses compétences – et annonce sans fard des réformes fisa to cales et d'antre part les rocardiens, plus pradents, soucieux de ne pas n-no-battre en brêche les acquis de la 72 bidécentralisation.

is tear Au milieu de ces forces contraires, M. Yannick Bodin, president du groupe socialiste proche de M. Jospin, a bien du mal à maintenir le cap. Peadant ce temps, M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat, mais surtout président du groupe socialiste de l'Hôtel de Ville, interpelle directement son premier mini-tre et réclame « des mesures d'urgence pour réviser le schémes directeur, aboutir à une mattrise des sois et restaurer les conditions d'une véritable citoyenneté

La méthode Rocard, qui consiste les leaders politiques du conseil régional (sanf, ostensiblement, les flus du Front national, qui jouent pourtant un rôle charnière) a le don d'exaspérer la frange des socialistes les plus combatifs, qui ne comprendiment pas que le gouvernement se

> le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé per la Ligue des droits de l'hor (non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur : EUROPE... LE GRAND MARCHÉ INTÉRIEUR

des articles de : J. DELORS, C. LALUMIÈRE. H. NALLET, J. AUROUX,

Ch. GOUX, Ch. SAUTTER Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou chèq -DEMAIN, 27, rue Jean Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demendé ou 150 F pour l'abon-nement annuel (60 % d'économie), qui

no droit à l'envol gratuit de ce.

L'opposition en croisade

Du côté de l'opposition, les options ne sont pas moins chaoti-ques. M. Psui Violet (RPR), à la fois vice-président du conseil régio-nal et adjoint au maire de Paris, émet, à grands renforts de publicité (ce qui plonge dans la gêne la pins extrême son président M. Pierre-Charles Krieg), des idées andacieuses, voire iconociastes, consistant, par exemple, à vouloir rattacher l'Oise à l'Ilo-de-France, ce qui signifierait l'arrêt de mort de la Picardie. Et le groupe UDF du conseil régional, vezé dans un premier temps de ne pas avoir été consulté par M. Michel Rocard, avant que M. Jean-Pierre Fourcade — premier vice-président et bon comaisseur des dossiers, ait, lui, franchi le seuil de l'hôtel Matignon, a publié il y a quelques jours un Charles Krieg), des idées auda a publié il y a quelques jours un communiqué vengeur qui déclare : « Le gouvernement tente une manauvre contre la région. Alors, manante contre la region. Alors, nous proposons la tenna dès la ren-trée, des étais généraux des élus locaux d'Ile-de-France opposés à la mainmise de l'Etat sur la région. »

Dernière prise de position en date, le 24 juillet, celle de Charles Pas-que, président du conseil général des Hauts-de-Seine: «L'autonomie des collectivités locales est un principe

Pendant que l'opposition part en croisse pour défendre une décentralisation qu'il n'y a pas si long-temps elle brocardait, le gouvernement lui-même est soumis à de sourdes rivalités internes d'influence, que les communistes observent non sans plaisir. M. Michel Delebarre, en charge de l'urbanisme, gestionnaire des leurds crédits des transports et du logement, dirigeant l'armée sourcilleuse du corps des ingénieurs des Ponts, exige de se placer au centre du dis-positif. Mais le praticieu, M. Jac-ques Chérèque, n'a pas tort de plai-der que l'Île-de-France, et même l'ensemble du Bassin parisien, constituent le plus formidable enjeu d'aménascement du territoire pour le d'aménagement du territoire pour le pays à l'horizon 2000. Sans compter les idées judicienses qu'avance M. Emile Bissini, notamment la notion de zunes de solidarité géogra-phiques par le compter le phiques, par exemple entre la Défense superstar et Gemevilliers, déshéritée.

Enfin, tandis que M. Rocard, francil sen depuis longtemps, maire et conseiller régional, peine pour piloter une sorte de bateau ivre, un ministre travaille patienment, inves-tit à long terme, va sur le terrain des journées entières, département après département, rencontre les élus locaux, place des hommes sûrs aux postes-clés de l'administration préfectorale et étudie pour la rentrée une réforme de l'organisation de l'Etat : c'est M. Pierre Joze, c'est-àdire le ministre en charge des collec-tivités locales et pas sculement de l'ordre public. Avec l'espoir, aux prochaines élections, d'en recueillir alors quelques fruits.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par jugement contradictoire de tribu-nal correctionnel de Nice, 6 chambre rendu le 18 novembre 1988, M. MISCHKIND Francis, Alexandre, dementrant II bis, rue Weber à PARIS (16°), a été déclaré coupable d'avoir à NICE et AIX-LES-BAINS, les 8 et 16 junvier 1983 commis le délit d'infrac-tion an code du cinéma et a été condamné à 30 000 F d'amende avec condamné à 30 000 F d'amende avec insertion par entraît dudit jugement dans le Monde sans que le coût du l'insertion puisse excéder 5 000 F, le tout à ses frais. Ledit jugement devra être exécuté à la diligence de M. le procureur de la République, Pour extrait conforme. LE GREFFIER EN CHEF.

(Suite de la première page.)

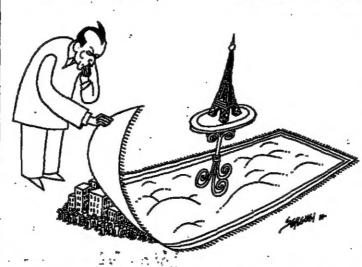
Les communes de l'Ouest ont pu offrir aux entreprises des facilités pour s'implanter sur leur territoire. Elles récoltent donc des taxes professionnelles substantielles qui les enrichissent davantage et leur permetient d'améliorer encore leurs conditions d'accueil : impôts locaux bas, taxes peu élevées. A Anbervil-liers (Seine-Seint-Denis) la taxe professionnelle rapporte, chaque mée, l'équivalent de 1 636 F par habitant contre 21 000 F à

Ces demières années, loin de se combler, cet écart s'est accru. Les Hauts-de-Seine, où l'on construisait 25 % des bureaux de la région

l'image de cette dégradation conti-nue du tissu urbain. Ici plus qu'ailleurs, la crise a laissé des traces considérables usines abandonnées, entrepôts en ruine. Les friches industrielles rongent certains départements comme ceiui de la Seino-Saint-Denis. D'autant que certaines municipalités hésitent à modifier l'affectation de leur sol. Crainte de perdre une identité, crainte aussi de changer la donne électorale avec l'arrivée de popula-

Les problèmes sociaux sont à

Les grandes cités, vétustes avant l'age, prennent volontiers des allures de ghettos. Yves Dauge,



parisienne avant 1985, accueille responsable de la mission intermi-désormais 43 % de ces nouveaux nistérielle à la ville, note que sur mètres carrés. Il est vrai que cette 400 quartiers à problèmes relevés date coîncide avec un ocure.

gouvernement Fabius supprimant vent dans la région parasume le contrôle de la localisation des il ne cache pas que la situation risque de se dégrader rapidement. quand le programme de construc-tion dépassait le seuil des 2 000 m².

Et comme cette ovulence donne de la valeur aux terrains, le prix des logements devient prohibitif pour la population à revenus modestes. Celle-ci part donc s'installer là où le mêtre carré est encore abordable : à l'est, dans les communes qui deivent supporter les charges découlant de cet affinz. Pour y faire face, les impôts locaux sont plus élevés et les taxes plus lourdes. La logique de l'enri-chissement de l'ouest et de l'appau-vrissement de l'est paraît inélucta-

Ce divorce engendre une kyrielle de problèmes. Celui des transports, par exemple. Selon Jacques Voisard, président du Comité de décentralisation, « on assiste aujourd'hui à une reprise accélérée des migrations alternantes au sein de l'agglomération parisienne -entre l'est et l'ouest, le centre et la périphérie – comme avec les régions limitrophes de l'Ile-de-France ». Conséquence : sur les voies rapides qui rayonnent autour de la capitale, les « bouchons » ont augmenté cette année de 34 %.

Quant aux transports en com-mun, ils fonctionment à la limite de la rupture. La ligne A du RER, ensionnée au moment de sa construction en 1970, est an bord de l'implosion. Il devient urgent de la doubler. De 1970 à 1982, la SNCF a englouti dans la région parisienne le cinquième de ses nvestissements alors que PIle-de-

o Démission du maire du

2º arrondissement de Paris. --M. Alain Dumait (UDF), maire du 2º arrondissement de l'aris depuis 1983, a décidé de se démettre de ses fonctions afin de « disposer de . plus de temps pour faire avancer les dossiers concernant l'errondisse-ment, et pour s'occuper davantage des problèmes relevant de l'Hôtel de Ville » tels la circulation et le stationnement. M. Durnait proposera pour sa succession la candidature de M. Benoîta Tassin (UDF), conseiller de Paris depuis 1983, qui, si elle est élue, sera la première femme maire d'arrondissement dans la capitale,

Un tissu fragile

Le complexité administrative de l'Ile-de-France où s'enchevêtrent les pouvoirs de 1 280 communes. départements et une région complique encore les problèmes. Un exemple : l'infrastructure des transports parisiens est financé par l'Etat et la région; son déficit -6 milliards de franca par an - est comblé par l'Etat et le département. Les communes, indirectement responsables de ce « trou », ne payent rien. La concertation entre les différents pouvoirs qui se partagent la région semble dificile. Certains accusent les lois Desferre d'avoir favorisé cet émiettement des responsabilités. On reconnaît à Matignon que l'Etat, e comme al-leurs », s'est retiré de l'Ile-de-France, sans se rendre compte qu'ici, personne ne prenait le relai.

« Les lois de décentralisation ignorent les problèmes d'aménage-ment en région parisienne qui débordent largement le cadre com-Gérard Turnhauer, l'un des anima teurs de l'association 75021. Roland Castro, responsable du groupe Banlienes 89, rêve d'un super-maire ou d'une autorité supé-rieure, doté par l'Etat de pouvoirs étendus. Impossible. La décentrali-sation est maintenant entrés dans les mœurs et la majorité des élus s'opposerait à un retour en arrière comme elle s'oppose à toute idée de communanté urbaine. Blocage alors? Pas du tout, estime Yves Dange. Le cadre légal donne à l'Etat des moyens d'intervention suffisants, s'il ie désire.

C'est aussi l'analyse de Michel Rocard, qui veut piloter l'opération en douceur. La concertation est donc la règle d'or du plan que Michel Rocard devrait présenter mercredi 26 juillet, lors du conseil des ministres. Un plan qui tient en trois points.

D'abord, le long terme : mettre en route un souveau schéma directeur d'aménagement prbain (SDAU) pour l'ensemble de la région parisieme. Celui-ci sera éla-

France ne représente que 7 % de boré par un groupe d'étude réuni son activité.

Les problèmes socient sont à France et du directeur régional de l'Equipement, Michel Rousselot. La région sera le partenaire privilégié de l'Etat, sans être le seul. La Ville de Paris sera aussi représentée. Le résultat de ce travail collectif - un livre blanc, publié avant la fin de l'année - doit être

> Ce document, devant lequel les collectivités locales devront réagir, présentera les grands choix d'amé-nagement de l'Ile-de-France. Les grands travaux - types villes nou-velles - qui s'inscrivaient en rase campagne ne sont plus de mise. Il s'agit là de remodeler un tissu fragile, de réparer des espaces meur-tris, mais qui sont loin d'être vierges. L'accord de tous sera donc

largement consensuel

Mais sur qui s'appuyer pour mettre en œuvre les projets annoncés par le Livre blanc? C'est l'objet du deuxième point du plan Rocard. Il faut jouer avec ce qui existe, indique-t-on à Matignon. Le partenaire privilégié sera là encore la région, dont le pouvoir pourrait être renforcé par petites touches. Il serait également souhaitable de regrouper un certain nom-bre de communes de pôles sensi-bles (Roissy, Massy, Montesson) dans des syndicats type agglomération nouvelle. Ceux-ci permettent de répartir les logements et les activités commerciales ou industrielles sur des zones plus vastes. Ils autorisent surtout la mise en commun des taxes professionnelles. La réforme de la fiscalité dans la région parisienne est en effet une des priorités du gouvernement pour

Ce sera difficile. La péréquation intégrale de la taxe professionnelle est admise par les seuls élus socialistes, minoritaires. Le RPR et le parti communiste y sont résolu-ment hostiles. Il faut pourtant dégager dans la région elle-même les ressources nécessaires pour lutter contre son propre déséquilibre. Une taxe sur les bareaux est envisagée. Le maire de Paris n'y scrait

pas opposé. Mais le danger de la multiplication des taxes, donc des charges, pourrait pénaliser Paris par rapport à d'autres grandes

Sacrifice

L'Etat devrait également renouer avec une politique fon-cière, aujourd'hui au point mort en Ile-de-France. C'est le dernier volet du projet Rocard, Celui dont les effets seront les plus immédiats. Créer des logements sociaux et rénover l'habitat ancien dans le centre de l'agglomération et dans la petite couronne. Faire face à la pénurie de PLA (Prêt locatif aidé) dans la petite couronne et lancer dès la rentrée une action en direc-tion des plus démunis. Des contrats avec les diverses municipalités, la ville de Paris en particulier, seront passés par l'Etat. Celui-ci sera mis, lui aussi, à contribution. Le minis-tre du budget, Michel Charasse, fait établir un inventaire des terrains qui relèvent de lui, directement on indirectement (SNCF, EDF-GDF, port autonome, RATP, armée, etc). Il se dit prêt à faire un effort sur le plan foncier : l'Etat ne devrait plus alimenter l'inflation du marché en vendant son patrimoine an prix fort. Mais ce « sacrifice » ne sera certainement pas acquis sans contreparties.

Le décor va donc être planté. Dans quelques mois, le béton com-mencera à couler. Mais l'aménagement per ne résoud pas tout. Les élus ne doivent pas être les seuls consultés. Les a professionnels de la ville » ne devraient pas être absents du débat : financiers (Caisse des dépôts), gestionnaires (offices de HLM), praticions (architectes), animate Il ne faudra pas non plus oublier que l'espace urbain c'est anssi de la forme et du plaisir. Les hommes de Rocard prétendent écouter et surtout expliquer. C'est un vérita-ble discours de la méthode qu'ils venlent d'abord élaborer avant

> EMMANUEL DE ROUX et CHARLES VIAL

Plus de cent personnalités lancent un appel -

Pour la réhabilitation de Guillaume SEZNEC!

En 1924, un homme a été condamné aux travaux forcès à perpétaité our an crime qu'il a'avait pas commis.

Vingt-quatre années de détention dont vingt aus au bagne de Guyane crime sans cadavre, sans preuve, sans témoia, sans avent : jusqu'à

n mort Guillaume Semec criera son innocence. Les soussignés – attachés à l'idée à'une justice qui ne serait plus rendue seniement sur la base de l'intime conviction des Juges et des Jurès mais sur la base de preuves irréfutables – sonhaitent ardenment poevoir saluer prochainement la reconsaissance définitive de l'innocessee de Guillanme Sezuec, heurense conclusion de cette douloureuse affaire, l'une des plus grandes erreurs judiciaires de notre temps, qui a été et reste jusqu'à aujourd'hui une tragédie humaine pour tous les êtres qu'elle a pu broyer.

En cette année de célébration du Bicentenaire de la Bévolution française et de la Déclaration des droits de l'homme, la justice de notre pays, en ayant le courage d'admettre enfin qu'elle s'est trompée, en 1924, en envoyant à la mort leute du bagne de Cayenne un innocent, Guillaume Sezuec, a'en apparaîtrait que plus noble et plus hamaine.

Seznec, a en apparaîtrait que plos noble et plus humaise.

Pressiere signataires :
Henri Amouroux, Guy Bedos,
Jean-Michel Belorgey. Richard
Berry, Alphonse Boudard, M. JeanDenis Bredin, Cabu, Jean-Clande
Carrière. François Cavanna, André
Cayatte (†), Jean-Pietre Chabrol,
Patrice Chéreau, Me Gilbert Collard, Roger Colombani, Claude
Confortes, Jean-Louia Curtis,
Catherine Deneuve, Me Yves
Dechetzelles, Bernard Deleplace,
Michel Deville, Jean-Marie Domenach, Pasteur André Dumaa,
Me Jean-Jacques de Félice, Jean
Ferrat, Max Gallo, Jérôme Garcin,
Julien Green, André Green, Benoûte
Groult, Paul Guimard, Pietre Jakez
Hélias, Robert Hossein, Engène
Ionesco, Yves Jouffa (Pdt de la
Ligue des droits de l'Homme),
Marcel Jullian, Anns Karina, Joëlle
et Jean-Paul Kauffmaan,

Les députés bretous souhaitent la révision du procès SEZNEC

« Depuis 66 ans l'affaire Seznez évaque pour les Français, en particulier pour les Bratons, l'une de ves affaires jugées sans preuves matérielles tréfutables. Guillaume sur une intins conviction fragile de jurés qui, dix auts après avoir prononcé cette condamnation à une simple majorité, ont signé une pétition demandant la réouversure du procès. Les députés bretons soussignés souhaisent qu'en cette année 1989 soit enfin décidée cette révision.

J.-M. Ayrest, J.-M. Boucheron, L. Bourard, M. Briand, J.-C. Cavellé, P. Chount, M. Contat, J.-Y. Cozer, M.-M. Dieulengard, Y. Dolle, J. Floch, J. Giovennesti, J.-L. Goardoff, J. Goormelon, A. Goolee, E. Hervé, E. Hubert, M. Jacq, C. Jossein, A. Kergueria, G. Le Bris, J. Y. Le Drian, R. Marcellin, M. Papon, B. Poignam, P.-Y. Tramel.

M. Dreyfos-Schmidt, sénateur, associe son nom à l'appel des députés. Pour toet contact: Danis Le Her-Seznec, 40, ret de Rochechouart, 75009 Paris Tél. 48-74-73-21

Politique

PROPOS ET DÉBATS

M. Borloo

L'ambiguité du CDS

M. Jean-Pierre Borloo, qui était ne sur la liste europé M^m Veil, mais qui siégera à Straabourg parmi les « non-inscrits », assure dans le Figero du 25 juillet qu'il y a eu de la part du CDS pendant la campagne électorale «une volonté explicite, organisée et appuyés de freinage » de la liste Veil, précisant : « La campagne a été menée par des noyaux durs, militants et politiciens. En fait le petit monde politique centriste n'a pas eu envie de sortir de son système parce qu'il a un fonds de commerce à gérer. (...) problème. (...) Il y a une grande ambiguité dans le positionnement du CDS et de son leader. Un autre choix devra être fait : la gestion du risque. On ne gagne pas sans risque. Je ne sals pas si cela entre dans la culture

M. Devedjian

Inconditionnalité

M. Patrick Devedjian, maire d'Antony et député RPR des Hautsde-Seine, explique dans Valeurs actuelles du 24 juillet, que l'élargissement de la saisine du Conseil constitutionnel contient le risque d'encombrer le Conseil et d'allonger les procédures. Cette réforme lui semble impossible par la voie parlementaire, en raison des positions inconditionnelles, de la majorité et de l'opposition, qu'il déplore en disant : « Catte inconditionnalité est le plus sûr moyen de retirer son rôle au Parlement, de le faire déserter par ses membres et de lui ôter encore deventage de crédibilité aux yeux de l'opi-

Enfin, il se prononce pour un président du Conseil constitutionnel qui ne soit pas nommé par le président à son égard ».

Radioscopie de l'Assemblée nationale et du Sénat

Plaidoyers pour le Parlement

A la suite de l'enquête consacrée à l'état de santé du Parlement (le Monde des 11, 12, 13, 14 et 15 juillet), nous avons reçu un abondant courrier. Nous publicus anjourd'hui les lettres de deux parlementaires - un député RPR et un sénateur socialiste - qui prennent la défense de l'institution parlementaire en proposant des voies d'amélioration du travail des députés et des sénateurs et qui militeut pour une meilleure connaissance de ce qui se passe dans les deux Chambres.

MM. Bruno Bourg-Broc (RPR) et Franck Sérusclat (PS) se prononcent tous les deux pour une inscription plus systématique de propositions de loi (origine pariementaire) à l'ordre du jour des travaux du Pariement. Déparés et sénateurs pourraient y trouver un sti-mulant ressort à leur participation. Tous deux mettent en avant l'imperfection - pour ne pas dire plus - de la répercussion du travail parlementaire par les médias, la ticulation télévisuelle l'emportant trop souvent sur les débats de qualité.

Enfin, M. Bruno Bourg-Broc se livre à un vibrant plaidoyer pour le métier de député en sonlignant les contraintes et les attentes contradictoires dont cet élu fait l'objet. Il met également en exergue ce qui constitue l'une des faiblesses de notre démocratie, évoquée par le sondage de la SOFRES publié dans le Monde du 15 juillet : la méconnaissance, assez généralisée, quel que soit le milieu social, des règles de fonctionnement et de vie da Parlement et celles de l'activité de ceux que le peuple désigne pour y être les élus de la nation.

Points de vue

Deux causes de l'absentéisme

par Franck Sérusclat sénateur PS du Rhône. maire de Seint-Fons

'ABSENTÉISME, l'Assemblée nationale et su Sénat, est le signe le plus visible du malaise » (le Monde du 12 juillet), vécu par ces Assem-blées par les parlementaires, Cinq longs articles en développent les s, proposent des thérapies rappellent des souvenirs. Je me permets d'en évoquer deux; elles me paraissent plus déterminantes que qu'elles aient été autrement qu'esquissées par ces articles. La première est le comportement des médias, de la presse écrite en premier lieu ; le souvenir des grands débats lus dans la presse de notre époque dispense les journalistes d'aujourd'hui, ceux du Sénat notamment, de relater les débats d'aujourd'hui. A priori, semble-t-il, les sénateurs ne sauraient rien dire de nouveau ou tout au moins rien que l'Assemblée nationale n'a dit ou ne dira. L'effet le plus évident d'un tel comportement est de ne point stimuler les parlementaires à prendre la parole ; au mieux ils auront leur nom et deux lignes extraites au hasard de leur intervention dans une colonne d'un compte rendu d'une partie des

déjà ténor pour d'autres raisons ; le sénateur lambda est vite découragé : il n'a plus envie de faire effort ; vite il considère que ses interventions sont sans intérêt puisque sans écho. C'est ainsi que, sans le vouloir peut-être et sans en mesurer l'impact, la presse joue un rôle démotivant ; votre journal reste, par le nombre de lignes, cetul qui consacre le plus de place aux activités sénatoriales en particu-

La deuxième cause est la quasi-

impossibilité d'obtenir d'un gouvernement, de droite comme de gauche, la venue en débat de propositions de loi d'origine parlementaire. Un texte d'initiative parlementaire est un «événement... ou un hochet». Les parlementaires sont consignés dans la discussion de textes issus de rapports du Conseil d'Etat ou d'un chargé de mission, rapports médietisés avant de devenir projets de loi. C'est, dit-on, manière d'inventer une nouvelle façon d'écrire la loi en projetant des suggestions au gouverne-ment dans la société civile, directement, par-dessus les parlementaires. Un projet tout ficelé leur est ensuite proposé. Vaut-il encore la peine de la discuter ? N'est-ce pas devenu simplement un rite pour le gouvernement, rite dont les bornes enserrent très étroitement les temps des débats et où chacun finit per disposer seulement de quelques minutes pour développer son opinion ? Absence d'initiative parlementaire entraîne absence de motivation pour ceux qui auraient envie de déposer des textes: absence d'effet icumalistique entraîne absence de stimulation, ment dans ces circonstances n'y aurait-il pas absentéisme ? Peut-être en faisant l'inverse dans ces deux domaines où les parlementaires ne

D'une société démocratique nous alisaons ensemble vers une société gouvernée par les comités de « sages » sans dépendance envers les électeurs, le gouvernement lui-même devient le relais politique de technocrates qui, compétents sans doute, ne sont pas non plus les représen-

sont pas seuls en critique.

Ne tirez pas trop sur les pianistes!

par Bruno Bourg-Broc député RPR de la Marne

'ENQUÊTE récente du Monde et davantage encore la sondage qui l'illustre nous interpellent en nous frappant à l'estornac. A quoi servons-nous donc ?

L'image des députés se dégrade internent mais sûrement. A qui la faute ? aux médias ? aux institutions ? à nous-mêmes ?

L'insuffisante information du citoyen quant su rôle et su travail de ses élus est une évidence. L'instruction civique - les maîtres en saventils bien davantage ? — une meilleure « couverture » de presse, pourraient assurément contribuer à mieux faire consultre l'institution parlementaire mais le handicap est en l'occurrence très lourd car pour combien de nos citoyens le débat parlementaire ne se résume-t-il qu'aux gesticulations télévisuelles du mercredi?

Qui sait que durant six mois de l'année nous siégeons quatre ou cinq jours per semaine, parfois même six ou sept en trois séances journalières

Un jeune avocat m'interrogea un jour en plein mois de novembre - je suppose qu'il avait quand même étu-dié le droit constitutionnel – pour sevoir si, nous étions dans le train. l'allais à la Chambre car, à son avis. on ne siégeait pas « en ce moment ». Un industriel, plus récemment, expliquait devant moi que l'affluence du mercredi après-midi était probablement due su fait que nombreux étaient les enseignants parmi les députés et que naturellement l'aprèsmidi du mercredi ils pouvaient aller siéger... Et quand j'expliquai, au était à la tête d'une petite équipe, d'assistants et de secrétaires, qui travalilait pour son patron douze mois sur douze, il en fut sincèrement étonné. Que la fonction occupât un homme - ou une femme - à plein temps était pour lui motif de décou-

Que faire pour remonter ce handicap ? Expliquer, montrer, faire visiter. C'est ce que nous essayons de faire en invitant des groupes et en particulier des jeunes à visiter le Palais-Bourbon, en allant dans des collèges, des lycées ou des facultés

de notre travail et de notre fonction. A cet égard, on ne peut que se réjouir de l'actuelle politique menée par le président Fabius et son bureau qui consiste à ouvrir au maximum les portes de l'Assemblée nationale.

Il est vrai que l'institution parlementaire souffre réellement et que le vague à l'âme, des plus anciens en particuliar, n'est pas une invention journalistique.

A quoi bon travailler des jours et des nuits durant quand une seu - et souvent alors peu importe le fond - assure à son auteur une reprise médiatique qui vaut dix permanences, cinquante questions écrites et vingt interventions ?

Mais notre rôle n'est pas seulement de parier pas plus que de jouer, même si c'est une nécessité et aussi une source de satisfactions, à l'assistante sociale. Il est de légiférer : cela se fait dans le calme. Il est de contrôler le gouvernement : cela se

Cala n'est pas toujours le cas, et la situation actuelle entraîne la désertion des bancs. Non pour aller jouer aux boules ou au golf. Mais pour aller dans la circonscription où les moins exigeants des électeurs à la fois réclament votre présence à la kermesse, à leur assemblée générale, à leur réunion « extraordinaire » (pour eux), à leur banquet annuel et veulent des bancs gamis lorsqu'ils allument leur téléviseur leur montraint le « spectacle » du Palais-Bourbon. Mais aussi pour after siéger au conseil général, au conseil régional ou à la mairie où au moins les choses avancent concrètement.

« On peut être honnête et faire de la politique... »

Que faire ? D'abord, en ces temps où sous des noms divers on parle beaucoup de participation, faire participer les parlementaires. Le gouvernement est maître de l'ordre du jour. Pourquoi ne pas imposer un quota, en nombre ou en temps, pour discu-ter des propositions de loi émanant

Il en est des centaines, réservoirs de bonnes idées et de solutions simples parfois, qui ne sont jamais discu-

Le gouvernement, quel qu'il soit, avance ses projets et fait fi des pro-positions sauf, et ancore, si leurs

Pourquoi ne pas imposer un quo-rum pour le travail en commission comme pour le travail en Assemblée plénière ?

Pourquoi ne pas appliquer plus strictement un règlement qui ne per-mettrait ni aux commissions, ni aux groupes d'étude, ni aux groupes d'amitiés (qui font souvent un travail réel, profond mais méconnu) de se réunir en même temps que siège l'Assemblée plénière ? Pourquoi ne pas rendre réallement obligatoires certaines présences ? Peut-être alors l'opinion publique comprendrait-elle mieux qu'un député est d'abord étu pour aller siéger à l'Assemblée nationale et « récompenserait »-t-elle mieux ceux qui travaillent, ce pour quoi ils ont d'abord été désignés ?

Car chacun sait dans nos rangs l'exemple de 1978 fut flagrant à cet égard — qu'on peut être permi les plus travailleurs et les plus assidus et n'être pes réélu, tandis qu'à l'inverse l'absence du Palais-Bourbon, si elle est compensée par la notoriété, de solides moyens financiers et une bonne campagne électorale, n'est pas un handicap, loin de

Nous devons enfin nous demander si d'autres raisons plus profondes et plus affectives ne sont pas à l'origine de la dégradation de notre image et de notre fonction.

En premier lieu, à cause de quel-ques affaires matheureuses, trop de personnes mettent en cause notre honnêteté.

Les parlementaires - et quand on dit parlementaires l'opinion publique les pianistes. Ils sont nécessaires praduit le plus souvent les députés — D'autres, pas si loin de nos françaises. ne sont pas plus corrompus que les notaires, les agants immobiliers, les bouchers ou les fonctionnaires.

R y a des notaires corrompus, il y des fonctionnaires corrombus comme il v a sans doute des députés corrompus. Et si l'on considère que, comme le dit le bon sens populaire, l'occasion fait le larron, la proportion de comuption, active ou passive, par rapport aux occasions est de loin supérieure dans d'autres corps, s'il est vizi que les députés raprés

On peut être honnête et faire de la politique, et chacun sait que la politique normalement menée ne conduit point à le richesse. Tout au plus mène-t-elle à un certain mode de vie qu'envient beaucoup, lorsqu'ils en voient tel ou tel aspect, mais dont peu de personnes de ma conna sance accepteraient à la fois les aussi toutes les charges et les

«Ne pas en avoir honte»

Et comment ne pas se sentir agresso, blessé par les critiques que nous recevons de la part de ceux qui, dans le secret de nos bureaux, viennent nous expliquer leurs fraudes fiscales, leurs manquements aux règles les plus diverses et qui n'admettent pas que nous fassions le dixième de ce qu'ils s'accordent pour suxmêmes et pour leurs proches.

Comment ne être scandalisé par les propos ou l'attitude de ceux qui condamnent en paroles tonitruantes le laxisme du gouvernement - qu'il s'agissa de celui de M. Chirac ou de celui de M. Rocard - en matière d'immigration et qui sont les premiers, en toute connaissance de cause, à employer de la mainla peur du gendanne est trop forte, ils vont jusqu'à solliciter des dérogations pour permettre de passer une saison ou une récolte, avant de recommencer l'année suivante.

Comment ne pas sourire quand nous entendons réclamer des lois plus dures et plus contraignantes et recevons les coups de téléphone nombreux - de ceux qui ont été pris en excès de vitesse ou an excès d'alcoolémie ? « C'était la première fois » invoque-t-on comme fréquente excuse. Une petite vérification amène à constater souvent que la première est la deuxième ou la troisième, voire la quatrième.

Nous voulons bien être accusés de tous les maux, mais, si la rigueur morale est un bon objectif en soi, pourquoi vouloir que les députés en sient le monopole ?

En revenche, il faudrait que la règle commune s'appliquât aux parementaires. L'opinion publique ne comprend pas qu'une partie de notre indemnité (et pas la totalité comme on le dit trop souvent) échappe à l'impôt. Cette disposition chaque inutilement. On comprendrait misux que nous soyons mieux payés en payant plus d'impôts. Il est majssin de passer pour « priviligié ».

Naturellement les porteurs de parcartes, les auteurs de libelles ou pancaries, les auteurs de libelles ou de perfidies salonnardes ignorent ou veulent ignorer ce que des semaines de 80, 90 cu 100 heures, une tension permanente, une vie familiale dispersée, des voyages contraignants et la perpétuelle remise en chuse frui est quest sous contraignants et la perpétuelle remise en chuse frui est quest sous contraines en le perpétuelle remise en chuse frui est quest sous contraines en le perpétuelle remise en le perpetuelle remise en le perpetuelle perpetuelle remise en le perpetuelle rem cause (qui est aussi souvent remis en cause qu'un élu ?) signifient. Toute peine ménte salaire, dit-on communément. La mesure de cette peine s'applique aussi aux élus, et nous ne devons pas en avoir honte.

Nous devons expliquer certes, et toute action politique, toute action publique suppose la pédagogie. Nous ne devons pas être culpabilisés pour rtant. Ils sont plus nombreux qu'on ne croit et de tous bords politiques ceux qui, dans la discrétion souvent, assument pour les autres - même si, car pour être député on n'en est pas moins homme, nous en tirons d'immenses satisfactions - lifte tâche exaltante. Pour notre pays aussi. Car que vaudrait la démocratile sans ses élus ? Na tirez pas trop sur tières, aimeraient bien élire de gais députes. A nous aussi d'être de vigue

PUBLICATION JUDICIAIRE

Cabinet de Mº Jean-Mare VARAUT, avocat à la cour, 2, ave-nue Roche, 75008 PARIS

D'un jugement rendu per le TGI de Paris le 3 novembre 1988, 17ª cham-bre, entre Mª Françoise MASSO-NAUD divorcée RICHARD, maire NAUD divorcée RICHARD, maire de la commune de NOISY-LE-GRAND, demeurant 2, place de la Libération à NOISY-LE-GRAND (S. St.D.) et HOSCHSHILLER André, dit André CARREL, directeur de la publication du journal l'Humanité. SMADJA GHes, journaliste au journal l'Humanité et la Société souvelle du journal l'Humanité, dont le siège est 5, rae du Faubourg-Poissonnère, à Paris-9, civilement responsable représentée par M. J. BORKER, avocat, d'avoir fait paraître, le 9 octobre 1987, un article de M. Gilles SMADJA intitulé «le maira RPR de Noisy-learticie de M. Gilles SMADJA inti-tulé «le maire RPR de Noisy-lo-Grand débaptise» et un sous-titre «bête, méchante et nulle» et la pro-mière phrase de celui-ci, «depuis qu'elle a installé son postérieur dans le fauteuil du matre de Noisy-le-Grand » Françoise MASSONALID le foutevil du maire de Notry-le-Grand...». Françoise MASSONAUD soutient que les qualificatifs consti-tuent des expressions outrageantes, des termes de mépris, ou des invec-tives, selou la loi du 29 juillet 1881 (article 29/alinéa 2), ceci étant de nature à porter atteinte à l'honneur ou la délicatesse de la personne à laquelle elle s'adresse... « Le tribenal à jugé que les qualifica-tifs « bête, méchante et mulle» du sous-titre de l'article, mis en valeur par une impression en caractères gras

sous-ture de l'article, mis en valeur par une impression en caractères gras plus importants que le titre même de l'article, constituent des expressions outrageantes, des termes de mépris ourrageantes, des termes de mepris on des invectives, au sens de l'arti-cle 29/alinés 2 de la loi du 29 juillet 1881; que le fait d'énoncer que Fran-çoise Massonaud avait « lextailé son postérieur » dans le fauteuil du maire de Noisy-le-Grand constitue aussi un outrage au sens du texte susvisé, une telle expression étant de nature à por-ter atteinte à l'honneur ou à la délicatesse de la personne à laquelle elle s'adresse ; attenda que ces injures qui visent Françoise Massonaud en sa qualité de maire, outrepassent les droits de la libre critique et même de la polémique, et justifient la demande de dommages-intérêts de la plaignante dans la mesure précis

epositif -. En conséquence, le tribunal condamne solidairement André HOSCHSHILLER, dit André CAR-REL, et Gilles SMADJA à payer i Françoise MASSONAUD la somme de 8000 F à titre de dommages intérêts et la summe de 3000 F en intérêts et la summe de 3000 F en vertu des dispositions de l'article 475-1 du code de procédure pénale, et ordonne la publication du jugement dans 2 journaux aux choix de la partio civile. Déclare la Société nouvelle du journal l'Humanité civilement res



débats à moins qu'ils ne soient prési-

10-12 nov. 1989

Documentation et inscription:

AIRCOM

Telex: 64-37-80 F

93, rue de Monceau 75008 Paris Tel.: 45-22-86-46





ENVIRONNEMENT

the production

72.5.4

. - ,

o Plens Arpaillance

. 4 19 P

Total of a bill day

1994. .

Alchef. 40 7 10

L'ive The second participation of th C. IN PROPER

---The training & T. THE SHARMEN de l'affrica " of thetest. THE RESIDENCE

Brien de Gefenge der of the times, their Semi- ille Eigen 14:11 fe te. and the fifth - 1 and loss stated the 14 th gas standards

to the days of \$5 - 10 mg * 34 41.01. ** E'S ! | appallers The same of the sa The same of the sa

to the second of n è des banns de Le & Saile The state of the s The Control of the Co State of the state out Latterd,

Nave and

1

to the second se

the special control of facilities of the special control of the spec

les pianistes!

17 310 Cars

Le ministre de la justice souhaite que ce programme soit «un projet d'une ampleur équivalant à la mise en place du programme 13000», le programme de construction de pri-sons lancé par M. Albin Chalandon. Interrogé sur les réactions hostiles des condicates pénitantiques à des syndicats pénitentiaires à l'amonce (le Monde daté 23-24 juillet) de la fermeture de vingreinq petites maisons d'arrêt vétustes, le garde des sceaux a estimé que les surveillants de prison et services. gatue una sceaux a estime que res surveillants de prison « au service de la justice» devaient « mesurer les obligations qu'ils ont dans ce ser-vice. Les surveillants ne sont pas contents, mais ces mesures sont faites pour eux également ».

Le ministre a souligné que les fermetures d'établissements péniten-tiaires concernent « les prisons les quelles il n'est pas convenable, il n'est pas concevable en 1990 ou en l'an 2000, d'enfermer des êtres humains > (...). Il faut que les surveillants pénitentiaires prennent conscience qu'ils ont des avantages en étant surveillants de prison, qu'il servent la fonction publique, qu'il y a peut-être quelques inconvénients, mais qui n'en rencontre pas dans la vie actuellement?

Au même moment, les prusimportants syndicats pénitentiaires FO, l'UFAP, CGT, SPI, SNIPP étaient réunis à Fresnes et annon-caient qu'ils envisageaient à la rentrée de consulter leur base pour reprendre l'action interrompue à la fin du mois de février dernier.

Mécontents de l'ampleur du plan de la compagnie patrouille tous les soirs, de 19 heures à minuit, dans ces rames de la gare de l'Est fermeture des prisons vétusies, les surveillants sont aussi inquiets devant les perspectives budgétaires de la justice pour 1990. L'UFAP a, de son côté, annoncé qu'en représailles elle demandait à ses adhérents de « hoycotter» les visites du ministre de la justice dans les prisons. M. Pierre Arpaillange devait se rendre, le 25 juillet, au cours d'un voyage prévu de longue date, à la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille, et y rencontrer les organi-Marseille, et y rencontrer les organi-sations syndicales.

Au commissariat de Nouméa

Accident ou bavure au trichloréthylène?

Un jeune garçon mineur a-t-il été menacé d'être brûlé vif, arrosé de trichloréthylène par des gardiens de la caix dans les les caix de la direction of par les les caix de la direction of parties de la direction la paix dans les locaux du commissariat de Nouméa, en Nouvelle-Calédonie? C'est ce qu'a affirmé par procès-verbal à des officiers de la brigade des mineurs, une jeune Wallisien appréhendé dans la mit du 21 au 22 juillet. Tenn informé, le parquet n'a pas estimé, contraire-ment aux prochés du jeune homme, que ces accusations étaient fondées.

Le jeune mineur a été interpellé par deux gardiens, l'un canaque, l'autre d'origine chinoise, de la Bri-gade de surveillance de nuit (BSN) du commissariat de Nouméa alors qu'il était en possession d'une bou-teille de trichloréthylène, détachant de synthèse dont certains toxicomanes renifient les vapeurs. Amené au commissariat, il aurait, selon ses dires, été « chahuté » par les deux gardiens qui l'avaient interpellé, arrosé de son trichloréthylène par Fun d'eux, tandis que le second cra-avait motivé son interpellation a pu, quait une allumette. Les policiers lors de son transport an commissa-reprenant leur sang-froid, l'affaire en serait finalement restée là. Mais cette bouteille. Y compris après en le jeune homme, terrorisé, s'est avoir maladroitement déversé une confié aux functionnaires de la brigade des mineurs lorsqu'il a été interrogé dans le cadre de la procé-

A Paris, à la direction générale de la police, on donne une version quel-que peu différente de l'incident. On reconnaît qu'un garçon mineur a bien été interpellé à Nouméa en pos-session d'une bouteille de trichloréthylène, mais on affirme que c'est lui-même qui, à deux reprises, s'est aspergé de liquide : d'abord dans la voiture de police, lors de son transport au commissariat, ensuite en descendant du véhicule, au moment même où un fonctionnaire qui le mente ou un ionculomaire qui le croisait allumaiyt une cigarette qui aurait déclenché un feu, suns dom-mages et immédiatement éteint. Tout ne serait qu'accidentel, l'affaire étant montée en épingle par des syndicais de police concurrents.

La direction générale de la police n'explique pas, comment le jeune homme trouvé en possession d'une bouteille de trichloréthylène qui

La sécurité dans les trains de la banlieue parisienne

Depuis ie 25 mai, des CRS patrouillent alors des effectifs supplémentaires. Les division chemin de fer de la PAF seront chargés d'intervenir en cas d'agression, de

quatre gares parisiennes où l'insécurité est contentent, en fait, d'assurer un relais : ils in plus forte : la gare de l'Est, du Nord,
Saint-Lazare et Montparmasse. Une mesure
sumoncée à l'Assemblée nationale par
Michel Rocard, le 24 mai, eu plein cœur de
la grère des contrôleurs, qui réciamaient

dégradation du matériel, de trafic de stapéfiants ou de bagarres. Les effectifs de cette division affectée en priorité à la région parisienne seront à nouveau renforcés en 1990 avec l'arrivée de deux cent cinquante fonc-

La patrouille du Paris-Meaux

train à l'aide d'un passe SNCF qui leur permet de franchir, une à une, les portes des wagons. Le responsable a en main une petite mallette de plastique noir qu'il ne quitte pas une seconde : elle contient « tout ce dont [ils out] besoin en cas d'infraction ». Essentiellement, ajoute-t-il, des papiers et des formulaires. Depuis six jours, il n'a pas ouvert la mallette une seule fois. La patrouille n'est encore jamais intervenue. Pas une bagarre, pas un graffiti, pas un fla-grant délit. Les bandes qui menacaient la sécurité des voyageurs se sont faites discrètes depuis l'arrivée des CRS, le 25 mai dernier. « Les pas à nous appeler. Nous sommes là pour ça. » Le contrôleur hésite et dit en détournant les yeux : « Tant que je suis seul, jes un contrôle pas les voyageurs. C'est un omnibus : si trains sont calmes car les crapules se sont donné le mot, résume le chef de la patronille. Ils ont décampé ailje dresse un PV et que le fautif veut Au retour, les rames sont presque descendre, je suis obligé soit de l'accompagner, soit de descendre avec lui et retarder le train. C'est

désertes. Quelques journaux aban-donnés ici et là, des papiers dans les

allées, des wagons entiers sans le

trop compliqué. » La patrouille se tait, mais elle désapprouve ce manmoindre voyageur. La patrouille repart « naviguer » sans grande que de zèle. « C'est votre affaire, conviction. Le contrôleur s'est insmais sachez que nous sommes là. » tallé tout seul, dans un coin, au cen-19 h 27 : le train, une rame à deux niveaux en direction de Meaux, tre de la rame. Les CRS s'ennuient un peu. Faute de flagrant délit ou de démarre. Le chef de patronille bagarre, ils tentent de faire respec-ter les interdits. « Vous êtes dans un donne le signal. Il est temps de «naviguer» de wagon en wagon wagon non-fumeur », lance le chef à pour que tous les voyageurs sachent un voyageur qui discute avec son que la rame est « sous surveil-lance ». Deux hommes en bas, trois voisin une cigarette en main. Les passagers ne discutent pas. « Pas de en haut. Les CRS se glissent entre pled sur les banquettes », ordonne-tles sièges en maintenant leur matrail quelques instants plus tard à deux que de la main gauche pour éviter adolescents qui discutent dans un coin. « Mais on les pose sur notre qu'elle ne cogne contre les dossiers des sièges. sac. On ne touche même pas aux banquettes » Le chef de patrouille est inflexible: • C'est une question

« Ils out décampé ailleurs > " Les wagons sont bondés. Les

voyageurs lèvent distraitement les yeux en rangeant les sacs qui encombrent l'allée. « C'est l'heure des gens hounêtes, commente le chef de patrouille. Il n'y a pas grand-chose C'est chose faite dès le troisième

à faire. Seulement de la dissuasion.

Il faut simplement que tout le SNCF. Les CRS ne peuvent, dans ce cas, dresser de procès verbal comme le font les contrôleurs, mais G. M. arrêt. Les CRS remontent le long du îls sont bien chargés de « prévenir

d'attitude - Les deux adolescents

s'inclinent en haussant les épaules.

« Cela ne relève pas directement de

nous, commente-t-il, mais je ne

peux pas m'en empêcher. Cela me

tout ce qui peut-être générateur d'incidents », précise Patrice Leroy, chargé de mission sur la sécurité. Y compris ces petits manquements aux règles qui, parfois, finissent par dégénérer. Le partage des tâches entre contrôleurs et policiers a d'ail-leurs été maintes fois précisé : aux brigades la sécurité, aux contrôleurs la vérification des titres de trans-

Chelles : premier contrôle de bil-lets. Les CRS se postent aux deux extrémités des wagons pour pouvoir intervenir « en cas de problème ». Il y en aura un. Un voyageur sans bil-let, sans argent et sans pièce d'identité. Le contrôleur parcourt des yeux l'attestation d'inscription à l'ANPE qui lui est présentée. « Il n'y a pas de photo, remarque-t-il. Vous avez pu la ramasser à terre. Il faut faire une vérification d'identité à l'arri-vée. > Les CRS ont trouvé du travail. Dès l'arrivée en gare de l'Est, ils encadrent le voyageur pour le conduire vers l'officier de police judiciaire de permanence, une nou-veauté introduite lors de la mise en place du dispositif, le 25 mai dernier. Entre 19 houres et minuit, chacune des quatre gares parisiennes visées par l'opération dispose ainsi d'un «OPJ» de la police de l'air et des frontières prêt à intervenir en cas de procédures engagées dans les trains. Ces quatre inspecteurs travaillent toute la soirée sous l'autorité d'un inspecteur divisionnaire chargé de coordonner l'ensemble du dispositif en gare du Nord.

> Lecon de morale

Mais la vérification d'identité se révèle bientôt imutile. Confronté aux CRS qui l'emmènent vers les cars bleutés où se trouve l'« OPJ», le voyageur retrouve subitement ses papiers dans la poche arrière de son jean. Les CRS levent les yeux an Rien de choquant dans cette ciel mais le présentent tout de même « surveillance », affirme d'ailleurs la à l'inspecteur de la PAF pour une courte leçon de morale. « Il faut toujours avoir ses papiers sur soi, explique-t-on an frandeur, pendant que le contrôleur rédige son PV

d'infraction. Et des vrais papiers. Pas un formulaire sans photo. » Le voyageur acquiesce en grommelant. Ce sera la seule interpellation de la

« Il est difficile de faire état de statistiques flables, car nous n'avons pas assez de recul, explique Patrice Leroy. Cependant, une chose est sure : depuis la fin du mois de mai, les rapports quotidiens des postes de commandement, qui recensent tous les incidents de la journée, montrent une nette régression des problèmes de sécurité. La création de ces brigades dots aussi s'accompagner d'une politique de qualité portant sur la régularité des trains ou la propreté des gares. C'est aussi en améliorant l'environnement que l'on combattra l'insécu-rité. » La SNCF pourra bientôt s'appuyer sur des effectifs supplé-mentaires : de 1989 à 1991, cinq cents agents scront affectés à la surveillance générale, aux contrôles et à la présence dans les gares. Enfin, le plan d'équipement de 250 millions de francs étalé sur trois ans comprend, entre autres, la mise en place d'appareils de télésurveillance et de bornes d'appel sur les quais.

ANNE CHEMIN

e Un sympathisant d'Action directe interpellé et inculpé à Paris. — Considéré comme un sympathicant d'Action directe, M. Jer Pierre Berd, trente-deux ans, qui faisait l'objet d'un mandet d'arrêt délivré par M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction à Paris, a été interpellé, dimanche 23 juillet, dans un bar de la rue Papillon, dans le neuvième arrondissement. Les policiers qui ont procédé à son arrestation ont salai deux fusils à pompe dans le véhicule du jeune homme. Celui-ci a dépôt par le juge Gilles Rivière, qui assure actuellement le remplacement du juge Bruguière en vacances. Une information a été ouverte à l'encon-tre de Jean-Pierre Bard pour « coups et blessures volontaires, détention d'armes et abus de confiance » et confiée à un autre magistrat instructour, M. Jean-Paul Valet.

ENVIRONNEMENT

Les frontières se ferment à l'importation

L'ivoire au magasin des souvenirs

« Pour nous, c'est une catastro-phe », lance M. Frédéric Pignot, directeur commercial adjoint de la maison Tétard Frères, orfevres à Paris. Quelle catastrophe? Si la France se ferme à l'ivoire, les profes-sionnels de l'orfèvrerie de luxe per-dront leurs clients. « aut se tournedrout leurs clients, « qui se tourne-ront vers d'autres fournisseurs ». Les frères Tétard ne font pas le com-Les frères Tétard ne font pas le com-merce de l'ivoire mais sous-traitent à des artisans — tabletiers, tourneurs, ébénistes ou sculpteurs — la fabrica-tion de garnitures pour leurs pièces d'orfèvrerie. Ils ont besoin d'ivoire pour leurs manches de couteaux, leurs anses de sonpière ou la décora-tion de leurs samovars, qu'ils vén-dront très cher à une clientèle choi-sie. Par exemple, le roi du Maroc, l'émir du Koweit ou le sistan de Brunet, le plus riche de tous, qui vient encore de commander des sou-pières en or massif — avec des anses pières en or massif - avec des anses d'ivoire. L'orfèvrerie de haut luxe, toutefois, ne consomme guère d'« or blanc » — quelques kilos par an. Elle peut vivre longtemps sur les stocks existants, qui se chiffrent par cen-taines de tonnes.

Chez les rares artisans qui travaillent encore l'ivoire, en revanche, les craintes sont plus justifiées. « Je trouve l'interdiction aberrante, dit M. Bernard Collard, tabletier-tourneur à Ris-Orangis (Essonne). Ce n'est pas en France qu'on peut protéger l'éléphant, mais d'abord en Afrique où il est massacré, et, sur-tout, en Asie, où ils fabriquent des statuettes à la chaîne!» Cet artisan, l'un des plus jeunes de la profession (quarante-cinq ans), ne consomme que 30 kilos à 40 kilos d'ivoire par an, qu'il utilise pour la restauration d'objets anciens, en même temps que la nacre, l'écaille, la corne et le bois précipeur. « On ne les tout de même pas responses mos in come et le bois précieux. « On ne quinze ans que je réclame l'interdiction des ivoires récents de Hong-die la résine ou du plastique, s'indigne sa femme, Françoise Collard, pitésidente de l'Association de sauve-garde des métiers d'art. Avec une cette invasion . Si : les militants du mouvement écologiste Robin des Bois out fait over françoise la nacre, l'écaille. « On ne fait rien devant l'échéance se décident aujourd'hui, constatent-ils. Une dame vient de nous acheter un chat sculpté [2 750 F] qu'elle voyait dans la vitrine depuis trois ans sans over françoir le pas. » Mais ils ne se

Pour tenter de sauver les derniers éléphants d'Afrique, une mobi-Pour tenter de sauver les derniers éléphants d'Afrique, une mobi-lisation mondiale s'ébauche. Imitant la France, qui avait donné l'exemple en juin dernier, les Etnts-Unis, l'Allemagne fédérale, in Suisse, le Japon et Hongkong out interdit partiellement ou totale-ment l'importation d'ivoire. Toutes les télévisions du monde ont montré l'autodafé, allumé par le président Daniel Moi lui-même, qui a consumé 12 tounes d'ivoire au Kenya (le Monde daté 16-17 juil-let). Aux Etnts-Unis, le violoucelliste Rostropovitch annonce qu'il donnera à la ventrée un concert destiné à recueillir des fonds. Le célèbre musicien vent aider les associations qui défendent les pachy-dernes. Mais, chez les professionnels — importateurs, tailleurs et négociants, — on est inquiet. négociants, - on est inquiet.

Dernier sculpteur sur la place de Paris, Pierre Heckmann, né îl y a soixante ans « dans la boutique où [îl] travaille », n'éprouve quant à lui aucune crainte. « Grâce aux stocks accumulés par les générations, j'ai de quoi travailler jusqu'à ma mort, et mon fils de quarante ans aussi. Depuis 1975, je n'ai plus importé un gramme d'ivoire. » Ce qui l'irrite, c'est l'importation des « chinoiseries », toutes ces statuettes sculptées à Hougkong et cos netsukés japonais qui envahissent les vitrines des marchands de colifichets. « Ca fait quinze ans que je réclame l'interdiction des ivoires récents de Hongkong, dit-il. Mais on ne fait rien contre cette invasion. »

paire de défenses, on peut assurer un an de travail de restauration. Ce n'est pas ça qui va décimer l'éléphant!

Leur collègue Pierre Heckmann, qui fient bourique rue Bomaparte, à Paris, les rejoint sur ce point : « Il faudrait laisser entrer une tonne d'ivoire brut en France chaque aunée, pour alimenter la profession. Ca n'est pas grand-chose comparé aux tonnages qui partent pour Dubai et l'Extrême-Orient! »

Regain

des ventes

Dernier sculpteur sur la place de Paris, Pierre Heckmann, né il y a soixante ans « dans la boutique où [il] travaille », n'éprouve quant à lui l'aux en l'aux et l'aux en l'aux et l'

Tous se sont pas désespérés pour autant. Chez les trois frères Baudouin, qui vendent leur production à la boutique familiale l'Eléphant blanc, boulevard Haussmann à Paris, on constate un regain des ventes depuis la campagne de boycottage lancée à la télévision par Brigitte Bardot. « Les gens qui vou-laient s'acheter un collier d'ivoire mais reculaient constamment desseus l'échèsages na décidant font pas d'illusion. «L'ivoire n'a plus d'avenir. D'ailleurs, au fil des ans, nous en vendons de moins en

Si chacun estime n'être pour rien dans le massacre des éléphants, il dans le massacre des éléphants, il faut admettre que, tous ensemble, les consommateurs d'ivoire y participent. Même en France où le trafic-n'est pas considérable (en 1988, les douanes ont enregistré 450 kilogrammes d'ivoire brut importé légalement et sais 222 kilogrammes entrés illégalement), les stocks sont importants et alimentent importants et alimentent aujourd'hui les sculpteurs chinois. Ce n'est pas l'interdiction de l'importation en France qui tuera les derniers tailleurs d'ivoire parisiens - ils se comptent sur les doigts de la main, - mais la libre importation des « chinoiseries ». La décision de la France d'interdire cette importa-tion devrait, au contraire, leur don-

ner un peu d'air, bien qu'il ne s'agisse pas de la même chemèlle. Cartains professionnels s'en félicitent. « J'approuve cette interdic-tion », avoue Daniel Barnola, tabletics tourneur et « petit consom-mateur d'ivoire ». Reconverti depuis longtemps dans le travail du palissandre et des bois précieux du palissandre et des bois précieux du Brésil, il n'utilise plus pour l'« or blanc » que les chutes qui lui restent. « On peut toujours remplacer l'ivotre par le bois précieux », dis-il. Va-t-il donc falloir sacrifier la forêt amazonienne pour sanver l'éléphant

ROGER CANS.

• Les manmouths au secours des éléphants. — D'après l'hebdomadaire ouest-allemand Der Spiegel, l'URSS aurait proposé de livrer des défenses de mammouth aux sculpteurs sur ivoire d'Allemagne fédérale qui se retrouvent sans travail depuis que la RFA a intardit les importations d'ivoire. — (AFP.)

d'Afrique?

Pour protéger une plante rare en Haute-Loire

Les écologistes s'opposent à la construction d'une route touristique

ont opposé, dimanche 23 juillet, des écologistes et un escadron de gen-darmes mobiles aux Estables, sur les peutes du mont Mézene, en Hante-Loire. Depuis trois semaines mainte-nant, les défenseurs de la nature tentent de s'opposer physiquement aux engins de chantier qui tracent une route, les forces de l'ordre dépêchées par le préfet les délogeant manu militari. Chaque soir, on campe sur ses positions. Vendredi dernier, M. Antoine Waechter, leader des Verts français et député au Parlement suropéen, était venu encoura-ger les écologistes.

L'enjeu du conflit est une route de 1 300 mètres de long que le conseil général, présidé par M. Jac-ques Barrot, élu CDS de Hauto-Loire, veut tracer à travers les alpages, pour faciliter l'accès à une station de aki. Cet ouvrage, d'un coût de 6 millions de francs, doit coût de 6 millions de francs, doit être complété par un vaste parking pouvant recevoir deux cent cinquante voitures et une quinzaine de cars. Il remplace un chemin jugé trop étroit pour les bus et difficile à

Le tracé de la nouvelle route traverse un site dont la flore est exceptionnellement riche - on y trouve me plante rare, la drosera à feuilles rondes, que les botanistes du monde condes, que les botanistes du monde cantier viennent observer, qu'il est interdit de cueillir et, à plus forte

Une nouvelle fois, des incidents La réalisation de ce projet noierait 40 kilomètres de gorges sauvages, au fond desquelles coule la Loire, La route du mont Mézenc est, pour eux, une deuxième atteinte grave au patrimoine naturel du département.

Plusieurs associations (Robin-des Bois, SOS-Loire vivante et la Compagnie du Mézene) ont décidé de s'opposer à l'ouverture du chantier. lls en appellent au secrétaire d'Etat à l'environnement, qu'ils pressent maintenant de faire respecter la loi sur la protection de la flore. Des touristes étrangers et des habitants du village des Estables se sont joints à

ESPACE

● Création d'un «comité de l'espace». — La création d'un «comité de l'espace», destiné à «concourir à l'objectif de cohérence de la politique spatiale» française, est annoncé au Journal officiel du 21 juillet. Ce comité est chargé de préparer les décisions du gouvernement, examiner l'influence des programmes spatiaux sur l'industrie française et européenne, et préparer les orientations en matière de coligles orientations en matière de collaboration spatiale internationale. Il se posturi spetano mariaturame. Il se réunit « au moine deux fois par ana, sur convocation de son président, M. Paul Cuilès, ministre des postes, des télécommunications et de entier viennent observer, qu'il est interdit de cueillir et, à plus forte raison, de détruire.

Les Verts de Haute-Loire, qui, lors des dernières élections municipales, out obtenu au Puy 22 % des voix, s'étaient déjà mobilisés contre le projet de barrage de Sexre-dele Pare, situé à 30 kilomètres de là.

50

Société

FAITS DIVERS

Retrouvée morte dans un parking de Saint-Denis

Une fillette de cinq ans a été étranglée après avoir subi des violences

La petite Malienne âgée de cinq ans dont le corps avait été découvert lundi 24 juillet dans un parking à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) a été étranglée (nos dernières éditions du 25 juillet). Le corps d'Aminata Funano était dissimulé sous un journal, un exemplaire du Républicain lorrain dant du 9 juin dont les feuilles avaient été séparées puis froissées. La balayeur qui a trouvé le corps dans le parking du ceatre connectial Carrefour avait d'abord découvert une chanssure puis des découvert une chaussure puis des vêtements. Il semble que la petite fille ait été étranglée avec le boléro de l'ensemble qu'elle portsit.

La fillette était descendue jouer, dimanche 23 juillet vers 18 heures, avec des enfants de son âge sur le parvis du grand magasin. Des allées aménagées sous les immeubles enviromants conduisent an centre com-mercial. De ces passages, les accès an parking sonterrain sont nom-breux. Fermé aux voitures pendant le week-end, le parking est facile-ment accessible anx pictons. Vers 20 heures les parents, qui fétaient la naissance d'un huitième enfant avec des amis, ont commencé à chercher leur fille. Ils ont vainement parcouru le quartier avant de signaler sa disparition à la police à 23 h 30. Victime d'un malaise, le père de la petite fille, qui est éboueur, a été brièvement hospitalisé.

Les policiers de la brigade criminelle de Paris ont été chargés de l'enquête. Ils ont interrogé des camarades de jeux de la petite fille. Selon certains enfants, elle aurait été aperçue en compagnie d'un inconnu. Les premiers examens ont établi qu'elle portait des ecchymoses au cuir chevelu, et des traces de coups à la tête.

• La mort d'un enfant dans une colonie de vacances : des exa-mens complémentaires. mens complémentaires. —
L'autopeia du corps d'Alexandre, le
pedit garçon retrouvé mort, samedi
22 juillet, sur une plage de Lège-CepFerret, n'a pu indiquer avec certitude
les causes du décès de l'enfant. Ces
analyses ne peuvent « ni infirmer, ni
confirmer l'hypothèse d'un mourtre »
a souligné le parquet du tribunal de
Bordeaux, qui a ouvert dimanche
23 juillet une information judiciaire
pour homicide volontaire. De nouveeux examens de médecine légale
ont été ordonnés par le juge d'instruction chargé de l'affaire,
M™ Nicole Besset, qui a assisté fundi
24 juillet à une reconstitution de la
veillée pendant lequelle Alexandre a
disparu.

O Un enfant écrasé par une porte de garage. — Un enfant de neuf ana qui jousit avec une porte de garage basculante a été écrasé par celle-ci, samedi 22 juillet, su Havre (Seine-Martime). Rachid Ben Chelk est le trainième anfant buil de cette est le treizième enfant tué de cette façon depuis 1987. Au cours de la discussion du projet de loi sur l'infor-mation et la protection du consom-mateur au printemps 1989, le Perle-ment a adopté un amendement subordonnant l'installation des portes automatiques de garage à des règles de sécurité précises et pré-voyant la misa en conformité des portes déjà installées d'ici à 1991. La loi adoptée le 23 juin a été publiée le 29 juin au Journal official.

Dans le sud-est de la France

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue

Une vingtaine de personnes ont véhicules volés ont également été été interpellés par la police dans le sud-est de la France, notamment à Avignon (Vaucluse), Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) et La Seyne (Var) lors d'une opération visant, lundi 24 juillet, au démantè-lement d'un réseau de trafic de drogue. Au cours des perquisitions effectuées aux domiciles des personnes suspectées, les enquêteurs ont saisi 2 000 gélules d'Exstasy, de la cocame et de l'heroine. Plusieurs révélées.

An mois d'avril dernier, les enquêteurs de la brigade des stupéfiants d'Avignon avaient déjà décou-verts un réseau de trafic d'Ecstasy et saisi 2 000 autres gélules de cette amphétamine euphorisante, reven-due sur le marché de la drogue de 300 F à 500 F pièce. Les identités des personnes interpellées n'ont pas, pour les besoins de l'enquête, été

L'Ecstasy: un hallucinogène puissant

Pilule d'amour, paradis, extase. Derrière ces doux noms se cache Ecstasy, drogue mortelle et hallucinogène puissant. Habilement présentée dans les violents comparables, bien que rander set presentes como les nomes es como les piule de l'amour fou, cette amphétamine synthétique (dont le nom chimique est MDMA) est à la fois relexante, euphorisante et hallucinogène. Dès l'absorption, un intense relâchement musculaire se produit. L'aroiété diminue. Les barrières sociales s'effondrent tandis que les inhibitions personnelles s'effacent. Le désir

violents comparables, bien que plus modérés, à ceux du LSD.

Cette drogue qui, comme la cocaine, reste moins utilisée en France que dens les pays anglosaxons, peut provoquer des lésions irréversibles de l'ensemble du système nerveux, d'autant plus dangereuses qu'elles appa-raissent tardivement.

Les orages en France

Plusieurs personnes victimes de la foudre

té hospitalisé, dans le coma, après avoir été frappé par la foudre, le 24 juillet à Ay-sur-Moselle (Moselle), près de Thionville. Pas-cal Galinaro, D'Ay-sur-Moselle, circulait en cyclomoteur près d'un étang avec un ami lorsqu'ils out été surpris par l'orage. Les deux adoles-cents se sont réfugiés sons un peu-plier qui a été frappé par la foudre. Seul, Pascal Galinaro a été touché, son camarade est indemne.

Le même jour, Michel Ligier (trente-huit ans), originaire d'Eper-nay (Marne), a été foudroyé sur un camping de Sijean (Aude) alors qu'il courait vers sa tente. La veille, dans le Lot, Fabienne Debroise (vingt-deux ans), de Sainte-Cécile (Manche), a été écrasée par un

LIBRAIRIE LE TOUR DUMONDE 9 RUE DE LA POMPE 75116 PARIS

Un adolescent de dix-espt ans a arbre qui est tombé sur sa tente té hospitalisé, dans le coma, après avoir été foudroyé. Le 22 juillet, déjà, un Marocain de quarante-sept aus était mort fou-droyé à Metz après s'être réfugié

> Rappelons qu'en cas d'orage il ne faut jamais ni se réfugier sous un arbre ni rester debout sur un terrain arbre ni rester debout sar un terrain découvert. Tout « objet » dressé vers le ciel risque d'être, en effet, le point de départ d'un « précurseur », c'est-à-dire d'une onde d'ionisation qui part du sol à la rencontre d'un autre « précurseur » descendant du mage d'orage. C'est la rencontre de ces deux « précurseurs » qui produit un formidable court-circuit, lequel déclerche du sol vers le mage une déclenche du sol vers le mage une onde de retour dont l'intensité peut atteindre 200 000 ampères et la vitesse 100 000 kilomètres à l'heure. L'air traversé par cette onde est bru-talement surchauffé : en se détenire le roulement du tonnerre. Dans le même temps, atomes et molécules de l'air, très fortement excités, produisent une émission de lumière subite et très brillante :

faut essayer de se réfugier dans une maison, dans une voiture (qui fait cage de Faraday); il faut aussi s'éloigner des objets métalliques, tels piolet en montagne ou bicy-

Le Carnet du Monde

Naissances

- M. Pierro-Edmond COLLAROS et M^a, née Françoise Sabouret, ont la joie d'annoncer la missance de

Alexandra,

le 21 juillet 1989.

M. Jean-Philippe HUBIN et Mar,
 née Alix Letesta,
 Constance et Félix,
 iont heureux d'armonoer la missance de

Philippine, Engenia, Marie, Victoire. Paris le 19 juillet 1989.

106, rue de l'Université, 75007 Paris.

Décès M Stéphanie Bercault son épouse, Sa famille, Sez amis, Les camar

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Bernard BERCAULT, médecia du groupe Lorraine, cutonant-colonel du servico santé-air, officier de la Légion d'houneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance.

Les obsèques auront lieu le mardi 1° août, à 15 h 15, au crématorium du

132, rue d'Avron, 75020 Paris.

- Ma Jean-Philippe Desportes, son épouse, M. et M= Gilles Desportes,

Emilie et Antoine,

M. et M= Frédéric Desportes

Madeleine et Florence,
M. et M= Jean-Eric Boiron,
M. Adrien Desportes,
M= Métasie Desportes,
ses cufants et petits-enfants,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Philippe DESPORTES. survenu le 10 juillet 1989, à Paris, à l'âge de cinquante-sept ans.

La messe des obsèques a été chiébrée dans l'intimité, le 13 juillet, en l'église Saint-Germain-des-Prés.

55, quai des Grands-Augustins, 75006 Paris.

- Le Club 18 juin-ANVRD engage tous ses membres présents à Paris à se joindre à la délégation prévue pour les obsèques de son membre d'hos-

M- Marie-Madeleine FOURCADE, le mercredi 26 juillet, à 10 beures, es l'église Saint-Louis des Invalides.

(Le Monde du 22 juillet.) - M= Vincent Grims, Ses filles Martine, Barbars, Nathalle, ent la douleur de faire part du décès de leur époux et père,

Vincent Philippe GRIMA, sous-préfet de Prades,

décédé le 20 juillet 1959, dans sa cinquanto-neuvième année,

L'inhumation a ou lieu je 21 juillet, dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Racul Guetta,
M. et M= José Guetta,
M. et M= Claude Guetta,
M. et M= Yves Rouchou,
leurs enfants et potits-enfants,
eut la douleur de faire part du décès de

M- Liette GUETTA,

survena le 22 juillet 1989.

Les chabques out en lieu le 25 juillet, a cizastière parisien de Panzin.

M. et M= Philippe Herrig,
M= Lucien Cattan,
M= Laurence Cohen,

et sa fille, M. et M= Joan-Clande Rabian et leurs enfants, M= Sylvie Oceago, et ses enfants,

ont la tristess de faire part du décès de

M-A.W. HERZOG, ofe Arms Well.

survenu le 19 jeillet 1989, dans su cent soptième année.

Sen obsèques cet en lieu le 24 juillet, dans la stricte intimité familiele.

 M≈ Jacques Jolly
 Et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques JOLLY.

La cérémonie religiouse seza célébrée le vendredi 28 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Lambert de Vangirard, place Ger-hert, Paris-15°, et l'on so réunirs.

254, rue Lecourbe, 75015 Paris.

- Les familles Le Dévéhat, Abbe et Gougeon font part du décès de

M. Giles André LE DÉVÉHAT. survenu le 24 juillet 1989.

La cérémonie religiouse aura lieu à 8 h 30, le 26 juillet en l'église Saint-Salpice, à Paris.

11, rue des Canettes, 75006 Paris.

- M. Maurice Legendre son époux, Catherine et Paul Fogel, Nathalie et Jean-Marc Volpeliers,

resembles, Farmer, Fore, Mascha, Fajwel, ses petits-enfants, Pauline Rothkoff,

servena le jendi 20 juillet 1989, dans sa scinante et unième année

Hiller LEGENDRE, née Rothkoff.

La cárémonic a en liez an cimetière de Bagneux, dans l'intimité, la 25 juillet 1989, à 10 h 45.

- M. et Ma Jeso-Clande Lokiec t leurs filles, M. et M= François Lokice

ses enfants et petits-enfants,
M= vouve Jacques Cytron,

m bello actor,
M. et M= Willy Peters
et leur file,
M. Michael Preston,
Les familles Spelberg, Silvering, Vultat, Zenak et Zinome, sar, zerah et Zinome, ses nevenz, nièces, petits-nevenz, petits-nièces et alliés, Ses smis de l'Amicale les enfants de Kieles.

ent la doulour de faire part du ééchs ée Lica LOKIEC.

survom le 22 juillet 1989, à l'âge de quatre-vingt-six sea.

Les obalques surout lieu au cimetière pariales de Bagneux, le mercredi 26 juil-let 1989, à 16 h 15 (porte principale). Ni flours ni companes.

- Ma Etienne Magne,

Ses amis, out la douleur de faire part du décès de Denys MAGNE.

surveun le 23 juillet 1989, à l'âge de quarante-quaire ans, à son domicile.

Les obsèques religiouses auront fiest le mercredi 26 juillet, à 14 heures, à Saint-Péray (Ardèche). - M= Joan Manuel. Denis Maurel, Didlor Niverd-Samuel,

Ainsi que ses amis da pavillon Piorrefost part avec tristens da décès Francise MANUEL

surveus le 23 juillet 1989.

M. René Pavec,

M. René Pavec,
son éposse,
M. et Me Yannick Pavec,
M. et Me Joëi Pavec,
M. et Me René-Loët Pavec,
M. Fierre-Yves Pavec,
son enfants,
Xavier, Adeline, Bénédicts, Aldric,
Gwenstile, Laurent, Arnaud, Kristell,
Matiens, Demien,
ses petits-enfants,
Les familles Vileyn, Schnyten, de
Sanvebonne, Bitonzé,
out la douleur de faire part du décès de

M. Resé PAVEC.

rappolé à Dieu, le 23 juillet 1989, dans sa quatre-vingt-quatrième année, muni des accrements de l'Eglise.

La cérémonie religiouse aura lien le mercredi 26 juillet, à 15 heures, en l'église de Saint-Cast (Côtes-du-Nord), suivie de l'inhumation.

Cet avis tient lieu de faire-part. 109, avenue Aristide-Briand, 35000 Rennes.

M= Yves Pradelle,
Ses enfants. Sophie et Nicoles,
M. et M= Raphati Pradelle,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Leoques Dupasquier,
leurs enfants et petits-enfants,
out l'immense douleur de faire part de
la disparition accidentelle de

Armend PRADELLE.

rappelé à Dieu, dans sa dis-huitièn année.

- Le président, Les conseils Et les personnels de l'université Charles de Gaulle Lille-III, out la tristesse d'amoncer le décès de

professeur Pierre REBOUL, doyen de la faculté des lettres, de 1959 à 1970.

parvana le 15 juillet 1989.

Les obeliques ont es lieu dens l'intimité à Danmartin-en-Ser-credi 19 juillet à 11 heures.

- Henri et Mosique RODIÉ-TALBÈRE, Pierro-André et Yen,

Maybe

Pau, le 22 juillet 1989. - Mª Marie-Josephe Roussin, La famille, Les prêtres de Villejoif,

font part du décès du

Père Christian ROUSSIN. mrvent le 23 juillet 1989, dans sa patro-vingt-quatrième année.

Le service religieux sora celébré le jeudi 27 juillet, à 10 h 30, en l'église Sainte-Colombe, 23, rue Sainte-Colombe, à Villejuif, as paroisse, où l'on se rémira, suivi de l'inhumation su cimetière de Villejuif.

« Viens, fidèle serviteso, es dans la joie de son Matire. »

23, rue Sainte-Colombe, 94800 Villejnif.

M= Jean Claude Savary, m éponse, Gilles et Armand Savary, ses fila, Patricia Galiez.

maître Jean Claude SAVARY, avocat à la Cour de Paris, aucien socrétaire de la Conférence,

survenn le 16 juillet 1989, à l'âge de sinquante-neuf ans, à Paris.

L'incinération a en lieu dans l'inti-mité familiale,

129, rue de l'Abbé-Grouit, 75015 Paris. - Aix-en-Provence.

Et petits-enfar out la tristesse de faire part du décès du

decteur Marcel SORRIAUX, médecia colonel des trospes colonial (e.r.), officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

survena à Aix-en-Provence, le 20 juillet 1989, dans sa soixante-seizième sanée.

Le Taoto-Ma, . montée d'Avignon, 13090 Aix-en-Proven

- On nous prie d'annuncer le décès

M Alice ULRIC,

survenn à La Tronche (Isère), le 22 juillet 1989.

De la part du Docteur et M= Pierre Butin et leurs enfants, 68, rue des Cévennes, 75015 Paris.
M. et M. Joan-François Burtin

et leurs sufants, 5 bts, roe Parmentier, 92200 Neuilly-sur-Seine M. et M. Jean Rueff, et lears enfants, 6 bis, chemin Georges-Ferricux, 38700 La Trocche.

3, rue des Acacias, 75017 Paris.

La Pédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP),
 a la tristesse de faire part du décès de

M. Edward VOIZARD, membre de la vice-préside:
résistant,
ancies déporté

à Mauthansen et Bucheswald

survenu le 23 juillet 1989, dans sa suixante-sixième ampée.

La cérémonie religiouse sera célébrée le jendi 27 juillet 1989, à 10 h 30, en l'église du Centre, 14, piace Charles-de-Gaulle, à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine).

L'inhumation se fera dans le Loiret dans le caveau de famille.

Remerciements

- M- Pierre Chirol Et ses enfants, très émas par les nombrenses marques de sympathic qui leur out été témoi-gnées à l'occasion du décès de leur époux et père, le

colonel Pierre CHIROL. remerciant chaleureusement tous leur

Les Fontaines, 69440 Taluyers.

Anniversaires:

- Le 26 juillet 1979.

André CARACCIO nons a laissées soules dans la nuit.

. Il n' y a de mort que la mort de

- Tramer Björn J. DAAE

Une pensée est demandée pour lui.

Homi HARTUNG

Communications diverses:

tationale, responsante qui recon inven-tous les resportissants péruviens en France et les amis du Pérou à assister à l'office qui sera célébré en la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 28 juillet 1989,

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03.

Lie avine pouvery era magnet LE JOUR MÉME s'ils nous pervisement svant 8 % 30 au siège du journal, 7, r. des kullens, 76427 Paris Coder, 06. Tillet MORPAR 650 572 F, Tillétopieur : 45-23-06-81.

Tarif de la ligne H.T. Las lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Las lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction tur les invertions du « Carnet du Whitch », sous priés de joindre à leur essot de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Journal Officiel

iblié au Journal officiel du dimanche 23 juillet :

UN ARRÊTÉ

 Da 15 juin 1989 relatif aux mesures à appliquer par le Fonds de péréquation de l'électricité en 1989. Est publié au Journal officiel du lundi 24 et mardi 25 juillet :

DES DÉCRETS • Nº 89-511 du 25 juillet 1989 modifiant certaines dispositions de procédure civile.

• Du 19 juillet autorisant le: 23. Commissariat à l'énergie atomique à créer une installation nucléaire de base, dénoumée Atalante, sur le ceatre d'études meléaires de la value de la la light de Mary. lée du Rhône, an liendit de Mar-coule, commune de Chusclan (Gard).

● Nº 89-512 du 24 juillet 1989 relatif aux subdivisions administratives du territoire de la Nouvelleur Calédonie.

e Nº 89-513 du 24 juille 1988 portant dispositions transitoires rela-tives à l'Agence de développement rural et d'aménagement foncier créée par l'article 94 de la loi, n° 88-1028 du 9 novembre 1988 portant dispositions statutaires et préparatoires à l'autodétermination de la Nouvelle-Calédome de 1988.

Le Monde PUBLICITÉ issa LITTÉRAIRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356 (aller)

JEAN-PIERRE JOSSUA la foi de jour en jour

Ma foi aussi simple et nuc que possible... 168 pages - 90 TF

BEAUCHESNE -2 rue des Saints-Pères -500- PARIS

Helph, M $u^{\sigma_{1}}(x) = -g(x)$ e to best girth, Mill. a a a a a a a a a a a a a

a se calender. March 1911 of the Control Marian Marian Marian Marian 1114784

Section of page

Day to the second

With Arrest

The state of the s

And the second s

* 1 52 - 72 x 1324

the ...

Entre l'ar

-To the second of the second of

Manage of the state of the stat

ACT

* >

e Falles Talles Bred ca

Ameri ARACCIO

the second mark the in which

Dane J. DAAE

and the manage total fi

DETERMINENT

Communications diverse

The state of the s

Management of the state of the

CARNET DU MONDE

ALL OF BUILDING

4 4 0'm ma-gen

Per news had new lands.

eer een Propage

AT A 1 GREAT

STATE OF THE PROPERTY OF \$1

JUDIENAL UPPULL

19 July 1998 - 20

The second of the

A STATE OF THE STATE OF

: = \(\frac{1}{2}\)

1 . "

11. 8 mars

10 mg (10 mg) 17 mg (1770)

American despite transfer

يتين والعرفية وبدرت ويستود و ويسو.

a for to have presented

Culture

FESTIVAL D'AVIGNON

Le « off » est partout.

4.

dans les hôpitaux et les tribunaux... Tout est bon pour se faire remarquer dans la cohue des concurrents. On fait appel à des « noms ». bien entendu:

Gilles Carle

ou Michel de Montaigne, indifféremment.

Le Festival,

c'est aussi un marché

du théâtre,

mais c'est surtout

un grand rêve

toujours sur le point

de se renouveler.

Une expérience

qui hante la mémoire

de Ses ex-directeurs:

bien entendu:

Direct, chaleureux, demandant

des nouvelles des uns, des antres, comme il le ferait de sa famille,

Gilles Carle à la décontraction d'un homme heuveux. Le cinésate de la
Vriñe Nature de Bernadette, les Males, Maria Chapdelaine et de tant d'autres films décapants et tendres est irappé par le nombre d'autres films décapants et tendres est irappé par le nombre d'affiches qui dans le ville grimpent jusque dans les artres, et per le nombre de pizzerias.

Formidable ... l'adjectif, pronomé avec emhousiasme et rondeur, jalonne ses propos qu'il faudrait pouvoir ire comme une partition, avec leur musique, savoureuse, trafnante, de pizze, titre a priori très café théâtre.

Il est resté peu de temps, quatre jours, il a humé l'air de fête : « A Avignor, les gens viennent encore pour le plaisir, c'est plus sympathibien entendu :

« La Terre est une pizza », de Gilles Carle

Le plaisir de l'amateur

Causeries au pied d'un arbre avec le cinéaste de la Mort d'un bûcheron, Gilles Carle, auteur débutant du « Festival off ».

Direct, chaleureux, demandant des nouvelles des uns, des autres, comme il le ferait de su famille, Gilles Carle a la décontraction d'un bounse heureux. Le cinéaste de la Vrâle Nature de Bernadette, les Malies Maria Chapdelaine et de tant d'autres films décapants et tendres est frappé par le nombre d'affiches qui dans les surbres, et par le nombre de pizzerias.

"Formidable »... l'adjectif, promonés avec enthousiasme et rondeur, jalonne ses propos qu'il faudrait pouvoir live comme une partition, avec leur musique, savoureuse, traînante, Gilles Carle n'a rien vu à Avignon, souf su pièce, ils volent encore le mettieur en scène qui lui-même a volé l'auteur est quasi neuf, tous les soirs, devant ce qu'il a derit.

Avignon, les gens viennent encore

» l'aimerais pouvoir revenir au cinéma en amoteur... l'ai commencé

à terire La Terre est une pizza il y a dix ans, puts j'ai laissé la pièce dans un tiroir, je l'ai terminée à Noël dernier, sans trop y croire, juste pour le plaisir. Ecrire, c'est plus gratifiant que de faire des films, parce qu'on n'espère rien après. Les mots sont là, c'est tout, tandis qu'au cinéma ils pèsent dix millions d'inquiétude... Quand j'ai fini La Tetre est une pizza, je l'ai envoyée à Paul Buissonneau, ancien Compagnon de la chanson devenu un de nos grands metteurs en scène de thétire. C'était mon test, s'il me rappelait, Ce qu'il a fait, »

Le P'tit Truc a été créé par Paul

rappelait. Ce qu'il a fait.

Le P'tit Truc a été créé par Paul

Buissonneau en octobre dernier à

Montréal, avant de faire le voyage
jusqu'à Avignon dans les bagages
des Productions du 17 novembre,
que Gilles Carle à fondées pour
favoriser les échanges entre Français
et Canadiens. On reverra sa pièce à
la rentrée prochaine su théâtre du
Lucernaire à Paris.

Dans la cafétéria triste et banale

Dans la cufétéria tristo et banalo d'uno usino d'armement, une serveuse accorte et piquante — Chioé Sainte-Marie, « la Guépe» de Gilles Carle — mène le soir après je turbin

une autre vie : elle vent être comé-dienne et répète, avec un incomn (Richard Niquette), la pièce d'un incomn : l'histoire d'une rencontre qui se solde par un viol, et bien sûr, dans la mit, dans une cafétéria, très vite, on ne sait pins où est le jeu, où est le désir. Brel, on s'épie, on désespère du texte, on parle sexe entre deux sandwiches.

· Les petites idées fècondes »

Les deux comédiens sont excellents - elle n'a pas froid aux yeux,
qu'elle a très bleus, lui est tout en
rondeurs, - le salle rit beancoup à
ce qu'il faut bien appeler un vaudeville un peu léger et parfois coapplaisant, même si l'histoire se corse d'un
double jeu bien plus trouble et profond. Pour finir, quand ils se serrent
l'un contre l'autre, on comprend que
pour eux, dire « la Terre est une
pizza », c'est l'angoisse absoine.
Gilles Carle reconnaît la dimen-

Gilles Carle reconnaît la dimen-sion boulevardière de sa pièce. Sans honte, mais il a retravaille un peu.

Moi, j'ai des petites idées fécondes, jamais aes grandes. Tout est parti de l'idée que les mots avaient plus de puissance que les images. J'ai voulu employer le foisomement de mots nouveaux qui arrivent chaque année sur le mar-

Gilles Carle tourne, des septem bre, la Corriveau, l'histoire d'une femme libre dans le Québec du dix-huitième siècle, jugée comme sorcière à l'issue d'un procès à Londres (c'est-à-dire un procès en anglais, dont elle ne comprit pas un mot).
Gilles Carle a repris l'avion pour
Montréal. « Moi, en avion, je ne dis
jamais que je suis cinéaste : les gens s'inquiètent, c'est un métier bizarre... Alors je mens, je dis que je suis joueur de poker... Si l'on s'étonne que je gagne ma vie avec ça, je réponds : « Oui, vous voyez, je voyage en avion..., » Les conteurs de veillée sont des meneurs terribles, c'est pour ou grion les gime » c'est pour ça qu'on les aime, =

ODILE QUIROT.

★ Le Moulin à paroles, 76, rue Guillaume-Pay, 19 heures, jusqu'au 3 soût.

Dans la-foire du « off »

Entre l'art et la vie

Lieux détournés, genres transgressés: pour jouer gagnant dans le Festival « off », il peut être utile de fausser les règles

du théātre. Le bus est un vrai bus; le palais de justice; et l'hôpital psychiatrique a beau être appelé CHS sur le panneau signalétique, à l'entrée de Montfavet, c'est bien un véritable hôpital psychiatrique. Celui même où Camille Claudel passa des années difficiles. Pour preuve de son authentiché iten'est preuve de son anthenticité, il n'est pas facile d'en sortir. A l'entitée, la «salle de cinéma» est fléchée, mais les visiteurs ont vite fait de s'égarer, au retour, sur les voies qui siment parte les resultans

Dans le vrai bus, on joue les Voyageurs, de Madeleine, Laik. reconstitué un procès de la Mafia. Dans la salle de cinéma du vrui ces-Dans la sante de cinema du vin carre hospitalier spécialisé, Nouche interprète Sombre Printantes, d'Unica Zura. Un vrai speciacie? Presque, bien que le «régisseur-scénographe», Bruno Boussagol, ait l'habitude de travailler (en Auvergne) avec des psychotiques, utili-sant l'art comme une thérapie comrè « folies, délinquances, toxicoma-nies, adolescences » et autres

dérives »... Nouche, en tout cas, qui a scizeans, n'est pas moins comédienne que beaucoup d'autres vedettes du off ». Pour dire les blessures d'enfance d'Unica Zura, elle joue sur les changements de régistre, tra-vaille les ruptures vocales à la manière des interprètes du répérchaiteur-musicien lui répond avec les sois étranges d'un Orient imaginaire. Scul le crâne rasé de la jo fille évoque le monde psychiatrique. Encore finit-on par l'oublier quand, allongée comme entre ciel et terre à l'extrémité d'un plongeou de pis-cine; dans une lumière d'un bleu-intense, elle fait revivre par les monsimplement, une belle histoire

Plus d'un spectacle « off » évolue; comme Sombre printenus, entre le vrai théâtre et quelque chose qui ressemble à la vie. D'où les détourressemble à la vie. D'où les détour-nements de lieux pas vraiment prévis pour ça. Le Nada Théâire, par exemple — troupe triomphatrice d'un précédent festival « off » avec-Grandir — et la compagnie TA-2T ont investi un « appartement » pour jouer Vernissage de Vaclav Havel. De son coin de salon, le public peut se croire voyeur de l'intimité des hôtes, vera et Michaël, tandis que ceux-ci démontrent à leur invité, ceux-ci démontrent à leur invité, Ferdinand, à quel point ils ont mieux, réussi leur vie que lui. En fait, le « vrai » appartement redécoré pour les besoins de la pièce est aussi fictif que les salons en faux Louis-XVI du

> Dualité du propos et du support

Ainsi reussit on plus ou moins, par location ou recherche d'origina-lité de transgresser les frontières entre l'art et la vie. D'autres se continuent de brouiller les cartes des genina, de confondre les modes sion, de mélanger les styles. d'expression, de mélanger les styles. Pluble que de faire rien-que-du-titure, ils risquent théâtre et cinomé, théâtre et cirque, théâtre et télégion augmentant ainsi leurs change, incaire et cirque, theatre et télépiden augmentant ainsi leurs changes de se distinguer dans la foire de confidence de constitue off de Bilal, dont il est le scénariste dunker Palace hôtel, a fait

Equipe avec la dessinatrice de BD
Annie Gutzinger pour un spectacle
« révolutionnaire » leonoclaste, Ce
soir on raccourcit : satire assez
divertissants du monde de la télévision, mais pas vraiment dotés de
l'esprit incisí propre au genre.
Plus originale est l'entrepise du
Grenoblois Yvon Chaix, qui a donné
le Méprit au cinéma Vox. Il ione le

le Mépris au cinéma Vox. Il joue le rôle d'un réalisateur qui visionne et commente les rushes d'un remake du film de Godard. Double mise en abyme, donc. Présent deux fois, sur le plateau et l'écran, Yvon Chaix met en scène un artiste à la recher-che de sa propre image.

Le public a aimé, apparenment, 'cette dualité du propos et du support. Comme il aime les décalages
stylistiques réalisés par trois chanitenses lyonnaises — Amie Tasset,
Michèle Bernard et Françoise Monneret — dans Diva's blues. Sans
oublier tout à fait leurs spécialités
d'origine, elles touillent dans la même marmite le théâtre et les variétés, le grand opéra et la goua-lante, le ton « popu » et les recher-ches vocales sophistiquées. Pas de véritable argument dans leur spectacle mais trois natures, trois tonus, trois humours, trois voix... tout ce que le spectacteur « off » désire secrètement sans oser se l'avouer.

Et Diva's blues n'est présenté ni dans un hôpital, ni dans un bus, ni dans une gare, ni sur une péniche, ni dans un tribunal, ni même dans un cinema; mais dans le plus profes-sionnel des théatres « off », le Chien qui fume, chez Gérard Vantaggioli une salle trois étoiles avec sièges à dossiers, jeux d'orgnes performants et, comble du luxe en Avignon, dotée d'une vraie climatisation BERNADETTE BOST.

• PRÉCISION. - Dans notre artide consacré à la restauration du Palais des papes (le Monde du 25 juillet 1989), une erreur de transmission nous a fait attribuer à M. Jean-Pierre Blanc, conservateu an chaf du Palais, une intention erronée. En affet, il souhaiterait que le Palais des papes soit inscrit au patri-moine mondial — et non national — et qu'il soit ainsi le 314º monument historique à figurer aur cette liste, et non le 134°.

d'Avignon 1989.

95 FF (port et embaliage compris).

à renvoyer avec votre

règlement à :

ACTES SUD-PAPIERS 18, rue de Savoie, 75006 Paris

For the contraction of the contraction of the second secon

FESTIVAL

D'AVIGNON

Les cinq cents premières com-mandes recevront en prime l'affi-che du Festival (affiche de

40 x 59 cm dessinée par Jean-Paul Chambas, reproduite ici en noir et blanc avec son aimable autorisa-

Bernard Faivre d'Arcier, souvenirs sans regrets

Avant d'être nommé directeur du Festival d'Avignon, en 1980, Bernard Faivre d'Arcier le connaissait comme tout le monde, guêre davantage. Il a cu la temps d'en explorer quelques dédales jusqu'en 1984, date de sa démission. Depuis, il y vient régulièrement, une dizaine de jours. « Pour le plateir dizail un plaicie avient et le plaisir, dit-il, un plaisir amical et familial puisque ma soeur habite ici. Je joue au tennis avec mes neveux, et je travaille. Je suis invité aux colloques qui fleurissent à Avignon, en particulier cette année. C'est un

» On peut dire que les thèmes des colloques sont bateau, et c'est logique. Ils reflètent l'état de l'opinion, chacun exprime ses préoccupations personnelles et publiques, celles-ci s'anchevètrent. Les mêmes questions continuent à se poser d'une année sur l'autre. Ce sont les solutions qui évoluent, selon les moments. On vient luent, selon les moments. On vient dire un état d'esprit. Cette année, on a beaucoup discuté à propos de l'Europe. L'Europe, la grande incomme d'un côté le résionalisation de l'autre. L'Etat renvoie un certain nombre de problèmes aux collectivités locales, mais de grandes dispa-rités existent dans leurs moyens financiers, comme dans leur volonté culturelle.

- L'autre question bateau, c'est l'éternelle crise du spectacle vivant. Il faut continuer de se la poser puisqu'elle n'est jamais résolue, et que les hommes politiques sont là. Ils sont venus écouter les hommes de l'art. Le speciacle est un enjeu politi-que, c'est certain. Electoral aussi sans doute, mais pas spécialement maintenant, puisque les échéances sont lointaines. C'est le bon moment pour leur parler, les élus sont récep-

» La mauvaise humeur actuelle de la manyaise numeur actuette de la municipalité (1) est classique. Quand un maire arrive, il connaît mal les contraintes du Festival. Il faut l'informer, étudier avec lui ce que l'on peut imaginer d'un peu sérieux sur plusieurs années en matière de politique culturelle. En 1979-1980, on vivait encore la rup-ture affective avec la ville. La vie l'été n'était pas simple. En 1981, encore. je me souviens de bagarres générali-sées sur la place de l'Horloge, pen-dant que la compagnie de Pina Baush dansait au Théâtre municipal, non climatisé, alors que cette année, Gérard Gelas, pour son Marat-Sade,

TESTIVA ANCAM

Le Monde, le festival d'Avignon et Actes Sud-Papiers publicront dès septembre prochain l'albam du Festival

Un fivre de 160 pages très largement illustré (plus de 100 photos) vous fars vivre on revivre les grands moments du Festival 1989. Rédigé par les journalistes, écrivains et personnalités présents à Avignon du 12 juillet au 3 août, cet album sera le témoignage sur le vif des passions suscitées par les spectacles. Vous pouvez commander est ouvrage en bénéficiant des aujourd'hui d'un prix de souscription de 85 FF au lieu de

Livre disposible des septembre 1989

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

SOUSCRIPTION —



a obtenu une climatisation. Tempo-

raire, mais c'est déjà ça. » Depuis, un plan d'urbanisation a été mené. Les réunions d'information se sont multipliées. Le fait est que ça se sont multipliées. Le fait est que ça prend beaucoup de temps, alors que les troupes et le public sont là, exigeants. On est obligé de passer de l'un à l'autre et on regretté le temps pris sur celui du Festival. On travaille en équipe légère, on est emporté par le rythme. On termine sur la fatigue. On croit avoir la vie devant soi quant le porhain et d'un devant soi avant le prochain, et d'un coup il est dans trois mois. Alain Crombecque arrive à gagner du temps sur le temps en préparant ses programmes sur deux ans à la fois...

» A cause de son histoire, de l'histoire de la ville, on demande tant à ce Festival: des créations, une collec-tion de spectacles, et il y a le « off » qui est là, le côté marché profession-nel, les rencontres. A un moment ou à un autre, si le Festival ne veut pas se laisser écraser, il doit se dégager comme d'un coup d'épaule pour essayer de constituer une sorte d'archipel, un ensemble cohérent de formes diverses autour du théatre qui resterait la puissance invitante.

LE MONDE

OFFRE SPÉCIALE

jusqu'au 3 août 1989

ACTES SUD-PAPIERS

CODE POSTAL:

» Pour cela, on a besoin d'argent et de structures permanentes, comme la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, ou ici, en ville, le centre culturel. J'ai toujours pensé que le Festival doit être prolongé pendant toute l'année par des activités culturelles d'un autre type. L'en ai proposé plusieurs, dont une école de haut niveau pour l'enseignement de l'administration artistique. Le ministère Léotard a concilé le projet, il s'est réalisé ailleurs.

Un corsaire de l'action culturelle

» Je suis devenu conseiller de Laumunication à l'Assemblée nationale. Elle s'est dotée d'un budget propre – c'est la première fois, à l'occasion du Bicentenaire. Les manifestations expositions, commandes d'une œuvre plastique choisie par un jury international, ouverture d'une librairie - S'étendent sur touté l'année et au mois d'août, pendant les vacances uu mois u voit, pendad les vacines parlementaires, Ariane Mnouchkine tourne son film sur les droits de l'homme. Après le Bicentenaire, soit le bureau de l'Assemblée décide de er ces activités, et de renov veier le budget, soit tout s'arrête. Personnellement, je poursulvrai mon travail de conseiller artistique ou de gestion auprès des festivals interna-tionaux. Je suis un corsaire de l'action culturelle. Pas un pirate, un corsaire subventionné par l'Etat pour mener des missions précises, avec obligation d'un résultat positif. J'aime blença.

 Avignon, c'était autre chose. Les spectacles que je programmais me laissaient dans un trac effrayant. lassaient aans un une eggrayum. J'en al vu plus d'un terré entre les échafaudages. Un speciacle est tou-jours en état de préparation, et un jour il faut couper, ça s'appelle une première. L'audace des gens de théâ-tre me fascine. Aujourd'hui je n'ai plus peur. Mais à cause de tout ça, l'éprouve ici une grande tendresse. » Propos recueillis par

COLETTE GODARD.

(1) Un bruit court, selon lequel le (1) Un bruit court, scion lequel le mouveau maira, PS, souhaite que la municipalité assure la direction du Festival, Alain Crombecque gardant la direction artistique. M. Guy Ravier n'est pas le premier à vouloir donner à ses administrés l'assurance qu'ils ne payent pas des impôts pour que des étrangers à leur ville vicnneur y faire du théâtre. Il ne sera pas le dernier, espérons-le, à reconnaître le prestige de ce Festival unique, et son intérêt économique pour la municipalité.

Montaigne cavalier

Le mistrel éprouvait les nerfs, mais aérait un peu. il n'est plus là. La chaleur brûle, à Avignon. Un arnateur de théâtre (il jous pes mai de pièces, enfant, et, devenu grand, il eurait volontiers suivi), Michel de Montaigne, qui na supportait pas la chaleur. Mon « pire ennemi est un spieil poignant», disait-iL Et il n'y voyait qu'un remède : rester chez lui, à l'ombre d'un toit, les erbres ne garantissant rien. Quant aux ombrelles, ajoutait-il, « elles chargent plus les bras qu'elles ne déchargent la tête ».

R faut toujours que Montalgne nous donne le pour et le contre, et, de préférence, le contre du pour et le pour du contre, îl trouve ça plus fin. îl dit qu'il estime infiniment Socrate d'avoir refusé de s'échapper de prison, e par l'entremise d'autrui». Pourquoi Socrate beir aux lois. Ce qui ne susciterait aucunement l'estime de Montaigne, Non : mais Socrate refusait de désobéir aux lois tout en affirmant que ces lois étaient « corrompues ». Et, ià, Montaigne, littéralement, craque, comme dit sujourd'hui la

Le seul propos eur leque Montaigne cesse de couper les cheveux en quatre, en huit, c'est le désordre public. « Toutes grandes mutations ébranient l'Etat et le désordonnent, écrit-il, et le changement donne forme à l'injustice et à la tyrannie s.

L'un des meilleurs spectacles du Festival « off », cet été 1989, à Avignon, est Histoire d'un cavalier, un portraitthéâtre de Montaigne conçu par lean Pierre Andréani et Philippe Bertin. Pourquol un cavalier Parce que Montaigne était un amoureux des coursiers, parce qu'il aimeit monter à cheval. Il était très fier de rester « huit à dix heures > en selle sans dessuis », remarque-t-iL C'est à cheval que Montaigne parcourut une fois l'Europe, pour essayer toutes les eaux thermales connues afin de guérir ses douleurs, mais, comme il accompagnait chaque verre d'eau de deux verres de vin blanc du pays, l'itinéraire ne fut pas concluent,

Le montage de Jean-Pierre Andrésni et Philippe Bertin a la qualité de mettre en lumière les courages de Mombigne et aussi ses hésitations. Il était catholi-que, il désapprouvait la persédemeurait dans son camp. Il était misogyne, impatient avec temps, néanmoins, un exemple de liberté d'esprit, de fermeté de caractère.

Bernard Ferreira est un Montaione très curieux, un peu sombre, silencieux, attachant. Dans le rôle du secrétaire de l'écrivain, Philippe Bertin est souvent trop criard. Axel Petersen nous donne une image intéressante de Mademoiselle de Gournay, à qui Montaigne confia l'édition de ses Essais. Ce spectacle mérite la visite.

MICHEL COURNOT.

★ Michel de Montaigne: His-toire d'un cavalier, Les Trois Fau-cons, rue des Trois-Faucons, 17 houres, jusqu'au 3 août.



of Balance

Une contemporaine intrépide

L'avènement d'une des grandes figures du photo-journalisme.

Fille d'un ingénieur, Margaret Bourke-White apprend la photogra-phie avec Clarence H. White et pine avec Ciarence H. Winte et débute à vingt-trois ans sa vie professionnelle. Ses premières images d'architecture sont à l'antipode de ses travaux industriels, qui reflètent brillamment le modernisme des années 20. Vantant la puissance et la beauté fonctionnelle des machines, elle est capable de transformer une usine en «cathédrale gothique». Sous-tendue par un sens aigu de l'abstraction, la vigueur de ses compositions précède l'art de son temps.

Le dynamisme de son approche lui vaut en 1930 d'être engagée par Henri H. Luce comme rédacteur en chef du magazine Fortune. Elle n'a que vingt-six ans et a déjà divorcé de son premier mari. Un portrait la monsre charmante et décidée, avec son appareil à soufflet au sommet du Chrysler Building. Dès 1928, elle note dans son journal : «La beauté du passé appartient au passé. On ne peut pas aujourd'hui l'imiter et lui donner vie.

Sa carrière prend un nouveau départ avec l'essor du photo-journalisme et la création de Life, dont le premier numéro paraît le 23 novembre 1936 avec en converture sa photo du barrage en construction de Fort-Peck, dans le Montana. Elle en profite pour réaliser un reportage accusateur sur les conditions de vie des ouvriers. En réunissant plusieurs vues sur un même thème, elle est l'une des premières à concevoir le reportage comme une histoire.

« Voir la vie, voir le monde » était le credo mobilisateur de l'illustre magazine. Influencée par Erskine Caldwell, qu'elle épouse en 1933, et dont elle divorce en 1942, elle entreprend de dénoncer la panvreté et l'inégalité sociale dans le Sud. Une de ses vues les plus terribles montre des bagnards géorgiens enchaînés. Cet instantané saisissant, publié en 1937 dans son livre You Have Seen

Devenue la star de Life, Margaret Bourke-White couvre les sujets les plus rudes. Seule étrangère à Mos-cou en 1941, elle croque Staline et réussit une étonnante vue nocturne d'une attaque sérienne. Durant la denxième guerre mondiale, elle est la première femme photographe officielle admise par l'US Air Force. Un portrait célèbre la montre en combinaison de vol. caméra en main, au pied d'un bombardier. Avec plus de dureté que Capa, elle traite la guerre dans son implacable cruauté. Et ose regarder le pire en face. A Buchenwald, elle prend cette vue incubijable des rescapés derrière les barbelés. An camp



La photographe, à vingt-six ans, au sommet du Chrysler Building

d'Erla, où elle arrive avant les Alliés, elle découvre avec borreur des corps encore fumants. Ces docu-ments insoutenables figurent dans son livre sur l'Allemagne.

Négligeant la légèreté du Leica, elle opère avec de gros appareils et à l'art de transcender ses sujets, comme ces mineurs noirs de Johan-nesburg anxquels elle confère une stature de héros. A côté de portraits de personnalités (Patton, Gandhi, Göring, Staline), elle réalise quel-ques images choes, comme celle du guérillero coréen décapité (1952), qui trop horrible ne fot pes publiée qui, trop horrible, ne fut pas publice. On retrouve ce sens du morbide qui l'attira toute sa vie dans le plan des fillettes tuées par leur mère après la mort de son mari. On celoi, hitchcockien, des suicides allemands dans

Archétype de la femme moderne, active, aventureuse (on l'accusa même d'être un homme!), elle savait très bien exploiter son image.
Mais: - au sommet de sa carrière,
elle était aussi déterminée et passionnée gu'une débutante, dit d'elle
Afred Eisenstaedt. Elle se serait
leuée à l'aube page photosophies

En 1956, celle qui incarnait si bien les croyances modernes est atteinte par la maladie de Parkinson. Maigré sa célébrité, elle ne dissimulera pas son mal et luttera dix-neuf ans avant de mourir dans le Connecticut, le 27 août 1971. Le récit de ses aventures et de ses expéditions est rapporté dans les six livres qu'elle a écrits. Il est regrettable que cette rétrospective présentée à Paris, après Londres et Milan, soit ternie par un accrochage et un éclairage d'une froideur polaire. Pour apprécier l'œuvre de cette pionnière hardie, il vaut mieux se procurer le beau livre — catalogue publié par United Technologies qui avait déjà produit l'exposition « Life » au Musée des arts décoratifs en 1985.

* Rétrospective Margaret Bourke-"Rétrospective Margaret Bourko-White, proposée par l'International Cen-ter of Photography, réalisée grâce au concours d'United Technologies Corpo-ration, présentée par le CNP an Palais de Tokyo, 13, avenue de Président-Wilson, 75016 Paris, jusqu'au 4 aeptem-bre. Catalogue, texte de Vicki Gold-berg, 116 photos, 118 p.

levée à l'aube pour photographier une miette de pain, si nécessaire ».

Un petit bouquet

La collection du « Reader's Digest » à Albi

En une quarantaine d'œuvres, la preuve est faite : il ne suffit pas d'une grande fortune pour constituer une grande collection.

Lila Acheson Wallace aimait les fleurs. Comme elle était l'épouse du fondateur du Reader's Digest, les nonateur du Reader's Digest, les moyens ne lui ont pas manqué pour satisfaire sa passion. Elle a laissé une donation au Metropolitan Museum de New-York afin que celui-ci puisse changer toutes les semaines les gerbes de fleurs qui ornent son entrée. Elle a contribué financièrement à la restauration du jardin de Monet à Giverny. Et elle a rassemblé une collection de tableaux presque entièrement composée de vues de jardins et de bouquets, col-lection qui a quitté New-York pour deux ans. Elle était à Hongkong au printemps, elle sera à Lisbonne à l'automne, elle passe l'été à Albi, augmentant sur son passage la réputation du groupe qui la possède.

A dire vrai, cette galerie du Rea-der's Digest a un intérêt plus sociologique qu'esthétique. Elle réalise parfaitement l'idéal de la collection américaine moderne réunie avec plus de prodigalité que de discerne-ment. Ses héros ? Les impression-nistes, naturellement. Tous les impressionnistes, y compris Sisley et Pissarro. Qu'aucune signature ne fasse défaut, tel est le principe essentiel. Que le Renoir soit d'une pathétique faiblesse, les Monet banals, le Gaugnin trop précoce et rudimentaire, l'un des deux Van Gogh - un bouquet dans un verre assez insignifiant, peu importe, du moment que le catalogue est compiet. Peut-être faut-il avoir vu de

telles collections pour comprendre

que quelques historiens de l'art amé-ricain aient été les inventeurs du retour à Couture et de la mode des avoir sa part dans leur conversion.

Me Wallace ne s'en tenait point

cependant aux seuls impressionnistes et achetait aussi des œuvres du vingtième siècle. Ce que l'on en voit force à suggérer qu'elle avait un sens de l'anodin et de l'inoffensif prodigieusement sür. Vonlait-elle un Matisse? Elle jetait son dévolu sur des anémones rouges et bleues peintes en 1920, une de ses toiles niçoises dont l'artiste suspectait à niçoises dont l'artiste suspectait à juste titre qu'elles feraient peu pour sa gloire. Le Braque est de 1945 et montre trois tournesols dans une cruche noire, le Chagall est pomponné de roses blanches, le Van Dongen exhibe des lys sur un fond beurré. Des Vlaminck, des Utrillo et des Modigliani, le mieux est de ne rien dire. Ils sont là, voilà tout. Ce vingtième siècle réduit à l'horticulture a quelque chose d'effarant : c'est de la monomanie poussée à son paroxysme, une idée fixe de dame riche qui n'aime la peinture que dans la mesure où elle ne se fane pas...

> La vérité de la lumière

Nul n'étant à l'abri d'une faute de goût, il est arrivé à Mª Wallace d'acquérir pourtant des œuvres remarquables. Il y en a quatre ou cinq à Albi, un pastel de ballerines de Degas, un paysage rose et mauve de Bonnard, un paysage de l'Esta-que de Cézanne, d'une science impeccable, un petit Vuillard voluptueux et, au-dessus de tous, la Jeune Femme dans les fleurs que Manet peignit en 1876.

Cette jeune femme est en blanc, coiffée d'un chapeau noir. Elle da New-York.

avance dans une mée d'herbes et de pétales, points de couleurs lumineuses posés sur un frottis de vert à nuances jaunes et brunes. Par endroits, la toile est à peine couverte. Par d'autres, la matière paraît émaillée. Le visage se voit à peine, si ce n'est la rougeur des lèvres, accentuée par le vermillon d'un ruban noué autour du con. Impressionnisme? Non, ni la technique ni l'idée n'en relèvent. La vérité de la lumière compte moins que l'effet, qui est si fort que la toile « tue » ses

On aimerait finir sur ce chefd'œuvre. Mais il reste encore à déplorer la désinvolture avec laquelle les tableaux de M= Wallace ont été traités à Albi. Cette exposition, quelles que scient ses faisses, vant d'être vue. Elle garantit au Musée, on l'a vérifié sur place, une affluence exceptionnelle. Ce public, pour ne rien dire des prê-teurs, ne mérite-t-il pas un peu de considération? Les expositions d'été sont la poule aux œufs d'or des Musées de province. Que leurs conservateurs ne se conduisent nas comme le héros de la fable.

PHELIPPE DAGENL * Musée Toulouse-Lautrec, Albi.

• Un Gauguin voié à Londres.
– La Tahitienne en paréo rouge, une aquarelle de Gauguin évaluée à plus de 7 millions de francs, a été dérobée dans un hangar de l'aéroport londonien de Heathrow au mois de juin dernier. Son propriéraire, la galerie américaine Beadelstone, n'a déclaré la vel que divanche 23 iniliet. Cette le voi que dimanche 23 juillet. Cette Tahiteme faisait partie d'un lot da quatre tableaux artivés à Londres la 21 int des sur le control de la lord de 21 juin dans un svion en provenance

Communication

Après l'échec de l'OPA de Paramount

Time-Warner devient le premier groupe mondial

La bataille triangulaire entre Time, Warner et Paramount pour la constitution du premier groupe mon-dial de communication vient de se terminer à l'avantage des deux pre-miers. Le 24 juillet, la Cour suprême du Delaware a donné un feu vert définitif au rachar de Warner par Time pour 14 milliards de dollars (90 milliards de francs) en dollars (90 milliards de france) en rejetant les objections de Paramount. Ce dernier a aussistit recomm sa défaite en renonçant à son OPA de 12,2 milliards de dollars sur Time. Dans la soirée, Time a acheté au comptant 51 % des actions de Warner. Le reste de la transaction devra être enfectiné d'ici quelques mois par achet et échange. ques mois par achat et échange d'actions.

Le nouveau groupe Time-Warner, avec un chiffre d'affaires de près de 9 milliards de dollars, est présent dans tous les secteurs de la comminication. Time apporte dans la cor-beille de mariage ses fortes positions dans l'édition (Time Life Books, Book of the Month Club, etc.) et la presse (Time, People, Fortune, Sports Illustrated...). Warner est un des grands de l'édition de disques, et de la production cinémato-graphique et andiovisuelle (Warner, Lorimar). Les deux groupes sont complémentaires dans la télévision par câble, tant pour l'exploitation des réseaux (ATC, Warner Cable) que pour la télévision payante (Home Box Office, Cinemax).

C'est cette complémentarité qui avait entraîné Time et Warner à annoncer en mars dernier un projet de fusion par échange d'actions. Cette opération aurait permis anx deux groupes de renforcer leurs positions internationales sans s'endetter. Mais Paramount, autre géant de la communication, avec 5,1 milliards de dollars de chiffre d'affaires, s'y opposait le 6 juin, en tentant de séduire les actionnaires de Time avec une OPA de 10,7 milde Time avec une OPA de 10,7 miliards de dollars, passée deux semaines après à 12,2 miliards. La manœuvre a chiigé les dirigeants de Time et Warner à changer de stratégie, en proposant le rachat direct de Warner par Time. Bien que les actionnaires de Time n'aient pas été consultée les chimes de l'hele. consultés, les tribuneur du Dela-ware ent autorisé l'opération, contestée par Paramount,

Si Paramount a perdu la partie, Time et Warner ne sortent pas indemnes de la bataille. L'endettement du nouveau groupe atteint près de 15 milliards de dollars. Le seul paiement des intérêts pourrait l'obli-ger à vendre certains actifs, et limi-

ter son expansion pendant quelques temps. Paramount, lui, n'a pas renoncé à ses ambitions dans l'édi-tion et le cinéma, et cherche déjà d'autres proies.

An-delà du bouleversement des An-delà du bouleversement des médias américains, ce l'evitteton juridico-financier a jeté un certain trouble dans les milieux d'affaires. Le jugement du tribunal du Delaware privilégie, en effet, l'autonomie des dirigeants d'une entreprise par rapport à leurs actionnaires. Un précédent qui risque de compliquer la tâche des raiders au pays des OPA felair.

Ples ne dit pourtant qu'à l'avenir les dirigeants des groupes améri-cains pourront se protéger d'une éventuelle prise de contrôle en se dispensant de l'approbation d'une assemblée générale des actionnaires, Car les juges du Delaware out com compte dans leur décision de l'anté-riorité du projet de lusion Timecompte dans seur de lusion Time-riorité du projet de lusion Time-Warner. Ils ont également estimé que l'offre de Time sur Warner, dont les résultats ne s'apprécieront qu'à long terme, garantissait adtant les intérêts des actionnaires que la -vaine à court terme proposée

MICHEL COLONNA d'ISTRIA et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Les difficultés de « l'Idiot international »

Jean-Edern Hallier Don Quichotte de la presse

Dans la notice qu'il a rédigée pour le Who's who l'écrivain Jean-Edern Hallier indique une prédifection pour le jen d'échecs. Deux pièces doivent ini être particulièrement chères : le fou et le roi. L'anteur des Aventures d'une jeune fille, de Cha-grin d'amour, de la Lettre au colin froid, etc., qui s'est à nouveau jeté à corps et à cœur perdus dans l'aventure de la presse oscille perpétuelle-ment entre ces deux rôles.

Frappé il y a quelques amaine par un infarctus di à «dix-huis heures de travail par jour, deux litres de vodka, des cigarettes et le soir « les Bains » et l'« Apocalypse »... le directeur de l'hebdomadaire l'Idios international s'est vite enfui de l'hôpital pour se réfugier dans la douceur des livres et des journants qui encombrent son amairjournaux qui encombrent son appartement de la place des Vosges. Quitte à y diriger, de loin, sa rédac-tion; à lancer ses piques et ses cla-ques à tous ce que Paris compte, selon lui, de puissants.

Pour l'heure, ce qui lui importe, c'est la survio de l'Idios, relancé en mars dernier. Son journal, né dans la foulée de mai 68 et qui avait temé une nouvelle percée en 1984, s'est attiré en quelques semaines la vin-dicte de tous ceux qu'il a mis en cause. Et cela cofite cher. La mesure de saisie faite auprès des NMPP, à la demande de l'éditeur Christian Bourgois, détenteur des droits des Verses satoriques de Salman Rush-die, que Jean-Edern Hallier s'est obstiné à publier et à diffuser sous le manteau, handicape la trésorerie de l'Idiot d'un million de francs. Diverses condamnations prononcées contre l'hebdomadaire, à l'initiative du Figuro, de Bernard Tapie et, tout récemment, du ministre de la culture Jack Lang et de son épouse, out alourdi l'addition et l'out portée à 1.8 millions de francs!

« L'insolence, thermomètre de la liberté »

Cette kyrielle de procès arteint bien sûr l'écrivain-éditeur mais fouette encore plus son envie de se battre. Et celle de mener sa barque, aidé de son sens du paradoxe et d'un volumineux Dictionnaire des injures, cadeau offert pour sa conva-lescence. Ainsi un numéro de l'Idios, para le 12 juillet, publie à la fois un manifeste en faveur de la réintégra-tion des « Dix de Renault », réalisé en collaboration avec la Vie ouvrière, l'organe de la CGT, et une lettre ouverte à Philippe de Villiers, ancien secrétaire d'Etat à la Culture, qui débute par cette apos-trophe: « Monsieur et chère

Pour Jean-Edern Hallier, « l'issolence demeure le thermomètre de la liberté ». L'insolence mêlée au talent, vollà, selon l'écrivain, ce que les paissants ne supportent pas - l's n'alment pas le regard de l'enfant, celui qui est capable de dire que « le roi est su », pas plus qu'ils n'aiment les portraits à l'eau forte. C'est la roisen pour laquelle lle sous forte. raison pour laquelle ils nous frap-pent à la caisse, afin d'étrangler financièrement l'Idiot.»

Du journal qu'il avait fondé en 1969 avec Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, Jean-Edern Hallier a l'intention de faire un brasier nourri de polémiques et d'informations. D'y entrecroiser les grandes enquêtes — comme celles sur les notaires ou les HLM — avec la révélation des renoncements et des penitesses des vedettes de la poli-tique. « Sans jamais mettre en caute le président de la République, jais le fait-il remarquer gravement. Nous n'avons jamais révélé un secret d'Etat et pourtant, Dieu sait si nous

Sonhaitant renouer avec la verve, l'art de la formule assassine et celui de la polémique, dans la lignée des journaux d'antan « comme l'Humanité du congrès de Tours, les Lettres françaises, le Libération de d'Astier de la Vigerie ou même l'Action française de Maurras ou Bainville», l'éditeur le plus condamné de France refuse de se cantonner à la seule information factuelle et s'érige avec voiupté en Don Quichotte du style. « L'information réduite à la dictaure des faits, c'est l'ossuaire de Douaumont de la liberté», assèno-t-il, tout en expliquant que de Douaumont de la liberté », assène-t-il, tont en expliquant que l'Idiot s'est lancé avec 170 000 francs, a réalisé sa plus belle veme avec son numéro spécial sur Bernard Tapie, ne possède ancune ardoise, « hormis chez un ami imprimeur », et « est en train de grignoter des lecteurs au Canard enchaîné ».

Le bruit fait autour des condam-nations de l'hebdomadaire, ainsi que l'indéniable qualité de certains des articles, même si d'autres se four-voient dans l'atteinte à la vie privée de certains, lui ont fait passer la barre des 50 000 exemplaires vendus (10 F l'exemplaire) et, occa-sionnellement, celle des 100 000 selon son éditeur, « L'Idiot va tenir, prophétise Jean-Edern Hallier, on m'a trop blessé pour que mes cica-trices ne soient pas l'écriture de

Assailli par les procès, l'écrivain prépare pourtant un supplément cultinel tout en orchestrant la publi-cité de l'Idiot. Cchui qui critiquait il y a pon la « sous-culture journalistique » s'avone vaincu par son amour de la presso, « cet optum de la liberté ».

YVES-MARIE LABÉ.

L'audience des télévisions

TF 1 et la 5, chaînes favorites des enfants

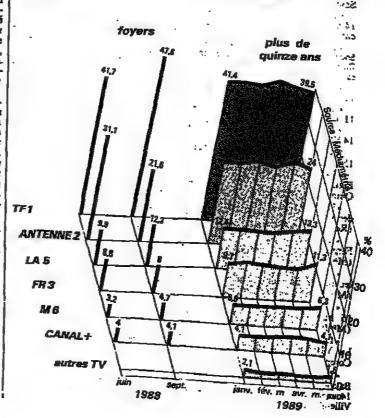
le premier semestre 1989 marque pen de changement dans la hiérarchie des chaînes. Le léger tassement de TF 1 et d'Antenne 2 (qui regroupent quand même les deux tiers de l'audience) profite aux trois suivantes: la 5, qui progresse régulière-ment; FR 3, qui rattrape son retard; et M 6 (voir graphique).

La principale nouveauté tient, en fait, aux mesures d'audience ellesmêmes : deouis le début de l'année, les sondeurs s'intéressent aux individus, et non plus aux foyers. Si ce changement ne bouleverse nullement les tendances générales observées auparavant, l'analyse des andiences individuelles fournies par Médiamétrie avec son système Médiamat (2300 foyers équipés, soit 5 660 individus, dont 4 880 de plus de quinze ans) apporte cepen-dant des éléments inédits sur les goûts télévisuels des jeunes téléspec-

Sondés depuis six mois senlement, les enfants de six à quatorze ans regardent d'abord TF 1, comme leurs aînés (39,2 % de part d'audience en juin), mais lour deuxième choix se porte sur le 5 (19,1%), avant Antenne 2 16,3 %) et PR 3 (10,9 %). Auprès de ces téléspectateurs en berbe, M 6 (8%) et Canal Plus (5,2%) font mieux que leur score moyen.

Chez les adultes, en audience cumulée comme en durée d'éconte. toutes les chaînes sout en baisse (sauf FR 3 en durée d'écoute) de janvier à juin, ce qui correspond à une variation saisonnière habituelle.

Au mois de juillet, grâce au Tour de France, Antenne 2 a nettement augmenté ses performances et s'est même offert le luxe de battre TF 1 ea part de marché le 20 juillet. Une remontée qui ne doit pas métiquer qu'Amenne 2 est la plus affectée par l'arrivée de nouvelles chaînes. En septembre 1986, elle faisait jeu égal avec TF 1, qu'elle suit mainteanne. avec TF 1, qu'elle suit maintenant à près de 15 points d'écart.



CONTRACT STREET, 1842

PARIS EN VISITES

MERCES DE LO IL HALLY

aller atte e er seenen, Maret Marian a street Talkers Elmerinin

Anna Continue to 122 Make the same of the second of The state of the s Antonio de la constitució de l By A.S. Same

A STATE OF SHIPMING AND STATE OF STREET Markin, plant

State of the state

Clare . " Sec. & Sainter s.

marth unduried - N - 24. A to The second of th

ALC FOR THE

....

Quicheste de la presse

remier groupe mont

COLOMAGE

47 (125)

A STATE OF

COMMENT

١ 5

Spectacles

cinéma

5.6-57

Nous publions désormais le mardi les films qui seront à l'affi-che à Paris, à partir du mertredi. Les commentaires concernant les ffins nouveaux ainsi qu'une l'affection commentée des excinsivités et des grandes reprises figure-rout dans notre supplément «Aris et Spectacles » du mercredi (daté daté).

ka cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT MERCEDE

7 SETidole (1947), d'Alexandre Esway,
with 't Just Imagine (1933, v.o.), de David
Skriter, 19 h; Noss ne vicilirons pes essemhle (1972), de Marcice Pialut, 21 h.

VIDEOTHEQUE DE PARIS' (40-25-34-30)

MERCREDA

MERCREDA

MERCREDA

MERCREDA

MERCREDA

MERCREDA

MERCREDA

MERCREDA

MERCREDA

LE CRIME D'ANTOHNE (Fr.): Epéc de Bois : Paris qui dort (1923) de René Clair.

Ofinismanine (1924) de Marcel L'Hierbier.

Marcelle D'ANTOHNE (Fr.): La Nouvelle Marcelle.

Marcelle D'Antohne (A., v.C.): La Nouvelle Marcelle.

Marcelle D'Ant

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-86).

72-

1. APPES IA GUERRE (Fr.): Saint.

(47-48-06-06); v.f.: UGC Montparance, 19 (45-44-25-02).

(47-48-06-06); v.f.: UGC Montparance, 19 (45-44-25-02).

(48-74-94-94); UGC Opéra, 9 (48-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Champa-Hlysées, 8 (45-74-95-40); UGC Champa-Hlysées, 8 (45-74-96-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Champa-Hlysées, 8 (45-74-96-40); UGC Convention, 19 (45-74-96-40); UGC Convention, 19 (45-74-96-40); UGC Montparance, 19 (45-74-96-40); UGC Convention, 19 (45-74-96-40); UGC Convention, 19 (45-74-96-40); UGC Convention, 19 (45-84-81); UGC Convention L'AMI RETROUVÉ (A. v.o.) : Biorvo-

Pathé Clichy, 19 (43-22-40-01);

APRÈS LA GUERRE (Pr.): SaintLazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Fauvetto, 13 (43-31-56-86); Gaumont Parnassa, 14 (43-35-30-40); Gaumont
Convention, 15 (48-28-42-27).

14 (43-35-30-40); Gammont Alésia, 14 (42-784-50); Gammont Convention, 19 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94).

Forum Aro-co-Cicl., 1st (40-33-93-74); Pathé Hautefouille, 6st (46-33-79-38); Clab Gaumont (Publicis Matignon), Br

(43-59-31-97). | Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2* (47-63-17-38); La Pagode, 7* (47-63-12-15); UGC Bianniz, 8* (45-62-20-40); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Col. Sept Parassiens, 14* (43-20-32-20); 14* Juillet Beangranelle, 15* (45-73-79-79).

Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79).

BUSTER (Brit., v.a.): George V, 8 (45-75-79-79).

BUSTER (Brit., v.a.): George V, 8 (45-75-79-79).

S-2-20): [4 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-20-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 29 (47-42-72-52).

CALENDRIER MEURTRIER (A., v.a.): Forum Arc-en-Cicl, 1* (40-39-93-74); Pathé Hautsfenille, 6 (46-33-79-M); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 26 JUILLET

Germain-des-Prés», 14 h 30, métro Saint-Germain-des-Prés.

**Lo Palais-Royal résolutionnaire.", 14 h 30, métro Palais-Royal (Tourisme

a Le quartier de la Bastille et le fan-bourg Saint-Antoine», 15 heures, mêtro Bastille, sortie Tour-d'Argent (Connais-sance d'ici et d'ailleurs). «La collection Walter Guillaume», 12 h 30, Musée de l'Orangerie.

«La femme artiste du modèle», Il heures, Musée de l'Orangerie. « Vêtements de l'Antiquité », 14 houres, Musée du Louvre.

«Le retour au décor antique», 15 à 30, Musée de la Renaissance. De la rue de la Gaîté aux jardins de

Plaisance », 14 h 30, métro Edgar-Quinet (Paris pittoresque et insolite). «Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Hôtel Le Peletier de Saint-

Fargents, 14 h 30, 29, rue de Sévigné (Mis Zujovic). « Rodin, sa ponsée, sa vie, son œnvie», 15 beures, 77, roe de Varenne

(M= Henri)t

Passé et présent à Auteuil».

d5 heures, mêtro Eglise-d'Auteuil

(Mis Brossais). «Le parc et la Cité des sciences de

La Villette ., 15 heures, métro Corentin-Carion (M. Serres). Balrac, puis de Gambetta », 15 h 30, 14, rac Gambetta, Sèvres (arrêt Sèvres-Ville-d'Avray) (Mt Lagoutte).

CAMILE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, & (43-59-36-14). CHAMERE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cimoches, & (46-33-10-82).

CHERRY, HAWAY ET RAQUEL (**)
(A. v.o.): Ché Rembourg, 3* (42-7152-36): UGC Rotonde, 6* (45-7494-94). CHIMERE (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.a.); Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Sta-fin 43, 9 (47-70-63-40).

92-82).

ETAT DE CHOC (A., v.o.): Ciné Boun-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Norman-die; 8º (45-63-16-16): UGC Montpar-nasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40).

Pathé Clicby, 19 (45-22-46-01);

APPES IA GUERRE (Fr.): SaintLazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Fenvette, 13 (43-31-56-86); Gatimont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont
Convention, 15 (48-28-42-27).

SigniARRSE MY LOVE (A., v.a.): Action
Christine, 6 (43-29-11-30).

MUNCHAUSEN (A., v.a.): Forms
MUNCHAUSEN (A., v.a.): Forms
MUNCHAUSEN (A., v.a.): Forms
MUNCHAUSEN (A., v.a.): La TriomGeorge V, 8 (45-62-41-46), 2 (43-26-84-00).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): La Triomphe, 8 (45-62-45-76).

BAL POUSSIÈBE (voiden): Gammont
Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gammont
Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gammont
Ambessade, 8 (43-59-19-08); Fauvette, 19 (43-31-56-86); Gammont Afria, 14 (43-27-84-50);

Gammont Convention, 9 (43-26-84-65).

HELLBOUND: HELLBAISER II (**)

(A., v.l.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

HISTORIES DE FANTOMES CHINOSS
(Hong Kong, v.d.): Utopia Champol-

(Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-hon, 5 (43-26-84-65). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinochos, 6 (46-33-MINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, & (45-62-41-46).

FECRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La
Géode, 19: (46-42-13-13).

JACKNIFE (A., v.o.): Epés de Bois, &
(43-37-57-47).

JESUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beambeurg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

Rotonde, 6' (45-74-94-94).

JUMEAUX (A., v.f.): La Nouvelle Mazéville, 9' (47-70-72-86).

EARATÉ KID III (A., v.o.): Forum Arcea-Ciol, 1" (40-39-93-74); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); v.f.: Ret, 2' (42-68-39-93); UGC Montharnaste, 6' (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pesquier, 8' (43-74-93-94); Les Netion, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR

LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR
(Fr.-IL, v.a.): Utopia Champollion, 5
(43-26-84-65); Studio 43, 9
(47-70-63-40); Studio 28, 18
(46-06-36-07).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A, v.a.): Forum Orient Express, 1
(47-42-60-33); UGC Odécu, 6
(42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8
(47-20-76-23); Les Montparnos, 14
(43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9
(47-70-72-86).

(47-70-72-86).

**YOVE DREAM (It., v.f.): Le Triomphe,

**B* (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); Les Montparnos, 14(43-27-52-37).

MASS QUI EST HARRY CRUMD
(A., v.o.): George V, 8- (45-62-41-46).

**LE MATTRE DE MUSEQUE (Bel.):

**Vendôme Opéra, 2- (47-42-97-52);

**Lecernaire, 6- (45-44-57-34).

**MANIKA UNE VIE PLIE TARD (Fr...)

MANIEA UNE VE PLUS TABLI (Ft., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). MAURICE (Brit., v.o.): Cisoches, 6 (46-

33-10-82).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg. 3º (42-71-52-36); Studio des
Unsulines, 5º (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Montparnesse, 6º (42-74-94-94); UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarrizz,
8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (4574-95-40).

74-95-40).

MORT D'UN COMMES VOYAGEUR
(A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): 14
Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC
Brunitage, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet
Bastille, 11 (43-57-90-81); Bicavenile
Montparasse, 15 (45-44-25-02).

NO TIME FOR LOVE (A., va.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30). L'OURS (Fr.All.): Club Gammant (Publicis Matignan), 3 (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Grand Pavois, 19 (45-54-46-85). Programmes du mercredi 26 juillet au mardi 1º août

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, 5º (43-26-34-65). PÉRIGORD NORR (Fr.): Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

46-01).

LE PEHT DIABLE (It., v.o.): Forum Rorizon, 1* (45-08-57-57); 14 Iniliet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Mariguan-Concorde, & (43-59-92-82); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Gammont Alésia, 14* (43-27-84-50); Sept Parmassicas, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Benngrenolle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Images, 18* (45-22-47-94).

LIMBER, 18' (45-22-47-94).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A. v.L);

La Nouvelle Maxéville, 9° (47-7072-86); UGC Lyon Bastille, 12° (43-4301-59); UGC Gobelins, 13° (43-3623-44); Les Montparnos, 14°
(43-27-52-37).

(45-27-32-37).

LA PETITE VERA (Sov., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le
Triemphe, 8" (45-62-45-76); Sept Parsansiens, 14" (43-20-32-20).

namiens, 14 (43-20-32-20).

IE PEUPLE SINGE (Fr-Indon.):

Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Rest, 2* (42-35-393); Clmpy
Palace, 5* (43-54-07-76); Bretagne, 6*
(42-22-57-97); Elysées Lincoln, 3* (43-39-36-14); UGC Gobelius, 13* (43-36-73-44).

23-44).

LE PHILOSOPHE (All., v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Pathé Hantefenille, 6 (46-33-79-38); George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-10-72-86).

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.): Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88).

RAIN MAN (A., v.a.): Gaument Les Halles, 1 (40-26-12-12); Publicia Champa-Elysées, 9 (47-40-54-11); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gangont Convention, 15 (48-28-42-27).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All. ROSALIE FAIT SES COURSES (AIL, v.a.): Cinochea, 6 (46-33-10-82).

SANS DÉFENSE (Pr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); La Gambetra, 20 (46-36-10-96).

SCANDAL (*) (Brit., v.o.): UGC Nor-mandic, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40). SON ALIRE (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46).

SPIENDOR (IL, v.o.) : Latine, 4º (42-78-47-86) ; Lucernaire, 6º (45-44-57-34) ; Le Berry Zehre, 11º (43-57-51-55). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatone, 5 (46-33-86-86).

Accatone, 5º (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Option, 2º (44-42-60-33); Clany Palace, 5º (43-54-67-76); UGC Biarritz, 1º (45-62-20-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Ganmont Alexie, 14º (43-27-84-80); Pathé Montparname, 14º (43-27-84-80); Pathé Montparname, 14º (43-28-43-27).

UN POESSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Pathé Mariguas-Concorde, 8* (43-59-92-82); Ganmont Alfaia, 14* (43-47-84-50); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Bretagne, 6* (42-22-57-97); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gammont Convention, 13* (43-31-56-86); Gammont Convention, 13* (48-28-42-27).

NE AUTIRE FEMME (A., v.o.): Reflet

Logos salls Louis-Jouvet, 5* (43-43-48-68)

UNE AUTRE FEMME (A., v.a.) : Reflet'
Logos II, 5* (43-54-42-34). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (F£): George V, 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81). WITHNAIL AND I (Brit., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

WORKING CIRL (A., v.o.): UGC Biar-ritz, & (45-62-20-40). YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Arcea-Ciel, 1st (40-39-93-74); Gaumont Ambasade, 8st (43-59-19-08); Gaumont Parasses, 1st (43-35-30-40); v.f.: Gau-mont Optics, 2st (47-42-60-33); Gaumont Alesia, 1st (43-27-84-50).

Accus, 14° (45-21-84-30).

ZUCKEE RABY (AL, vo.): Gammont.

Les Halles, 1*° (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéon, 6° (43-25-59-83); 14 Juillet Parnesse, 6° (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet Basgrouelle, 15° (45-75-79-79).

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL., v.o.) : Epéc de Bois, 5º

(45-51-51-41).
ALIEN (*) (Brit., v.f.): Hoflywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).
ALIENS LE RETOUR (*) (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).
LE BEAU MARIAGE (Fr.): Lecemeire,

BOOM ! (Brit., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 5-(43-25-72-07). LE CIRQUE (A.) : Epéc de Bois, 5º (43-CORRESPONDANT 17 (A., v.o.):
Reflet Médicis Logos mile Louis-Jouvet,
5 (43-54-42-34).

EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6 LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.):
Action Christine, & (43-29-11-30).
LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.): Linconstro, 6' (45-44-57-34).

FIVE LASY FIDES (A. a.): Ranton Octon, 6' (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8' (43-61-10-60); La Bentille, 11' (43-54-07-76).

LES GENS DE DUBLIN (A., V.A.) : Pan-théon, 5 (43-54-15-04). LA CULTREE DES BOUTONS (Fr.) : Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68). GUERRE ET AMOUR (A., v.A.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). HOLIDAY (A., v.a.): Action Christine, 6-(43-29-11-30).

L'HOMOME DES HAUTES PLAINES (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71\$2-36); Action Rive Ganche, \$\text{9}\$ (43-29-44-40); v.f.; Paramount Optica, \$\text{9}\$ (47-42-56-31).

INDIA SONG (Fr.); L'Entrepôt, 14 (45 43-4I-63). 43-41-63).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):

Kinopanocassa, 15- (43-06-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

LES LIASSONS DANGEREUSES (Fr.):

Reference de la late (43-44-24).

Es IAAISONS HANGERGASS (F.):
Reflet Logon II, 5' (43-54-42-34),
IA MAISON DES OTAGES (A., v.o.):
Saint-André-des-Arts II, 6' (43-26-80-25). MASCULIN-FÉMININ (Pr.-Sa.) : Epéo

MASCULIN-FEMININ (Ft.-Su.): Epéc de Beis, 5: (43-37-57-47).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.a.): Ciné Bessibourg, 3: (42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.a.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57).

PLEIN SOEEL (Ft.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57).

PLEIN SOEEL (Ft.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57).

La Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beaurogard, 6: (42-22-87-23); La Pagode, 7: (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Pathé Français, 9: (47-07-33-88): Les Nation, 12: (43-43-04-67); Escurial, 13: (47-07-28-04); Sept Parassiens, 14: (43-03-20); Pathé Chérby, 19: (45-22-46-01).

LA PORTE DU PARADES (A., v.a.):

LA PORTE DU PARADES (A., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60).

BIT ? (A., v.L): Denfert, 14 (43-21-RET 1 (A., VL) : Dement, 17 (8-2141-01).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.) :
Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12) ;
George V, 8* (45-62-41-46) ; v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31) ; Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31) ; Paramount Alésia, 14* (43-27-84-50) ; Gammont Paramasse, 14* (43-27-84-50) ; Gammont Convention, 15* (48-28-42-27) ; Images, 18* (45-22-47-94).

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.o.) :
Action Christine, 6* (43-29-11-30) ; Les
Trois Balzae, 8* (45-61-10-60).

LA ROSE TATOUÉE (A., v.o.) : Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12).

SALAAM BOMBAY ! (indo-Ft., v.o.) :
Stadio 43, 9* (47-70-63-40).

STPANGER THAN PARADISE (A.

STRANGER THAN PARADISE (A.All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). 26.84-65).

TARAM ET LE CHAUDEON MAGIOUE (A., v.l.): Forum Horizon, 1* (4508-57-57); Rex. 2* (42-36-83-93); UGC
Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC
Norsandie, 8* (45-63-16-16); UGC
Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelinn, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (4539-52-43); UGC Convention, 15* (4574-93-40); Pathá Clichy, 18* (45-22-46-01); La Gambetin, 20* (4636-10-96).

36-10-96). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Pathé Manignan-Concorde, 8 (43-59-92-82).

La VILLE BORÉE (All., v.o.): Les Trois Luxenbourg, & (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

AMADRUS (A., v.a.) : Grand Pavols, 15-(45-54-46-85) axor. 21 h, tims. 17 h 15, hea. 21 h 15.

AMARCORD (it., v.o.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68) mor., iun. 18 h 45.

15 (45-32-91-68) max, lun. 18 h 45.

L'ARNAQUE (A., v.a.): Reflect Médicis
Logos salls Louis-Jouvet, 5* (43-5442-34) mex., jun., diss. 11 h 45.

ASTÉRIX ET CLÉOPATRE (Bel.):
Sain-Lambert, 15* (45-32-91-68) max.,
von. 17 h, dim. 15 h 30,

List AVENTURIES DE L'ABORE
FERDUE (A., v.a.): Connel Provin, 15*
(45-34-46-85) mex., von., hu. 17 h, mm.
18 h 20, dim. 13 h 45, mmr. 19 h.

CASANOVA DE FELLINI (*) (h.

CASANOVA DE FELLINI () (H. v.o.): Denfert, 14* (43-21-41-01) mez. Champoline, 5 (43-26-84-65) mer., ten., dim., mar. 18 h.

CONTRS CRUELS DE LA JEUNESSE (Jap., Sta.): Ranchagh, 16* (42-88-64-44) mmr., jon., sam. 18 h 30, dim. 20 h, von. 21 h 30, tim. LE DEFRIER COMBAT (Pr.): Stadio Galanda, 5* (43-54-72-71) mor., lem., sam. 22 h 30, sam. 18 h 20.

mar. 22 h 30, sun. 18 h 20.

LES DEARELES (**) (Brit., v.d.): Accadence, 9 (44-11-45-45) mer. 21 h 30, jon. 15 h 40, sun. 14 h 30, hon. 16 h 10.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Pr.): Saint-Lambert, 19: (45-32-91-68) mer., jon., dinn. 17 h, von., hon. 13 h 45.

LT. LYALKATERRENTES (A., v.L.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) mer. 17 h 30, jon. 13 h 45, wen. 14 h, sun., dinn. 13 h 15, hon. 19 h.

EMPTRE DU SOLEDI. (A., v.a.): Grand

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.n.) | Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., ven. 19 h 30, jeu. 17 h 45, dim. 17 h, mer.

LES ENCHAINÉS (A., v.o.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer.

LES ENFANTS DU PARADES (Pr.):
Rancisch, 16' (42-88-64-44) nour., jon.,
sam. 20 h, von. 18 h, dim. 16 h 30.

LA FLUTE: A SIX SCHTROUMPES
(Bel.): Saimt-Lambert, 15' (45-3291-68) dim. 13 h 45, mer. mar. 15 h 30.

FLANCES FROM THE EDGE, HELMUT NEW TUN (AL, v.o.): Les Trois
Luxembourg, 6' (46-33-97-77) mer.,
von., dim., mar. 1 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h.

EDEL ZAPONEPEN (A. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Utamines, 5 (43-26-19-09) met., jem., ven., sam. 18 h 30, mar. 20 h 30. ven., sem. 18 n su, mar. 20 h 30.

L'HOMME A LA PEAU DE SÉRPENT
(A., v.a.): Sundio des Unsaines, 5º (43-26-19-09) mar., ven. 22 h 10.

JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Limenhourg, 6º (46-33-97-77) mar., ven., dim., mar. à 12 h.

LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) mer., veh., mar. 21 h 20, dim. 17 h 30. LOULOU (All., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 19 h.30, diss.

LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES (A., v.a.): Reflet Loges I, 5 (43-54-42-34) mer., ves., sam. 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, MANSMA BOMA (Et., v.o.) : Accessore, 5º (46-33-86-86) mer. 19 h 30, jeu. 17 h 30, ven. 18 h, sam. 16 h 20, dim. 21 h 30. MARQUIS (*) (Pr.): Accasons, 5 (46-33-86-86) mar, 16 h, jun. 21 h 30, mar. 18 h 10.

METHOPOLES (All., va.): Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33) mes. 18 h, dim, 22 h. MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (Brit, va.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., jou., mer. 15 h 15, dim. 20 h 30.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Rei, va): 14 Juillet Parasse, 6 (43-26-58-00) mer., ven., dim., mar. à 14 à 25, 16 à 25, 18 à 25, 20 à 25, 22 à 25.

22 h 25.

MECONWALKER (A., v.o.): Grand
Proofs, 15º (45-54-46-85) mer. 13 h 45,
mm., dim. 11 h 45.

MORT' A VENISE (ft., v.o.): Studio
Galande, 5º (43-54-72-71) mer. 16 h,
jou., von. 15 h 45, dim. 17 h 50; SeintLambert, 15º (45-32-91-68) mer., lm.
21 h.

21 h.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.
v.o.): Lo Triomphe, \$ (45-62-45-6)
film mer., jou., sem., disc., jou., mer. h
11 h 55 (20 F).

LES MUITE DE LA PLEINE LUNE
(Fz.): Seint-Lumbert, 15 (45-32-91-68)
mer., hm. 21 h.

PEAU D'ANE (Fz.): Denfort, 14 (43-2141-01) mer. 15 h 40, hm. 14 h.

PEKE UP YOUE EARS (*) (Brit.,
v.o.): Accesses, \$ (46-33-86-86) mer.
17 h 20, sem. 12 h 30, dim., 19 h 30, mer.
14 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ?

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? (A., v.a.) : Stadio des Urmines, 5 (43-26-19-09) ster. 20 h. QUI VEUT LA PEAU DE ROCER RAB-BET ? (A. v.f.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mar., ven., lun., mar., 14 h, sam., dim, 15 h 40.

Sam., ddm., 15 h 40.

LA SALLE DE BAIN (Fr.): Reflet Logor
1, 5* (43-54-42-34) mec., hm, 12 h.

LA STANDARD DES ANNUAUM (A.,
v.o.): Studio des Urrafines, 5* (43-26-19-09) mec., dim. 16 h, sam. 16 h, 0 h 15, hm, 14 h 30.

Max. 17 H. JU. MAI. (A., v.A.): Deniert, 14 (43-21-41-01) mer., ven., inn. 22 h. SWEET MOVIE (**) (Fr.-Cm., v.A.): Studio Galundo, Φ (43-54-72-71) mer. 18 h 20.

TRITIN ET LE LAC AUX REQUINS (Pz.Bel.): Saint-Lambert, 13° (45-32-91-68) mer., sem., mer. 13 h 45, ven., ben. 17 k. UN BON PETIT DIABLE (FL): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 13 h 45, dim., mer. 17 h. UNE BLONDE, ÉMOUSTILLANTE, (tchèque, v.o.): Stadio 23, 18° (46-06-36-07) mer., jon à 19 h, 21 h.

ZELIG (A., v.a.): Accatone, 5 (46-33-86-86) mer. 14 h 30, sam. 22 h 15, lms, 20 h 10.

Les festivals

ETÉ DE CHINE (v.e.), Cluny Paiaco, 5º (43-54-07-76). Chine, ma donleur, jeu., naur., film à 12 h; Ruming he the Mountain, mer., leus, film à 12 h; Une femme boundte, veu., film à 12 h.

LES ETERNELS DE LA TWENTIETH CENTURY FOX (v.a.), Escurial, 13-(47-07-28-04). Vive Zapeta, mor., jez. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Ansatagia, ven, à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; la Brune brülente, sem, à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Carrousel, dim, à 13 h 50, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; Helio Dolly, hun, à 13 h 50, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; lez Neiges du Klünandjaro, mar. à 13 h 50, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; lez Neiges du Klünandjaro, mar. à 13 h 50, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; lez Neiges du Klünandjaro, mar. à 13 h 50, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; les MARX BEOTHEES (v.a.). Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). La Soupe aux canards, mer., dim., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 lim 10 am après; Monnais de singe,

canards, mer., dim., séances à 14 n., 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 10 am agrès; Momasie de singe, jeu., lm. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 10 am sprès; les Marx au grand magasin, ven., stances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 10 mm sprès; les Marx au grand magasin, ven., stances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mm sprès; Une mit à l'opéra, sam., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm sprès.

LUIS BUNUEL (v.a.), Latine, * (Cl-78-47-86). La Vie criminolle d'Archinald de la Cruz, mer., dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 26 h, 22 h; Les Olvidades, Un chien sudalou, jou., sam., lan. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les Olvidades, Un chien sudalou, jou., sam., lan. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les Trois Luxembourg. 6 (46-33-97-77). Mr. Smith au Sénat, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; New York-Mismi, jou. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Vous me l'emporterez pes seve vous, dint. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Arsenie et Vieilles Dentelles, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Arsenie et Vieilles Dentelles, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Arsenie et Vieilles Dentelles, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Arsenie et Vieilles Dentelles, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Arsenie et Vieilles Dentelles, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Porizons

PENOIR: HOMMAGE AU PATRON, Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34). Le Déjeanet sur l'herbe, von, 12 h; la Règle du jeu, sam. 12 h; le Fleuve, dim. 12 h, GO JEN, SEM. 12 h; le Fleuve, dim. 12 h.
ROMERTO ROSSEZLINI (v.o.)
L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). Rome
ville ouverte, mor., ven, à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, Joa. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage en Italie,
sam., len. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Allemagno année zéro, dim., mar. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

WELCOME COMPE (CON)

16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

WELCOME GORDS I (v.o.), Cosmos, 6(45-44-28-80). Trois dam un sous-soi,
(muet) mer. 2 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; h Mère, (muet) jou. 2 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; la Terre, (muet) wen. 2 14 h, 16 h,
18 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Jeune
Fille an surton 2 chapeau, (muet) sam. 3 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; le Nouvelle
Babylone, (muet) dim. 2 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Me Grand-Mère, (muet
-inédit) brn. 2 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; le Cuirassé Potembine, (muet)
mar. 2 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

WOODV ALLEN (v.o.) Merchauben 176

mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

WOODY ALLEN (v.o.), Mao-Mahon, 17(43-29-79-89). Tombe les filles et taistel, ven, séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20,
19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 ma après;
Bauanas, sen, séances à 14 h, 15 h 40,
17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 ma
après; Annis Hall, dim., séances à 14 h,
13 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20
film 5 ma après; Intérieurs, lum., séances
à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40,
22 h 20 film 5 mm après.

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR A QUATRE TEMPS.
Film américain de Robert Grocawald, v.o.: Forum Orient Express,
1= (42-33-42-26); v.f.: Fanvetto,
13- (43-31-56-86).

CIEURS DE COULEUR, Film fran-çais de Pierre Unia : Sept Parmas-sions, 14 (43-20-32-20).

nions, 14* (43-20-32-20).

IRS DIELUX SONT TOMBÉS SUR
LA TÉTE... LA SUITE. Film américain de Jamie Uys, v.o.: Forum
Horizos, 1** (45-08-57-57); UGC
Odéon, 6** (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6** (43-74-94-94); Panhé
Marignan-Concorde, 8** (43-5992-82); UGC Biarritz, 8** (45-6220-40); 14 Juillet Beangrenelle, 15*
(45-75-79-79); UGC Maillot, 17*
(47-48-06-06); v.L.: Rex, 2** (42-36-

DURÉE

83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 89 (42-87-35-43); Pathé Français, 99 (47-70-33-88); Les Nation, 129 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 129 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 139 (43-36-23-44); Mistral, 149 (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 149 (43-20-12-06); UGC Convention, 159 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 189 (45-74-93-40); Le Gambetta, 209 (46-36-10-96).

SING. Film américain de Richard Beskin, v.o.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); George V, 8° (45-62-41-46); v.f.: Pathé Fran-çais, 9° (47-70-33-88); François, 18° (43-31-60-74); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetts, 20° (46-36-10-96).

ABONNEMENTS VACANCES VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous,

accompagné de votre règlement per chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONINÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

FRANCE

3 semaines	120 F	210 F
1 mois	150 F	261 F
2 mois	260 F	482 F
3 mois	365 F	700 F
TARIF PAR AVION, NO	OUS CONTACTER AU: (1) 42-4	7-99-72
« LE MI	ONDE » ABONE	JEMENTS
BR 5070	9, 75422 PARI	E CEDEY OO
DE 3070	T, FUTAA PAIU	S CEDEN UY
ttention : la mise en pleo	s de votre abonnement vecences	nécessite un délai de 10 jos
VOTRE AROMA	EMENT VACANCES :	DURÉE
	LINETE FACARCES;	DUNEE

A AO INE VIDOLITATIONELLI	YACARCES: DUKEE
Ø4	au
O VOTRE ADRESSE DE VA	ACANCES:
NOM	PRÉNOM
Nº RUE	
CODE POSTAL	VILLE
PAYS	
VOTRE RÈGLEMENT : E	CHÈQUE JOINT
O VOTRE NUMÉRO D'ABO	ONNÉ (si vous êtes déià abonné)

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2}$

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dons notre supplément du samedi daté dissuache-handi. Signification des symboles : D Signalé dans « le Monde radio-télévision » C Film à éviter se On peut voir in in Ne pas manquer se la se Chef-d'ouvre on chanique.

Mardi 25 juillet

20.35 Chefann: Angélique et le Sultan II Film français de Bernard Borderie (1968). De 22.20 Documentaire: Histoires naturelles. Tous en Seine, de Jean-Pierre Floury et Igar Barrête. 23.15 Magazine: Futur's. 23.45 Journal et Météo. 6.00 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Ragan. 6.20 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Cabinet particulier. 6.45 Série: Brôles d'histoires. Mésaventures: Comptable expert. 1.15 Fouilleton: C'est difà demain.

20.35 Cinéma : la Guerre des étoiles ma Film américain de George Lucas (1977), 22.35 Flash d'informations et Météo. 22.40 Concert : Les Pink Floyd à Venise. 0.40 Solumte secondes. Claude Allègre, géophysicien.

FR 3

20.35 Feuilleton: L'Aéropesinle (3º épisode). 22.10 Journal et Météo. 22.35 Télévision régionale. 23.20 Masiques, masique. To Docus Virginem et Ombra maï fu, de Hacadel, par James Rowman, hante-coutre.

20.30 Cinéma: Le Bon sort ses griffes w Film américain de Don Siegel (1980). 22.15 Flash d'informations. 22.26 Cinéma: Mephisto www Film germano-hongrois de Istvan Szabo (1981) (v.o.). 8.35 Cinéma: les Coutes de Cauterbury II Film jtalo-angleis de Pier Paolo Pasolini (1972)

20.30 Cinéma : Le téléphone some toujours deux fois u Film français de Jean-Pierre Vigne. Avec Didier Bourdon,

Seymour Brussel, Bernard Campan. 22.25 Série: Deux flies à Missel. L'Italie. 23.25 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de missit. 0.05 L'enquêteur (suite). 6.35 Amicalement vittre (rediff.).

20.30 Ferdileton: La clinique de la Forêt-Noira. 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine: Ciné 6. 22.30 Clatan: Super 7 appelle le sphinx II Film italica d'Umberto Lenzi (1966). Avec Roger Browne, Fabienne Dali, Massimo Serato. 0.00 Variétés: Boulevard rock'n hard. 1.25 Variétés: Maltitop (rediff.).

LA SEPT

28.30 Récréation: Palazzon mentale, 22.00 Documentaire: Quarante sun d'Arignon. De Romain Goupil. Les lieux et le public. 22.30 Documentaire: De la Terre à la Lama. 23.30 Fiction auguste : Mister Pye. 1.00 Série municale: Noctume, Debusty.

FRANCE-CULTURE

28.30 Archipel médacine. Les pieds. 21.30 Grand ampie (rediff.). Les docklands de Londres. 22.40 Natra magnétiques. Le cochon. 0.05 Du jour su lendemais. 0.50 Minique : Cods. Pierre Barouh et Saravah.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Carte blanche. 21.30 Cancert (donné le 23 juillet au Festival d'Aix-en-Provence): Les saisons, cratorio de Haydn, par l'English Chamber Orchestra et le chœur du Festival. Dir.: Michael Boder; sol.: Dawn Upahaw, Kart Streit, Affred Mutf. 0.30 Jazz, En direct de Momtpellier: le trio de Thierry Mancci.

Mercredi 26 juillet

13.35 Fenilleton: La ligne de chance. 14.25 Téléfilm: Sans famille. De Jacques Ertaud, d'après Hector Malot (3º partie). 15.55 Fenilleton: En cas de bonheur. 16.20 Che Dorothée vacunces. Jayce; Goldorak; Spécial croissant; Ta chantes, in gagnes; Metalder; Top junior. 18.05 Série: Les mes de San-Francisco. 19.06 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jen: La roue de la fortune. 19.50 Trage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Trage du Lote. 20.40 Fenilleton: La vengeance sur deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (4º épisode). Affaires et amours passionnées, à l'australienne. De 22.15 Magazha: Destinées. De Patrick Jeudy. Simone Signoret. Textes de Jean Durioux, lus par Robert Housein. 23.20 Magazha: Ex libris. De Patrick Poivre d'Arvor. Les meilleures séquences de l'émission « Aventure »: Gioria America, Nicolas Hulot, Paul-Emile Victor, Théodore Monod, Jéromine Pesteur, Alexandra David-Neel, Joseph Kessel. 6.20 Documentaire: Embarquement porte n° 1. De Jean-Pierre Hutin. 4. Séville, de Médée Kanfimann. 0.50 Journal et Méste. 1.05 Série: Drôles d'Histoires. Intrigues: F 3. 1.25 Feuilleton: C'est d'éjà demain.

A 2

13.45 Série : Falcon Crest. 14.35 Série : Fantoman. 16.05 Documentaire: Les grands fleuves. Le Gango, de Michel Honorin. 17.05 Feuilleton: Le chef de famille (3º épisode). 18.05 Jen: Trivial pursuit. Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi. 18.36 Série: Top models. 18.55 Jen: Des chéffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.17 Le journal de la Révolution. 19.35 Divertissement: Affaire suivants. 20.06 Journal et Métée. 20.35 Série: Romances. L'incomm de Florence, de Charlotte Bingham et Terence Brady, avec Marilon Hennor, Daniel Massey. Une jeune styliste dont les modèles sont très convoités rencontre un séduissum Angiais. 22.15 Divertissement: La caméra cachée. 23.00 Documentaire: Vive la France I De Pierre Miquol, Georgette Elgey, Jeas-Michel Gaillard et Antoine Léonard-Maestrati. 3. Du triangle vertueux à la révolution culturelle. 23.55 Informations: 24 heures sur la 2. 0.15 Métée. 0.20 Solumite secondent. Souleimane Cissé, cinéaste. 0.25 Histoères courtes. La strada del sol, La feanne de papier, Margot et le volcur d'enfants.

FR 3

13.30 Magazina: Una picha d'enfer. 13.57 Finch d'infarmations: Spécial Bourse. 14.00 Feuilleton: Finningo road. 14.50 Série: Gérald et Les Durrel es Russie. 15.20 Magazine: Dans la cour des grands. 16.05 Magazine: Dans la cour des grands (suite). 17.06 Finch d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.00 Annes 3. 17.05 Petit ours bron. 17.06 Speedy Gonzales. 17.10 Mappeta habitos. 17.35 Série: Superfiles. 18.00 1789 su jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet veal la mèche. 18.30 Jen: Quentions pour ma champlen. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.58 Dessin animé: Ulyane 31. 20.05 Joux: La classe. 28.35 Concert: Hommege de l'Amérique. En duples avec Washington, un concert donné à l'occasion du Biecntenaire de la Révolution française, avec Matialav Rostropovitch, Yehudi Messahin, Ella Fitzgerald. Diffusé simultanément et en stérée sur France-Musique. 21.10 Magazine: Archipel sonore. D'André Boucourechiev et Jean-Pierre Burgart. 22.35 Journal et Métée. 23.05 Magazine: Océaniques. La lucame du siècle de Noti Burch. 2 France, 1905-1922. Le chéma témoigne. Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier Germain-Thomas. 2. Jacques Brosse. 23.55 Musiques, musique.

CANAL PLUS

13.30 Téléfim: Bergerac et la croqueuse de diamunta. De Robert Tronson, avec John Nettles, Terence Alexander. 15.00 Série: Mister Gun. 15.25 Magazine: Doutact. Présenté par Anne de Coudenhove. 15.30 Téléfim: Le fautôuse d'Hector-Fex fire. De Jud Taylor, avec Jossica Tandy, Hume Cronva. Un revenant itan sympathique i 17.00 Documentaire: Oiscaux des antipodes. De Colin Willock, Cindy Buxton et Anne Price. 17.30 Cabon cadia. Crocus; Karaté Kat; Street frogs. En ciuir jusqu'i 21.00. 18.15 Cabon cadia. SOS fantômes. 18.40 Série: Badga 714. 19.09 Finsis d'informations. 19.10 Top 50. Présenté par Marc Tocaci. 19.55 Finsis d'informations. 20.00 Série: Allô! Allô!

28.30 Bandes ausonces cinéma. 21.90 Cinéma: West side story, we film américain de Robert Wise et Jerome Robbins (1960). Avec Nathalie Wood, George Chakiris, Rita Moreno, Richard Beymer, Maria et Tony ou Roméo et Juliette dans un bas quartier de New-York. Les rivalités vaciales opposent les « wrats Américains » aux Portoricains. Gangs d'adolescents et fureur de vivre. Cette version cinématographique d'une comédie musicale au succès retentissant a fait un tabac grâcs à la mise en scène de Robeits. Grâcs questi aux interprètes, dont Nathalie Wood. 23.25 Finsh d'informations. 23.30 Canèma: L'animal. E Film français de Claude Zidi (1977). Avec Jean-Paul Belmondo, Raquel Welch, Charles Gérard. 1.05 Cinéma: Le tutoné. O Film français de Denys de La Patolière (1968). Avec Jean Gabin, Louis de Funès, Dominique Davray.

13.30 Série : Amicalement vôtre. 14.25 Série : L'empatteur. 15.30 Série : Maigret. La folie de Maigret. 17.10 Thierry in frande (rediff.). 18.85 Densis animé : Dragon. 18.96 Densis animé : Les Schtroumpfs. 18.30 Densis animé : La talipe noire. 18.50 Journal ionages. 19.06 Densis animé : Densi is malice. 19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal. 20.30 Thieffin : Top model en danges. De Wolfgang Becker, avec Karin Amselm, Roif Julich. Sa meilleure amie est retrouvée assassinée et l'assassin n'est pas lois. 22.20 Série : Deux files à Minnsi. Ah! la belle vie ! 23.20 L'empatteur (rediff.). 6.00 Journal de minuit. 6.05 L'empatteur (snise). 6.30 Amicalement vôtre (rediff.). 1.20 Maigret (rediff.). 3.28 Série : Peux de bananc. 3.55 Velsis, voisine (rediff.). 5.55 Clp mastelal.

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.43 Série: Doctour Marcan Welby. 14.35 Série: A vous de joune, Milord. 16.05 Hit, bit, hearra! 17.10 Série: La petite maison dans la pratrie. 19.30 Série: La petite maison dans la pratrie. 19.30 Série: Cher encie Bill. 19.54 Six númetes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. La recherche. 20.30 Téléfilm: Le jurité secret. D'Alem Grint, avec Gennie Isanes, Barrott Oliver. Une joune femme en pélerinage sur les lieux où elle a passé son sujance. 22.10 Femilietus: Le counte de Monte-Cristo. 23.35 Six naluntes d'informations. 23.40 Sony cite. 0.10 Concert: Nicole Crossille. 1.10 Munique: Boulevard des citps. 1.20 Variétés: Mutitop (rediff.). 2.00 Une affizire pour Manadil (rediff.). 2.25 A vous de jouer, Milord (rediff.). 3.20 Le counte de Monte-Cristo (rediff.). 4.40 Le giaire et la nieuxe (rediff.). 5.05 A vous de jouer, Milord (rediff.).

LA SEPT

19.00 Documentaire : Enfance. Econter les enfants.
19.30 Magazine musical : Megamin. De Martin Mcissonnier. Spécial Kassav. 20.00 Magazine custorel : Dynamo.
De Benoît Delepine et Mathias Sanderson. 28.30 Documentaire québicois : vive Québec ! De Gilles Carle. 22.80 Documentaire : Quarante sus d'Arignon. De Racol Sangla.
Formos. 22.30 Documentaire : Quand la Chine s'éreffiera.
De Daniel Costelle. L'enchaînement du malheur.
23.30 Musique : Falstaff. Opéra de Ginseppe Verdi. Direction musicale : Sylvain Cambreling.

FRANCE-CULTURE

28.30 Antipodes. 21.38 Communicaté des radios publiques de langue française. Trois peintures acoustiques. 22.40 Nuits magnétiques. Le cochon. 0.05 De jour su les-desnais. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Saravah.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (domé le 14 juillet à Washington pour la célébration du Bicentenaire de la Révolution française); ceuvres de Berlioz, Debussy, Gershwin, svec la participation du National Symphony Orchestra, avec Matislav Rostropovitch, Yelaudi Memuhin, Ella Fitzgerald, Stéphane Greppelli, Yes Montand... (en simultané sur FR 3). 22.20 Concert (domé le 25 juillet à La Grande-Motte); Missa brévis pour cheur et orchestre, de Haydn; Stabat Mater pour quatuor de solistes, cheur et orchestre, de Pergolèse (orchestration de Paisiello), par l'orchestre Sinfonietta de Varsovie, le cheur de solistes de l'Opéra de chambre de Varsovie, dir.: Wejciech Czepiel. 6.30 Jazz. En direct de Montpellier: Yves Robert, l'hilippe Deschepper.

Audience TV du 24 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORARE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (40 %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LAS	M6
		Senty Barbera	Journal Révolation	Act. région.	Top 50	Titres journal	Pathe maleur
19 h 22	37.3	17.7	2.1	9.9	1.6	2.9	2.5
		Roue forme	Affaire subspote	19/20	Top 50	Happy Days	Onciu (SIII
19 h 45	40.3	18.3	4.7	7.7	3.5	_ 3,4	2.5
1		Journal	Journal	Le classe	Alf6 f alf6 I	Journal	Mederne auvie
20 h 16	47.4	18.2	12.0	7.5	1.2	3.9	4.0
		Comtage Charpy	Apprende-mai	Assert in make	L'arime!	See Sex Surf	Le prisentier
20 h 55	57.9	10.6 .	15.3	11.6	1.8	9.2	4.2
		Soper sery	Apprende-moi	Avent la nuit	Flesh	See See Surf	MAL ins juris
22 h 8	46,0	6.1	15.7	12.2	1.0	10.2	1.5
		Super seasy	Boojour le TV	Soir 3	Contida	Deux filte Marri	Milion juris
22 h 44	25.8	9.8	4.6	3,4	0.9	6.2	1.4

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du truspe en France extre le murdi 25 juillet à 9 heurs et le dissuche 30 juillet à 24 hours.

La perturbation oragense qui z affecti nombre de régions s'éloigne vers l'Italia. La zone de hautes pressions ainée actuellement sur le proche-Atlantique viendra alors s'étendre sur notre pays des mercredi.

notre pays des mercrett.

Ainsi cette semsine il fera bean sur la motité and, tandis que sur le nord, mages et belles éclarectes alterneront.

C'est samedi que les musges seront le plus envahissant; ils pourront domer un pea de pluje sur l'extrême nord et des orages sur les massifs montagnens.

orages sur les massifs montagneux.

Moreredi : retour du tamps see et essoleillé. — Sur la Franche-Comté, le Rhôce-Alpea, la Provence-Côte d'Azur et la Corse, le soleil devra se partager le ciel avec quelques mages. Sur tout le reste du pays, ce sers une journée chande et ensoleillée, surès la dissipation rapide de bance de brouillard matimant. Près de la Manche et près des frontières du nord et du nord-est, il y sura un peu plus de mages, mais cela ne génera guére le soleil. Les températures seront moins étouffantes que ces journée demiers. Les minimales encost comprises entre 14 degrés et 21° sur la moitié and; les maximales s'étageront entre 26° et 30° du Nord au Sud, mais ne dépasseront guère les 24° sur le littural de la Manche.

Le vent viendre du Nord ou du Nord-

de la Manche.

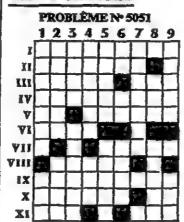
Le vent viendra du Nord ou du NordOuest et soufflera modérément en général; attention toutefois au mistral et surtout à la tramentane qui soufflerent
assez fort, les néales pouvant atteindre
80 kilomètres à l'heure.

80 kilomètres à l'heure.

Jeufi : hieu emolesse. — Après la rapide dissipation de hancs de hronillard en début de matinée, ce sera, sur la plapart des régions, une belle journée d'été. Seules les régions proches de la Manche sabiront quelquet passages mageux sans gravité. Les températures resteront très voisines de celles de la velle. Le vent soufflera toujours du Nord au Sud-Ouest d'une façon modérée. Le mistral et la tramamente faibliment progressivement.

Vesdredi : ensolelilé en tentes régions. — Après la dissipation rapide de rares brumes matinales, le soleil bul-lens partont du matin au soir. Les magns élevés qui arriverent le soir sur la Bretagne et la Normandie ne glécheront pas la journée. Les températures mini-males seront de 10° à 13° sur la Breta-

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

 Un homme qui se mit à la tache. — II. Lettres recommandées.
 III. Comme une toile à la cuisine.
 Dans les Cyclades. — IV. Qui pent justifier une sortie. — V. Elément d'une jupe. Exprimaient mélodieuse-ment des régrets. — VI. Coule dans une fle. — VII. Est parfois enchaîné. - VIII. Fixer comme un clou. IX. Portent le chapeau. - X. Nom de terre. A régler. - XI. Un peu de lessive. Un « meuble » bien français.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Conserver ce qui a été cassé.
Peut chavirer quand il est de mer. —

2. C'est parfois travailler du bonner.
Va et vient. — 3. Difficile à arrêter quand il est fou. Comme de manvaises idées. — 4. Peut tourner audessus d'une nappe. Dont on ne donnerait pas cher. — 5. On l'attrape plus facilement quand il fait froid. Mein de grâces. — 6. Pour faire l'appel. Redevient neuf quand on arrive au bout. Une bordure. —

7. Qui concerne certain animal. 7. Qui concerne certain animal.

-8. Ne conserve pas. Un spécialiste de la recherche.

- 9. On peut les voir auprès des bouquins. Cri de

Solution dis problème nº 5050 Horizontalement

I Mollusque. — II. Ariane. Rn. —
III. Nia. Embué. — IV. Gong. Ers.
— V. Entorse. — VI. Esu. Toe. —
VII. II. Lacets. — VIII. Sot. Dol. —
IX. Querelles. — X. Urne. Leus. —
XI. Edo. Dés. Verticalement

1. Mange-disque, — 2. Orion. Lourd. — 3. Liante. Téno. — 4. La. Goal. Ré. — 5. Une. Ruade. — 6. Semés. Colle. — 7. Bretelles. — 8. Urus. Et. En. — 9. Eue. Désosse. GUY BROUTY.

 Colloque sur le droit commercial. - Le dollège d'Europe de Bruges organise du 14 au 16 sep-tembre un collègue sur la thème : droit commercial de la Communauté européenne et des Etats-Unis». Au programme : les pratiques commerciales d'importation et d'exportation, les droits commerciaux et procéduraux garantis aux firmes privées, la politique de la concurrence et le consommateur, etc. (Agence Europa.)

gne, la Normandie, le Nord et les Ardennes, ailleurs elles serom de 14 ° à 17° sant près de la Méditerranée on elles seront voisines de 20°. L'après-midi, il fera de 22° à 25° près de la Manche et sur les régions vonines, plus an sad il fera de 26° à 28°. Sur le Sud-Quest et près de la Méditerranée, le thermomèire pourra même afficher

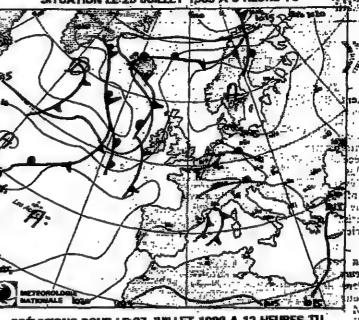
Samedi: les manges surivent per le Nord-Ouest. — Sur le Bretagne, la Normandie, le Nord, les Ardennes, le Bessin parisien et les pays de Loire le ciel sera bien mageux. Il pleuvra même un peu par moment de la Manche mientale au Nord et aux Ardennes. Sur les régions simées plus en sud soit des Charentes an Centre, au Nord-Est ainsi que du Sud-Ouest au Massif central, aux Alpes et à la Méditerranée, le bean temps continuera. Cependant, l'après-midi, le temps deviendra lourd, des orages isolés éclate-

ront sur le Massif ceutral, le Jura et le

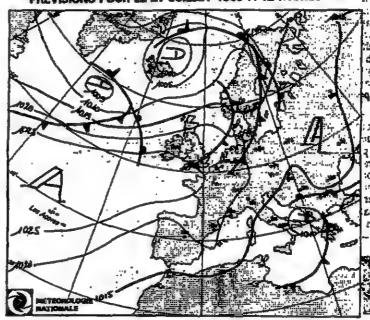
Sur la mostié nord les ten Sur la moitié nord les températures minimales seront de 12 ° à 15 °. Sur le sud elles seront de 15 ° à 17 ° et même 20 ° près de la Méditerranée. Les températures maximales seront très contrastées. Elles ne dépasseront pas 18 ° à 20 ° près de la Manche. Elles attendront encore 30 ° du Sud-Ouest à la Méditegranée. Entre ces deux zones elles seront de 23 ° à 27 °.

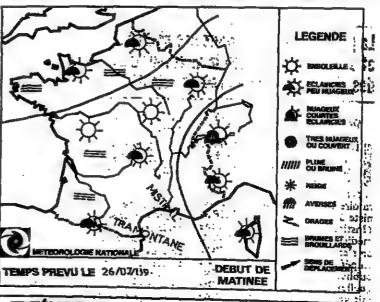
Dissasche: amélioration. — Près de la Méditerrance, le soleil sera toujour s'u rendez-vous. Sur le reste de la France, le journée débuters sons un ciel nuageux et brumenx et de petites averses pourront même tember près de la Manche et sur le Nord. L'après-midiles échaircies deviendront de plus en plus bellet à les températures baisseront na pen.

SITUATION LE 25 JUILLET 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 27 JUILLET-1989 A 12 HEURES TU





112				THEX	第	فأنفت	ιi ¹	at te	COCCE (obe	ervá	35
	¥	Slour!	extrên	tes, relevée	e entire		:		e 25-7-			٠. ا
6 24- 7	-1989 🖟	6 he	ures Ti	et la 25	7-1989 à 6	hours	n 71		u 25-/-	. 19	D3 '	-1
		_					-				٠.	
	FRAN	Œ		TURS	Z		B		RE	22	17	c
AMOZO.	Avenue de la constante de la c		ZI D	TOUROUS	26		D	LUXELE	OURG	28	17	N
MARKITZ			31 .C	PORTEA	KIĻĒ., 32	. 26	D	MADRID	*******	33	18	Ð
DOEDEAD			B.	∴ : .É	TRANG	ER.		MARRAK	ECH	38		DI
DOUBLES			8 . B	ALGER	11 ± 34	21	C	MEXICO	*******	25	13 ⋅€	
CAEY			7 C	AMSTERD	M 25		P	MOLAN	*******	32	24 -	
CHERROL	1	_	ם כו	ATHERES			Ď	MONTRE	AL	32		อ์ไ
CLERMON	CHAR.		Ž	BANCECCE	30		P	MOSCOU	*****	13	13 -	c l
DUON	********		7 P.	MEGIO	Œ 10	.20	D	NATEOR	*******	18	12	СŤ
GO, E.	SKR	33 1	3 P	ELGLADE	29		ē	NEW-YOU	I	32		P. 1
IEIE		29 1	5 D	HERLIN	18	13	D	020	******	25	14	Ď.
LUICOES .			6 B	RIGHTE	S 29	15	N	PALMAD	MAI	31	22	S.
			7 .D	LE CARE	34	-22	D	PEXEN	*********	35	24, 2	
MARSEILU			2 P	COPEREN		_14	D	I KIO OBJA	NETECT .	27	17,73	ċΊ
NANCY	i		f .b	DEATH	29	26	N	ROME		31		
NAMIES		X) 1		DELIE	31	22	C	SENGAPO	R	33	27 2	č
NICE		20 2		INTERNA	31	22	D	STOCKED	M	27	15_/2	6
		29 2 14 1		GEDEVE	29	16	A	SYDNEY		14	10_	2
PERFECUAL		H 1 19 2		BUNGKON	G 31	28	Ç	I TOKYO	lana	31	26	ន្ទា
EDORES		0 1		BIANKE	27	18	N	TUNES		39	25	
		N 1		ERIKALE		.17	D	VARSOVE	******	17	13 -	.
STRASBORE		9 1	_	LESTONE	28	21	D		********	29	22 Y	~[
		- 1		LONGRES	30	17	D	VEOCE.		29		
A	R	-	A :			_	_				17 > 1	C:
~			G	_D-	. 1	l. O		D	-	T		
AVCIDO	brame		Ciel	ciel	cicl	_				1		à
		10	XIVert	CONTRACT.	TORROW.	ora,	8¢	phuic	temper		-	2
										- 1	-	

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure legale moins 2 haures an été; heure légale-moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie natie

---J steme A PROPERTY. ... Ausfil.

الهوالمسط الهيء .. 14679 104 To the Second Second a se state grand a contraction DIRKET STORY IN THE SECOND SO (NICHOLD) NAME OF THE PROPERTY OF THE a par let 147 / 222 · parties contain a gatifiquet. eine getre fenter Berten.

2.5 4.17.37 71.79 3 No. 10 Tel

70.00

45.00

........ 10.00

gentalis for to have made to

page that he seems

upublication des travaux 600 itses difficultes selon in des plus prestigienses revent

Exp. 1

624 (4) Policy

749 . . .

A . . .

1

40.00

22 (24) 24 (25) (26) (27) (27) 1.1 \$46**49**7\$ There is a second to the second Street of the second Service Service to the beside The same of the same of

Sales and the sales all the 20 mg - 1 mg - 2 Salar Salar Salar The same of the sa -State of the A war ein auf geer Padippe Line Control of terms and 17 Ja res See to the discharge francis to the Character

inquists
the qual
that ma
there is And the second s t Jak Sten STATE BEING Bonn, er er William Course Bat The same of the sa

Naite: Edadling. The same of the sa The state of the same again. 10 the 4. Crawn of A pine pu filipe A rayets entaine i ges fur ig prettige 一一一一名 医神经神经

For Edward Specific Spirit straight Carlo Carlotte Charles ent. just mente utager The state of the s Charles and day 1 21 04 Es

14 man 14 man 14 man twat the The second secon Value of the strength diverse SHIP REPORT

٠ 5

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

LES ENJEUX DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE

Un entretien avec M. Hubert Curien

« Il-n'existe pas de système d'évaluation parfait. C'est pourquoi il est impératif que règne parmi les chercheurs un climat de confiance. »

Family (VR ACCOO

- in rettainment

Butter J. BAAE

HARTING.

strates another transfer

Same to test some

and a contract of the metal better 6

THE DE ST. A SECRET

A series of the series of the

Committee of the same sent

CARNET DU MONDE

" a sectioners 42.4" \$500

et in dermen bie einen. THE PARTY OF

1 8 a. 6 % 1 m/m

And the second state of the second se

THE RESERVE

since but factions.

THE RESERVE OF STREET

10 to 10 to

JOURNAL OFFICEL

276 221

.

2, 754 25 26 27 27 28 28 28 28 28

1 27

42 4

1000 400

Atta - Digital (6)

ti ta paga

REAL OF STREET PARTY.

J'en tire trois essentiellement. Il m'apparaît tout d'abord nécessaire d'engager une réflexion sur la politique des périodiques scientifiques. C'est là un point extremement important. Antre nécessité, celle d'une réflexion plus avancée sur les méthodes d'évaluation de la recherche. Enfit, il me semblerait souhaitable d'instaurer une certaine régularisation des rapports entre les scientifiques et les médias:

Reprenous dans l'ordre. Dans un puvrage intitulé les Explora-teurs de la santé, qui va paraître dans quelques sessaines, le directeur général de l'INSERM; M. Philippe Lazar, rappelle le rôle discrétionnaire joué par les grandes revues scientifiques d'audience internationale pour l'acceptation ou le rejet des produits de l'activité scientifique des laboratoires. Et il se demande s'il n'y a pas là un risque de voir les travaux réellement originaux

- C'est une question délicate. Comme beaucoup de mes collè-gues scientifiques, j'ai appartenu à plusieurs-comités de lecture de grandes revues scientifiques. Tai donc la pratique de ce genre de choses. On rencontre le plus son-vent trois types d'articles : les mauvais, qu'on climine sans mal; les bons, qu'il est facile de faire

UELLES: leçous passer très vite; et, assez nom-tirez-vous de breux, les articles dont on n'est l'affaire Benve- pas noit à fait sur qu'ils soient utiles, des articles dont quelqu'un a pu dire un jour en souriant : "Tai lu cet article, il n'est même pas faux, » En général, on no s'oppose pas à leur publication car leurs auteurs out travaillé honnétement. Reste donc, hors catégories, les articles surprises du type de celui de Benveniste. Il fant, à

l'évidence, les traiter autrement.

» A ce propos, je rappellerai un article de Hahn et Strassmann, publié en 1939, dans lequel il était pour la première fois fait mention de la fission. Les auteurs, deux excellents physiciens travaillant à Berlin, terminaient leur article en mbstance par ces mots : nons avons bien le sentiment que ce que nous publions là ne correspond à rien qui soit acceptable par nos collègues. Il est possible qu'on se tromps. Si tel est le cas, chers collègues, ne nous traitez pas d'imbéciles. Soyez indulgents.

- Vous sous-entendez que Jacques Benveniste aurait du avoir la même démarche ?

- Ce que je vez dire, c'est que quand on publie des choses étonnantes, il fant le faire avec la plus grande ouverture d'esprit possible en se disant bien qu'on a pu se tromper. Et en invitant ses collègues à confirmer ou infirmer ses propres résultats.

» Pour en revenir aux revues, le danger est que si l'on n'y prend

pas garde, le nombre de celles qui vont faire foi sur le marché scientifique va diminuer, pour ne concerner finalement que des

» Bien sfir, comme tout le monde, je suis chagriné de voir qu'il y 2 de moins en moins d'arti-cles scientifiques publiés en langue française. C'est un problème. Un autre est de savoir si oui ou non les Français, et plus générale-ment les Européens, garderont la maîtrise de quelques grandes revues internationales majeures. C'est pour moi un enjeu encore plus important. La maîtrise d'une revue internationale, c'est considérable. Parce que, quoi qu'on en disc, il y a tout de même des orientations, des accents qui sont donnés, des dosages à propos desquels une revue américaine ne se comportera pas comme une revue européenne. Une grande revue internationale ayant son siège en Europe pour chaque grand sec-teur de la science, cela me paraît être un objectif essential.

- A ce propos, l'Angleterre fait-elle, selon vous, partie de l'Europe ?

 (Sourire). Il y a de grandes revues internationales anglaises, par exemple Nature... Eh bien, parions seulement de l'Europe continentale. Votre remarque est tout à fait pertinente. Les savants anglais se sentent souvent plus solidaires de leurs confrères américains que de leurs confrères curopéens. Ce n'est pas une question de chapelle, mais une question de tonalité.

> Propos recueillis par JEAN-PAUL DUFOUR et FRANCK NOUCHIL

(Lire la suite page 16.)



La découverte de la radioactivité artificielle par Frédéric Joliot (ci-dessus) et son épouse Irène Johot-Curie en 1934 fut à l'origine de l'une des premières grandes aventures scientifiques modernes dans lesquelles, à côté des académies des revues comme Nature ont joné un grand rôle.

Plus vrai que « Nature »

La publication des travaux des chercheurs et ses difficultés selon le directeur d'une des plus prestigieuses revues scientifiques du monde.

par JOHN MADDOX (*)

Ly a juste un an, Nature a créé la polémique et gagné en notoriété en conduisant une enquête inhabituelle sur des expériences menées dans le laboratoire du docteur Jacques Benveniște à l'unité 200 de l'INSERM (Institut national de la recherche médicale) à Clamart. Il s'agissait, on s'en souvient, des affirmations stupéfiantes de Benveniste, déjà publiées par Nature, selon lesquelles un agent biologique reste-rait actif même en étant indéfiniment dilué dans l'eau.

Je suis enchanté que Philippe Lazar, directeur général de l'INSERM, ait décidé de ne pas fermer le laboratoire du docteur Jacques Benveniste, où travaillente je le sais, des scientifiques compétents et enthousiastes. Je suis également heureux que l'avenir du docteur Benveniste apparaisse aujourd'hui plus brillant qu'il y a quelques mois, quand deux comités appointés par l'INSERM critiquaient ses tra-vaux sur la haute dilution avec à peu près les mêmes arguments que les nôtres.

Mais Philippe Lazar, pour qui j'ai le plus grand respect et la plus grande estime, a aussi critiqué Nature la semaine dernière sur la manière dont nous avons conduit notre enquête et sur la teneur de nour rapport. Il s'est même interrogé sur nos motivations, citant cette démarche comme l'une des raisons qui l'avaient poussé à ne pas suivre l'avis des deux comités qui préconisaient l'arrêt des

recherches sur les hantes dilu-

En fait, l'affaire est plus compliquée qu'il n'y paraît et met en évidence un nouveau problème qui se pose à tous les journaux scientifiques. Tout d'abord, le rythme des communications s'accélère continuellement, et les décisions concernant ce qu'il faut publier ou non doivent être prises de plus en plus rapidement. Cent cinquante articles scientifiques sont envoyés du monde entier chaque semaine à Nature, qui ne peut en publier que quelques-uns.

Par ailleurs, et cela est plus important, le volume de la recherche croît, et avec lui celui des travaux médiocres ou même erronés. C'est pourquoi les journaux sou-cieux de la qualité de ce qu'ils publient s'appuient de plus en plus, pour prendre des décisions, sur l'avis d'experts - appelés « referees » — qui travaillent dans le même domaine que les auteurs. Notre carnet d'adresses en compte sept mille.

La difficulté est d'autant plus grande pour Nature que nous avons, après cent vingt ans d'existence, acquis la réputation de publier des travaux vraiment d'avant-garde. Nous espérons chaque semaine que nos lecteurs seront surpris et stimulés par ce que nous leur offrons. Ce fut le cas, par exemple, avec la décou-verte de la structure de l'ADN (publiée en 1953), la confirmation définitive de la théorie de la dérive des continents (1962), la découverte d'une enzyme appelée transcriptase-reverse qui permet (*). Directeur de la revue aux virus de survivre (1969), les monoclonaux (1978) et la structure du virus du sida (1985).

Enfin, un travers particulièrement regrettable a émergé récemment dans les milieux de la recherche : la prolifération de publications délibérément malhonnêtes. C'est une activité en pleine expansion. Un nouveau scandale semble apparaître pres-que chaque mois : attribution de résultats de recherche à des gens qui n'y ont pas pris part, plagiats, ou même inventions pures et simples de données scientifiques. En dépit de l'ostracisme qui frappe les anteurs de tels actes, de nouveaux coupables continuent d'apparaître.

Le phénomène est, pour l'instant, confiné en grande partie à la recherche biomédicale américaine. La carrière des chercheurs y dépend beaucoup trop du volume de ce qu'ils publient. Ces publications out aussi une influence énorme sur l'obtention des fonds de recherche. La tentation de la malhounéteté est donc grande. A mon avis, la communauté scientifique n'est pas suffi-samment consciente du danger que ces pratiques représentent pour la réputation de la science dans son ensemble. Je pense que nous avons le devoir de l'alerter sur ce point.

« Nous pensions trouver un « poitergeist »

A aucun moment, Nature n'a accusé ou même suspecté Benveniste de malhonnêteté. Sa conviction passionnée - même en face du doute - de la justesse et de l'importance de ses travaux ren-

Benveniste nous posait un sérieux problème : son article était passé par tous les stades de la procédure habituelle, et plusieurs ereferees» l'avaient lu, avaient fait de leur mieux pour y découvrir les erreurs éventuelles. L'auteur s'était plié à plusieurs demandes d'informations supplémentaires, avait autorisé quelques modifications de l'article, et avait même accepté que ses expériences soient répétées ailleurs (Benveniste affirme que ses observations ont été confirmées dans cinq laboratoires, mais ces derniers out été remarquablement silencieux durant la controyerse des douze derniers mois). Les «referees» n'out trouvé aucune erreur dans les expériences, mais out aussi affirmé qu'ils ne pouvaient pas croire aux résultats.

Que devait faire en ces circonstances un journal comme le nôtre, qui cherche à diffuser les nouveautés scientifiques et pense qu'il a le devoir d'expliquer ses refus? Nous avons choisi de publier, puis d'enquêter, avec un groupe volontairement non spécia-lisé (Philippe Lazar a parlé de son «étrangeté»). Nous pensions trouver un «poltergeist» ou, plus sérieusement, quelques erreurs évidentes. Je crois, en dépit de ce que peut dire Benveniste, que nous en avons trouvé. Un groupe d'experts aurait été trop lens.

Rétrospectivement, on peut penser que l'on a fait trop de dait cette éventualité impensable. cinéma autour de cette enquête. Mais, avant de venir à Paris, il y a Si j'avais passé une demi-journée un an, nons soupconnions que à Clamart, cela aurait suffi. Pour quelqu'un ait pu îni jouer un mau- la première fois depuis seize ans vais tour. C'est pourquoi nous que je suis directeur, j'ai appris de avons inclus un illusionaiste pro- première main que même les aux virus de survivre (1969), les fessionnel dans notre équipe, scientifiques les plus compétents pulsars (1971), les anticorps James Randi. Ce dernier, bien penvent perdre leur sens critique

reproduit les «trucs» d'Uri Gel-leur travail. Ils cherchent à véri-ler, déclara dès le deuxième jour fier des résultats étonnants, mais que sa présence ne se justifiait pas à les expliquer. Et ils restent détails à la communanté scientifienglués dans l'illusion.

> Les inventeurs de la fusion froide sont dans le même cas. Après cinq ans de travail en secret, ils ont réussi à se convaincre l'un l'autre que le phénomène était réel. Isolés du scepticisme de leurs collègues et convaincus qu'ils avaient une grande découverte à annoncer, ils ont utilisé les signes les plus ténus d'une éventuelle fusion nucléaire pour se persuader eux-mêmes qu'ils étaient dans le vrai (ils ont été depuis étonnamment silencieux à propos des détails de leurs affirmations). C'est pourquoi Philippe Lazar avait raison, la semuine dernière, d'insister sur le fait que

comm pour avoir découvert et à propos de certains aspects de ceux qui pensent avoir fait des déconvertes extraordinaires ont le devoir d'en exposer tons les

> Mais Philippe Lazar a tort sur un point. Il a dit la semaine dernière que notre enquête n'avait pas de précédent. En septem-bre 1904, nous avons demandé au distingué spécialiste de physique optique R. W. Wood de visiter l'un des laboratoires qui affirmaient alors avoir détecté les rayons N, présentés comme une version plus puissante des rayons X. Ce dernier écrivit : « J'y allais non sans scepticisme, mais aussi avec l'espoir que je pourrais être convaincu de la réalité du phénomène. » Il ne le fut pas. Pure coïncidence, le laboratoire

Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

RECRUTEMENT DE CHERCHEURS

L'INSERM DUVTe ses concours annuels (°) de recrutement, ces concours s'adressent aux candidats de toutes nationalités titulaires d'un doctorat d'Etat ou de 3 ma cycle, d'un DERSO, d'un DERBH, d'un Diplôme de Docteur ingénieur ou de ditres et travaux équivaients, dans les domaines de la biologie, de la recherche médicale et de la recherche en santé publique Les dossiers de candidatures peuvent être retirés dès maintenant et devront être retournés à l'INSERM, Bureau des Concours Charcheurs

au plus tard le 11 septembre 1989 pour les concours de chargés

Les épreuves se dérouleront entre les mois de novembre 1989 et

Vous pourrez obtenir la liste des groupes de disciplines en composant le 3813 code JOEL 5 et en séleccionnant successivement les nubriques 4 pais 1 (*) sous réserve des accords administratifs nécessaires

101, rue de Toibiac, 75654 PARIS CEDEX 13

· Fillian

La glace à remonter le temps

Français, Danois et Suisses cherchent, dans la glace du Groënland, l'histoire du climat et de la pollution pendant les onze derniers siècles.

NE équipe de Danois, de Suisses et de Français est en train de carotter, dans le cadre du projet Eurocore, la calotte glaciaire du Groenland depuis le début du mois de juin. Elle restera sur place jusqu'à la fin du mois de juillet. A son programme, trois forages-carottages, dont deux profonds de cent mètres et un de trois cents mètres, de façon à extraire environ une tonne de la glace qui s'est accumulée au Groenland de 840 à nos jours. C'est-à-dire pendant les quelque onze siècles qui se sont écoulés depuis la mort de Louis I le Pieux (empereur d'Occident, fils et successeur de Charlemagne).

Les calottes polaires de l'Antarctique et du Groenland, dont les épaisseurs respectives maximales dépassent les 4000 mètres et les 3 000 mètres, se sont formées par l'accumulation progressive de la neige et la transformation de celle-ci en glace. Donc, plus la glace est située à grande profondeur, plus elle est ancienne. Or la glace est faite d'eau et la composition isotopique de l'oxygène et de l'hydrogène varie avec la température qui règne au moment où la neigo s'est formée (et est tombée). Plus la température est basse, moins il y a d'oxygène 18 (isotope plus lourd et

deutérium (isotope plus lourd et plus rare de l'hydrogène).

Bien entendu, les variations de la rareté des isotopes lourds sont très minimes. L'eau de mer est prise, pour ces mesures, comme standard de référence : son hydrogène est fait d'un million d'atomes n hydrogène pour 150 atomes de deutérium : l'oxygène d'un million d'atomes d'oxygène 16 pour 2 000 atomes d'oxygène 18. Tou-jours pour un million d'atomes des isotopes légers, l'hydrogène de la glace qui s'est formée à - 30 °C ne contient que 117 atomes de deutérium et l'oxygène 1940 atomes d'oxygène 18; pour la glace formée à - 50 °C, 100 atomes de deutérium et 1910 atomes d'oxygène 18. Grâce à la sensibilité des spectromètres de masse et au savoir-faire des spé-cialistes, on peut estimer à 0,2 °C près la température régnant au moment de la chute de neige.

Carottes en mindalles

En outre, les cristaux de glace emprisonnent entre eux de minuscules « gouttelettes » de l'air contemporain de chaque chute de neige. Et cet air a conservé, bien évidemment, tous les corps et impuretés qu'il contenait au moment où il a été piégé. Sera # plus rare que l'oxygène 16) et de dosé le gaz carbonique (CO 2)

dont l'abondance suit fidèlement les variations de la température : 180 à 200 parties par million (ppm) pendant les périodes gla-ciaires, 270 à 280 ppm pendant les périodes chaudes antérieures à l'ère industrielle comme l'ont montré les analyses de glace antarctique (le Monde du 7 octo-bre 1987), et 340-350 ppm actuellement, ce qui est dû aux activités humaines et fait craindre le réchauffement global de notre planète étant donné l'effet de serre lié au CO².

Seront aussi mesurés le plomb et d'autres métaux lourds, les sulfates, les nitrates et divers métaux, soit en tout une vingtaine d'éléments au moins. La aussi, les dosages sont extrêmement précis; un gramme de glace non polluée, par exemple, contient une quan-tité de plomb d'un millionième de millionième de gramme... Quant aux aérosols (poussières terrestres ou volcaniones en particulier), ils mesurent moins de un micron.

Les carottes de glace seront découpées en rondeiles datées

fondé sur les chutes annuelles moyennes de neige et la vitesse de l'éconlement de la glace. Les rondelles » seront analysées de façon à retrouver l'évolution du climat et de la pollution pendant les dix ou onze siècles passes. Ces informations seront d'autant plus intéressantes que des études danoaméricano-islandaises ont montré la brutalité du réchauffement qui a terminé la dernière période gla-

par comparaison avec des carottes de sédiments prélevées dans les dans la revue britannique Noture fonds marins ou par un calcul fonds sur les churses carottes mat de la région Nord-Atlantique est devenu plus doux et moins tempétueux en moins de vingt ans et, à la même époque, le suit du Groenland s'est réchauffé de ? °C en cinquante ans environ.

La reconstitution du clin de la pollution au cours des milic on onze cents dernières entrées devrait aider à comprende les mécanismes climatiques et mettre - peut-être - de prevoir l'avenir, en ces temps où la poliution produite par les activités humaines fait craindre de prochains bouleversements chinati-Le carottage actuel se fait à la

station Summit, située au miseu de Groenland, à 3 230 mètres d'altitude (température moyeune - 32 °C) et installée, obur l'essentiel, an cours de l'été 1988. Dix-neuf personnes (six scientaliques français, sept danois estatiq suisses, plus un cuisinier français) travaillent là cet été. Les échantillons de glace seront répartis entre le laboratoire de glaciologie et de géophysique de l'environnement du CNRS à Grenoble, l'université de Copenhague et l'université de Berne, les trois organismes coorganisateurs d'Eurocore. Le coût du projet : 10 millions de francs. dont les deux tiers fonmis par la Commission des Communautés européennes et le tiers restant par la Snisse. Deux ans sont prévus pour l'analyse des échantillons, de glace: les résultats d'Eurocore devraient donc être connus vers

YVONNE REBEYROL



Un entretien avec M. Hubert Curien

(Suite de la page 15.)

- Est-ce à l'Etat de favoriser la création de ce type de revues et dans quelle langue doivent-elles

- L'Etat doit bien sûr aider à la création de ces revues. L'Etai paye des chercheurs, achète des appareils, fournit des crédits de à fait naturel qu'il aide les publi-

» La question de la langue est difficile. Il faut savoir que le monde francophone produit actuellement environ 8 % de la science. Et c'est déjà bien. Mais parmi les 92 % autres producteurs de science, il n'y a pas un seul chercheur qui ignore l'anglais. Il faut se metire en face des réalités.

» Il y a en outre une ridicule coquetterie de la part de quelques chercheurs français à penser que s'ils ne sont pas lus ou écoutés, c'est parce qu'ils parlent le français. Il peut arriver aussi que la raison soit qu'ils ne sont pas absolument convaincants.

- Ce qui doit être interdit, c'est qu'une revue européenne, subventionnée par le gouvernement français, déclare qu'elle n'acceptera pas d'article en francais. Mais que cette même revue

dise à l'inverse qu'elle ne publiera qu'en français me paraît dénassé

- C'est sue sorte d'appei au civisme que vous buscez là aux

- Il faut - c'est bien clair que nos chercheurs puissent continuer à publier à leur guise onctionnement. Il est donc tout dans les grandes revues auglosaxonnes. Il faut leur laisser la plus grande liberté pour choisir leur véhicule de publication. Pour autant, il ne faut pas faire de la publication dans une revue anglo-saxonne une panacée. S'il s'avère que les Européens ont une sorce suffisante pour éditer des revues de même niveau, il est alors tout aussi intéressant de voir paraître ses articles dans de telles publications. Mais atten-tion : la difficulté pour une revue internationale, ce n'est pas tant de la créer que de la maintenir.

- Vous aflez entreprendre des actions concrètes dans ce sens ?

- Nous soutenons les revues scientifiques. Il convient d'ail-leurs de distinguer entre différents types de revues : il y a tout d'abord les revues de résultats primaires où les scientifiques doivent pouvoir, très vite,

publier leurs travaux sous une forme à peu près digeste pour leurs collègues, mais éventuellement inconsommable pour des lecteurs qui ne sont pas de la

Il y a ensuite les revues qui publicat des articles de fond, de synthèse, destinés à un public très éclairé mais pas nécessaire

ment spécialisé. » Enfin, il y a les revues grand public : il en existe en France de bonne qualité. En revanche, nous n'avons pas assez de revues de synthèse en français. Avec les Canadiens, nous en avons créé une - Médecine-Sciences — qui est très appréciée. Si, donc, on nous faisait des propositions, dans des domaines autres que la médecine et la biologie, nous serions extrê-mement attentifs et nous ferious l'effort nécessaire.

» Les revues de publication primaire doivent être multilingues. Ne nous faisons pas d'illusions, elles seront de toute manière en majorité en langue anglaise.

- Revenous aux articles que vous qualifiez de surprenants. Fant-il prévoir à leur égard des procédures de publication spécifi-

C'est l'affaire des éditeurs de revue. Remarquons simplement que John Maddox, le directeur de Nature, a traité le cas Benveniste avec un machiavélisme un pen insulaire.

& Gare aux

- Quel jugament portez-rous les procédures d'évaluation actuellement en vigueur en France?

- Il y a an moins deux types d'évaluation : l'évaluation des individus et l'évaluation collective. Tel laboratoire est-il globalement bon? Telle université mérite-t-elle un traitement particulier? Tel organisme de recher-che a-t-il un bon rendement? Tel processus de financement de la recherche est-il adapté ? Notre pays doit-il s'impliquer plus spécialement dans tel ou tel problème de recherche?

» Si on en revient aux indi-vidus, il est évident que la meil-leure manière de juger une recherche, c'est de la juger sur pièces, c'est-à-dire essentiellement sur publications. En sachant bien que dans le mode de vie moderne des scientifiques,

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois_____

6 mois____

9 mois____

Prénom :_

Adresse:_

Localité:

Code postal:____

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nons propres en capitales d'imprimerte.

il n'y a pas que les publications qui comptent. Il y a aussi - et c'est très important - la manière dont les chercheurs peuvent présenter leurs résultats dans les congrès ou dans les conférences sur invitation. Ce dernier système est très en vogue aux Etats-Unis, et les Européens ont plusieurs projets de ce type, dont l'un est étudié par la Pondation européenne de la science. Je me réjoniral de le voir abou-

» A propos des publications comme critère de jugement, je voudrais mettre en garde contre certains excès. En particulier contre un engouement, heurensement déjà un peu dépassé, de quantification de l'évaluation des chercheurs à partir de la publimétrie. Cela consiste à compter le nombre de publications, le nombre de citations, à mettre des coefficients un peu partout, etc. Certes, tout n'est pas mauvais dans ce système, mais son abus, en revanche, l'est. Il expose en esset à des risques d'erreurs considérables. Gare aux effets de modes et aux effets de clubs («Je te cite, tu me cites»...)! La publimétrie demande à être traitée avec beaucoup d'humour. Le malheur est que ses zélateurs les plus notoires en manquent souvent,

apparentment. » Je ne connais pas de sys-tèmes d'évaluation quantitatif vraiment raisonnables. Il faut se fier à une espèce de consensus de la communauté. Mais, fà encore, nous devous examiner les choses de près. Par qui doit être constituée une commission chargée d'évaluer les chercheurs ? Par des chercheurs extrêmement actifs? Par définition, le temps leur est compté, tout occupés qu'ils sont à travailler pour euxmêmes. Par des juges qui ont dépassé la phase la plus active de leur carrière ? Ils vont juger avec la plus grande honnéteté, mais par référence à leurs propres schémas et à la science telle qu'ils l'ont construite.

> On nous dit souvent : les gens qui composent les comités d'évaluation sont trop âgés. Eh bien oui, mais c'est souvent parce que de plus jeunes, sollicités, n'ont pas accepté. On ne peut pas demander à des scientifiques de passer une partie trop grande de leur temps à juger les autres. Il n'existe pas de système d'évaluation parfait. C'est pourquoi il est impératif que règne parmi les chercheurs un climat

- Qu'entendez-vous par régu-larisation des rapports entre les scientifiques et les journalistes?

- Pour un scientifique, avoir l'occasion de s'entretenir avec un bon iournaliste est une chance très appréciée. D'une facon générale, je crois qu'il est excellent que les journalistes aient un contact direct avec les scientifiques. Ce que je souhaite, c'est que les journalistes ne harcèlent pas trop les scientifiques pour les amener à des déclarations auxquelles ils ne sont pas préparés, ou pour leur faire dire des choses qui sont à la limite de ce qu'ils savent on de ce qu'ils ont démontré. Il ne faut pas que les journalistes sollicitent trop les chercheurs au delà de leurs compétences (qui sont grandes) et en dehors du champ dans lequel ils se meavent avec aisance.

» Les chercheurs, de leur côté, doivent aussi savoir résister sagement aux plaisirs de la sensation. La science n'est pas faite de sensations, elle est faite de démonstrations.

» Par ailleurs, je souhaite que les scientifiques prennent un peu de leur temps pour expliquer d'une manière claire et accessible au grand public ce à quoi ils sont arrivés et les buts qu'ils ponrsuivent. Cette activité d'explication doit être valorisée. » Les jugements portés sur les

chercheurs se concentrent le plus souvent autour de leur activité scientifique stricte. Mais cette activité ne prend sa pleine dimension que si elle s'accompagne d'une activité d'explication et de mise en forme. A cet égard, publier un livre destiné au grand public ne doit pas être considéré par les chercheurs comme une perte de temps.

- Vous allez à contre-courant de ce que professent nombre de

- Peut-être. Mais je sais aussi que beaucoup de chercheurs out ce désir. Et qu'ils le répriment par crainte d'être moins bien jugés. Publier un bon article dans une revue du type la Recherche, s'entretenir avec des journalistes travaillant pour les bonnes rubriques scientisiques de nos journaux, cela fait aussi partie du métier des chercheurs. Le fait de contribuer à la valorisation culturelle et industrielle de la science est une qualité qui n'est pas encore assez prise en compte dans les instances de jugement des cher-

Propos recueillis par JEAN-PAUL DUFOUR et FRANCK NOUCHL

Le Monde Edité par la SARL le Monde Gérant : Anne Foucille, directeur de la publication Anciens directeurs:

Hisbert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Derés de la pociátió :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile - Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO 7, RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tout articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 1SSN: 0395-2007 et jodes du Monde au [1] 43-47-29-81.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM



5, rue de Mouttessuy, 75097 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Talex MONDPUB 204 136 F

TEIOX MONDPAR 660572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

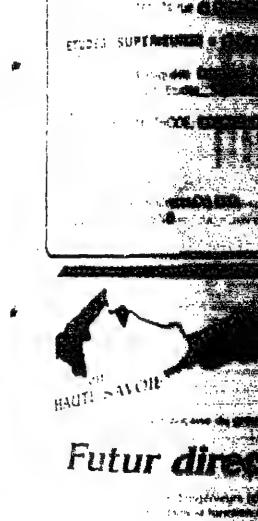
ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

Tél: (1) 42-47-98-72							
Tecif	PRANCE	REGILIX.	SUESSE	AUTRES PAYS			
3	365 F	399 F	584 F	794 F			
6	729 F	762 \$	972 F	1 400 F			
9 mais	1 839 F	1989 F	1494 F	2949 F			
l=	1 300 F	1 380 F	1 209 F	2650 F			
	-						

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour yous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements tél: 05-04-03-21 (numéro vert)

Chargenests d'adresse déflaitifs su provisoires : nos abonnés sont invités à formuler four demande deux somaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP



rest compression of the

DOMA

FROM SA

Ment vo

water of water

ed tree dans

re fitte a nu tipent ... hires duni ce du Vertien de dei comi

de fenctionne

a. in ite de crat que

. The state of the

PE CCTORES

The Park Street

· inwers ett de bi in apri

SCHOOL SALES SEEDING

en dage.

2007 - 2007 500 4 - 1 - 1 - 2 - 15 2 - 2 - 15 2 - 2 - 15

· 50 3514

1 4.67 -445

1 1 74 mg

All Franciscopies

arest bootes. T

5 1 1 19 P

10 MAG

 $x_1, x_2 \in \mathbb{N}_2 \mathbb{N}_2$

 $(x) \in \mathcal{C}_{\mathcal{C}} \times \mathcal{C}_{\mathcal{C}} \times \mathcal{C}_{\mathcal{C}} \times \mathcal{C}_{\mathcal{C}}$

..

7 1 E

7.4 1.00

11.4

A Nu pay

. e ces tora

Contract Co

enden al 15 %

S

9.2

\$2.5°

. **.** .

1 5



Maîtrises de Mathématiques Maîtriser aussi l'informatique, c'est se donner un large choix de métiers.

filiale en pleine expansion de la Compagnie Bancaire (1er Groupe financier européen), la SIS, société de services spécialisée depuis 20 ans dans les systèmes informatiques de gestion haut de gamme, a tous les atouts pour être au premier plan de la

Débutant on avec une première expérience professionnelle, une formation de plusieurs mois en informatique vous permettra d'intégrer des petites équipes et d'être rapidement opérationnel en participant activement à la conception, la programmation et la réalisation de projets variés pour nos clients. Après cette première période, vous prendrez progressivement en

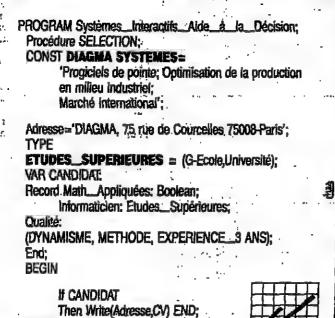
le poste de Chef de Projet avec des responsabilités h Vous avez l'esprit critique, d'analyse et de synthèse. Perspicace de

tempérament, vous aimez comprendre les problèmes et trouver des solutions opérationnelles. En pénétrant avec nous dès aujourd'hul dans l'univers

informatique, vous multipliez vos activités et vos perspectives de carrière à la S1S et au sein de la Compagnie Bancaire Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo), sous ref. 524, à Catherine GODARD - Service Orientation

et Recrutement - COMPAGNIE BANCAIRE - 5, avenue Kiéber -75116 PARIS. charge un projet sur le plan technique, pour évoluer ensuine vers

compagniebancaire





FUTURS TECHNICO-COMMERCIAUX ICL, c'est plus de 820 MF de CA en France, plus de 13 MMF dans

le monde et un taux de croissance de 11%.

Vous avez une formation MIAGE ou équivalent, une parlaite maîtrise de l'anglais et un sens aigu du défi ? Nous vous proposons de débuter votre carrière en exploitant et en développant vos connaissances et votre goût de l'autonomie. Un stage (Telecom, Banque ou Ingres) serait un plus. Votre principal atout : une passion pour la technique et une réelle attirance pour les contacts clientèle.

SECTEUR BANQUE ET TELECOM (Ref. EL/05)

10 mois de formation en Angleterre vous permettront d'acquérir une réelle compétence « Banque et Telecom » avant de prendre en charge, en France, une responsabilité opérationnelle dans une activité technico-commerciale.

BASES DE DONNEES INGRES (Réf. EL/05)

Vous mettrez à profit vos compètences Bases de données Ingres pour exercer une tonction technico-commerciale à orientation marketing solutions, dans la région parisienne.

Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence choisie, à ICL FRANCE - Elisabeth LOYE - 24, avenue de l'Europe -78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.



BEGIN Selection; END:

d'encres d'imprimerie

La filiale française du groupe international Suisse SICPA recherche son

Futur directeur des achats

Diplômé d'une école d'ingénieurs (chimie de préférence) et après une première expérience réussie dans la fonction achat, vous souhaitez maintenant occuper un poste de direction au sein d'une société jeune et en forte croissance. Vous intégrez une entreprise qui s'est forgé une réputation de dynamisme et d'excellence : notre C.A. France est passé de 100 M.F. en 1981 à 300 M.F. en 1989. Henri Debeuret vous remercie de lui écrire (Réf. 1165 M).

DOMINIQUE BARRÉ S.A.

BP 18 - 69131 ECULLY Cedex LYON - PARIS

WAS AND MEMBRE DE SYNTEC



Homme de marché et de terrain, vous avez acquis une expérience du marketing ou de la

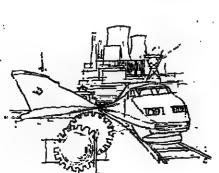
Particole à la Division Produits, vous serez responsable de la vie commerciale des produits ou des services et analyserez les besoins des clients. Vous assurerez la définition, la validation et la promotion des nouveaux produits. Vous rechercherez de nouvelles applications aux produits existants. Une bonne connaissance des mémoires et circuits intégrés CMOS sera très appréciée.

Le poste est basé à Nantes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à MATRA MHS - Marc Béthenod - La Chamtrerie / Route de Gachet - 44087 Nantes Cedex 03.

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT





Pratique de l'anglais nécessaire. INGENIEURS

option électrotechnique.

Ecole d'ingénieur ou 3e cycle universitaire,

Etablissement du HAVRE recherche

ingenieur service technique

Chargé de l'élaboration de programmes de calcul, au sein d'une équipe de Développement.

Réf. PR

TECHNICO-COMMERCIAUX Responsable de la commercialisation et de la gestion des contrats pour un secteur géographique.

Formation ingénieur grande école. Expérience technique ou commerciale biens d'équipements industriels souhaitée.

Pratique de l'anglais exigée. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., prétentions (sous référence du poste choisi) à Y. RASTIER - GEC ALSTHOM - 4, bd J.-Durand -B.P. 7009 X - 76080 LE HAVRE CEDEX.

Repaidire une surreprise HIGH-TECHT for nourear-cle vos cinibillots travalines Nous étions 3 en 1982. Aujourd'hui nous sommes 300 en France,

200 un peu partout dans le monde à travers nos filiales, et nous

continuents...

Notre projet d'entreprise englobe la réussite du projet économique comme du projet social. Ce n'est pas un hasard si 80 % du personnel est actionnaire.

Notre Direction Industrielle et du Développement s'est adaptée à cette forte croissance à travers une organisation participative qui continue de favoriser la communication entre les différents intervenants. NOTRE DEVENIR PASSE PEUT-ETRE PAR YOUS.



NOUVEAUX **PRODUITS**

IMPRESSION à let d'encre

INGENIEUR GENERALISTE, polyvalent par formation ou par acquisition, vous possédez une expérience de plusieurs onnées du développement dans un domaine très technique (electronique; hydraulique, micro-

Vous pourrez prendre en charge une fonction réellement motivante qui vous permettro d'animer l'ensemble du Projet, et donc son équipe (plusieurs Ingénieurs et techniciens), en liaison avec le Marketing, la Recherche et la

Notre entreprise est françoise mais son contexte international implique la maitrise de l'anglois. 30 % DU MARCHE MONDIAL D'ICI 92 I

CE CHALLENGE VOUS INTERESSE? Ecrire sous réf 121 à Vincent COLONNA : IMAJE S.A. 9 rue Gaspard MONGE BP 110 26501 BOURG LES VALENCE Cedex Tél. 75.75.55.53.

TRANSFORMATEURS

DE PUISSANCE





Composants Automobiles Filiale du Groupe **BSG** International

INGENIEUR CHEF DE PROJET

Vous avez quelques années d'axpérience et une compétence dans le conduite d'équipe de développement de produits. Vous acuhaitez des respons leader sur son merché.

Anglais apprácié.
 Lieu de travail : ST FARGEAU/PONTHIERRY.

Adresser candidature avec prélantions + photo à M^{ex} PIRCHENFELLNER BRITAX (GECO) S.A. 88, avenue de Pontainebleau 77981 SAINT FARGEALL/PONTHIERRY,



Notre Groupe est fün des tout premiers européens dans la fabrication des tissus techniques pour f'industrie. Nous produisons des tissus et dés composites souples par enduction et contracollage. Ces techniques relevent autent de la chimie que du textile.

Pour renforcer notre département «Recherche recoutors un ingénieur spécialiste du tissage. Rattaché su Directeur de la Recherche, vous étes à l'écoute des nouvelle techniques qui se présentant aur le marché :

- vous seraz conseil auprès des autres chercheurs en tent que spécialis

Vos atouts :
votre imagination, votre sens du relationnel, votre goût de l'autonomie allié à
un bon esprit d'équipe.
La praique de l'angleis sersit un plus.

Menci d'adresser CV et prétentions sous réf. PH 10 à notre Conseil qui vous garantit le plus stricte confidentialité.

11, rue Victor Hugo - 69002 LYON 2, rue Louis David - 75782 PARIS Cedex 18





Ingénieur Photogravure

Spécialiste de la gravure, vous avez acquis une expérience industrielle de 4 à 5 ans dans le domaine de la fabrication des semiconducteurs.
Rattaché à la Division Wafer Fab Engineering, vous assurez le support technique à la fabrication, intervenez dans le choix des nouveaux équipements et mettez au point de nouveaux procédés. Vous aurez à terme la responsabilité d'un groupe d'une dizaine de personnes (ingénieurs et

Le poste est basé à Nantes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à MATRA MHS - Marc Béthenod - La Chantrerie / Route de Gachet - 44087 Names Cedex 03.

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT



ESPAGNE

Cadre supérieur, Sciences Po, Sciences Éco

Franco-espagnol, 15 ans d'expérience en Espagne Étudierait toute proposition (Madrid), secteur bancaire /parabancaire, services ou autres pour poste de haute responsabilité.

> Écrire sous nº 8453 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

JF, Paris, 24 ane, dynamique, B.T.S. tourieme, perient angl., sitems, disponible clour soft, ch. emploi suice touristique. Leisen message. 41-92-24-48, province.

JF, 30 ans, 6 and respo ble de rayon Shrairte, poste sur Parte, 40-06-05-72. Retrable 31 oct. 89, aime-tuit sotivité de confiance librairie ou même profil. Au pair el possible, montagne

F, 35 ans, BAC + 2, ser des initiatives et des resp sabilités, ch. empioi ade ou ccial, très bormes r

Ecrire sous is nº 8453 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montsessuy 75007 Paris.



appartements *ventes* 8º arrdt

ÉTOILE, 265 m² lenen. luxe. 11 900 000 F. 48-33-25-46. 15° arrdt

SEJOUR + 3 CHBRES 2 bains, 81 m², état neuf 1 950 000 F. 48-34-16-41

16• arrdt M* MiCHEL-ANGE. Imm. pierre de t., 5* ét., sans asc., duplez., plein de charme, 85 m*, betc., solett. 2 350 000 F. 45-46-25-25.

'appartements' achats Recherche APPT, TTES SURFACES. Immo Marcadet, 42-52-01-87

non meublées offres

Studio à louer, 35 m², 3-4t., sec., à Boulogne, 3 000 F CC. Libra tout de suits. 45-24-43-10, le matin. 47-31-42-90, le soir.

individuelles

DOMICILIATIONS SARL -- RC -- RM Constitution de sociétés Démarches et tous serv Perman. téléphoniques 43-55-17-50.

Locations

BUREAUX A LOUER Mª BOURSE 700 m² divisibles

RICHARD ELLIS 45-63-08-08. Denicipation dends 50 F/ms Paris 1-, 3-, 9-, 12-, 15- et 17-. Permanence, 161., 161ex, 1ex. RTER DOM 12-, 43-40-31-48.

bureaux BUTX, SELECTION AGECO 42-94-95-28. VOTRE SIÈGE SOCIAL

> DOMICILIATIONS Forum des Halles, Bureaux, Constitution de Sociétés, l'élex, Téléfex, Socrétariet ACCESS - 40-28-15-12. Particulier lous local commercial 50 m² à usage

de bureaux ou profes Ebérale A PONTOISE LIBRE DE SUITE

VOLTAIRE 100 m²

INGÉNIEURS

Gdies écolés ou enfrurai-taires, vous débutez ou vous avez acquis une première expér, en : mécanique, the-mague, matérieur, combus-tion, aérodynamque, auto-matérieur aérosautique, activer aérosautique, Erv. C.V. 4 photo ESSAIN, 123, r. de l'g-Poissonnière, 9-École expérieure privée Streebourg recrute Motivée et dynamiques, vous cherchet à éterner un inéder pessionnent et nému-rémiser. Un organisme les-der ser un merché porteur vous donne le possibilité après un stage de formation de devenir l'un de ses :

PROFESSEURS

Env. lettre, photo et C.V. à ISEE, 10, rue du Gai-de Castairsu, 87000 Strae-bourg ou tiléphoner au 88-36-02-86,

NGÉMEUR MÉCANICIEN

rSN, Sup. Acro, Centrale, ...M., setaire brut/ac 150 000 F. Ens. candidature et C.V.

6, place Januara, 92195 Meudon Cades. SETEC T.P.L.

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

PROFE, :

Miree BTS commerce international ou deuivalent,

2 ou 3 ans d'expérience des un poste similars,

Dynamique, organisée, nesponseble, autonome,

Rodéle) à l'estiestion de l'oute limit hitomatique (IBM S/35, BM PC). cides et militrines d'auvres de uctures (B.A.-Précontraire-Métal), irenser C.V. à SETEC T.F.L. Nécauci), 58, quei de la pile, 75563 Paris Cadex 12.

TROIS LEUNES AGENTS COMMERCIAUX

CADRES

LE MONDE EST NOTRE MARCHÉ

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT FRANCE

STORK VECO développe, fabrique et commer-claise des pièces de précision gravées à l'eau-torte et électroformées.

Après une période d'intégration, assurée par le Chargé de Promotion actuel ou le Chef des Ventes de STORK VECO aux Pays-8as, vous prendrez en charge le développement des activités commerciales et assurez la mise en ceuvre des actions de renforcement de notre cilentèle industrielle nationale.

A 30/35 cms, diplômé d'une école d'ingénieur ou équivalent, vous justifiez d'une bonne expérience (5 ans) dans le domaine de la sous-traitance industrielle et de la mécanique de précision ainsi que de bonnes notions d'analyse financière. Une pariatie

Centre d'Études Fores-tières Montéliner

UN INGÉNIEUR

CONSEILLERS

COMMERCIAUX

Adr. cendidature nº 7264, Pub Réunins, 112, bd Voltaire, 75544 Paris Cedex 11.

"secrétaires 🖰

Société Américaine leader en Négoce/Leasing Inter-esticasi de gros matérial informatique M-Anatolo-Franca

ich, d'urgence pour son épanisment, Administration

ASSISTANT(E)

BILINGUE

ANGLAIS

molitise de la langue anglaise ou allemande est nécessaire. Le poste est basé en bankeue Quest. Espit d'entreprise et polyvalence vous conduiront à relever nos défis pour évoluer au sein de notre groupe international.

cette mission vous intéresse, contactez ALLO-CARRIERES au (1) 49.09.09.49 du lundi au vendredi de 9 h à 17 h (précisez la réf. A39). Si vous ne pouvez pas téléphioner, merci d'adresser votre dossier de candidature sous la réf. A39 à ALLO-CARRIERES - 47: rue de Bellevus 92100 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEL.

49.09.09.49 +C2 :

Consultants

\$ \$ 1287

1 1 to 7 Mission: • Prendre en charge des missions très variées que vous gererent avec autonomie, en vous servant des methodes que nous avons mises au point pour assurer la qualiré de nos presta-

tions au plus haut niveau.

• Evolution possible vers le développement d'un portefeuille

• 3 à 8 ans d'expérience en recrutement (Entreprise, SSII ou en Cabinet). Connaissances des métiers de l'informatique.

 Goût du contact - intuition - rigueur.
 Ces postes conviennent à des hommes ou des femmes qui cherchent à progresser dans une structure évolutive.

Merci d'adresser dossier de candidature (CV, photo et prétentions) en indiquant la télérence à notre Conseil Any Boulade Partners, 35/37, avenue Joffre 94169 Saint-Mandé. Tel. (1) 43.65.09.09.

31

ng.

"pe'b

La ville d'Épinay-sur-Seine

recherche

LE (LA) RESPONSABLE DE SON SERVICE TÉLÉMATIQUE

Au sain de la direction de la communication, il (elle) assurera le développement du service actuel, animera un réseau de correspondants locaux et participera aux opérations de promotion du serveur.

Expérience de la télématique nécessaire, sons de l'initiative et goût du contact.

Env. rapidement C.V. détaillé et photo à : Monsieur le 3, rue Quatigny, 93806 Épinay-sur-Seine Cedex. odt

SOMMAIRE.

in dettut de

ENBRES

* V. Marine | ch grapost

151948

GROUPENENT FONCIER FRANÇAIS

> to not the begins but a which an ident with the Market for 10 Page 4 12 4 44 44 19 The street of the party.

いっと 丁子学会

The State of the s \$11.1 Same ## * No. 765 gl a es e com aggress 🌡

1876 THE

ா - வத்தர் · 12 · 2 2000 分析 The state waterway &

*****.*

tee during allies and and

OTRE MARCHE

A republishing

■ Le régime général de la Sécurité sociale pourrait se trouver équilibré en 1989. après un déficit de 7,3 milliards de francs en 1988 (lire cicontre).

Le chômage en France a augmenté de 0,4 % en juin. C'est la deuxième hausse depuis le début de l'année (lire p. 20).

EN BREF

 Des grèves se poursuivent dans les services des impôts. ~ Les mouvements de grève qui perturbent les services des impôts depuis sopt semaines et semblaient dimi-nuer pourraient se prolonger. Le prin-cipal syndicat — le SNUI — annonce que, en l'absence de nouvelles discussions, des mouvements sont à prévoir à la rentrée, sprès une manifestation nationale, le 12 septembre. Dans l'immédiat, une journée de contacts avec le population dite « journée nationale d'expression » aura lieu le 4 août.

• UTA : reconduction de la grève à partir du 29 juillet. — Le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) a déposé un nouveau préavis de grève pour samedi 29 juillet à 2 heures jusqu'à mercredi 2 août à minuit. Décidée pour protester contre l'embauche de 51 pilotes américains et plus généralement contre la sion, la grève, entamée mercredi 19 juillet, avait été suspendue le 24. Le Syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNC), c'està-dire les hôtesses et stewards, a, par ailleurs, apporté son soutien aux pilotes face au « comité de seuvegarde » accusé d'être « bel et bien un comité de soutien à la direction ».

 M. Maxwell se propose d'acquérir Crosfield. — Le patron de presse britannique M. Robert Maxwell a proposé lundi 24 uillet au groupe d'imprimerie De La rue de racheter pour environ 260 millions de livres (2,7 milliards de francs) sa filiale Crosfield spécialisée dans les systèmes électroniques de reproduction de couleur et la conception du système de mise en page des journaux. Il majore ainsi de 25 millions de livres la proposition commune de l'américain Du Pont et du japonais Fuji déposés la semaine demière.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



GROUPEMENT FONCIER FRANÇAIS

Le Conseil d'administration du Grou-pement foncier français réuni au début mois de juillet sous la présidence de M. Bertand Balaresque a pris connaisnce des résultats prévisit mier semestre de 1989 et de ceux de l'ensemble de l'exercice qui devraient être supérieurs à ceux prévus précédem-

Le bénéfice avant consolidation devrait dépasser 65 MF contre 52 MF en 1988 soit une augmentation d'environ 25 % qui pourrait permettre d'envisager le versement d'un dividende net de 8 francs par action contre 6,80 francs on 1098 1988. Les petspectives pour 1990 et 1991 s'annoncent également très favorables et en forte progression par rapport à

Le Conseil a également pris acte de plusieurs opportunités de développe-ments externes, français ou curopéans. ments externes, français ou curopée qui nécessitent un renforcement signifi-catif des moyens financiers de la société. C'est pourquoi il a décidé la convoca-Alsemblée générale extraordinaire pour approuver l'émission, pour un monant de 250 millions de francs, d'actions assorties de bons de souscription d'actions, et attribuer, préalablement, aux actionnaires asctuels une action gra-

Les comptes de la Sécurité sociale

Un déficit de 7,3 milliards de francs pour le régime général en 1988

de l'exercice 1988 (il manque encore le chiffrage des dépenses et des recettes des allocations familistes des fonctionnaires), le déficit du régime général s'établira à 7,3 miliards de francs (6,2 sans les opérations en capitel). La différence par rapport aux prévisions de janvier, de 2,9 milliards de francs, s'explique par un surcroît de copiestions (notamment le versement d'arrières de cotisations d'allocations familiales des travailleurs indépendants), de moindres transferts en direction d'autres régimes et de moindres dépenses d'assurance-maladie. Celles-ci tiennent à la fois aux retards de versements provoqués par la grève des caisses pri-maires à la fin de 1988 et à une baisse de la consommation de soins de dentistes et de médecins spécialisés dans les dernières semaines de

Selon les résultats quasi définitifs

· CROISSANCE DES REN-TREES EN 1989. - En 1989, le déficit du régime général devrait être limité à 2,25 milliards de francs (0,7 milliard pour les opérations courantes), comme nous l'avions amoncé (le Monde du 13 juillet), an lieu des 7 milliards prévus en janvier dernier. Cette amélioration est due essentiellement à une progression de 7,6 milliards de francs des cotisations, par suite de la reprise économique. On table en effet sur une croissance de 2,3 % des effectifs des cotisants, chiffre supérieur d'un point aux prévisions des budgets économiques de la nation, mais encore inférieur d'un demi-point à la croissance enregistrée par l'UNE-DIC entre le 31 mars 1988 et le

salsires, elle est évaluée à 3,8%, alors que l'INSEE parie déjà de 4,3 %. Les rentrées définitives pourraient donc être supérienres aux prévisions actuelles (756 milliards de francs). Cela améliore le solde de toutes les branches.

• ASSURANCE MALADIE: 2,2 MILLIARDS DE DÉFICIT. -Les versements anx hôpitanx publics augmenteraient de 7,3 % au lieu de 6,3 %: le supplément de 1,2 milliard de france correspond au coût des mesures en faveur des infirmières et des médecins, en partie reporté, de l'année 1988. Pen de changements, en revenche, pour la médecine de ville, s'il n'y a pas d'épidémie à l'antonne: l'atrêt de l'épidémie de grippe l'hiver dernier a presque compensé le report de cer-tains remboursements sur l'exercice 1989. Le déficit ne serait que de 2,2 milliards de francs en fin

• FAMILLE : DE GROS TRANSFERTS. - Comme prévu initialement, les prestations versées aux familles n'augmenteraient que de 2,3% en 1989 contre 3,8% en 1988, la revalorisation accordée au le juillet restant inférieure à la hausse des prix. L'allocation de parent isolé ne progresse désormais guère plus vite que les prestations familiales traditionnelles (dont la décélération est toutefois ralentie par le prolongation de la scolarité) ; l'allocation parentale d'éducation achève sa montée en charge.

En revanche, les transferts voni gonfler fortement (de 31 %), atteignant 30 milliards de francs cette année. Cela concerne la contribution de la CNAF au Fonds national de

Quant à la progression des l'habitst, en croissance de 18,3 % encore cette année, par suits de la généralisation de l'aide personnali-sée au logement (APL). Plus forte encore sera l'augmentation (+44%) de la cotisation d'assurance viciliesse des parents an fover dont le montant atteindra 17 milliards de francs (3,1 milliard de plus que prévu en janvier), par suite du versement d'arriérés. Cela ramènera à 2,5 milliards de france l'excéden de la branche.

• VIEILLESSE : LÉGÈRE DECROISSANCE. - En revanche ce transfert, s'ajontant aux rentrées de cotisations, ramènera à 5,7 mil-liards de francs le déficit de l'assorance vicillesse, au lieu des 10,9 milliards prévus. On note un certain ralentissement de la croissance des retraites (hors pensions de réversion), qui n'atteindra que 5,7% en 1989, contre 6,4 % en 1988 et 6,7 %

 TRÉSORERIE: SANS PRO-BLEMES JUSQU'A DÉCEM-BRE. - Les rentrées prévues per-mettront de passer l'année sans problèmes. Les rares déconverts de trésorerie attendus devraient être nettement inférieurs aux avances antorisées de la Caisse des dépôts (9,7 milliards de francs) sauf vers le 10 décembre, où ils pourraient atteindre 15 milliards. Le solde de trésorerie devrait cependant être négatif de 1,9 milliard de francs au 31 décembre. Les avances faites par la Caisse d'allocations familiales an budget de l'Etat pour le versement on revenu minimum d'insertion entraînent en effet un déficit de trésorerie de 900 millions de france par mois et une perte sèche de 85 millions de francs de produits finan-

Une réforme problématique

RRITANTS comptes de la Sécurité sociale. Les dernières prévisions du régime général pour 1989, présentées merdi 25 juillet, devraient provoquer, sinon l'optimisme, du moirs la sérentée, puisqu'elles leiseent attendre un quasi-équilibre de co régime qui couvre la plus grande partie de la population frança Cette perspective devrait faciliter le mise à plat nécessire à une réforme durable. Or les difficultés d'évaluation, les déséquilibres internes du régime mis en évidence svivent les débats actuels sur le financement de s Sécurité sociale.

Pour la troisième fois consécutive. les comptes de l'exercice seront mellieurs qu'on ne la prévoyait en début d'année. Ce n'est plus, comme en 1987, le résultat inespéré d'une campagne et d'un plan d'économis mais, pour la deucième fois, celui d'une amélioration de la conjoncture économique, notamment de l'amploi, qui échappe sux prévisionnistes : la proissance de 6,4 % de masse salerisle prévue (contre 5,% an janvier et 4,5 % à l'automne 1988) risque d'être dépassés à la fin de l'année...

Un décalage aussi important. uisqu'il correspond à une variation de quelque 7 millards de france de cotisations, rend plus difficile une bonne gestion du régime, ne permet pas de voir ni donc d'utiliser les marges de manceuvre, ni d'apprécier les corrections nécessaires sur le moyen terms.

Pour limiter les dégâts, on ve modifier le calendrier des comptes du régime général : su lieu d'être présentés à la mi-juillet (avec les premières prévisions pour l'année sui-vante) et fin décembre-début janvier, ils le seront en mai et novembre, auxsitôt après les comptes de la nation. Aimsi disposera t-on d'hypothèse macro-économiques plus récentes. Le transformation commencera à automne prochain. C'est seulement à cette date que seront établies les prévisions pour 1990, et les comptes actuals ne portant donc que aur l'année 1989.

Toutefois, ce changement de calendrier na réduira que partielle-ment les erreurs. Ca n'est, en effet, qu'avec retard que les prévisions des comptables nationaux se calent sur les progressions d'effectifs enregis-trées par l'UNEDIC (l'assurance chômage) et l'ACOSS (la trésorerie du régime général). En mars demier, les budgets économiques de la nation UT UNG CITOISS 5,1 % de la mayee salarisie, alors que la progression dépassait déjà ce chiffre... Le rapport note avec un certain agreement « l'obsoluscance des hypothèses macro-économiques » disponibles actuellement et leur « Dessinisme injustifié ».

De fait, ce retard permenent dans l'appréciation de l'évolution des effectifs et des salaires - explicable en 1987 et début 1988, le krach sier troublant les perspectives amène à se demander si les méthodes et les modèles utilisés ne sont pas aussi frappés d'obsoles-

Deux déséquilibres

La croissance économique met en évidence les déséquilibres internes du régime général. Le premier, c'est l'excédent continu du régime accidents du travail, qui alimente l'ensemble du régime général depuis six ans. Maigré la réduction du taux de cotisation, il dépasse cette année 3,2 milliards de france et pourrait indre en réalité le double de ce chiffre al l'on en croit les conclusions du rapport Bougon (voir encadré). L'autre concerne les branches

familie et vieillesse. La première n'a cessé d'être excédentaire depuis 1983 : passée la forte ravalorisation des prestations de 1981-1982, les nses tendent à augmenter moins vite que les recettes et le plafonnement des cottestions va sans seconde est restée constamment déficitaire depuis dix ans, en dépit de financemente supplémentaires quesi amuels, et va le demeurer malgré le relemissement de la croissance des

Cette année, la reprise de l'emploi, qui rehausse encors l'excé-dent de la branche famille, n'a pas

suffi à combler le trou de la branche viellesse. Le premier aurait atteint 5,6 milliards de francs, le second 8,5 milliards si l'on n'avait pas déció de réquiariser une punta des arriérés de cotisation d'assurance vieillesse des parents au fover. Sans même cette régularisation exception-(environ 13 milliards de francs) représente l'équivalent d'un point de

Cela illustre les incertitudes et les difficultés du financement du régime général. Sans doute, la sécurité sociale n'obéit pas à une pure logique que les retraites des parents au foyer que. Meis des transferts d'un tel volume (en 1989, ils représenteront au total un quart des prestations vernées par la Caisse nationale d'alloca-tions familiales) contribuent à rendre opaque et illogique le fonctionne-ment du régime général.

Pour corriger cet équilibre, et consolider le financement du régime général, M. Claude Evin, ministre de la solidarità, aduhaita, outre une réforme des retraites freinant la croissance des dépenses, instaurer e une cotisation sociale généralisée a sur tous les reverus. Ce nouveau prélèvement remplaçant progressive-ment les cotisations d'allocations familiales permettrait de transférer les points de cotisation sur l'assurance vieillesse et de réduire le déficit de celle-ci sans augmenter les charges des entreprises... En outre, il se rapprocherait du système de financement des prestations familiales dans les autres pays de la Communauté européenne. Cette pro-position, appuyée par le rapport de la commission de la protection sociale du Xº Plan, se heurte toujours à l'opposition de M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, et de son administration.

Qual de Bercy, au siège des minisnouvelles ressources empécharons de s'attaquer à une impopulaire réforme des retraites. On auggère de distinguer dans les dépenses du régime général celles qui relèvent de l'assurance et celles qui relèvent d'une solidarité plus large, comme on l'avait fait pour l'UNEDIC en 1984. cées par des cotisations, la resta pourrait l'être par un ensemble d'e impôts de toute nature », y compris une « cotisation sociale généralisée ». Cela permettrait de renvoyer aux partenaires sociaux le soin de rétablir l'équilibre d'une assurance rieillesse allégée d'une partie de ses charges, comme on l'a fait pour l'assurance chômage.

En fait, au ministère des finances. on aimerait bian récupérer une partie du produit d'une éventuelle e cotisetion sociale généralisée » su profit du budget de l'État afin de compenser un peu le manque à gagner (plusieurs dizaines de milliarda de franca) entraîné per l'harmonisation des taux de TVA dans le marché unique européen. Lors des réunions de la commission du Xº Plan, des représ tants de la direction de la prévision ont évoqué des scénarios de ce

La reprise économique et l'amélioration des recettes du régime général depuis 1988 suscitent encore d'autres projets et d'autres convoi-tises. Ainsi M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, envisage-t-il, pour un plan emploi, à la mi-septembre, un abattement à la base sur le taux des cotisations de sécurité sociale (le Monde du 25 juillet), ce qui allégerait le poids pour les bas selaires... et les amployeurs. Ainsi espère-t-on favori-

L'emploi, les finances de l'État : autant d'enjeux nouveaux et considé-rables qui viennent compliquer la dossier déjà épineux du financement et du fonctionnement du régime général de sécurité sociale, chaque proposition pouvant de surcroît se parer du manteau de la justice sociale (équilibre des militare entre actifs et inactifs, hauts et bas revenus, petites et grandes entre-Drises, etc.).

GUY HERZLICH

Des excédents contestés dans le domaine des accidents du travail

La croissance des excédents dans la branche des accidents du travail (excédents qui attaignant encore 3,2 milliards de france en 1989) materé la baisse réculti des taux de cotisation, a été cittiquée à plusieurs reprises par le rapporteur des comptes de la Sécurité sociale, M. Jean Mar-

L'étude menée à ce sujet par un groupe de travail présidé par M. Bougon, conseiller maître à la Cour des comptes, rendue publique mardi 25 juillet, estime que la diminution des cotisations ne cor-respond pas à l'évolution des coûts du risque « qui ne s'explique pas seulement per les efforts de prévention mais par la mutation de l'économie française ».

En effet, de 1982 à 1986 la fréquence des accidents avec arrêt de travail a diminué globalement de 25,8 %, celle des accidents ou incepecités permanentes de 30,6 %, celle des décès de 28 % et les journées perdues de 19,3 % (1).

Une pratique de suréraination

Mais la baisse est encore plus forte dans les secteurs où les risques sont les plus élevés comme le bâtiment et les travaux publics, les carrières, la métallurgis : la fréquence des accidents y a baissé de 31,5 % à 38 %, celle des accidents avec incapacité permanente de 35,2 % à 38 %. L'effet de cette baisse est majoré par la forte diminution du nombre de salariés dans ces trois secteurs (18,6 %, 20 % et 13,3 % resment) comme dans la sidérurgie ou la construction

En revanche, les branches peu exposées - comme le commerce et l'alimentation - n'ont perdu respectivement que 2,5 % et 0,8 % de leurs effectifs.

Or, selon l'étude, l'évolution des cotisations n's pas reflété ces mouvements de baisse. D'abord la masse salariale sur laquelle repose l'évaluation du coût du risqua et donc le taux des cotis tions (2) mai calculés, est inférieure à la réalité ce qui majore le rendement des cotisations : la différence atteint 3 % en 1987.

En revanche, les dépenses de soins et d'indemnités journalières sont surestimées et évoluent moins vita que la masse salariale. Surtout, les trois majorations forfaitaires apportées à ce taux de depuis 1983, sont surévaluées.

La première concerne les accidents de trajet : les dépenses, déià inférieures aux prévisions en 1983, ont encore baissé depuis en raison de la diminution des accidents (28,6 % pour l'ensemble des accidents avec antit de travall, 34,1 % pour ceux avec incapacité permananta).

La différence a attaint selon l'étude 826 millions de francs en 1987. Quant aux charges de compensation avec les mineurs, les saiariés agricoles, les dockers, les sportifs professionnels, déjà inférieures à la majoration prévue à ce titre en 1983, elles ont aussi augmenté moins vite que la masse salariale. Ausei en 1987, le produit de cette majoration esse-t-il les besoins d'environ 500 millions de francs.

Mais la différence la plus forta concerne la majoration pour « charges générales », destinée à couvrir le coût de la gestion administrative de l'action sanitaire et sociale, de l'indemnisation des compagnies d'assurances, des soins d'urgence, etc. et qui couvre aussi le déficit des rentes d'accident du travail.

Maigré ce demier déficit ces charges ont diminué : en 1987 elles étaient inférieures de 3 milliarda de france (soit 55 %) au montant inscrit dans les comotes de la Sécurité sociale. Il faudrait donc réduire d'autant la part de accidents du travail dans les dépenses de gestion de la branche mgladie et de 85 % dans celles de l'action sanitaire et

Selon le rapport, cette pratique de surélévation rompt le fien direct qui devrait exister entre l'évolution des risques et le taux de cotisation. Elle aboutit non seulement à « faire supporter aux accidents du travail des charges supérieures à leur coût au profit de la branche maladie » mais alourdit les cotisations des entreprises à bas salaires qui devraient être réduites tandis que la corisation d'assurance maladie - qui elle est déplatonnés - serait aux-

La Cour des comptes aveit aussi critiqué cette année un e transfert durable d'una branche à l'autre » ; elle conclusit : « Les préoccupations psychologiques,

l'emportent sur le souci de ciarté et de vérité des comptes. » Les syndicats, de leur côté, n'ont accepté qu'avec réserves

et notamment la facilité de main-

tenir une catisation plus indolore

et plus discrète qu'un relèvement

les conclusions du groupe Bou-gon. Certes, la CFTC et FO souhaitent une vérité des coûts de fonctionnement, FO y ajoutant le vosu d'une meilleure modulation des cotisations entre les entreprises en fonction de la fréquence des accidents. Mais, tous les syndicats cuvriers (FO, CFTC, CFDT et CGT) déplorent les insuffisances de prévention, de déclaration et d'indemnisation des mala-

« Une chasse à la déclaration»

La commission ne s'est guère apesantia sur celles-ci, compta tenu de teur faible nombre (4 000 maladies reconnues par an) et de leur falble colit sur l'ensemble de la branche. Elle a simplement remarqué que les affections causées par l'ambiance (le bruit) ou la posture représentaient, en 1987, près de 45 % des maladles indemnisées, contre 27 % on 1982. La CGT affirme, notamment, que, chaque année, plusieurs milliers de cas de cancers professionnels, dus à de nouvessot produits chimiques, ne sont pas recensés, et elle dénonce « une chasse à la déclaration des accidents de travail dans les OFFICE SERVICES IN

Ajoutons qu'une des observations de l'étude amène à s'inter-roger sur les bénéficiaires de la diminution des accidents du travail et sur l'ampieur de cette ráduction. En effet, sur la páriode étudiée, la fréquence des accidents a très peu baissé (1,7 %) pour les ouvriers mais beaucoux (35 %) pour les autres catégories de personnels, dont la proportion a fortement augmenté. La préven-tion ne serait-elle pas faite pour les ouvriers ?

(1) Ce qui représente une aug-mentation de la durée moyenne des arrêus de travail de 8,5 %.

(2) Ca coût est déterminé par rapport aux salaires versés sur trois ans. Le taux de octisation dépendant de la taille de l'entreprise, de la caté-guris de risque et de l'évolution des dépenses.

- (Publicité) AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La société togolaise du Coton (SOTOCO) lance un appel d'offres pour la fourniture, en trois lots, de 915 000 litres d'insecticides destinés à la protection des cultures de coton. Financement : Banque Mondiale : provenance: pays Banque Mondiale, Suisse, Taïwan, Chine. L'avis d'appel d'offres détaillé peut être retiré auprès de la CFDT, 13, rue de Monceau, 75008 PARIS

(à l'attention de, Mme Sparic). Téléphone: 43-59-53-95. - Télex: 660 839 F. Pour dépôt des offres, avant le 12 septembre 1989.

Économie

SOCIAL

Plus 0,4 % d'inscrits à l'ANPE en juin

La reprise de l'emploi ne profite pas aux chômeurs

En données corrigées, le chômage 2 recommencé à augmenter en France au cours du mois de juin avec une hausse de 0,4 % (neuf mille trois cents de plus) indiquent les données publiées le 25 juillet par le ministère du travail. Avec 2 526 100 chômeurs inscrits à l'ANPE, c'est la seconde aggravation de l'année, après celle survenue en avril, à un moment où s'amorce traditionnellement l'augmentation du second semestre. Calculé par rapport à la population active, le taux de chômage se situe à nouveau sur la barre des 10 %, selon l'INSEE, après être descendu à 9,9 % en mai dernier.

En données brutes, le nombre officiel de demandeurs d'emploi s'élève à 2 375 200, soit 1,5 % de moins que le mois précédent et 1,1 % de moins qu'il y a un an, la tendance sur douze mois étant sensiblement identique en données corrigées (31 500 chômeurs de moins).

Des salariés mieux protégés

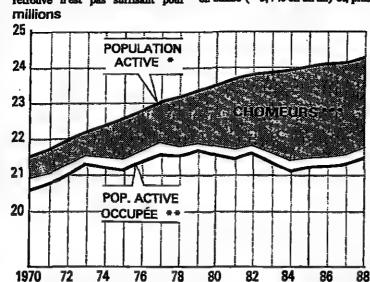
Les tendances qui se développent depuis le début de l'année se confirment. Ainsi que le note M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, dans son communiqué mensuel, la reprise de la création de l'emploi protège mieux les salariés du risque du chômage » alors qu'elle ne profite guère aux chômeurs.

Du fait de la bonne tenue du mar-ché du travail, les nouvelles arrivées au chômage diminuent de 4,5 % en données corrigées. Le nombre des

recul ainsi que celui des inscriptions à la fin d'un contrat à durée déter-minée ou des jeunes à la recherche d'un premier emploi (-13,7 % en un an).

En revanche, le dynamisme retrouvé n'est pas suffisant pour

deurs d'emploi. Les sorties de l'ANPE sont moins nombreuses qu'elles n'étaient (-1,6% sur un an). En raison d'un effort moindre sur le traitement social, les place-ments dans les stages sont fortement en baisse (-5,4 % en un an) et, plus



* en fin d'année ** emploi total brut *** au sens du BIT Les trois courbes représentées sur ce graphique se disent pas tout. Entre les chômeurs et la population active occupée, la différence provient de différents éléments dont les soldats du contingent, certains stagiaires de la formation professionnelle, mais aussi de béaéticiaires du traitement social. Le traitement social devrait également figurer dans le décompte de la population active occupée, puisque d'autres stagiaires y sont incies. Pareillement, les préretraités on les chômeurs âgés dispensés de la recherche d'un emploi n'appartiement plus à la population active.

préoccupant, les retours déclarés dans un poste de travail connaissent un tassement significatif (-2,2 % en un an).

- L'insuffisance persistante des embauches de demandeurs d'emploi », ainsi que le note M. Soisson, explique les mauvais chiffres du chômage et aboutit à effet de nasse,

La rotation s'accélère

Les inscrits à l'ANPE courent davantage que par le passé le risque de devenir des chômeurs de longue durée, alors que la situation générale s'améliore. En conséquence, l'ancienneté moyenne de présence à l'ANPE ne cesse de s'allonger. Celle-ci est passée de 371 jours en juin 1988 à 385 jours en mai 1989 et à 387 jours en juin 1989. La part des chômeurs de plus d'un an ne cesse de s'élever et représente 32,6 % des demandeurs d'emploi.

Cependant, les personnes inscrites depuis peu au chômage ont davantage de chances d'en sortir : 15,7 % des demandeurs retrouvent un emploi dans le mois, contre 10 % en juin 1988. 30,6 % en font de même eu trois mois, contre 30,1 % en juin 1988. D'un côté, la rotation s'accélère. De l'autre, la perspective de redevenir actif s'éloigne. Et les deux mouvements, dus à un partage, ne sont malheurensement pas incon-

ALAIN LEBAUBE.

REPÈRES

Finances publiques

La Belgique tente de réduire son déficit

Les ministres belges sont par-venus lundi 24 juillet à un accord sur le projet de budget pour 1990. Cet accord devrait permettre de réaliser une économie de 80 milliards de FB (13 milliards de FF) sur les dépenses envisagées par les divers ministères. La charge de la dette publique sera allégée de 30 milliards de FB en 1990, conformément à l'objectif gouvernemental de limitation du déficit budgétaire à 405 milliards de FB, soit 6,5 % du produit national brut. Les perticuliers devront supporter un alourdissement de la fiscalité d'environ 10 milliards de FB. Le projet de budget devrait être définitivement. une économie de 80 milliards de FB budget devrait être définitivement arrêté le 2 août en conseil des minis

Réserves de change

Baisse en juin pour la France

Les réserves de change de la reserves de change de la france s'élevaient à la fin du mois de juin à 368,01 milliards de francs, en baisse de 498 millions per rapport à mal. En un an (par rapport à juin 1988) la baisse des réserves de change est de 26 milliards de francs.

RMI

+ 1,25 % au 1e juillet

Pour la première fois depuis sa

tion (RMI) est revalorisé de 1,25 % à compter du 1ª juillet. Cette augmen-tation a fait l'objet d'une lettre ministérielle, dans l'attente de la publication d'un décret au Journal officiel. Pour une personne seule vivant en

métropole, le montant du RMI est porté de 2 000 F à 2 025 F. Pour la deuxième personne au foyer, l'alloca-tion passe de 1 000 F à 1 012;50 F et de 600 F à 607,50 F à partir-délà troisième personne. Dans les départements d'outre-mer, les montants du RMI sont portés à 1 620 Fiper. du RMI sont portes a 102 possible une personne seule, 810 F possible deuxième personne et 486 F pour le troisième. En juin, 295 000 mises et paiement du RMI ont été effectuées.

13 30

್ಷ-೧೯೬೪

1.25 ·

, orsaM

...3 regions. 110.:

Airbus

en métropole.

246 commandes et 52 livraisons

au premier semestre

Airbus Industries a enregistré une · activité record au premier semestre 1989 avec 246 commandes fermes; d'achats) et 52 livraisons, indique le consortium européen dans sa Lettre. mensuelle de juillet. Le groupement européen « récoite actuellement les européen « récoite actue fruits des investissements réalisés, dans le domaine des études et technologies avancées, eprès avoir créé.

une gamme réallement complète... > 31: seion la Lettre. Le nombre des commandes est supérieur de 50 % autres volume enregistré aur l'ensemble desnit 1988 qui était déjà le plus hauticon niveau annuel pour Airbus.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPTE RENDU 1988

(000 \$US) *	1988	1987
Primes brutes	3.825.780	3.391.423
Primes cédées	- 531.084	- 455,534
Primes nettes	3.294.696	2.935.889
Revenus nets des placements	706,698	633.826
Intérets techniques servis à la Branche Vie	- 364.432	- 330.355
Résultat de la gestion technique	- 82.476	- 8.709
Profits et charges diverses	- 34.775	- 7.485
Résultat des activités ordinaires	225.015	287.277
Profits sur cessions de titres et d'immeubles	148.524	64.161
Moins-values sur dépréciation de titres Affectation à la réserve	- 48.715	- 84.854
pour plus-values réalisées à réinvestir	_	- 5.618
Impôts	- 64.380	- 66.260
Résultat des autres produits et charges	35.429	- 92.571
Bénéfice de l'exercice	250.444	194.700
· On a converti tous les chiffres au change Live/Dollar 1:305,77,		

- Le total des pripes émises en 1998 s'elève à 8825,8 millions
- Le total des placements est de 9.687,4 millions de SUS soir une augmentation de 26.6%.
- Les recomes més de placements ont arteint 706,7 millions de 51.5 seit une augmentation de 11,7% le taux mosen de tendement ressert à 8,8%, Les profits realisées ont arteint 117,6 millions sur les centres de titres, 30,0 millions sur les
- Le leinéis e de l'exercice, parquant une augmentation de 315, par rapport a l'exercice precedent, s'est eleve à 2004 millions de 545, dont 157,5 millions pour la Branche Vie
- Dens feet pur action (SLS) * HIS U.:WiT Dimetros (A) 0.402 E. A George cont.) le le melle i par action est exprime en dellars en termes es me i e l'actio en tappertant fonnes les valeurs à un c de l'obs militaris de lires
- 112.6 millions de \$1%, prelevés du bénefice, unt été affectés
 la reserve extraordinaure.
- Le patrimoine pet, y compris le bénefice de l'exercice, a arteint 2:2563 millions de SUS soit une augmentation de 1.096,5 militurs par rapport à l'exercice precedent. Le dividende par action est de 0.3% dollars (plus 10%
- compte tenu de l'augmentation gratuite du capital et plus 30,3° sur le dividende global attribue).
- L'augmentation mixte de capital de 420 milliards à 1.060 milliards de lires decides par l'assembles generale extraordinaire du 25 Juni 1985 ouverte le 10 Septembre 1988 a etc cluse le 5 Decembre aurant.
- An cours des premiers nots de l'exercice 1980, out eté constitues en Italie la Gefina Commissionaria Sp.A. controlee a 100% par Gelina S.p.A. ainsi que la Sodiges S.r.L. de Milan. Au cours de la meme période, la totalaté du capi-tal d'Euralhance de Paris a eté redes tandis qu'etan camene» de lura a tara la partiripation dans le capital de la Vanguerd de Sydney (Australie).

BILAN CONSOLIDE 1988

ACTIF (000 SUS) *	1988	1987
Immeubles et entreprises agricoles	3.726.040	3:450.952
Titres à revenu fixe	11.696.817	10.157,795
Actions et participations	3.663.464	2.296,000
Prêts	1.142.560	1.067.140
Dépôts de réassurance	494.097	477.176
Dépôts bançaires	926.129	868.933
Débiteurs et autres actifs	2.806.620	2.296.028
	24.455.727	20.614.624
PASSIF (000 US-\$) °		
Provisions techniques	18.554.626	16.195.513
Dépôts de réassurance	211.760	222.184
Autres passifs	1:958.426	1.719.517
Quote-part des tiers	340.427	311.976
Patrimoine net	2.999.518	1.843.401
Bénéfice de l'exercice	590.970	322,033
	24.455.727	20 614 694

- On a consolidé 56 Compagnies d'Assurances opérant sur une quarantaine de marches (y compris 7 Sociétés Europ tance), 19 Societés financieres, 27 immobili
- Les primes brutes out atteint 8,25.1 millions de STS (+11,7%), dont 2,7%,4 millions pour la Branche Vices 4,512,8 millions pour les Branches Dominages. La repartition geogra-phique est la suivantes Italie 38,1%; autres pays de la CEE 41,5%; Europe hors CEE 19,1%; pays extraeuropéeus 3,3%.
- Le total des placements ear de 21.648,1 millions de \$ (+18,2%).
- Le revenu des placements est de 1,651,7 millions de SI'S (+11,1%) dont 64.2% provenant des titres à revenu fixe, 16,3% des biens immobiliers, 7,7% des actions et participations,
- lions de SI'S (+14,6%).
- Le parrimoine net est de 1.292 à millions de SI'S, dont 11.15. reviennent à la Compagnie et 8.0° représentent la quete part
- L'exercice présente un bénéfice de sui millions de SUS (+21,12) qui es obtenu comme suit: (800 SUS) 4

			INSS	[1087
Benefice de la Compagnie mi Benefices des autres Compag		, \$\display	268,443 213,589	707.14E
Ajustements des consolidations			- 37.IH2	- 31.330 - 31.330
interes minoritaires	•		488,250 ~ 47,420	\$58.872 - :16.200
Description of Constitute	•		396.970 ·	321 033
		•		44-

Le Groupe Generali opère en France à travers La Concorde, la Compagnie Continentale, Generali France, La Fédération Continentale, L'Equité, l'Européenne de Protection Juridique, Europ Assistance et la Lutèce. Direction Centrale à Trieste (Italie)





FRANGER

40000

3 3 3 4 m

A 18 18 18

The State of

Pour les ba

Virther.

'amaire, 🏰 a. 12 960 萬 gr 22174 M agarte cettate Be a cuer Faithe angus e greë. Silvinguese silvin. Balanda (1846)

Light 🚜 ia ikuwa 🍇 to the same a received. e sand 🙀

Last Addition 4 4 59

17 At 11 11

73

5721.55

All the region of the

State attended Mary Comment

The factor of

 $S^{m_{k+1}}(x) = \{x \in \mathcal{X} \mid x \in \mathcal{X} \mid x \in \mathcal{X} \mid x \in \mathcal{X} \}$

A Tomp of the control

de l'accord mai precises at the

om nyma 🙀

AND SHIP できなない。 Contract to the spine 1 24 八百年中 To a Treat making to of Assatz S IMA CI.E BANK and the same of the same

the time and decembered The second section of the second There were an extra the se Charles and State . 9511 A 14 25 th ga

mercanes was AVIS FINANCIEL

REORIENTATION DIEPARCOL

> To the Prince of the last The transportation Plans "如如你才你能懂

SICAV COURT T

TOWN IN PARTY or the following themself at antistante of a The state of the second second second

> والمراس والمرادون The state of the postulation

Économie

ETRÄNGER

Berrie.

10 mg

99.

2 5552

1.00

ERES

.

La réduction de la dette des pays en développement

Pour les banques, l'accord avec le Mexique sera difficile à généraliser

siasme an Mexique, américaie et français, pradence mauté bancaire. La diversité des réactions à l'annonce de la signature d'un accord de principe entre le Mexique et ses banques créan-cières, qui consacre l'annulation d'une partie de la dette mexi-caine (le Monde du 25 juillet) laisse présager les difficultés qu'il y aura à généraliser l'allé-gement de la dette des pays en développement.

Il est pratiquement acquis que, quelles que soient les décisions de l'ensemble des banques créditrices du Mexique, qui doivent maintenant se prononcer sur le texte signé dans la nuit du dimanche 23 juillet, le Mexique se verra débarrassé d'une martie de sa dette compostriale. Mexique se verra débarrassé d'une partie de sa dette commerciale. Les banques auront en effet le choix entre convertir une partie de leurs créances en obligations dont la valeur correspondra à une réduction de 35 % du capital on de 40 % des intérêts, ou encore apporter des concours financiers supplémentaires au Mexique, du « New-money », dans le jargon des négociateurs de dette. Si un tiers des créances bancaires — leur total est de 54 milcaires – leur total est de 54 mil-tiards de dellars – bénéficiait de la première option (la réduction du principal par l'émission d'obligations décotées), la dette mexicaine se ver-rait allégée de 6 miliards de dellars environ. Le secrétaire américain au Trésoir, M. Nicholas Brady, estime que l'allégement sera compris entre 3 et 5 milliards de dollars.

Dans l'hypothèse où de nombreuses banques choisiraient la solu-tion « nouveaux prêts », le Mexique

verrait sa situation de trésorerie immédiatement améliorée, même si, à plus long terme, sa dette n'en serait pas pour autant allégée. En fait, c'est en fonction de la situation de leur bilan et de leur stratégie en matière de dette que les établissements bancaires des différents pays choisiront l'une ou plusieurs options. Ainsi, une fraction des banques américaines, dont la plupart sont des banques régionales, ont déjà vendu une partie de leurs créances sur le marché secondaire de la dette, et ne souhaitent plus consentir de prêts aux pays en développement. Ces banques sont aussi celles qui ont constitué des provisions importantes (l'effacement des créances oblige à l'entre des leurs créances oblige à l'entre des provisions importantes (l'effacement des créances oblige à l'entre des provisions importantes (l'effacement des créances oblige à l'entre des provisions importantes (l'effacement des créances oblige à l'entre des provisions importantes (l'effacement des créances oblige à l'entre des provisions importantes (l'effacement des créances oblige à l'entre des provisions importantes (l'effacement des créances oblige à l'entre des provisions importantes (l'entre des provisions en l'entre des provisions en l'entre des provisions en l'entre des provisions en l'entre des p (l'effacement des créances oblige à subir une perte). Elles seront donc intéressées par la conversion des créances en obligations d'autant plus que, comme le faisait remarquer un banquier français : « On sait maintenant que la décore est de 35 %. Que sera-t-elle à l'avenir ? »

D'aures banques, au contraire, dont une partie des grandes banques américaines, considèrent encore leurs provisions insuffisantes, et en tout état de cause jugent trop coûteux l'abandon immédiat d'une partie de leurs proper le selveire de tie de leurs créances. La solution des prêts additionnels leur paraît donc intéressante.

mteressame.

Les décisions de chaque banque' seront vraisemblablement commes à la fin août. Leur adhésion probable à l'« accord cadre » sur le Mexique ne masque pas leur inquiétude. Le secrétaire américain au Trésor, M. Nicholas Brady, qui a formalisé en mars dernier les projets d'allégement de la dette permettant la ment de la dette permettant la signature de l'accord mexicain, déclarait lundi 24 juillet que celui-ci était intervenu parce que le ministre des finances, M. Pedro Aspe, avait

en coms – avec le Marce, les rump-pines, le Venezuela – on à venir avec le Brésil, ne bénéficieront pas d'un soutien aussi actif de l'adminis-tration américaine. Le Mexique était bien le «protégé» de son grand voisin. Par ailleurs, le Mexique a

obtenu des conditions financières intéressantes parce que la communauté bancaire estimait qu'il avait effectivement besoin d'argent frais. Ce n'est pas forcément le cas d'autres pays à revenus intermédiaires, le Venezuela par exemple. Enfin, le soutien des organismes internationaux, nécessaire au démarrage des négociations de réduction de dette et à l'octroi de la garantie des obligations, ne peut être acquis que par le respect de programmes économiques stricts.

Les négociations entre les banques et le Mexique, qualifiées par tous les observateurs d'extrêmement difficiles, ont marqué les négocia-

difficiles, ont marqué les négocia-teurs bancaires. Ceux-ci devront faire preuve de la même volonté d'aboutir, dans des conditions vraisemblablement plus difficiles encore, avec les autres pays.

FRANÇOISE LAZARE.

Les principaux points

Les banques commerciales créencières du Mexique auront le chob: entre trois options qui leur permettront de réduire leurs engagements ou, au contraire, d'effectuer des prêts nouveaux.

 La première option consists à échanger une partie des créences contre des obliga-tions à valeur diminuée de 35 %, celles-ci conservant un taux d'intérêt normal (13/18 de point su-dessus des teux de marché). Cette conversion, qui porte uni-quement sur le capital de la dette, équivaut à décoter les créences de 35 %. La deuxième option revient à échanger des créances contre des obligations à valeur faciale identique, mais à taux d'intérêt réduit de 40 % environ, et fixé à 6,25 %. Cette option équivaut à una décote portant non sur le capital, mais sur les intérêts, et donc échelonnée dans le temps.

 La troisième option pré-voit, pour les banques qui ne souhaitent pas effectuer de conversion, des prêts addition-nels (new money). Les banques qui electricates parties de la conversion. qui choisiront cette option s'engageront à apporter au Mexi-que 25 %, en quatre ans, des créances qu'elles détiennent.

Südzucker AG Mannheim/Ochsenfurt

a acquis par sa filiale

AHG Agrar Holding GmbH

100% de la société

Lady Cake Feine Kuchen GmbH & Co. KG, Duingen.

Francfort, Juillet 1989

DG BANK, Corporate Finance, a initié cette transaction et a conseillé la Südzucker AG.



AFFAIRES

La CEE conditionne l'abolition de l'accord multifibres à des règles précises au sein du GATT

La Communanté européenne s'est tarifaires et les dérogations pour de notre correspondent déclarée prête à supprimer l'accord difficultés de balance des paiements multifibres et à libéraliser le commerce des textiles, à condition d'instaurer une période transitoire. La durée de celle-ci n'est pas précisée et aucun calendrier n'a été proposé. Ce délai devrait permettre une refonte négociée du cadre du GATT (Accord général sur le commerce et les tarifs) qui antorisait jusqu'à présent des pratiques commerciales jugées déloyales.

L'accord multifibres (AMF) est en effet un système de protection des marchés occidentaux (principalement européens) contre les impor-tations des pays en développement, notamment ceux du Sud-Est asiatique. Entré en vigueur pour la pre-mière fois en janvier 1974, l'AMF a réglé par le jeu d'accords bilatéraux près de la moitié du commerce mon-

En se prononçant pour l'élimina-tion de l'AMF, la CEE demande en parailèle un renforcement des règles du GATT. Ce qui suppose :

 une ouverture effective et durable des marchés par la contribution de tous les participants à la négociation, notamment en ce qui concerne les tarifs, les mesures non l'enjeu.

et des industries naissantes ».

 - « la création de conditions équitables de concurrence, notam-ment en matière de subventions et de dumping, d'accès aux matières premières et de protection de la propriété intellectuelle ». En effet, le piratage des marques et de la mode est l'un des enjeux de la compétition entre firmes et pays.

Comme l'application de ces mesures risque de prendre du temps, la CEE demande qu'un calendrier, dont la durée est à négocier, soit instauré. Traduite en clair, la position de la Commission de Bruxelles revient à dire que tous les pays concernés doivent s'asseoir autour d'une table et s'engager fermement à observer des principes communs. Cette bonne volonté de la CEE est cependant la prise de conscience du fait que l'AMF a freiné (sans les supprimer) les importations en provenance des pays en développement. Ces importations, qui représentaient 28 % de la consommation des pays industrialisés en 1974, out atteint le chiffre record de 47 % en 1988. On

comprend alors l'importance de

Les chemins de fer néerlandais fidèles à Alsthom

AMSTERDAM

«C'est la réponse que nous atten-"C'est la réponse que nous atten-dions depuis si longtemps l'»: un porte-pande de la Société des chemins de fer néerlandais, les Nederlands Spoorwegen (NS) a traduit ainsi sa satisfaction, après l'amonce, lundi 24 juillet, de l'autorisation des pouvoirs publics pour l'achat de matériels roi-lants neufs (nos dernières éditions du 25 juillet).

D'un montant total de 502 millions de florins (1,5 milliard de francs), cet de florins (1,5 milliard de franca), est investissement permettra aux NS de s'équiper de cent seize wagons à double niveau fabriqués en Alicanagne par Talbot et de trente-init locomotives du fabricant français Alathon. Ce demier recevra 230 millions de florins (environ 690 millions de finnes) pour cette commande, qui fera passer le nombre des motrices françaises en service sur le réseau ferré néerlandais de cinquante-luit à courte-ripot-seire. cinquante-buit à quatre-vingt-scize.

cinquance-man a quarre-magn-serre.

« C'est un contrat très important »,
dis-on an siège de la filiale d'Alsthom,
à La Haye, où l'on attendait avecconfiance la décision du ministre des
transports, M. Smit Kroes. Ministre
de tutelle des NS, elle avait été sainie
du dossier au début du mois de février,
et l'on préparait countre sent de se et l'on prévoyait, compte tenu de sa

volonté de développer les transports en commun, un feu vert rapide. Mais c'était compter sans les péripéties liées à la démission du convernement, début mai, ni surtout sans les hésitations qui sont apparues le mois dermer au ministère des finances. M. Smit Kroes a finalement en gain de cause, suns doute sidée per les pressions exercées per la Société des chamins de fer sur les milieux gouvernementaux. Ces demiers, préoccupés par les questions d'esvironnement, pouvaient difficile-ment faire la fine bouche devant un investimement profitable à l'expansion d'un moyen de transport « propre », nécessaire pour réduire à terme la pol-lution d'origine automobile.

« Nous avons un besoin urgent de ces matériels, affirme le porte-perole des NS; le nombre de passagers aug-mente actuellement de 3 à 5 % par an ». Cest pourquoi les premières locomotives et les premiers wagons commandés doivent être livrés courant 1991 et les derniers en 1993.

CHRISTIAN CHARTIER.

Les magnétocassettes DAT vont pouvoir être commercialisés

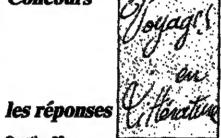
Les partisans du DAT digital audio tape), magnétocassette capable d'euregistrer et de reproduire des programmes andio d'une qualité comparable à celle offerte par les compact discs, ont gagné. Après trois ans de bataille et de négociations acharnées, les fabricants de matériels électroniques grand public et les industriels de la reproduction phonographique, qui faisaient du boycottage en refusant de produire, notamment, des cassettes préenre-

boycottage en refusant de produire, notamment, des cassettes préenregistrées, par crainte de perdre leur copyright, sont parvenus à un accord, dont les termes seront très prochainement rendus publics.

Les industriels de la reproduction seraient convenus de laisser mettre sur le marché des DAT comportant les trois fréquences d'échantillonnage (33 khz, 44,1 khz et 48 khz). A l'inverse, les fabricants de matériels électroniques attraient admis d'introduire dans les appareils des systèmes interdisant de faire plus d'une copie d'un enregistrement original.

Cet accord, qui permettra au DAT d'apparaître pour Noëi dans les boutiques européennes et d'Amérique du Nord, apparaît toutefois comme une victoire à la Pyrrhus. Avec l'apparition de nouvelles tech-nologies (CD-Vidéo, réception numérique des émissions satel-lites...), le DAT ne trouvera sans donte son véritable développement qu'intégré dans d'autres matériels (magnétoscopes, caméscopes...)





Le Monde A qui doit-on cette citation lascive?

HIII Classiques

Europe I

 Quand tn me vois baiser tes bras
 Que tn poses nus sur tes draps... » Théophile De Viau

Question 23:

Question 24:

Nombreux sont les textes dédiés à des voix célèbres. A qui doit-on ces « Je célèbre la voix mêlée de couleur grise Qui hésite aux lointains du chant qui s'est perdu ».

Bonnefoy à la voix de Kathleen Ferrier

Question 25: Quel auteur a placé cette épigraphe en tête de l'une de ses œuvres?

« Je te loue, O mon Dieu ! de ce que tu m'as fait créature si admirable. » Psaume CXXXIX, 14.

André Gide

Question 26: Mi-provocation, mi-conviction, le blasphème fait un peu partie de la tradition gauloise. A vous d'identifier les coupables !

a - «Le Christ a dit qu'il était venu pour séparer l'époux de la femme, la mère de ses enfants, le frère de la sœur, l'ami de l'ami ; et sa prédiction ne s'est que trop fidèlement accomplie.»

Diderot b - «Le salaud! Il n'existe pas!»

Beckett Question 27:

Notre littérature est assez riche en auteurs féminins, parmi lesquels se détachent quelques personnalités exceptionnelles, telles Louise Labé, Mar de Sévigné, Mar de La Fayette, Mar de Staël, ou, plus près de nous, Colette, N. Sarraute, S. de Beauvoir ou les Marguerite (Duras et Yourcenar)...

« La femme, durée infinie, Rêvense d'éternels matins, Dans la puissance de l'instinct, Veut créer. »

A qui doit-on ces vers?

Amma de Noailles

Question 28:

Nous vous donnons quelques indications pour vous aider à identifier trois femmes qui ont écrit.

A vous de les trouver.

L'évêque de Châlons-sur-Marne chanta ses louanges, mais un autre homme d'Eglise, plus austère, l'insulta.

Louise Labé

Petite-fille du graveur Callot, elle parlait avec Panpan de Minette.

Madame de Grafigny

c - Son petit-fils - sans écrire - célébra notamment Hina...

Flora Tristan

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

REORIENTATION DU PORTEFEUILLE D'EPARCOURT-SICAV

Au cours du dernier exercice, les souscripteurs d'Eparcourt-Sicav, Sicav court terme, ont manifesté leur préférence pour une gestion privilégiant la progression régulière de la valeur de l'action.

Afin de répondre à cette attente, le Conseil d'administration d'Eparcourt-Sicav a décidé en début d'année sa réorientation en :

SICAV COURT TERME REGULIERE

Cette décision vient de recevoir l'agrément de la Commission des opérations de bourse. Désormais régulière, Eparcourt-Sicav offrira à ses actionnaires une rémunération de leur trésorerie moins sensible aux fluctuations des marchés financiers, sur une période pouvant excéder trois mois.



filiale des Caisses d'épargne et de prévoyance et de la Caisse des dépôts et consignations.

Sicav gérée par Ecureuil Cestion

Marchés financiers

Au cours du premier semestre

Croissance zéro et pertes importantes pour Bull

Le groupe informatique nationa-lisé Bull a annoncé une perte de 537 millions de francs pour le pre-mier semestre 1989, pour un chiffre d'affaires de 14 milliards de francs. Au premier semestre de l'année pré-cédente, Bull avait fait état de 75 millions de bénéfices, pour en chiffre d'affaires quasi équivalent de 13,8 milliards de francs.

Ces mauvais résultats seraient dus, selon un communiqué de la société, à un « décalage plus fort que prévu et qui devrait être tempo-raire entre le rythme de croissance du chiffre d'offaires d'une part, des dépenses d'exploitation et de recherche et développement d'autre

En clair, cela signifie que les coûts de fonctionnement n'ont pas été maîtrisés tandis que l'activité commerciale s'est ralentie. M. Francis Lorentz, PDG du groupe, avait en effet fait savoir il y a quelques semaines que Bull avait maladroitement « gelé son marché » en différant un certain nombre d'annonces. Pour des raisons de prestige, M. Francis Lorentz avait voulu attendre la tenue du Salon Bull 89 pour dévoiler certaines nouveautés, ce qui avait entraîné un report des commandes sur d'autres

Parallèlement, les retards dans la mise en route d'un nouvel atelier de circuits imprimés ont eu un impact sur les livraisons. Des commandes importantes ont été annulées et reportées sur d'autres fabricants.

Pour se protéger des OPA Honeywell Inc. se restructure

Le constructeur américain d'équipement électronique civil et mili-taire Honeywell Inc. qui fait l'objet depuis des semaines d'importantes rumeurs d'OPA, vient de prendre plusieurs mesures de protection. Ce plan prévoit la réduction dans le chiffre d'affaires de la part du sec-teur de la défense, la suppression de 3 700 emplois sur les 78 000 que compte le groupe, la vente d'une part substantielle de sa participation de 50% d'une valeur de 1 milliard de dollars (6,3 milliards de francs) dans la société japonaise Yamatake-Honeywell, et enfin le rachat en Bourse d'environ 10 millions de ses titres, soit 23 % de son capital.

Cette restructuration se traduira dende. Le bénéfice d'exploitation devrait s'améliorer de 150 millions de dollars durant les dix-huit prochains mois. Honeywell Inc. n'en est pas à sa première restructuration. Son recentrage vers l'équipement électronique a été amorcé voilà plusieurs années. L'un des épisodes les plus spectaculaires a été, en décem-bre 1986, la cession de son informatique au français Bull.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHANGE COURS INDICATIF DU 24-7-89 **VENTE ACHAT** 6,38 6,56 10.61 10.31

£GB DM 3,33 3,86 3,43 3,96 PESETAS 5,30 PRIX NETS

MERSON CHANGE-75002 PARIS 33, rue Vivienne, 42-33-81-67 99, rue de Richelieu, 42-60-55-87 Magasin ouvert du lundi au samedi de 9 h à 19 h

Pour faire face à la situation, un programme d'action a été mis en œuvre pour réduire le train de vie de l'entreprise et restaurer le niveau de profit. Voyages, frais de mission et dépenses de bureau vont donc être passés au cribie de la direction financière. Bull termine cependant l'amonce des mauvaises nouvelles par une note d'espoir. Les com-mandes du mois de juin indiquent en effet une « forte reprise de l'activité commerciale » qui serait supérieure de 25 % au niveau des commandes de l'année précédente.

Premières démissions dans l'affaire County Natwest

Le conseil d'administration de la National Westminster Bank, pre-mière banque de dépôts britannique, a tenu une réunion de crise, diman-che 23 juillet dans la soirée, pour décider de sa réponse au rapport gouvernemental mettant gravement en cause sa filiale, la banque d'affaires County Natwest, pour son rôle lors de l'augmentation de capital du groupe de travail temporaire Blue Arrow en août 1987 (le Monde du 22 juillet). Bien que sa stratégie de défense n'ait pas encore été ren-due publique, les premiers effets sont apparus avec la démission de deux directeurs mis en cause dans le rapport, MM. David Reed et Nicholas Wells. Le premier faisait encore partie de la County Natwest, tandis que le second avait rejoint la maison de courtage Barclays de Zoete Wedd (BZW). M. Wells a donc quitté ses fonctions chez BZW.

· Le conseil d'administration de Gateway démissionne. — Après le succès de l'OPA inamicale de 2,23 milliards de livres (22,4 milliards de francs) lancée par le consortium Isosceles sur Gateway, le conseil d'administration de ce troisième groupe de distribution britannique a démissionné en bloc lundi 24 juillet. Les administrateurs sont en désaccord avec la stratégie de leurs acquéreurs prévoyant notamment la cession de 62 supermarchés au distributeur Asda pour un montant de 700 millions de livres (7 milliards de francs). Les démissionnaires ont été remplacés par des membres de l'équipe d'Isosceles.

 L'action Eurotunnel a chuté Eurotunnel, qui avait grimpé jusqu'à 126,90 F en mai dernier après avoir été émise à 35 F, a perdu 11 % le 24 juillet et devrait s'effriter encore ces prochains jours, selon les analystes. M. André Bénard, coprésident d'Eurotunnel, a estimé, à propos des mouvements boursiers liés à l'annonce de l'existence d'un surcoût qu'on connaîtra exactement à l'automne, qu'« il ne [fallait] pas laisser des rumeurs alimenter une sorte de spéculation boursière qui n'a pas de raison d'être ». « Les délais sont parfaitement maîtrisés et le tunnel sous la Manche restera toujours une bonne affaire », a-1-il déclaré.

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

CHANGEMENT DE GÉRANT DU FONDS COMMUN DE PLACEMENT **EPARAMERIC**

Nous informons les porteurs de parts du Fonds Commun de Placement EPARAMERIC, que conformément à l'article 15 de la loi n" 79-594 du 13 juillet 1979 et l'article 5 du décret n" 83-357 du 2 mai 1983, le Président du Tribunal de Commerce de Paris a par une ordonnance du 22 juin 1989 désigné la S.A. SEGUR GESTION (filiale de la Caisse des dépôts et consignations) en remplacement de la S.A. EPARFONDS en qualité de gérant du FCP EPARAMERIC, à compter du 1" août 1989.

Ce changement est lié à la mise en place d'une nouvelle organisation au sein du groupe de la Caisse des dépôts et consignations pour les activités de gestion des OPCVM distribués dans les réseaux.

Il ne constitue qu'une opération interne de caractère purement technique qui n'affectera ni les caractéristiques du Fonds Commun de Placement, ni les conditions dans lesquelles la gestion de son actif est assurée.

Il est rappelé qu'EPARAMERIC est commercialisé par les reseaux de LA POSTE et de L'ECUREUIL et que sa performance au 30 juin 1989 depuis le début de l'année est de : +24,77 %.

للمستعلق المنتفر المستعلق المستحدد المستعلق المستعلق المستعلق المس

NEW-YORK, 24 jullet \$

Baisse

Wall Street n'anna pas profité metemps de sa victoire sur la cote 2 600 du Dow Jones. Lundi, la baisse a été au rendez-vous. Amoroé pou après l'ouverture, le mouvement de repli s'est poursuivi une grande partie de la séance, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2.584,98, en recul de 22,38 points per rapport à son niveau de vendredi. Le bilan de la séance a été très comparable à ce résultat. Sur 1 981 valeurs traitées, 944 om baissé, 535 ont monté et 502 n'ent pas varié.

Les professionnels ont pour l'essentiel attribué le phénomène au facteur technique. Mais beaucoup attiraient l'attention sur la fragilité de la hanese enregistrée à la veille du week-end, hausse due pour l'essentiel aux programmes d'achais lancés par les ordinateurs.

De soute façon, un certain doute s'est emparé des opérateurs, qui s'est traduit par un ralentissement de l'activité. Seulement 136,26 millions de titres ont changé de mains, contre 174,88 millions le 21 juillet.

VALEURS	Cours do 21 juillet	Cours du 24 juillet
Alcoe	87	66 3/4
AT.T	37 1/2	37 5/8
Bosing	12 1/2	12 1/2
Chase Markettan Bank	3/1/2	37 7/8
Du Pont de Menuces Sestman Kodek	116 3/4	116 1/4
Sestman Kodek	48 3/4	4/ 3/4
Ford	100 0/1	40 1/2
General Bectric	557/8	58 3/8
General Michael	44.7/8	43 7/8
Goodenia	52 3/4	53 178
B.M.	114 3/8	113 172
T.T	59 3/4	SE 3/4
Mg63 CR	13	513/4
Plant	ES 1/4	58 7/8
Schladorge	423/8	42
COCCO	53 1/2	53
UAL Corp. ex-Allegis	1/03/4	176 1/2 26 3/4
ICY	# 1/2	24 5/4
Medionisme	67 172	67 1/8

LONDRES, 24 julie 4 Net repli

Les cours des valeurs ont terminé la séance en net repli hmdi, et l'indice l'octrie a clôturé en baisse de 23,9 points, à 2 259,1 (- 1,04 %). La baisse s'est effectnée dans un marché extrêmement calme, où 390,4 millions de titres out été échangés. Les intervousants se sont montrés particulièrement nerveux dans l'attente du remanioment ministériel en fin d'après-midi et de la publication, mercredi, des chiffres de la balance des paiements courants britanniques pour le mois de rants britanniques pour le mois de juin. Les répercussions inflationnistes, que pourraient avoir les augmenta-tions salariales obtenues dans certains socteurs, ont également pesé sur les cours. La pinpart des compartiments se sont dépréciés, notamment les tirres de la construction (Redland), les sasurances (Commercial Union), les pétrolières (Burmah), les industrielles (BOC) et les brasseries (Alfied Lyons). Eurotumel a continué sa chute après la confirmation de l'aug-mentation des cotts par le consortium chargé de la construction du tumel. mentation des colts par le consortium chargé de la construction du tamel. En revanche, ICI a été recherché avant la publication, jeudi, de ses résultats semestriels, tout comme De La Rue après que le patron de presse M. Maxwell a offert de recheter sa fifiale Confield pour 260 millions de livres, soit 25 millions de plus que l'offre commune faite par l'américain Du Pont et le japonsis Fuji.

PARIS, 25 juliet = Indécis

Après avoir betto en début de semaine un nouveau record d'alti-tude, la Bourse de Paris s'est montrée assez indécise mardi sur la conduite à prendre. D'abord à l'effritement en dance est progressivement devenue plus résistante. A 13 heures, les divers indices étaient revenus au point d'équilibre ou non loin. Dans l'aprèsmidi, l'indicateur instantané s'établis-sait quand même à 0,07 % au-dessous de son riveau de la valle.

Selon les professionnels, les records sont toujours difficiles à tanir dans des marchés peu actifs. En outre, l'alourdissement de Wall Street la veille a incité les investisseurs à radoubler de prudence, et beaucoup sont restés l'arme au pied. Il semble enfin que la hausse du taux de Fargent placé en report (10 1/4 % fin juillet contre 9 % fin juin) ait quelques peu rafreichi les ardeurs des plus entreprenants. Sans compter que les liquidités, assura-t-on, commence-

Les appels de capitaux, il est vrai, ont globalement augmenté de 23,4 % pendant le premier semestre pour atteindre 287,7 milliards de francs, dont 105,4 milliards de francs (+ 80,3 %) pour les seules émissions d'actions, Indécise, la Bourse le sersit à moins, d'autant que, maigré la per-sistance d'une forte croissance économique, le chômage a augmenté en juin (10 % contre 9,9 % en mai et 10,2 % en juin 1988). Tous les yeux étaient braqués ce mardi sur l'action que tout le monde, Rue Vivienne, n'appelle plus que le « malheureux turnel ». Eurotunnel, pourtant, après avoir encore été un peu malmené est légèrement remonté... pour mieux

La vedette a été incontestablement tanue per Europe 1, dont la nameur assura qu'elle revendrait son immeuble de la rue François-I*, en plain « Triengle d'or ».

TOKYO, 25 jullet 1 Toujours la hausse

Le mouvement de hamsse, qui s'était amorcé à Tokyo an milieu de la s'était amord à Tokyo an milieu de la semaine écoulée, s'est poursuivi, mardi, en s'acoSkrant. Dès la fin de la mainée, le Nikket enregistrait un gain de 263,98 points. A la clôture, il portait son avance à 445,57 points (+ 1,31 %), en s'établissant à 34 538,90. La défaite électorale du Parti libéral-démocrate au pouvoir semble, paradoutlement, donner des ailes au merché, qui pourtant redoute l'arrivée des socialistes. D'après les professionnels, c'est essentiellement la levée de l'hypothèque politique que la levée de l'hypothèque politique que la Bourse salue. En outre, le Kabuto-Cho monte traditionnellement en soft. Les inventisseurs se préparent donc à cette reprise. L'activité est redevenue innortante avec 1 milliard de thres échangés, contre 550 millions la veille. L'intérêt s'est concentré sur les immobilières, le train à propulsion linéaire, les pêtes à papier, les pharmaceutiques, les minières, les maisons de commerce, les alimentaires et les textiles.

VALEURS	Courseds 24 juillet	Coers du 25 juillet
Aloii Bridgestone Cason Fuji Baok Honda Motoss Metasshita Electric Missubiril Heavy Sow Core	745 1 640 1 810 3 590 1 990 2 370 1 250 7 990	755 1620 1790 3630 1970 2350 1280 7900
Toyota Motors	2 550	2 660

FAITS ET RÉSULTATS

• Gist-Brocade et ACF Holding ne fusionment plus. — La fusion entre les deux groupes pharmacsutiques nécriandais, annoncée le 10 juillet dernier (le Monde du 13 juillet), a'aura pas lieu. Catte décision a été prise, vendredi 21 juillet, à la suite des graves dissensions au sein des insurces dirigeauntes de Gist-Brocado. Le président du directoire, M. Bresser, a, dans la foulée, présemé sa démission. C'est lui qui avait négocié l'accord de fusion avec ACVF Holding, laquelle s'est déciarée « désagréablement surprise » par la voite-face de Gist-Brocade.

Brocade.

• Kodak: chate prévisible des prefits pour cause de restructuration.

• Kodak: le numéro na mondial de la photo, a prévenu que son bénéfice, pour le deuxième trimestre, baisseus fortement en raison de la prise en compte d'une charge exceptionnelle de 225 millions de dollars pour restructuration. La firme de Rochester avait amondé ce plan de restructuration à la suite des manyais résultats du avait annoncé ce plan de restructuration à la suite des manvais résultats du
premier trimestre. L'opération devair
se tradaire par plusieurs centaines de
suppressions d'emplois. De janvier à
man dennier, le bénéfice net de Kodak
avait, en effet, diminué de 23 %.
Kodak a, d'autre part, indiqué que son
bénéfice d'exploitation, qui ne tient
pas compte de cette charge exceptionnelle, serait affecté par le viveau élevé
th dollar et l'absence d'une améliorenelle, serait affecté par le uiveau élevé du dollar et l'absence d'une amélioration de le productivité. M. Colby Chandler, président du groupe, a quafifié de « très décevant » cette perte de rentabilité. S'agissant des frait de restracturation, M. Chandler a déclaré que Kodak « payait maintenant pour des performances supérieures à ventre en 1990 et après ». Kodak publiera ses convetes du deuxième trimestre le comptes du deuxième trimestre le 1= soût prochain.

Le greupe misier Anglo-United mentation et coutrille du moteur, matissulon ainsi que l'électronique
matissulon ainsi que l'électronique

groupe minier britannique Anglo-United, spécialisé dans l'extraction et la commercialisation du charbon, a la commercialisation du charbon, a pris le contrôle de son concurrent Cou-lite, dont il décient 51,74 % du capital. Anglo-United a décidé de prolonger jusqu'au 4 août son OPA inamicale de 478 millions de livres (4,8 milliards de france) lancée, le 24 mai demier, sur Coalite.

● Mfis en place de fisancement pour le rachat de Colé Fields per Henson Trust. — La Chemical Bank, quatrième banque américaine, a pris la tête d'un consortium bancaire pour cuvrir une ligne de crédit de 3 miliards de dollars (19,8 milliards de france) destinés à financer le rachat du groupe minier britannique Consolidated Gold Fields par Henson Trust. Le porte-parole de la banque, Mme Joyce Oberdon, s'est, toutefois, refusé à préciser le nom des autres banques participant à ce consortium. Le 22 juin dernier, le conglonérat britannique Henson (grands ungassins et piles électriques) a lancé me OPA de 3,1 milliards de livres (plus de 32 milliards de francs) sur le groupe minier.

● Accord Magneti Marcell-Allied Accord Magneti Marell Alled Signal Automotive. — Magneti Marelli, filiale composants automo-biles du groupe Fist, et Allied Signal Automotive de Southfield (Michigan, USA)

USA)

**Transport Magneti Marelli Alled Signal

**Transport Magneti Marelli Alled Signal

**Transport Magneti Marelli Alled

**Transport Magneti Mag biles du groupe Fist, et Allied Signal Antomotive de Southfield (Michigan, USA) viennent de signer une lettre d'intention pour la cesson à l'entreprise américaine de l'activité de la Division Air Compriné pour les systèmes de freinage des véhicules industriels (y compris le contrôle du freinage). Cette division se trouve à Crescenzago, près de Milan. Magneti Marelli a conclu cet accord dans le cadre de la concentration de ses lignes de produits, lesquelles concernent principalement les secteurs électromécanique, instruments de bord, alimécanique, instruments de bord, ali-mentation et contrôle du moteur, cli-

PARIS:

ROURSE

4

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Demis cours	VALEURS	Cours préc.	Quesion cours		
Amade & Associa		450	Lagd has do mois		4)250 d		
Agreed		255	Loca inventionement		281 20		
EAC	****	329	Locardic		140 10		
B. Derector & Assoc		500	Menday, Ministr	****	237 10		
BUCH	****	586	Mégaerice		. 195		
Baixon		440	Microsovice (bond)	21 50	26 60		
Rollani Technologies		970	Molex	210	210 c		
Baieret (Lyce)		****	Nergie-Deleges		1178		
Cibba da Lyon		2216	Olivetti-Logabex	184	213 d		
Calberron	****	851	Orn. Geet. Fig	****	610		
Cadf	****	762	Proud		582		
CALME (CCI)	****	585	PEASA	****	520		
CATE	****	1800	Presbourg (C in & Fig)	****	96		
C.D.M.E		395	Printere Assurance		577.		
CEGIO	****	804	Poblicat, Filipacchi		738		
CEGEP	****	281	Razal	****	700		
CEP-Communication	****	420	Richy & Associat	****	324		
Clearsts of Orions	****	834	St-Gobele Emballage	****	2119:		
CJUM		803	St-Haward Matignan	.44*	230.		
Codetour		250 10	SCGPM	****	638		
Concept	****	341	Segia	373	373		
Conforme	****	993	Silection los, il yord	****	110		
Creats	****	451	SEP	****	650		
Date	****	160	SEPR	****	1714 d		
Despitio	****	1474	Seribo	****	540 *		
Deverting		1210	S.M.T.Goopil	****	359 .		
Deville	****	200	Sociolog	****	902		
Daliens	****	134	Sept	****	270		
Brains issuations	****	1790	Thermecks Hold. (Lyce)	****	218		
Finestr		1/20	TF1	****	430:		
Gerosor	****	430	Uniteg	****	191		
Goe Year St Lawrence	965	969	Union Finance, de Fr	****	600		
Gr. Fonciar Fr. (G.F.F.)	****	255	Violat Co		212		
Ginal		833		-			
ICC	****	248 50	LA BOURSE	SUR N	MNITEL		
lda	****	293					
Idenova	****	146 70		TAP	EZ		
12	****	300	-501-1-7				
tot. Metal Service	****	530 .	AA-IR	LEM	ONDE		
La Commande Electro.		255					

Marché des options négociables le 24 juillet 1989 Nombre de contrats : 14 054.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT					
VALEURS	coercice	Sept.	Déc.	Sept.	Déc.				
	CARACACE	dernier	demier	damia	dernier				
Accor	760	14.59	1						
CGE	440	14,50 22,10	35	. 6	10				
Df-Aquitaine	480	40	-	4	-				
Emotionel SA-PLC	90	9 .	12,50 97	4,50 60	7,50				
Lafarge-Capple	1 798	59	. 97	60	-				
Michelia	180	9,48	17	6,50					
M66	1 400	39	-	-	-				
Parities	520	6,10 89	19	27	-				
Pougost	850	89	130	7	13				
Saint-Goladia	688	18	40	26,10	-				
Société générale	520	12	_	-	-				
Thomson-CSF	240	3	9	28,50	- 1				
Source Petrier	1 600	83	145	-	-				
Suez Financière	368	10,59	18	- 1	- 1				

3

二十二 数

3.44.0

4 1 4 m

70.5

Page :

3.5

1144

C Out -

~ 4 4 m

400

MASSES

##Crit OFF

3 35

X

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 24 juillet 1989

Nombre de contrats	: 35 581.												
COURS	ÉCHÉANCES												
COOM	Sept. 89	Déc	. 89	Mass 90									
Dernier Précédent	108,84 108,84		1,62 1,60	108,38 108,30									
	Options	sur notionn	eľ										
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE										
TAIN D'EMERCICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89									
108	1,83	1,49	0,18	0,76									
				1.5									

INDICES

Dollar: 6,4170 F

CHANGES

Le dollar s'est échangé en sisse le mardi 25 juillet à la cièbaisse le mardi 25 juillet à la clô-ture, à 6,4170 F, contre 6,4650 F la veille à la cotation officielle. Les marchés sont très calmes, et les mouvements de la devise amé-ricaine s'expliquent principale-ment par des facteurs techniques. Les opérateurs attendent la publi-cation, jeudi, des statistiques du PNB américain an deuxième tri-mestre.

FRANCFORT 24 inities 25 inities Dollar (en DM) .. 1,9875 1,8825 TOKYO 24 juillet 25 juillet Dollar (cu yens) .. 141,95 142,35 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Peris (25 juillet)...... 941/55 New-York (24 juillet).... 941/55

BOURSES PARIS (MSEE, base 100: 30-12-88) Valours françaises ... 116.9 Valours étrangères ... 114.1 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 491,8 496,7 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1781.66 1785.68 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 503,67 453,34 NEW-YORK (Indice Dow Johns) Industrielles . . . 2 607,36 254.36 LONDRES (Indice «Financial Times ») Industrielles . . . 1892.9 1877.9 Mines d'or 193 1937 Fonds d'Essa Fonds d'Etat 86,40 TOKYO

24 juillet Nikkei Dow Just 34 893,33 Indice général ... 2546,61

144

16)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1.									CMC		SOCIONOS Rep. + ou dia					
1	200	+ haut	Re	p. +	ou d	бр. —	R	p. +								
	5,4345 1,5477	6,4650 5,4433 4,5544	+	.10 172 144	+-+	5 142 174	==	10 368 273	+	15 279 311	+	40 795	*	120 700		
FB(190) 16 FS 1 L(1 900) 4	1,3840 1,0426 1,1824 1,9223 1,6914 1,4587	3,3878 3,9963 16,2930 3,9277 4,6967 19,4733		52 46 25 46 136 481	++++	68 57 216 63 116 425	++++	107 86 56 106 262 882	* * * * *	129 101 363 131 229	++++	784 316 256 385 349 741	+	377 300		

TAUX DES EUROMONNAIES

PIEITAGES
/8 9 811/16-0813/16
719 913/16 613/16 12/16
/4 8 9/16 8 1/4 578 9/16 /8 7 1/4 6 7/2-17
/8 7 1/4 6 7/8 117 /4 12 1/4 11 3/4 12 1/4
/8 14 11 11 rsc 41 19/11
/16 9 1/16 8 15/16 9 1/16
ľ

fin de matinée par une grande banque de la place.

-11 1 497 6.176 〒 細サ -1. w Cote des changes

4.

1 285

14: 14

7

*

Le Monde • Mercredi 26 juillet 1989 23

Marchés financiers

Ī	JOE	JR	RS	E	D	Ú	2	5.	П	П	LF	T																	Court	relevés 4 h 5 1
•	mpea VALE	1	Cours P	COMP.	Detrier cours	-%	_						Rè	glem	ent	t m	ens	sue	1			-			Супри	VALEU	Cours priorid	Premier coors	Densier cours	%
377 112 12	E CHEST E BULP. TI	11	709 3 125 1 210 1	770 380 20	3750 1125 1210	+.111	Compan- sation	VALEUR	Course pricid.	Physier	Decrine cogs	*	reque Rotae	VALEURS		Pressier court	Danier	*	Compus	VALEURS	Cours priorid.	Promier	Dernier	*	朝 紀 2220	Echo Bay Mic De Bears Deptache Be	843		99 92 20 2241	- 095 - 228 + 072
150 186 201	Timenell 201	P. 2	138 11 820 18 975 22 250 12	第 第 第	1139 - 1820 2075	+ 009	1100	Cr. Lyon. (CZ) Criscis Nac. &	1125	538 1114	834 1115	- 0 89 1	540 340	Latings Coppie Labon &	-		1890	+ 0 68	1380 2510	Salonia 🛊	1350 2520	1350	1332 2515	- 133 - 020	1200 67 730	Oreedner Bad Diseignstein C Du Post-Herr	1194 d . 69		1197	+ 025 - 245 - 081
137	Passor	T.P 1	375 13 738 1	770 130 139 139 175 175 175 175 175	1267 1364 731 608	+ 138 - 080 - 014 - 049	850 3150	CREE # Demant S.A. # De Districts #	515 652 3180 1496	515 650 3160 1506	506 680 3250 1505	+ 123 2 + 220 1	910 310 490	Later-Samerie .	1529	1965 1341 4029 2310 1529 737	1332 4045 2300 1510	+ 037 + 141 - 124	990 925 990	Sanofi ±	580 920 708	590 919 589	590 919 710	- 011 + 028	310	Enginee Koo O East Rand . Electrolus .	uk. 318 5 15 6 336	0 16 90 333	310 17 333	- 267 + 759 - 089
206		2	091 20		2094 384	+ 014 - 028	210 315 540	Mar Pat C. Bi Mr. R. Stal E. Old C.	1 1 214	244	244	- 140	730 606 835 506	Located Int. ft	750 808 843 500	737 808 835 500 4070	750 508 943		256 705 770 77	Seni-Chit (B); Serpigust (Ha) Scienidar ; S.C.O.A.;	740 780	780	790 78	+ 121	295 320 53	Erizaept Escon Corp. Ford Motors Freegold	325	586 0 292 322 0 52 10	586 292 322 52 10	- 068 - 218 - 123 - 114
254 67 107	PAREDOGS 7	Buryk 2	***		500 · 570 1000	+ 158	440 (3780 (1090 (house Assury locks France locks fr	. 484 x 3740 1127	314 90 545 478 3650 1140 1010	469 3690 1132	+ 108 4 - 180 1 + 044	100 810	LV.MLH.; Lyono, Eask ;; Mais. Philology	1856 96 40	4070 1859 95	508 843 495 435 435 435 435 435 8530	+ 132 - 016 - 010	1060 1060 510	SCREG * .	1075 1081 509	1075 1070 502	1075 1063 502	+ 0 19	146 386	Gencor Gin, Bactr, Gáo, Belgique Gen, Notors	145	362	367 ¢	- 214 + 080
42 31	BARP *	ok g	140 4 310 20 3	36	860 434 311 960 401	- 136	806	amérii i athé aux (Gér.) é acco je	623	820	ane	+ 030	225 445 355	Majorata (Lyi & Mar. Wanda & Maira &	230 445 KO	448	251 445 m	+ 045 - 031 - 012	1640 270 770	SEE#	1625 271 40 795	1815 270 10 795	1615 c 268 10 800 800	+ 125 - 122 + 983	280 165 81	Goldfields Goldenopolis	152 8 150 5	0 59 75		- 140 + 013 - 140 + 048
39	B. CoBmen	*	946 9 404 3 597 6	65 97 90	950 401 588	+ 053 - 074 + 017	550 500 420	J. S. Cassadt J. Aquitains . — (cartific.)	533 510 4 428	535 508 424	530 511	- 058 + 020	480 206 266 179	Mario Gario 🛊 . Mario aropic Migriogie izr. 🛊 Michilio	368 4566 202 268 180 10	363 20 (550 203 266 181	365 4590 202 268 50 179 20	+ 0 13	945	Sirres St. Rossignolit Sliges & Socilet Glenk.		596 1217 950 510	1210 950 514	- 164 + 983 - 125 + 939	31 73 1020 130	Harmony Hachi Hoschat Akt. Imp. Chamics	735	0 72 56 1019 0 131	72 95 1019 131	- 129 - 010 + 054
50 SE TO SE	e: Báchin-Se	7	580 5 869 8 860 9 751 77 774 7	74 00 50	588 582 666 999 745 782	T 2 10	3110 E	packs BF. seller (c sell. inc./DP)-(1335 3270 1500 558	1315 3250 1500	1295 3251 1490	- 3 - 058 - 067	105	Michalin	1333	338 205 420 215	1336 200 420	+ 023	167 178 3570	Sociente (Na) Sociente (Na)	151 190 3700	145 3700	145 3700	- 387	725 385 185	Hosehat Akz. Imp. Chemics agail ATT Ino-Yokado . Mac Doneki's	735 382 1 188 9	726 387 192 50	725 365 192 50	- 136 + 375 + 191
300	6. BLP. # . 6. BLS. # . 0. Boogsain S 6. Boo-March	6	774 7 121 6 120 30 794 8	70 20 40 3	782 618 038 900	+ 103	1600 E	end S.A.F. & mademont ancen & ancen &	1615 1646 2947 786	535 908 42A 1315 3250 1900 556 1591 1620 2950 788	1609 1633	- 037 - 073	215 145 186 182	Mashe & Moulaurk Havig Micro # . Mard-Est #	147	215 148 1008 184 30	214 80 148 1002 183 80	- 005 + 068 ~ 118 + 022	114 390 2400 1670	Sognal Phy) Sognaph Soma-Alla. # Soune Penier#	114 50 378 10 2425 1578	375	115 380 2425 1578	+ 044 + 050 + 018	200 107 475 480	March	481 5	475	190 107 477 90 475	- 640 - 360 - 975 - 984
d'asst.	Bosygues B.P. France		736 7. 130 80 1. 736 7.	28	735 127	7.07	760 E	uropent 1 🛧 . urojunasi 🛧 . sor 🛨	786 91 1548	90 1540	90 1544	+ 445 - 110 - 032	370 586 580	Norden Blot	385 594 862	580	385 590	- 067	840	Some # Spin-Brignol.# Station #	885 674 1150	848 874 1155	872 574 1123	- 147 	336 245 3046	Motil Corp. Morgan J.P. O Nastić	3068	245 245 30780	335 245 30700	- 121 - 041 + 007
300 75 75 75 75 25 33 21 13	Cap Gen.	S 2 2	735 7. 130 80 1. 136 7. 138 7. 174 23 162 34	78 2 10 3	718 350	+ 287 - 101 - 040	220 F	teatisk ichet Bauches inastelsk ivan Lillesk	212	212 10	1138 a	+ 134 + 047 4	415	Original Color to	408 4485	390 400	862 1396 401 4491 459	- 172 + 058	215	Sunz Synthylabo & Thomaso-C.S.F.	350 80 452 209	349 50 458 208	350 455 209 50 325	- 023 + 086 + 024	1150 151 128 1870	Histori Norsk Hydro Obri Petrofine	154	152 127 10 1996	162	+ 009 - 130 + 006 + 076
120	C.C.M.C.		25 11	1	142 I	- 295	1770 G	romager, (fel-j el. (afryette) ancognej:	2095 1765 580 1700	476 2090 1736 586 1679	2090	- 024 4 - 114 11 + 138 3	140 150 125	Pariso Résecté Pariso Résecté Parisolatrons de Pechinoy CPdr	435	435 10	435	+ 084 + 089	1310	Total (CFP) † ~ (cartific.); T.R.T. † (LF.BLocal), †	1310	526 98 70 1285 551	98 80 1300 540	- 078 - 110 - 076 - 442	945 122 35	Philip Morris Philips Placer Donne	124 SK	95 (16	954 124 95 05	- 063 - 072 + 042
600	Cotalemy	2	74 2 90 6 29 80 4	2	274 891	+ 014	790 G	iz et Everit fopbysique it srieschit	. 1700 . 825 . 720 . 3480	1679 800 717 3540	715	- 118 - 061 - 089 1	20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	Pariostic	435 1449 1	225 228 431 434	330 223 30 432 1436 926 500 770	- 110 - 085 - 090	1040 615	DIC.★ UUF.★ UUS.★	1030 823 980	1030 830 361	1031 625 967	+ 010 + 032 + 073	465 320 430	Cuitois Randiocuin . Royal Dutch . Rio Tinto Zina	. 430	473 126 430	326 425	+ 031
1800 1800	C.G.J. Indian	4	47 64 82 80 48 84 168 80 188	0 1	149 50 585	+ 068	620 G	roupe Citific r. Victoire — (certifi Tal-Entrep. ir	1162 520	1141 517	1130 522	- 325 ! + 038 ?	70	Program S.A Program & . Polist # Prilabell Str.# .	500 782	916 500 762 180	325 500 770 1165	+ 109 - 153 + 043	790 H	UCA # United # Valid #	289 325 324	299 826 816	298 830 820 415	- 033 + 961 - 949	33 47 270	Rio Tinto Zing Sent. & Sente St Heims Co Schlumberger	271 50	47 60 268 10	47 SD 267 SD	- 085 + 030 - 104 - 136
1560 1560 1560	Chargeurs in	5.A. 11 15. 15	76 118 59 154	5 1 0 1	168 s	+ 204		nyenna-Gas. j Actesta 🖈	929 423 1015	920 421	925 421	- 043 0 - 047 7	85 20 00	Primagezik	675 730	670 715	715 725	+ 583 - 088 - 087	385	Validatic W Vis Bengueric Zadiec Eli-Geboo y	415 369 1185 995		372 50 1169 990	+ 055 - 135 - 050	45 2070 365 52	Shell transp	2071 360 50	2078 E	43 30 2072 360 52 05	~ 270 + 010 - 014
1 3630 700 2 0188	Club Middle C.M.B. Paci Codesity	ing . 7		5	144 102 185 10	+ 063	310 14	inis (La) 🛧 . Azbiraco 🛧 . Mai 🛧	1340 353	588	575 1339 363 80	+ 123 6 - 007 1 + 023 33	75 71 00	Radiotecho. 🛊 . Raff. D. Total 🛊 Radiota (Lai 🖈)	523 163 50	579 184 30	582	- 017 + 141 + 150	180 225 240	America America American	163 233 50 238 60	158 228 50 241 80	158 80 228 50 243	- 215 - 3 + 142	275 63 450	T.D.K. Toubibe Corp.	273 30	256 61 90	266 61 80	- 085 - 267 - 135 + 011
	Cobse # Cps_Entrep	2	85 100 29 50 22	5 80 2	28 90	- 126	495 la	génico de st. Méricus de tertos de	6400	517	518 .	+ 158 3	60	Rober financ, Rossael-Uniefyt 1	1929 1	340	550 340 1920 5512	- 054 - 058 - 047	450 J	Anglo Anwr, C Amgold Samo Sentandar		480 332	151 480 332	- 088 - 086 - 080	506 465	Unit, Techs Vael Reefs Vicing	351 50 516 465	349 613 470	348 513 469 50	- 071 - 058 + 097
930 480 196	Créd. Fonci	** 8	55 96 60 46	Z 8	159 164	- 062 11 + 087 1	380 J. 190 J.	Lafethren . Disel to	. 1364 . 1183	1375 1 1165 1	382 170	+ 132 1 - 110 14	67 50	Sagero tr	172 80 445	171	171 1435 656	- 217 - 104 - 069 - 135	1020 E	BASF (Alct) Reper Befinkeloest Doorn March	980 1006 72.96 246		991 1000 74 245	+ 112 - 060 + 144 - 041	430 189	West Deep Xerox Cosp Yemenoxshi Zembie Com.	209 50 434 170	208 50 430 189 90 3 20	189 90	- 048 - 092 - 006 + 126
		Comptant (effection)											SI	CA	V (otto	etion)								24/						
V	ALEURS	die se	om. 00	du upon	-	LEURS	Cours préc.		<u>'</u>	LEURS	pre	C CON		VALEURS		ters réc.	Cours	VAL	EURS	Emission Firsts Incl.	Rechet	L	ALEURS	Ersia Frais	aion Incl.	Reciset mer	VALED	RS F	mission mis Incl.	Rechest nest
Fran.	Obli 77 2008	gatio		119	Charle		2200	841 2200 1260	Magai	ne Bull ne Uniprix nt S.A		128 85	1	Visitorium S.A Brans. du Marco		. }	1500 137 780 249 80	Adies		233 85	1012 222.46 543.10	France	ricie: Scar . ricustic Objection .	44	990 172 875	430 85 PI	netor mix Placecum me isonatins.	·	687 04 250 43 743 29	667 03 249 18 725 16
- 5,80 10,80	%78/93 %79/84 %80/90	102	25 0.5 20 -31	140. 27	Cogili			1138 367 441 50 7800	Mos .	L. 41		536			ranga	rae	248 BU	Action site Actions AGE, Action		. 651 08	638 48 827 53 1196 15	Franci	citiene citiene	48	345	469 40 PI	icerentà Iceresi crèti Iceresi J	ACR	1133 97 1058 70 7	1133 97 1068 70 5417 26
16,20 16 %	14.82/90 jan 82 15.64.83	103 105 108	17 84 91 2	588 016 180	Comp, Lyc Corcorde	a Han	****	414 90 1076 - 16	Nomi Optony		****	428 S 900 2225	•	AER	1 24	0 1	840 406	AGF. 600 AGF. 620 AGF. 600	0	. 858 13 1071 52	640 13 1090 98 119 31	Francis	Associations . Epargra	2	771 965	2771 PF 2883 PF	industria		114.58	3442 64 111 51
13.4	% dic. 83 % occ. 84 jin. 35	118	90 75 70 8	130 193 141	Créd. Géa Cr. Univer	, tel		498 545 146	Origny Palais f	Deservice formatifi formatt		1400	1	Algerone Back Angelone Back American Breeds	13 13 45	9	137 129 465	AGE YES	i ni	. 446 72 130 53	45 E	Frank Frank	m	10838	5 54	2012 20 Pd 201 01 Pd	rains Obligat hoyance East / Austriation		112 17 2754 21 2	0982,99 109 17 2754 21
10,24 ORT	% mas 85 12,75 % 83 10 % 2000	108	05 3	795	Darblery S. Depressor Detains de	K	••••	494 1520	Parline Parker Paris Fr	CP	376	245		Ara. Proteins	19	16	196	AGF.CBL AGF.Sicu Agino	******	10588.45 696.83	10689 46 670 00	Pactic Faccio	* ,	429		30 18 Rd 4285 03 Rd	miz riacis renes Triange		124 16 168 41 6516 41	121 10 165 92 5460 80
CATE	,90 % 1997 ,80 % 1996	108	60 61	776 775	Dictor-Bot Enex Base	ini_ifin.) e. Vichy		4200 1015 1260	Potent	Mag. Div.		222 405 1524 2150	0	Sco Pop Especol . Steppe Ottomere 2. High Interest Sr. Lambert	175	8200	496 1771 39190 726	ALT.C Anni Gra	********	177.92	201 ED 171 48 8003 12		60) Annila Mg	1090	867 N	074844 3	venu Vert Honoré Bio el Honoré Globe		1161 62 921 92 262 08	1144 45 880 11 269 29
CHBE	open jere 82 . Tribu	101	16 01	75	ECLA .		****	3940 1912 344 90				238 S	•	Caryeler corporation CBR	13	6 50	127	Albigue	test lesses	. 3507 83	5438 £3 1147 20	Gestion Gestion Hodge	A Associations	15	153	167 M S	Honoré Metig Honoré Pacific Honoré P.M.E		222 53 501 63 537 26	212 44 574 35 512 90
ON ju	1,20% 95 1,30% 95	101 110 105	12 01		Endi-Red	Here	****	901 300 310	Provide Publicie	mal.		5330 788	1	Conguencybyerk Dart. and Knelt De Beers (port.)	93		125	Auntificate Auntic Auntir C.L.C.	******		348 70 1397 20 108 08	lane.	ig	1219	14 1	625 86 Se 1724 17 Se	Honord Plani Honord Service Honord Techn		1621 41 11 529 38	675 11 609 02 803 87
CNE 1	1,50% 95 % 95	108	25 14	176 119	Europa So	petro lacipat.		73 10 2750	Roopie	(Flo.)		121 6 630 376	°	Dow Changes Gir. Balgiges Generit Game	129	i	139	Annis Alizi Ann Escopo Ann Israelo	*******		1468 40 123 (8 129 44	Japan Japan	ėpagas Ambigas	200	34	196 45 Sa- 234 92 Sá	Honevé Valer serisie seri Taget	1	1899 86 11 5949 48 6	1899 86 1843 84 1860 72
CALC	A. T.P. 0% june. 89-99 Am. Obl. come.			12	Finaletta .	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		230 50 300 1800	Secur	i fains del		1029 363 840	1	Goodyner Grace and Co GTE corporation	34	2	230 196 253	Ant Valents Beel Amori Capitacie .	PB	. 2502.01	124 65 2554 354 1008 48		Escope	30	40	281 14 Sa 286 73 Sa	prim (Cardy or American List et etc.	(BP)	73031 3441 54 1	719 52 1436 38
	iogie L 8% 6/7 .		8		Force Lyon Forces	(34)		589 615 626	SIFT			2916 219 508	1	Honored Inc Johnnesberg	102	8	350 1020	Capital Plan Carden-File CIP (red: AG	 .	1984 25	32 86 32 86	Laffen	Alipan	435	77	258 51 Sc 414 10 SL	# 5000 G		428 58 532 20	658 415 16 803 78
٧,	ALEURIS	Cour prés	De Co	NETS	Forgatelle Forgat LA	RD		772 319 50	Setum Service		350	550 533		Krissen	3	7		Comin	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	. 1040.48 . 6405.91	1025 ft 1397 81	Lefter	Total	190	72	167 50 Si. 356 23 Si.	sistinco piii gradio		456 37 212 84	886 40 444 16 210 73
		tions			GAN	i Anned		7570 1479 1756 267 60	Seeks SEP. (Maringo M	164	476 8 180 8 582	١٥	Harack Objecti Paktood Holding .	111 2	840	117 10 28 425			. 399 03 . 549 27	108.48 203.88 503.27	Lion in		11623	20 11	1523 20 SA 3370 68 So		*****	268.32 1 371.88 :	461 59 211 96 368 44
AGF.	(Sed. Fig.) (St Cout.) Hydraul.		1446 1048 1038		Genefici	********		575 318 482	Spirits Spirits	LS		340 375	- {	Picer Inc. Proces Genthin Which Cylini	73	5 10	374 731	Droutt-Espe Droutt-Espe	CH	1104.35	報本等 第5股 1111 元	Lipo Ta Lipont B	intr lourn invents	2140	海 2 5 5	520 (5 Sal			467 97 1	994 64 391 86 536 44
Actory		:::	960 235 1549		Gr. Fin, Co Gds Mouli G. Tososp.	nett ne Peris		417 760 485	Sofice! Softs			1158 564 655	4	Reduces	48	1	316 122.90 487 12		án ,	1138 95	244-01 138-77 1122-13	Men	orafedir Marie LCC	197	15 10	168 22 Sta 108 21 Tes	elgin Acciona elgin Rendera intoir	mat	1577	181 64 121 33 196 59c
Rengu Digita	Migraco Hypoth, Eur Say (C.L.) Gunst	::::	364 375 718		innimet innihet	Monoani .	****	418	Sofragi Sopragi	P. 040	243	1195 166		State Group Shall it (part.) S.K.F. Althibiting .	57	3.60	33 \$0 617	Experied Copi Experied Investigation Experied Mon	disposit Specific		2014 24 384 80 51313 14	Money Money	b investance C	5537 51684	33 9 01 51	634 01 + Tax	inco Gue Harib Harib incopringation .		519 55	290 61 514 42 87 44 4
Shir.	Intercentie ction		378 5460 104	4	inmots, Mi inmotion	esselle d Cortt.)	****	722 6460 532 1581	Southern Senz (Fr	Action .	295	630 254 4	8	Stani Cy of Can	37A	230	118 35	Econoli Mon Econoli Prim Econoli Trig		2064.78	2034 42	Mari Mari	id Diptes in Unio Sil	10568	22 10	647 13 Tol	or Rilai oripic 20	107	342 38 1073	084-26 342-38 349-56
Car .	dge		754 162	-5	Jacque		****	225 441 445	Takes de	Lower .		3860		Vielle Morragen Wagone-Uts Want Rynd	195	D 1	991 8 10	Elican Evergia Epercis		268 03 2753 97	2130669 253 97 2252 97	Neto-I	pages pages Tring back tenns	217237	53 6	74945 UA	P. Imenigs. P. proyen ten Imenisticas		108 35	460 16 104 43+ 114 35
Carbon Carso P 22. ESSI	ochin		1129 35 385	50	Local Experience	neion	****	987 280 419	Tour Et	lageline M.D ,		365 761	1	Whiteen Corporation	a . 221 FS-CO			Epargus Ann Epargus Ann Epargus Cap			4217 70 24885 46 8470 27	Nation!	hir Dignious Pasimoles	559	B .	199 02 Unit 544 67 Unit 482 14 Unit	ancie Guartia		577 87 E	256 98 330 47 326 38
	Blancy	144	3175 168 141	50	Loone (St	on	****	1200 3211 1605	UTA.	Cat. San		\$12 556 2089 3200	- 11	Bargas Hydro Energ Barbari	in 333	3	=	Spages Cou Spages Col Spages Into	#	526 68 1708 95 99 81	\$26 GB 1661 27 85 74	Matin-ii Natio-ii	homets leafe leafe	1054 11738	76 X	331 27 [jaj- 064 22 [jaj-	Ngios	3	202 29 30 337 13 22	286 54 280 28 188 58
- ores	OSC: (Fluenc, de) 211 Lacks 1806 Viest 32200								Catipitos	18 97 23	1.	186 340 d	Spare Louisian Spare J Spare Louisian	Town	150 HB 7	\$26 78 \$39 18 67 186 28	Hippor- Hond-Sc	Gan Can d Dinakup	6298 1218	75 80 33 1	811 43 Urin 003 58 Urin 215 90 Vyda	un-Actions un-Obligation		298 82 12 558 96 14	250 11 501 43 574 97					
-	: C		COURS	α	DURS	COURS D	_	TS	MONNA	JES .	COUR	s cou	RS	Cognition C. Decid Femalika Coperar Geolot	185		205 d	Epagas Non Epagas Pras Epagas Chi	1		1375 96 12496 65 193 04	Obi Au Obick i	rocigion Mondiel	13124 121	02 S	119 82 Val		41	544.96 15 299.83 412	73 32 79 19 54 57 4
EDED	ICHE OFFR		préc. 6 465 7 031	+	6 417 7 027	Achet 6,200	Vent	00 Orfe	ET DEVI	á		77400 77500		Guy Degrama Harbo-Hirofile-Zim , Hirogovens Marin Iyaachiliar	210 297 240			Epagae-Can Epagae-Unio Epagae-Valor		1384.37 463.09	1071 60 1294 33 450 70	Obligati Obligati Obliga	igion	1041 1521	14 H	150 40 160 40				-
Balgiou Pays B	gra (100 blog . na (100 F) ns (100 fL)		339 180 16 199 300 630	30	99 100 16 195 30 860 37 260	329 15 650 291 83 500	349 16 6 311 91 8	50 Pilot	trançaise (2 trançaise (1 suises (20 f latina (20 fr	06) d)	389	453		Nicolas Periodo Persier Patril-Cinicas	375 240	10	380	Epotes Epotes Landa Epotes	A	1192.66	1180.85 1087.77 1182.25	Ottobal Ottobal	#	10608	01 105 45 12	508 01 208 32			CITÉ	
Norwig Grande Griden	a (100 k) Brezagna (£ 1) 100 deschansk)		97 310 92 450 10 486 3 917	1	22 340 10 437 3 922	89 10 100 \$ 750	97 10 9 4 9	South	erain de 20 doile de 10 doile	u	585 2880 1435	561 2840 1442	50	Romento H.V. Serse Metro Serve Equip. Vela, S.O. H.	55 545	30	196 30	Euro-Gan Poneicar (dis. Ponchei	pr 10	10962 64	52A1 12 10052 64 270 68 o	Parker Parker	Crimetern Epargre Constantile	843	90 1 36 160	87 85 F 171 22 124 19			IÈR	E
Spinesi Spinesi Spinesi	(100 fr.)		4 700 393 100 99 560 48 170	39	4 700 3 600 19 260 18 170	4 400 381 96 45 700	403 104 49 7	Pilos Pilos Pilos Pilos	de 50 pesos de 10 flories		385 2895 482	2900 482		Sie Lacaners de Jacon Vilinges Union Picaneri ins	380 144		 121 90 s	Franco Avenir Franco-Gun . Franco-Gunu	4/4 Bet	1 10	107 e 2672 20	Parker Parker	Patalogolina Ravenu	. 684 91	36 63	541 35		eignem	ents : Osta 43	30
Espago Portego Canada	# (100 ach) # (100 pas.) # (100 acc.)		5 404 4 953 5 440		5 408 4 047 5 400	5 200 3 900 5 200	- 57 - 46 58	50 Orto 00 Orto 00 Orto	rich rich rich anglang richadour		::::		t	c : coupon			o : offer			795 90 étaché	265.37 d : decr	_	to Retain	rix précé						
.hpco	100 yessi		4 538	1	4 510	4 370	45	en I vale	it Londons .	*******												-	p	P1908		K - 1116				

5 L'élection du président du Parlement européen. Le 25° sommet de l'OUA. 6 Japon : après les élec-tions sénatoriales. POLITIQUE

7 La réorganisation de l'Hede-France.

Radioscopie de l'Assem blée nationale et du Sénat : plaidoyers pour le Parlement.

SOCIÉTÉ

9 La sécurité dans les trains de la bantieus pari-- L'ivoire au magasin des

SOLIVEDITS. 10 Faits divers.

11 Feetival d'Avignon : La Terre est une pizze de Gilles Carle; Montaigne, cavalier; Bernard Faivre d'Arcier, souvenirs sans regrets ; Dans la foire du

12 Rétrospective Margaret Bourke White.

ÉCONOMIE

19 Les comptes de la Sécu-20 La reprise de l'emploi ne profite pas aux cho-

21 La réduction de la dette des pays en voie de développement. 22-23 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 16 Annonces classées .. 17 at 18 Météorologie 14 Mots croisés 14 Radio-Télévision 14 TÉLÉMATIQUE

...

ANNE

sitets des grandes 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emploi du Monde :

3615 tapez LM

Les «dix» de Billancourt

La CGT rejette une « proposition de règlement » du médiateur

La mission de conciliation confiée à M. Jean Lavergne dans l'affaire des dix militants CGT de Renault-Billancourt va-t-elle aboutir à une impasse? Selon l'Humanité du 25 juillet, M. Lavergne a communiqué le 24 juillet au syndicat CGT de Renault une « proposition de base de règlement ». Ce texte, selon le quotidien communiste qui le qualifie de « lettre de rupture », Précise dans un premier article que « la régie Renault et la délégation CGT conviennent de respecter les jugements rendus et de s'en remettre aux décisions des tribunaux saisis du licenciement des dix salariés ».

« L'article 2, indique l'Humanité, stipule que la Régie Renault aidera au reclassement des intéressés dans des entreprises extérieures au groupe. » Or, la CGT demande toujours la réintégration des « dix » chez Renault et à Billancourt. La centrale, qui organise une nouvelle manifestation le 27 juillet place du Palais-Royal à Paris, a immédiatement réagi par un communiqué dans lequel elle estime que « dans les conclusions du médiateur, seules les positions de la direction de la Régie ont été retenues. Aucune conciliation, aucune médiation, aucune solution négociée ne sont présentées ». La CGT reproche à M. Lavergne d'avoir refusé une visite de l'entreprise « pour étudier la possibilité d'une réintégration sur le site ». Parlant de « mépris pour les libertés », elle appelle à des manifestations massives le 27 juillet où une journée nationale d'action est organisée sur les < libertés ».

MOZAMBIOUE: le cinquième congrès du parti unique au pouvoir

Le gouvernement veut faire la paix avec les « bandits » de la RENAMO

Le Front de libération du Mozambique (FRELIMO), le parti unique au pouvoir, a ouvert, lundi 24 juillet à Maputo, son cinquième congrès en s'engageant notamment à mettre fin à la guerre civile. Présentant le rapport du comité central, M. Joaquim Chissano, le chef de l'Etat, a reproché à la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) de vouloir rendre le pays ingouver-

Comment faire la paix ? Hier, les dirigeants de Maputo répétaient à l'envi qu'ils ne se prêteraient à aucune négociation avec les « ban-dits armés » de la RENAMO, sauf à leur offrir une reddition dans l'honneur sous couvert d'amnistie Aujourd'hui, ces mêmes dirigeants ne savent plus à quel médiateur se vouer pour tenter de prendre langue avec ces mêmes « bandits » (le Monde du 13 juillet).

Le maréchal Mobutu, le chef de l'Etat zafrois, qui semblait avoir eu la main heureuse en Angola, a été instamment prié par M. Chissano de venir exercer ses talents de médiateur du côté de Maputo. Puis, tout récemment, ce fut au tour de M. Daniel Arap Moi, le président kenyan, d'être sollicité. Même les dignitaires religioux mozambicains, catholiques et protestants confondus, dont les appels au dialogue restaient sans réponse, ont été invités à sonder les rebelles de la RENAMO pour savoir « qui ils sont et ce qu'ils veulent ».

Les espoirs de paix qui, ces derniers temps, sont nés aux quatre coins de l'Afrique, de l'Angola à

l'Erythrée, du Tchad au Sahara utal, ont incité les dirigeants de Maputo, sous la pression des grandes puissances à chercher une issue à une guerre fratricide qui depuis quatorze ans a mis le pays à feu et à sang.

M. Chissano pose tout de même des - principes - à l'ouverture d'un dialogue avec la RENAMO. à savoir la reconnaissance que ce conflit est « une opération de déstabilisation et non un combat entre deux partis politiques » et l'engagement que cesseront « tous les actes de terrorisme et de banditisme ». Constatant que les dirigeants de Maputo sont un peu acculés à la paix et se trouvent dans la position inconfortable de demandeurs, les maquisards mozambicains sont enclins à faire monter les enchères.

Vacance du pouvoir

Le gouvernement est en position délicate pour négocier une paix honorable. Il n'exerce son autorité que sur Maputo et les chefs-lieux de province : il n'est plus une seule région du pays qui échappe aux exactions de la RENAMO, toujours ravitaillée en armes par un réseau de sympathisants sud-africains sur lequel le gouvernement de Pretoria ne semble pas avoir barre. Malgré tout, le FRELIMO n'est pas unanime à réclamer la paix et M. Chissano doit encore convaincre certains de ses compagnons de route mar-xistes, attachés à défeadre pied à pied les idéanx de la révolution, qu'il faut en passer par le dialogue avec des « gens sans foi ui loi ».

A la différence de l'UNITA en Angola, la RENAMO n'est pas un

monvement cobérent et structuré Toutes sortes de querelles intestines l'agitent. L'autorité d'Afonso Dhiakama, son commandant en chef, laisse à désirer. L'organisation rebelle n'a, en outre, aucune assise historique pour justifier une part de pouvoir puisque, créée à l'origine par des Rhodésiens blanes pour les besoins de leur cause, elle n'a jamais été mêlée aux luttes pour l'indépendance du Mozambique. Une opposition irréductible au marxisme lui tient lieu de programme.

Comment, dans ces conditions, peut s'engager une négociation sérieuse avec des interlocuteurs aussi pen fiables? Cette crainte de voir ces discussions déboucher sur une fausse paix est d'autant plus vive que, la guerre s'éternisant, la RENAMO n'a plus autorité sur tous les bandits de grand chemin qui, pour leur compte, saccagent le pays et maltraitent ses habitants. Mal payée, mal équipée et démoralisée, l'armée gouvernementale a, elle aussi, ses soldats perdus qui agissent en leur nom propre. Qui saura faire entendre raison à toutes ces hordes de marginaux qui profitent de la vacance du pouvoir ?

Pour l'heure, le Mozambique, au bord de l'effondrement économique, ne vit que de charité internationale. Dans un pays miné par la guerre, maintenn en survie grâce à la générosité des bailleurs de fonds, il n'est évidemment pas question de déve-loppement. L'Union soviétique retire ses experts de cet « Etat ami » tandis que les dirigeants de Maputo, moins idéologues que jamais, tentent de franchir la porte étroite qui ouvre sur une naix incertaine et frasile.

JACQUES DE BARRIN.

Les lendemains du Tour de France

LeMond dans une drôle d'équipe

L'Américain Greg LeMond, vainqueur du Tour de France, a été fêté, handi 24 juillet, pour sa prezuière appari-tion dans un critérium d'après course à Lisieux (Calvados). Le porteur du maillot jaune profite des retombées financières de son exploit des Champs-Elysées. Si la formation belge à laquelle il appartient, ADR, se classe en tête des équipes pour les gains obteuns (avec 1 857 350 F), le coureur d'outre-Atlantique semble avoir quelques difficultés à se faire payer par son commanditaire, M. François Lambert, un homme d'affaires aux projets grandioses.

En deux ans, François Lambert a vu ses couleurs s'imposer dans trois des plus grandes épreuves cyclistes du monde : le our de France, Paris-Roubaix et le Tour de Flandre, incroyable réussite que celle de ce petit homme rond, fondateur et président-directeur général d'ADR (All Drive Renting), une modeste entreprise de location de voitures basée à Bruges, en Belgique.

Par l'intermédiaire de Greg LeMond, François Lambert vient de remporter le Tour de France. courent après ce rêve sans succès et sans illusions depuis des années. Mais déjà la réputation de l'homme d'affaires belge en a pris un coup. « Un type très gentil, mais pas un bon busine men », résume le Néerlandais Johan Lammerts, un équipier de Greg LaMond. En fait, les coureurs de l'équipe ADR, y compri le champion américain, sont payés avec retard depuis le début de l'année. Et, en Belgique, les bruits les plus alarmistes courent sur la clarté des comptes, l'état de santé et l'avenir de la société de François

Lambert. Proche de la cinquantaine, truculent et volontiers channeur François Lambert, qui se dit admirateur de Jean-Marie Le Pen, lance de grandes idées sans trop se soucier de les concrétiser. Il fit partie, pendant quelques années, de l'équipe diri-geante du Football-Club de Bruges, et l'artisan de la venue de l'international français Didier

Mais c'est dans le cyclisme que François Lambert devait rencontrer le succès médiatique:

Tout commença cependant très mai. Début 1987, le PDG annonçait la création de son équipe cycliste au cours d'une « gran-diose » soirée donnée au casini de Knokke-le-Zoute : il avait recruté plus de 40 coureurs (parmi lesquels deux Sud-Africains), le double d'un effectif considéré comme normal. La directeur aportif était Luis Ocana; le vainqueur du Tour 1973.

2.1 2"

34 FB 187

佐藤寺

C. 22 2 "

1.27 5.7

1.70000

4.4.2.2. 2

28 6 2 4 4 4 5

500,000

1.17

97.8

A 28. 2 .

March Spirit

110 325

2.54 3

Causan Sugar

Arte er,

State .

Chicago a

e codet qui

- 25

3 (25.4)

CB 7863577 E 3

Botto marin 12

1701 TTU-0 - - 47-19-193

it to se de geweett

A to bette a prima art by the melection

The state of the s

Personal and Control of the Control

to pure to the state planted

Sign variable on dell Con

Sales St. 2 Town of Street Street

A Presidence of a metandry

to the state of th

METALOGIC TO THE CHIEF THE COLUMN THE COLUMN TO THE COLUMN THE COL

parties and a second

parties and a partie of the parties of the parties

professions of the profession of the profession

Can do 10.5120 in indicate and action

401

194 de 2 1

-45.45

11.0 M PRINT

Special Co. of the Street Special

Rose M. Com

di shake nem e

Histories economics

Mes Pour Property of the Park

V ant mainter

A to ante c' at 'a dr wy M W

Se 13 3 1

77.85

4:10

Sec. 16

Double surprise!

L'échec fut total. En 1988, l'effectif fut réduit et un miracle se produisit : Eddy Plancksert remportait le Tour de Flandre, imité, une semaine plus tard par un autre coureur beige, Dirk de Moi, un parfait inconnu, dans

Double surprise | Mais l'équipe ne semblait pas armée pour aller plus loin, quand Greg LeMond fit savoir qu'il désirait quitter l'équipe PDM et était à la recherche d'une formation suscaptible de le laisser totalement libre de ses actes. A force de persuasion, François Lambert put

Ce dernier pourra se vanter quoi qu'il advienne (LeMond est actuellement en négociation avec les formations Panasonic et Fagot) d'avoir accompagné l'Américain vers une victoire dans le Tour de France. Même si l'organisation de l'équipe semble toujours aussi hasardeuse, si le vainqueur a quasiment couru en solitaire et si trois équipiers seulement de l'Américain sont parvenus jusqu'aux Champs-

GILLES VAN KOTE.

Une deuxième norme de grand maître pour Olivier Renet

Echecs

Le jeune maître international français Olivier Renet, vingtquatre ans, a réalisé un remarquable exploit en terminant premier ex aequo du tournoi principal au Festival mondial d'échecs de Clermont-Ferrand, qui s'est achevé dimanche 23 juillet.

Dans ce tournoi très difficile (dix grands maîtres sur douze participants, dont neuf jouent la Coupe du monde d'échecs), Renet a battu son compatriote Joël Lautier, seize ans, champion du monde junior, le Canadien Spragett et le Soviétique Sokolov, fait sept nulles et perdu une seule partie, contre Kortchnoï. Cela lui a donné un total de six points et demi sur onze possibles, soit un demi-point de plus que les six exigés pour obtenir une norme de grand maître. Olivier Renet n'a plus qu'une norme a réaliser (il en faut trois) pour rejoindre - officiellement » l'élite internationale.

CLASSEMENT FINAL 1. Sax. Kortchnof, Ehlvest, Renet et Dolmatov: 6,5; 6, Andersson et Ribli, 6; 8. Soko-lov, 5,5; 9. Spraggett, 5; 10. Nogueiras et Spassky, 4; 12. Lantier, 3.

Le puméro du « Monde » daté 25 juillet 1989 a été tiré à 507 667 exemplaires

EXPLOITEZ

les pouvoirs de vos RÉVES **POUR AMÉLIORER VOTRE VIE**

S'adresser, sans aucun engagement, aux Editions Martial Smolinski, 5º Avenue, nº 4, 54680 Crusnes-Cités.

EN BREF

· Le CSA traduit Radio-Solidarité devant le Conseil d'Etat. - Le Conseil supérieur de l'audiovisuel a, lundi 24 juillet, saisi le Conseil d'Etat dans le cadre d'une « procédure de sanction » concernant la radio privée parisienne Radio-Solidarité. Cette décision fait suite à la « mise en demoure » qui lui avait été notifiée le 7 juillet per le CSA afin qu'elle respecte « sa puissance auto-risée d'émission ».

C'est la quatrième fois que cette radio, porte-parole d'une opposition de droite très virulente, et dirigée par Bemadette d'Angevilliers, refuse de se soumettre aux injonctions de la CNCL, puis du CSA. Devant son refus répété d'émettre selon « les conditions de son autori-sation », le CSA a décidé de porter le

litige devant le Conseil d'Etat et a demandé à son vice-président de « désigner un membre de la juridiotion administrative pour instruire le

• La Cinq et M 6 autorisées à diffuser douze minutes de publi-cité pour une heure donnée. - Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a autorisé le 25 juillet le Cinq et M 6 à augmenter leur temps maxi-mum de publicité de dix minutes quarante-huit secondes à douze minutes, pour une heure donnée. Catta mesure prend effet du 1" soût 1989 au 31 juillet 1990. M= Cathe-rine Tasca, ministre délégué à la runication, aveit souhaité que le CSA prenne cette décision (le Monde du 14 juillet). En revenche, le CSA a rejeté une demande émanant de la Cinq consistant à porter de quatre minutes trente secondes à six minutes la durée de la coupure publicitaire unique dans les films qu'elle

 Alcootests dans les discothèques de la Sarthe. - La préfec-ture de la Sarthe a distribué, lundi 24 juillet, quelque 39000 alcootests à 18 discothèques du département pour lutter contre l'alcoolisme chez les jeunes conducteurs de dix-huit à vingt-cinq ans. Cette décision a été prise au cours d'une réunion entre les pouvoirs publics et les fédérations d'exploitants de discothèques. Les patrons de 18 d'entre elles (sur les 37 que compte la Sarthe) ont décidé de « rafuser de servir tout client ivre ». Du 1" janvier au 30 juin, 9 jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans sont morts sur les routes de la Sarthe, 7 d'entre eux conduisaient en

· Des renforts pour la forêt landaise. - Deux Canadair et une centaine d'hommes de la sécurité civile en provenance du Sud-Est et de Tarn-et-Garonne seront désormais installés sur la base aérienne de Cazaux, dans le Gironde. Ils viendront en renfort des pompiers fores-tiers locaux. Cette décision a été prise par le ministre de l'intérieur,

• CANADA : des millers de personnes chassées per un gigan-tesque incendie. — Alors que les incendies ont déjà touché 800 000 hectares de forêts dans les ovinces du Manitoba, de l'Ontario et du Saskatchewan, le gouverne-ment canadien a décrété, dimanche soir 23 juillet, l'état d'urgence. Ce sinistre prend en effet des propor-tions gigantesques malgré les milliers d'hommes, les 45 hélicoptères et les

3 JOURS

mardi 25, mercredi 26, jeudi 27

SOLDES

Costumes, vestes, pantalons chemises, chemisettes,

les meilleures griffes parisiennes

38, bd des Italiens (Près Opéra)

et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

Avec Le Monde sur Minitel

ENSAE SEA - UTC

GRANDES ÉCOLES

36.15 LEMONDE

G

DG

ligne. Faute de pouvoir stopper le flammes, il a fallu évacuer plusieurs communautés indiennes, soit au total, 19 000 personnes.

• MADAGASCAR : simulacre de coup d'Etst. - Un commando armé, composé de sept personnes, est parvenu dans la matinée du lund 24 juillet à faire lire un communiqué à la radio nationale annonçant la chute du régime et affirment que « le pouvoir est assuré par un conseil de la République ». Le communiqué a été lu au journal de 6 heures, heure locale. Son contanu a été démenti days houres plus tard

· VOILE : course de l'Europe. Le catamaran de Serge Madec, Jet-Service, a remporté, lundi 24 juillet, la première étape de la Course de l'Europe à la voile, en devançant dans le port de La Haye (Pays-Bas), d'hommes, les 45 hélicoptères et les le trimeran de Jean Maurel, Elf-9 bombardiers d'eau qui sont en Aquitaine, de 3 min 38 s.

La mort de l'écrivain américain **Donald Barthelme** avait été publié en 1964. Il était de ceux à propos desquels on a usé et abusé des étiquettes « minimaliste »

Le romancier et nouvelliste américain Donald Barthelme est mort d'un cancer dimanche 23 juillet à Houston (Texas). Il était âgé de cinquante-huit ans.

Am côtés de John Hawkes, Wiliiam Grass, Robert Coover, Thomas Pynchon et quelques autres, Donald Berthelme était une figure de la ficsentenne can une righte la lice-tion américaine contemporaine. Excellent nouvelliste, il était souvent publié par le célèbre magazine le New Yorker. Son premier recueil de nouvelles Come back Dr Caligari

OUVERT EN AOUT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT avec la garantie d'un grand mattre tailleur COSTUMES MESURE

à partir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTONS 1 460 F 3 000 tissus Luxueuses dreperies anglaises
Fabrication traditionnelle

COSTUMES LÉGERS UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

TALLEURS, JUPES, VESTES

LEGRAND Tailleur 27, rae du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du tundi su samedi de 10 h à 18 h

sur la langue. Parce que, lorsqu'on lui demandait de quels Européens il se sentait proche, il citait volontiers Thomas Bernhard, Peter Handke, Italo Calvino. A ses détracteurs, il répondait tranquillement : « L'art n'est pas difficile pour le plaisir d'être difficile, mais parce qu'il se doit d'être de l'art. » « L'écrivain sais, aimait-il à rappeler, que s'il veut être simple, honnèse, direct, il ne se passe pas grand chose »... Ce qu'on oublie un peu trop souvent aux Etats-Unis lorsqu'il est question de littérature. En France quatre livres de Donald Barthelme ont été publiés :

On lui reprochait parfois, comme

à John Hawkes, d'être un écrivain

difficile ». Parce qu'il pensait que la littérature est d'abord un travail

deux recueils de nouvelles, Pratiques innomnables et La villé est triste (Gallimard, 1972 et 1978); deux romans, Blanche-Neige (Gallimard, 1969) et le Père mort (Senil, 1989)

Donald Barthelme, qui vivait à New-York depuis 1963 – Il était né à Philadelphie le 7 avril 1931 et avait été élevé à Houston - venait de terminer un roman, The King, qui sera publié aux Etats-Unis dans quelques mois, aux éditions Harper and Row.

思 ISTH BEE SCHOOLES HEC . ESCP 2" ANNÉE

 ENTRETIENS INDIVIDUELS D'ADMISSION Enseignements complets
 Préparation intensive en aout

Toules option: SUCCES IMPORTANTS CONFIRMES
MAJORS DE PROMOTION
MA 45 &5 90 35 42 24 10 72 L'ILLICO SERVICE

pour vos envois urgents Paris ou banlieue,

testez notre efficacité. en appelant 43-42-52-00.

A

